ST-ÉTIENNE ET LYON
UN PHÉNOMÈNE RÉGIONAL

★ FRANCE ★
FOOTBALL

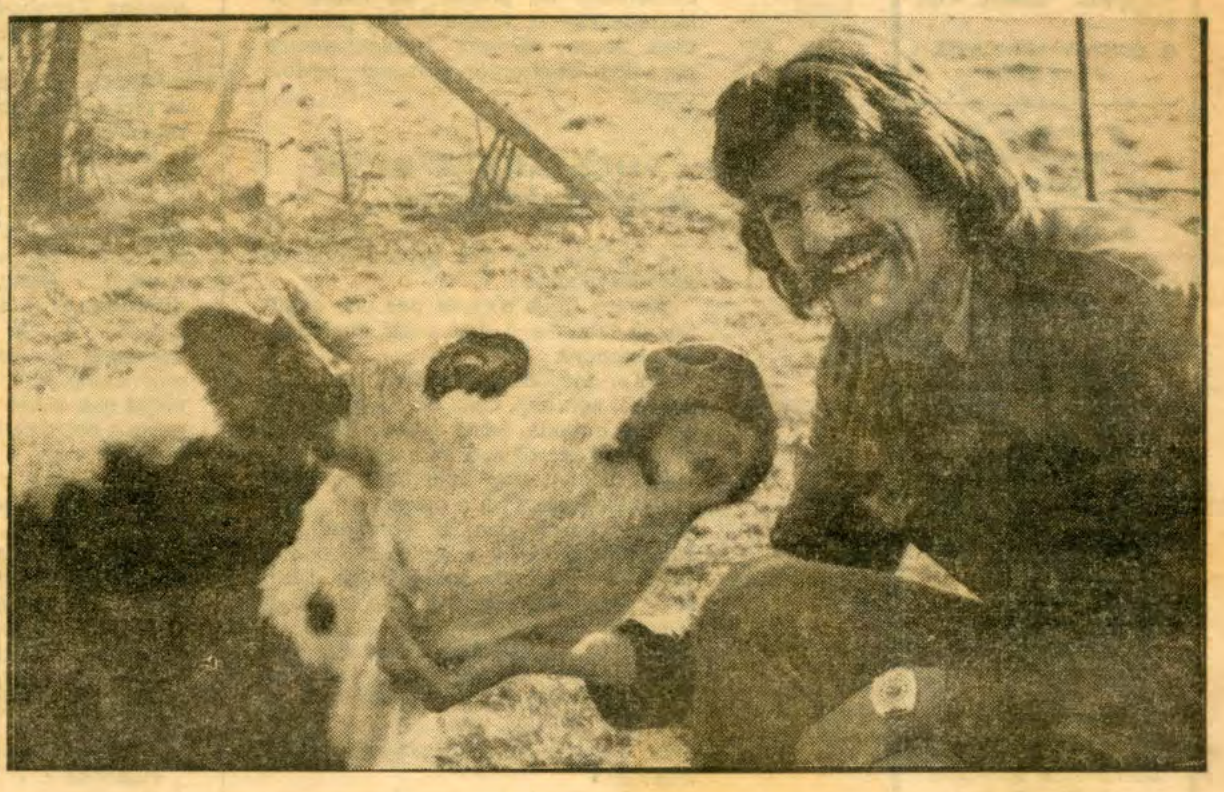
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1458 ● 29e ANNEE ● 12 MARS 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

ROUEN, TOULOUSE, PARIS S.G.
LA DIVISION II EN FOLIE !

Ce fermier normand est un héros de la Coupe. Il se nomme Notheaux (n° 5) et a conduit le F.C. Rouen en huitième de finale.



ZAIRE et ZAMBIE
TITRE AFRICAIN EN JEU

FRANCE FOOTBALL

N° 1458

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION :
J. Ph RETHACKER Jean CORNU. Tony ARBONA. Gérard ERNAULT. Jacques ETIENNE. Marcel GILLOT. Jean Paul OUDOT. Victor PERONI. Victor SINET. Philippe TOURNON. Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 5 mars 1974 a été tiré à 175.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

EXCLUSIF

JACQUES FERRAN CABLE DU CAIRE

ROUS-HAVELANGE

"titre mondial" en jeu

Un des nombreux épisodes de la lutte acharnée pour la présidence de la F.I.F.A. vient de se dérouler au Caire, en marge d'une passionnante Coupe d'Afrique des Nations.

Ils étaient là, tous les deux, Sir Stanley Rous, président en exercice (79 ans) et Jean Havelange, président de la C.B.D., son challenger (58 ans).

Ils n'habitaient pas ensemble, et les deux bras du Nil aux eaux calmes séparaient même l'hôtel des Anglais (le Sheraton) de l'hôtel du Brésilien (le Shepherd's). Mais, quand ils se rencontraient, ils se donnaient l'accolade, comme, par exemple, à l'ambassade du Brésil où une réception fut donnée aux dirigeants et aux journalistes internationaux en l'honneur de Jean Havelange et de son épouse, Anne-Marie.

Ils donnèrent, le même jour, une conférence de presse, au cours de laquelle l'un et l'autre furent poussés dans leurs derniers retranchements par des confrères africains parfois cruels.

« VOUS AUREZ AUSSI MON MANIFESTE »

« Sir Stanley, que pensez-vous de Jean Havelange ? »

Stanley Rous n'élude pas une question à laquelle il doit avoir l'habitude de répondre.

« J'ai été, dit-il, pendant plusieurs années, son ami, l'ami de sa femme et de ses enfants. Mais à deux reprises et devant témoins, il m'a affirmé qu'il me respectait trop pour être candidat si je l'étais aussi. Il a rompu cet engagement parce que la confédération sud-américaine l'y a poussé : elle a voulu qu'il défende son prestige. Mais si la présidence de la F.I.F.A. est une question de prestige, alors, il n'y a qu'à établir un tour de présidence. Une fois l'Europe, une fois l'Amérique, une fois l'Afrique. Moi, je veux bien, mais il faut le décider. Et je crois que cela nuira à un travail sérieux et de longue haleine. »

« Sir Stanley, votre lutte contre Havelange est-ce la querelle des anciens et des modernes ? »

Réponse : « Je n'en sais rien. On me rapporte, chaque jour, ce que fait Havelange, ce que dit Havelange. Moi, je n'ai qu'à rappeler tout ce que j'ai donné au football, comme joueur, comme arbitre, comme secrétaire régional, puis national de fédération, puis à la F.I.F.A. J'ai rédigé les lois du jeu, j'ai inventé le placement en diagonale des arbitres. Et la F.I.F.A. sous ma direction n'a jamais autant œuvré pour le football. Havelange a publié un manifeste. Je vais en publier un aussi. Vous le recevrez. »

« Sir Stanley, quel est l'âge limite pour un joueur ? Et pour un dirigeant ? Réponse, sur le même ton calme : « Tout est une question d'expérience et d'habileté. Pas d'âge. »

« NOUS ALLONS NAGER UN 400 METRES »

De son côté, Havelange, la courtoisie même. Il s'exprime en français, alors qu'il fallait traduire aux journalistes, en grande majorité francophones, l'anglais de Stanley Rous.

« M. Havelange (on prononce « havelangué »), qui êtes-vous et qu'est-ce qui vous pousse à briguer la place d'un homme que vous devez respecter ? »

Jean Havelange énumère ses titres sportifs et professionnels, ce qu'il a fait pour la C.B.D. et l'importance des affaires dont il s'occupe (entreprise de transport, banque, machines électroniques). « Donc, dit-il, je ne vis pas du sport. Si je suis candidat à la présidence de la F.I.F.A., c'est à la demande de la confédération sud-américaine. J'ai accepté d'y répondre après une étude sérieuse. Mon premier geste a été d'en informer Stanley Rous. Je lui ai dit : « C'est comme si nous allions nager ensemble un 400 mètres. Notre respect mutuel doit rester entier. Si vous gagnez, je serai le premier à vous féliciter. Mais si vous perdez, immédiatement, je demanderai à la F.I.F.A. de vous nommer président d'honneur en hommage à tout ce que vous avez fait pour elle. »

« M. Havelange, votre 400 mètres n'est-il pas plutôt un marathon et est-ce normal que votre combat soit si long et si acharné ? »

Réponse : « Je me suis préparé à cette campagne comme un athlète. C'est normal. Il n'est pas facile de lutter contre un homme de cette trempe et qui a 13 ans de F.I.F.A. derrière lui. »

« M. Havelange, sir Stanley vous reproche d'avoir manqué à votre parole... »

Réponse : « Un jour, à l'hôtel Gloria à Rio, Sir Stanley m'a proposé de rester deux ans de plus à la présidence, puis de l'abandonner ! Je lui ai répondu que, pour cela, il faudrait modifier les statuts de la F.I.F.A. Mais que je n'étais candidat qu'à la demande expresse de M. Salinas, président de la Confédération Amsud. Qu'il le voie donc. Si M. Salinas me demandait de me retirer, je le ferais immédiatement. »

ROUS, HAVELANGE ET L'AFRIQUE

Sans sortir tout à fait de leurs préoccupations électorales (l'Afrique possède plus du quart des voix de la F.I.F.A.), les deux hommes ont répondu à toutes les questions, même indiscrètes, sur le football africain.

Stanley Rous : « J'espère que la F.I.F.A. modifiera tant la phase finale que la phase préliminaire de la Coupe du Monde. Je suis partisan de 20 finalistes en 1978 en Argentine et, ensuite davantage même — quant aux éliminatoires, elles pourraient fort bien rassembler, dans un même groupe, des Européens et des Africains, par exemple. — Enfin, si la Coupe du Monde était un jour attribuée, non à un seul pays, mais à plusieurs pays voisins, l'Afrique pourrait peut-être poser sa candidature. »

Jean Havelange : « Plusieurs des huits points de mon programme concernent le football africain. D'abord, l'élargissement de la Coupe du Monde à 20, puis à 24 finalistes. Ensuite, la création d'une Coupe du Monde des jeunes (tous les quatre ans) et d'une Coupe du Monde des clubs (annuelle). Enfin, l'engagement par la F.I.F.A. de spécialistes de tous ordres (médecins, techniciens, organisateurs, etc.) mis à la disposition des pays en voie de développement. Je pense qu'il faudrait aussi négocier avec de grandes firmes l'installation de l'éclairage dans les principaux stades d'Afrique, et donner à ce continent le matériel et l'équipement les plus modernes. »

Emmené sur le terrain racial et politique (l'aide apportée par le Brésil au Portugal), Jean Havelange déclara que si un pays pouvait être donné en exemple sur le plan racial, c'était le Brésil, et que d'ailleurs il avait soutenu complètement les positions africaines concernant la Rhodésie et l'Afrique du Sud.

« Pour le reste, dit-il, je pense que tous les pays d'Afrique obtiendront un jour ou l'autre, leur indépendance. Mais je suis partisan, en toute chose, d'une évolution, pas d'une révolution. »

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

EUROPE SENSATION

Luis et Garaté sont aussi fiers que Mac Grath et Peters. Il y a de quoi ! Les uns ont provoqué la victoire de l'Atletico sur l'Etoile Rouge. Et à Belgrade s.v.p. ! Au nez et à la barbe de Miljan Miljanic, l'entraîneur « dont on parle »... Les autres ont signé le succès de Tottenham sur Cologne. Et en terre allemande encore !

Comme un succès à l'extérieur vaut une fortune sur la scène européenne, l'Atletico et Tottenham sont presque demi-finalistes en C1 et en C3.

Le Milan A.C., lui, attaquera la C2 (demain mercredi) avec toutes les chances de prendre une option sur sa qualification.

Tir et but de Luis (à dr.)

6 ET 20 MARS

C1 COUPE DES CHAMPIONS

F.C. BALE aller 3-2. Fram Reykjavik 5-0, 6-2. F.C. Bruges 2-0.	**CELTIC GLASGOW** T.P.S. Turku 6-1, 3-0. Vejle BK 0-0, 1-0.
ETOILE ROUGE aller 0-2 Stal Mielec 2-1, 1-0. Liverpool 2-1, 2-1.	**ATLETICO MADRID** Galatasaray 0-0, 1-0. Dinamo Bucarest 2-0, 2-2.
SPARTAK TRNAVA aller 1-1 Viking Stavanger 2-1, 1-0, Woroschilowgrad 0-0, 1-0.	**UJPEST DOZSA** Waterford 3-2, 3-0. Benfica 1-1-, 2-0.
BAYERN MUNICH aller 4-1 Atvidaberg 3-1, 1-3 (penalties). Dynamo Dresde 4-3, 3-3.	**CSKA SOFIA** S.W. Innsbruck 3-0, 1-0. Ajax 0-1, 2-0.

C2 COUPE DES COUPES

MILAN A-C aller le 13 Dinamo Zagreb 3-1, 1-0. Rapid 0-0, 2-0.	**PAOK SALONIQUE retour le 27** Legia 1-1, 1-0. Ol. Lyon 3-3, 4-0.
MAGDEBOURG aller 2-0 N.A.C. Breda 0-0, 2-0. Banik Ostrava 0-2, 3-0.	**BEROE STARA ZAGORA** Fola Esch 7-0, 2-0. Atletico Bilbao 3-1, 0-1.
SPORTING LISBONNE aller 3-0 Cardiff 0-0, 2-1. Sunderland 1-2, 2-0.	**F.C. ZURICH** Anderlecht 2-3, 1-0. Malmoe FF 0-0, 1-1.
MOENCHENGLABACH aller 2-0 I.V. Vastmannajar 7-0, 9-1. Glasgow Rangers 3-0, 2-3.	**GLENTORAN** Chimia Ramnicu Valcea 2-2, 2-0. Brann Bergen 1-1, 3-1.

6 ET 20 MARS

C3 COUPE DE L'U.E.F.A.

VFB STUTTGART aller 1-0 Olympiakos Nicosie 9-0, 4-0. Tatran Presov 3-1, 5-3. Dynamo Kiev 0-2, 3-0.	**SETUBAL** Beerschot 2-0, 2-0. RWD Molenbeek 1-0, 1-2. Leeds United 0-1, 3-1.
IPSWICH aller 1-0 Real Madrid 1-0, 0-0. Lazio 4-0, 2-4. Twente 1-0, 2-1.	**LOKOMOTIVE LEIPZIG** Torino 2-1, 2-1. Wolverhampton 3-0, 1-4. Fortuna Düsseldorf 1-2, 3-0.
F.C. COLOGNE aller 1-2 Eskisehirspor 0-0, 2-0. Ol. Marseille 0-2, 6-0. O.G.C. Nice 0-1, 4-0.	**TOTTENHAM** Grasshoppers 5-1, 4-1. Aberdeen 1-1, 4-1. Dynamo Tbilissi 1-1, 5-1.
RUCH CHORZOW aller 1-1 Wuppertal 4-1, 4-5. Carl Zeiss 3-0, 0-1. Honved 0-2, 5-0.	**FEYENOORD** Oster Vaxjo 3-1, 2-1. Gwardia 3-1, 0-1. Standard 1-3, 2-0.

OPÉRATION FRANCE - ROUMANIE

Stefan Kovacs reprend sa place à la pointe de l'actualité avec la formation des deux sélections qui ouvriront ce bal du printemps, France A contre la Roumanie le 23 mars au Parc et France B contre le Luxembourg vingt-quatre heures plus tard sous le ciel du Grand Duché.

Avant de communiquer les noms des heureux élus, aujourd'hui mardi à la F.F.F., Stefan Kovacs devait prendre des nouvelles de nombreux joueurs plus ou moins touchés (Osman, Adams, Synaeghel, Guillou, Lacombe).

On peut penser que les 17 appelés pour France-Roumanie sont parmi les noms suivants :

Les gardiens **BERTRAND-DEMANES (Nantes) et BARATELLI (Nice)** ; les arrières **OSMAN (Nantes), ADAMS (Nice), TRESOR** et **BRACCI (Marseille), REPELLINI (St-Etienne), JODAR (Reims), GRAVA (Nice), MERCHADIER (Saint-Etienne)** ; les joueurs du milieu : **MICHEL (Nantes), GUILLOU (Angers), JOUVE (Nice), RAVIER (Lyon), SYNAEGHEL (St-Etienne)** ; les avants, **Patrick** et **Hervé REVELLI (St-Etienne), CHIESA (Lyon), BERETA (St-Etienne), LACOMBE (Lyon), BERDOLL (Angers), MOLITOR (Nice), DALGER (Monaco).**

La formation B sera un cocktail de jeunes et d'hommes confirmés, puisqu'elle affrontera le Luxembourg.

Rappelons que les Tricolores seront rassemblés dimanche prochain au château de la Voisine (Rambouillet) et s'entraîneront le mardi à Lille contre Anderlecht.

1/8 SUR PETIT ÉCRAN...

Vous verrez le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe sur votre petit écran dans le cadre de l'émission de Michel Drucker « Le sport en fête » (dimanche prochain).

Les invités Serge Gainsbourg, Georgette Lemaire, Richard Anthony et Gaston Rebuffat composeront le programme prévu les 31 mars (aller) et 3 avril (retour).

Cinq jours plus tard, à Zurich, un autre tirage au sort, celui des demi-finales des Coupes européennes.

ÉCOUTE MARIO...

L'opération « Coupe du Monde » est commencée au Brésil. Les sélectionnés ont été réunis dans le cadre du Ministère de l'Education et de la Culture et le travail effectif a commencé sous la direction de Mario Zagalo.

En coulisse, chacun donne son opinion sur le groupe qui tentera bientôt la passe de quatre.

Ecoutez, par exemple, Otto Glorla dire à Alain Fontan :

« Le Brésil peut former une bonne équipe mais il devra résoudre ses problèmes de milieu de terrain. Trois hommes doivent, selon moi, le composer : Clodoaldo, Ademir da Guia et Rivelino. Ce dernier, au poste d'ailier gauche en retrait qui était le sien au Mexique, il y a quatre ans. Adémir est un joueur très différent de Gerson son prédécesseur. Plutôt qu'un « lanceur long », c'est un organisateur à la touche de balle rapide, un homme de passe courte. Le jeu du Brésil risque d'en être modifié. Une période d'adaptation doit permettre de coordonner l'ensemble et de faire évoluer chaque homme à sa place idéale. Mais le Brésil ne peut ni ne doit sortir de ce trio pour sa charnière centrale, sinon il connaîtra de grosses difficultés. »

Notez aussi les remarques d'Oswaldo Branco l'entraîneur de Palmeiras champion du Brésil pour la deuxième année de suite, devant Sao Paulo, Cruzeiro et l'International de Porto Alegre :

« On a fait appel à cinq de mes garçons. Il faut s'en servir pour bâtir une structure solide. Autrement point de salut pour le Brésil 74 ! »

Mario Zagalo tiendra-t-il compte des conseils de ses confrères ? Les premiers tests amicaux du printemps nous le montreront.

" GIACINTO LES BEAUX JOURS REVIENNENT... "

Helenio Herrera, victime d'une attaque cardiaque, retrouve le sourire en compagnie de Facchetti. Après un mois de douloureuse attente, la faculté l'autorise à faire quelques pas dans sa chambre de la clinique Ronzoni, à Milan. La convalescence sera très longue. Mais H. H. veut encore animer le football de toute sa vie, sans doute comme conseiller technique à l'Inter. C'est le vœu le plus cher de Giacinto Facchetti. Le recordman de la sélection italienne n'oublie pas celui qui en 1961 le lança à la conquête du monde.

UN FEU D'ARTIFICE !

Radio Monte Carlo

Avec le retour des nocturnes, R.M.C. fait, une fois de plus, « toute la différence ».

MERCREDI à partir de 20 h 30, Saint-Etienne - Nîmes (Bernard Spindler), O.M. - Lyon (Jean-Robert Cherfils), Angers - Nice (Yvan Médecin) et le but par but de la soirée. Comme SAMEDI avec Nice - Monaco (Yvan Médecin).

DIMANCHE DE 15 A 19 HEURES

Bernard Spindler son équipe et Danielle

Max Urbini rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

TOULOUSE PARIS-S.-G. et ROUEN

(Jacques ETIENNE)

Il se situe en tout cas à un bon niveau. Trois clubs de Division II ont éliminés trois grands de Division I. Mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que Rouen est leader du Groupe « A », que Toulouse et Paris-S.-G. sont respectivement second et troisième du Groupe « B ». En regard, certes, Lens est sixième en Division I après avoir été mieux classé ; mais Nancy occupe la dixième place et Bordeaux la dix-neuvième.

Cela ne diminue en rien les mérites des trois vainqueurs. A cet égard, la palme revient incontestablement à Toulouse. Voilà une ville qui renaît au football. Son nouveau club connaît une année faste : en passe de retrouver l'élite, il s'offre une carrière somptueuse en Coupe. Sa victoire à Bordeaux se passe de commentaires. C'est celle d'une équipe qui a le vent en poupe, face à un adversaire complètement désemparé à l'heure actuelle. Tout de même : 3-0 chez les Girondins, il faut le faire !

La moisson de bravos a également été fructueuse à Lens et au Parc. Les Rouennais n'ont pas permis à leurs adversaires nordistes de marquer le moindre but ; mais ces « Diables rouges » nouvelle manière ont joué aussi pour la galerie. Ils n'ont pas volé le spectacle. Quant aux Parisiens de Fontaine et de Vicot, on pouvait leur faire confiance. Ils ont certes été moins à l'aise qu'en première mi-temps une semaine plus tôt à Nancy ; ils ont même un peu perdu les pédales en défense tout au début ; mais ils ont su réagir, et bien. Bref, ils se sont qualifiés face à des adversaires pourtant dûment prévenus.

Voilà les trois héros d'un week-end. On n'a pas fini de parler d'eux.

Au tableau d'honneur, nous inscrirons : Lorient et le modeste Bayonne qui ont obligé Bastia et Cannes à jouer la prolongation avant de succomber tête haute. Accordons une mention au Béziers de Joseph Bonnel — tombeur de l'O.M. au tour précédent — et qui a fait match nul, chez lui, devant Ajaccio.

Un bon tour de Coupe finalement. En dépit des matches aller et retour qui favorisent les « grands », nous aurons six équipes de Division II sur seize. Ce n'est pas mal du tout.

LES QUALIFIES POUR LES HUITIEMES

DIVISION I. — Lyon, Nantes, Saint-Etienne, Sochaux, Reims, Strasbourg, Angers, Metz, Bastia. Possible : Monaco.

DIVISION II. — Paris-S.G., Toulouse, Rouen, Ajaccio, Cannes. Possible : Avignon ou Laval.

DIVISION III. — Possible : Alès.

Un drôle de paysan

Ce cultivateur paisible était dimanche soir un footballeur heureux. Didier Notheaux, capitaine du F.C. Rouen, s'en est allé à Lens gagner la qualification de son club, pour les huitièmes de finale de Coupe.

N'allez pas croire cependant que dès lundi matin il se trouvait à l'étable pour soigner ses vaches. Non ! L'histoire est très différente. Quand il s'est marié, voilà deux ans, le défenseur rouennais a acquis un vieux manoir normand « à retaper » comme on peut lire dans les agences immobilières, dans la campagne à une vingtaine de kilomètres de Rouen. Il y a même fait son repas de noce... dans l'unique pièce qui, à l'époque, tenait debout.

Mais depuis ce temps-là, Notheaux aidé de son père a bougrement travaillé. Il a tout rénové, consacrant à ce travail les heures de loisirs que lui a laissées le football. C'est devenu très coquet et beaucoup mieux qu'habitable : un vrai bijou.

Comme il y avait pas mal de terrain autour, notre Didier s'est dit qu'il était dommage de laisser ainsi les pâturages inemployés. Alors gentiment, il s'est mis à faire un peu d'élevage. Il a donc plusieurs vaches, des poulets, des lapins. Il s'entend très bien avec les paysans du coin, qui lui donnent volontiers un coup de main. On s'entraide, quoi.

Gageons que pour la victoire de Rouen sur Lens, on va sûrement tuer un cochon. On va faire la fête dans la plus pure tradition des plaisirs campagnards.

Car c'est un sacré succès qu'ont remporté les Rouennais et ce grand diable de Notheaux n'y fut pas pour peu, quand il s'est agi en fin de match — dans une ambiance survoltée — de contenir les offensives des Nordistes.

Footballeur avant tout, Didier Notheaux fait bien sûr quelque peu paysan d'opérette, mais sur un terrain, c'est quelqu'un. Il a même un sacré talent... trop caché jusqu'à présent en Division II.

Ce Notheaux, cré vingt dieux, on en reparlera !

La mimique de Justo

On se perd en conjectures sur la signification qu'il faut donner à cette photo. N'est-il pas drôle notre Justo national ! Que peut-il bien dire de son banc de touche à ses joueurs ? Il semble de son poing droit frapper dans la paume de sa main gauche, sans lâcher le cigare qu'il tient au bout de ses doigts. Ce qui veut peut-être dire : « Tenez bon les gars, la qualification est proche ». A moins que la mimique du visage veuille laisser croire qu'un bon coup se prépare. Allez savoir !

Le banc de touche du Paris S.G. était à lui seul, un spectacle dimanche au Parc. Tous ceux qui étaient assis là : Fontaine, Vicot, Hechter, le masseur, le douzième homme : Marella et on ne sait qui encore, serrés comme sardines en boîte, ne perdaient pas une miette du spectacle qui se déroulait à leurs pieds. Ils se sont bien levés une dizaine de fois : pour les deux buts réussis bien sûr, mais aussi pour tous ceux qui furent manqués d'un rien. Il fallait les voir se prendre la tête dans les mains, comme habités par un subit désespoir. Tout fini évidemment par des congratulations. Dame, quand on a gagné, on oublie les petits et les gros ennuis d'un match.

Justo, lui, a bien grillé une bonne douzaine de cigarillos : une vraie locomotive. L'émotion, la tension, l'énervement et tout et tout.

Le soir, à la TV il n'a pas cherché à tirer la couverture à lui. Il a rendu hommage à Vicot, l'homme du terrain, présent tous les jours et à Henri Patrelle qui trouvait dans cette qualification, mieux qu'une consolation à certains déboires qu'il a connus quand il était dirigeant du Paris F.C.

Il ne cherchait pas à cacher sa satisfaction de voir son équipe qualifiée ; mais toujours objectif, il n'hésitait pas à déclarer à l'issue du match : « 2-2 à la mi-temps, c'était plutôt avantageux pour nous ».

En sortant d'une boîte toute neuve un nouveau cigare qu'il alluma avec volupté.

SUR LE PAVOIS

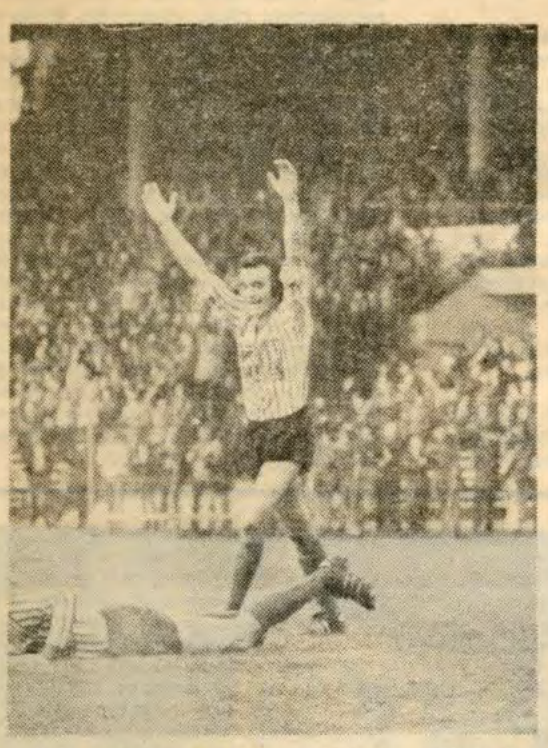
Les malheurs d'Osman

Cet homme qui ne peut cacher sa détresse sous le regard attristé d'Auguste, le soigneur de Nantes, c'est Jean-Claude Osman. Le match contre Nîmes était commencé depuis moins d'un quart d'heure, quand il reçut, dans l'œil gauche, un violent coup de coude de la part du Nîmois Mendoza. Il en resta groggy et dut, la mort dans l'âme, abandonner ses coéquipiers dès la 15e minute. C'est l'œil complètement fermé que le sympathique défenseur nantais regagna sa bonne ville.

Ce coup dur n'incita pas les champions à prendre, dans la poudrière du stade Jean-Bouin, des risques inconsidérés. Cela ne fut d'ailleurs pas nécessaire. Leurs adversaires nimois se battirent eux-mêmes en ne se montrant pas plus efficaces que tous ces derniers mois, devant leur public.

Quel mal ronge donc Nîmes, lui qui autrefoisd était irrésistible sur son terrain. C'est un mystère que la Coupe n'a pas réussi à lever.

Dany, le poète du football



Il lève les bras en signe d'allégresse. C'est l'un des tombeurs de Bordeaux. Daniel Meggiolaro aura pris une part prépondérante à la large victoire de Toulouse sur son rival malheureux de Division I. Pour le brave Dany, c'était vraiment un jour de gloire. Une revanche sur le destin en quelque sorte.

On le voit traîner ses guêtres sur tous les terrains depuis pas mal d'années. Il participa à la belle aventure de Toulon, quand le club du Var goûta à la Division I. Puis il s'éclipsa plus ou moins à Angoulême et à Limoges. On admirait sa belle technique, on le considérait comme un brillant meneur de jeu, mais on le trouvait en même temps un peu dilettante. Manquait-il d'ambition ? Assurément pas. Seulement, c'est un poète du football, heureux de jouer avant tout. La gloire et l'argent, il n'y a pas tellement pensé toutes ces années. A 28 ans, parce qu'il est à Toulouse, il a retrouvé le goût de l'ambition. Ça peut le mener loin.

Samoy et Guy, les copains d'abord

La Coupe est parfois l'objet de retrouvailles insolites. Ainsi samedi soir à Sochaux. Contre toute attente, Charly Samoy effectuait sa grande rentrée dans les buts de Lille parce que Dusé ne pouvait tenir sa place. Il n'a guère changé Samoy, si ce n'est qu'avec les ans — il en compte 35 — il a pris quelques cheveux gris. A part ça, toujours le coup d'œil et les réflexes. Jamais blessé au cours de sa carrière, il s'abîma un ménisque, il y a dix-huit mois... en regardant la télévision et dut se faire opérer. Un comble vraiment, pour un gardien de but souvent exposé aux coups des attaquants adverses.

A défaut d'avoir pu empêcher le L.O.S.C. d'être éliminé de la Coupe, il a eu le plaisir de retrouver André Guy, son vieux copain des beaux jours lillois. Guy disputait le lendemain, un match à Beaune avec son équipe, Nevers, et il n'a pu résister au plaisir de revoir Charly et bien sûr Georges Peyroche, qui fut également son coéquipier dans le Nord.

De plus, c'est à Sochaux qu'André a débuté en pro, venant de Bourg-en-Bresse et qu'il se fit remarquer par Saint-Etienne. De quoi vous laisser de bons souvenirs. Pourtant si nous en croyons Victor Peroni qui assistait au match, Guy se sentait plus lillois que sochalien.

Les copains d'abord.

Le béguin de Kopa

C'est notre correspondant à Angers, Yves Richard qui l'affirme : Baume-les-Dames est le béguin de Kopa. A la fin du match, Raymond ne put s'empêcher d'aller trouver Jacky Crevoisier, entraîneur de Baume et de lui dire : « Voilà des garçons comme je les aime, animés d'une foi à toute épreuve. Et croyez-moi, leur mérite est grand puisque pour moi, Angers est l'une des trois meilleures équipes françaises ».

L'entraîneur du club amateur en rougissant sous le compliment, répliqua : « Notre joie, ce serait qu'Angers gagne la Coupe ».

Dans le vestiaire angevin, le président du club des supporters remettait les Oscars du mois. Il y avait du champagne et Kopa d'inviter les adversaires du S.C.O. : « Ce soir, c'est un peu votre fête, à vous les amateurs, qui avez su partir en beauté ».

COUPE

NIMES-NANTES 0-0 (aller 0-1)

LES NANTAIS A LA PEINE

(Victor SINET)

NIMES. — Pour Nantes et Nimes, les années se suivent et se ressemblent, du moins pour ce qui regarde la Coupe, puisque 1974 aura été conforme à 1973 en ce qui concerne l'issue de la double confrontation entre les deux clubs.

Cependant, si la victoire des champions de France sur leurs vieux adversaires gardois, en demi-finale de la Coupe 73, avait paru empreinte de la plus grande logique, la qualification de ces mêmes Nantais pour les huitièmes de finale de la saison en cours a été en revanche plutôt laborieuse, le résultat final s'étant joué sur un tout petit but. Il faut toutefois préciser que lors de la première édition sur les bords de l'Atlantique, Nantes l'aurait surement emporté plus nettement s'il ne s'était heurté à un Landi absolument éblouissant qui préserva à lui seul les chances de son équipe pour le match retour au stade Jean-Bouin. C'est comme ça, d'ailleurs, que les Nantais débarqueront à Nimes dans une ambiance survoltée, une ambiance que l'on n'avait plus connue depuis longtemps. Mais si Nantes fut également loin de produire la même impression que lors de la toute récente confrontation de championnat entre les deux équipes sur cette même pelouse, le résultat, lui, a été similaire : 0 à 0.

C'était du reste à prévoir, tant il est vrai que depuis six mois, Nimes n'arrive plus à dicter sa loi à domicile, faute d'une attaque plus efficace. Quand on songe que depuis le mois de septembre, les hommes de Firoud ont joué dix matches chez eux sans pouvoir en gagner un seul, quand on se souvient que durant toute cette période, ils ont seulement inscrit trois petits buts devant leur public — un public qui risque à présent de se décourager encore plus — on ne peut pas s'étonner que la seconde manche de Coupe contre Nantes se soit achevée de pareille façon.

Mais encore faut-il préciser que pour se qualifier de la sorte, Nantes fut singulièrement aidé par l'arbitre de la rencontre, M. Bancourt, qui crut bon de se singulariser en refusant aux Nimois un penalty absolument indiscutable à la 78e minute. Ce penalty qui aurait dû normalement sanctionner une grosse faute de Bargas sur la personne de Kanyan, pouvait évidemment changer la face des choses. Hélas, l'arbitre ne l'a pas entendu de cette oreille, causant un préjudice indiscutable à l'équipe gardoise. C'est d'autant plus regrettable que Kanyan, spécialiste de ce genre de fait d'armes, était bien parti pour conclure. Comme quoi la faute de M. Bancourt est de celles que l'on ne peut pas admettre, surtout à un pareil niveau.

Cet incident ne saurait cependant faire oublier que Nimes a encore échoué pour s'être montré extrêmement faible sur le plan offensif, les Mendoza, Pintenat et autres Boyron, bien qu'exerçant une assez vive pression, s'étant empêtrés dans les pièges que leur tendaient leurs gardes du corps et n'étant que rarement parvenus à se mettre en position de tir.

Voilà qui est inquiétant pour l'avenir immédiat des hommes de Firoud, qui vont bien devoir tenter quelque chose s'ils veulent sauver leur fin de saison. A présent, en effet, il y a la menace de voir le public se désintéresser de plus en plus de l'équipe. Or, le championnat est loin d'être terminé. Voilà qui va surement obliger les responsables gardois à tenter quelques expériences qui, de toute façon, ne les exposeront à aucun risque.

Quant aux champions de France, ils poursuivent victorieusement leur lutte sur les deux fronts, mais le moins que l'on puisse dire est que devant Nimes, adversaire de taille, il est vrai, les coéquipiers de Michel ont été souvent à la peine et n'ont rappelé qu'en de rares moments la belle équipe qui caracolait en tête du championnat il y a quelques semaines.

Pour Nantes, c'est sûr, le plus dur reste à faire.

Bertrand Demanes menacé par Pintenat sous le regard de Bargas (à dr.)

La grave erreur de M. BANCOURT

NIMES. — Comme bien l'on pense, le Tout-Nimes sportif ne parl eplus, depuis samedi soir, que de ce fameux penalty de la 78e minute qui a très probablement changé la face des événements.

En l'occurrence, l'unanimité qui se manifesta dans la tribune de presse du stade Jean-Bouin prouve à quel point le geste coupable de Bargas sur la personne de Kanyan était suspect. Les avis concordant rarement dans la confrérie, il ne fait pas de doute que la faute de l'arrière central de Nantes était flagrante et que par conséquent, le penalty était indiscutable. Il était d'autant plus flagrant, ce penalty, que sans l'opposition litigieuse de Bargas, Kanyan, lancé à toute allure dans la surface de réparation, aurait pu aller au but, étant un spécialiste de ce genre d'action percutante et solitaire.

Si M. Bancourt, qui avait pourtant fait preuve d'une certaine autorité jusqu'alors, n'avait pas tant abusé de ses prérogatives, s'il n'avait pas confondu courage et témérité, s'il s'en était tenu à la lettre comme à l'esprit, il aurait dû normalement prendre la décision qui s'imposait. Pour ne l'avoir pas fait, il s'est rendu coupable d'une erreur extrêmement grave, erreur qui, à notre avis — si le football français était bien orchestré à tous les échelons — devrait lui coûter un retrait de licence pour quelque temps. Hélas, M. Bancourt sera dès demain soir à Bastia, où l'attend un match très difficile. Le contentieux entre Bastia et Lens n'a pas été vidé et de nombreux supporters bastiais se promettent de rendre aux Lensois la monnaie d'une certaine pièce mise en circulation à l'occasion d'un mémorable match de coupe au stade Félix-Bollaert en 1972. Nul doute qu'en cette circonstance, il faudra un directeur de jeu extrêmement vigilant. M. Bancourt est-il cet homme ? Sans vouloir l'accabler le moins du monde, car nul n'est infaillible et l'erreur est humaine, nous pensons que sa sortie manquée de Nimes ne prête pas à le croire...

Kanyan fauché par Bargas : on en parlera longtemps.

Encore Bertrand Demanes protégé par Rio (n° 5)

AU RENDEZ-VOUS

LYON - TROYES 2-0 (2-2)

Formici n'avait pas tout prévu

Philippe TOURNON

LYON. — « Entrainez-vous à tirer des penalties, moi je m'occupe du reste. »

La boutade lancée par le gardien troyen Guy Formici à ses camarades au soir du match aller au stade de l'Aube à bien failli devenir réalité vendredi dernier à Guerland.

Lorsque M. Bacou siffla la fin du temps réglementaire sur le score de 0-0, tous les Troyens pensèrent à la prédiction de leur gardien : « Et s'il avait raison ? Et si nous tenions le coup encore une demi-heure pour en arriver aux penalties ? »

Dans le camp lyonnais, en revanche, Aimé Mignot commençait à se mordre les doigts d'avoir répondu avec une belle assurance à ceux qui lui demandaient avant le match s'il avait désigné les éventuels tireurs de penalties.

« Ne vous inquiétez pas on n'en arrivera pas là... »

Ainsi, le 8 mars, à 21 h 45, le tenant de la Coupe n'en menait-il pas très large, les efforts qu'il avait déployés 90 minutes durant s'étant invariablement heurtés à l'héroique résistance de la défense troyenne derrière laquelle veillait l'impeccable Formici.

Mais en tout état de cause, le gardien troyen, ne pouvait être tenu pour seul responsable de l'échec des attaquants lyonnais. Ces derniers n'avaient certes pas ménagé leur peine mais ils s'étaient montrés souvent imprécis, maladroits ou mal inspirés dans leurs tentatives, vers et devant le but du T.A.F. pour mériter l'absolution.

Ils n'étaient d'ailleurs pas seuls en cause. Si Ravier et surtout Maneiro leur avaient apporté durant la première demi-heure une aide précieuse sous la forme de services opportuns et précis, l'action des deux demis lyonnais avait été ensuite beaucoup moins constante et judicieuse.

Et pour couronner le tout, les arrières lyonnais s'étaient mis à leur tour à user et à abuser des grandes balles en avant.

Berger était dépassé, Lacombe s'époumonnait en vain à récupérer ces balles fusées qui étaient autant de proies faciles pour les défenseurs champenois. Seul Mariot parvenait de temps en temps à prendre le train en marche mais pour un profit dérisoire.

Quant à Chiesa, il essayait bien de mettre un peu d'ordre et d'imagination dans tout ce désordre mais la densité des maillots bleus devant le but de Formici était telle qu'il se trouvait toujours un pied, une poitrine ou une tête pour enrayer et faire avorter l'action que l'on pensait devoir être enfin décisive.

Troyes tenait bon. Il tenait bon grâce à la détermination et à l'abnégation de tous, le souci numéro un de chaque Troyen étant d'interdire à tout Lyonnais de rester plus d'une seconde ou deux en possession de la balle surtout dans la surface de réparation.

Il n'y avait plus, côté troyen, de défenseurs, de demis ou d'attaquants mais seulement des joueurs déterminés à aller jusqu'au bout d'eux-mêmes pour interdire l'accès de leur but. Certains, comme Pleimelding, le faisaient avec une agressivité exagérée — d'ailleurs justement sanctionné par M. Bacou — d'autres comme Christian Winkelmuller avec la naïveté et l'à peu près de leur inexpérience, d'autres heureusement comme l'admirable Bourgeois et le rusé Petkovic avec le talent et le sang-froid qu'on leur connaît bien.

Mais bien ou mal il le faisait tous et c'était l'essentiel.

Dans leur ardeur, ces vaillants Troyens trouvaient même le moyen de mener quelques contre-attaques fort bien léchées qui, avec un petit brin de réussite, auraient pu permettre à Parizon, à Tonnel ou encore à l'étonnant Montivero de réussir le but le plus précieux et le plus retentissant de l'histoire du T.A.F.

Mais cette bonne fortune allait échoir — et c'était tout de même plus logique — à Serge Chiesa à la 45e seconde de la première période de la prolongation.

Formici le prophète, Formici l'indomptable, Formici le héros commettait sa première et seule erreur de la soirée en ne maîtrisant pas totalement une balle adressée par Mariot et le petit capitaine lyonnais surgissait pour pousser la balle dans le but troyen.

Et six minutes plus tard c'était encore lui qui se trouvait aux avant-postes pour réussir un superbe une-deux avec Maillard qu'il ponctuait d'un tir splendide à mi-hauteur.

Un but de raccroc offert par les Troyens, un but superbe dû à la maîtrise technique de Chiesa et de Maillard : il n'en fallait pas plus à l'Olympique Lyonnais pour sortir d'un « brouillard » de 90 minutes et assurer sa qualification aux huitièmes de finale de la Coupe.

Qualification laborieuse ? Victoire sans panache ? Oui sans doute. Mais quand une équipe veut marquer à tout prix et que l'autre ne veut encaisser de but à aucun prix, la Coupe peut-elle nous offrir autre chose ?

Rarement. Et c'est bien pourquoi, délaissant les habituels critères de jugement, il faut savoir parfois contre ses habitudes et ses goûts prendre de l'intérêt à ces spectacles qui ressemblent plus à de farouches empoignades qu'à d'académiques oppositions tactiques.

Du moins faut-il essayer...

SAINT-ETIENNE - BOULOGNE 2-0 (2-0)

Les "verts" au petit trot

SAINT-ETIENNE. — Si la symphonie stéphanoise avait été inachevée à Boulogne comme le soulignait Jean-Philippe — — comme le soulignait Jean-Philippe Rethacker, elle n'a commencé à Saint-Etienne qu'après 70 minutes de jeu lorsque Hervé Revelli s'y reprit à deux fois pour marquer le deuxième but stéphanois, lequel abattit les courageux Boulonnais.

Jusque-là, les Stéphanois avaient anormalement subi le match au lieu de l'imposer. Il est vrai que les Boulonnais de Jacques Favre avaient déployé beaucoup d'ardeur à la lutte alors que les Stéphanois étaient visiblement avares de leurs efforts en songeant à ceux qu'ils devaient fournir le mercredi suivant contre Nimes, un adversaire plus redoutable.

Cela aurait pu leur jouer un mauvais tour car, au cours des 20 premières minutes, avec un peu plus de réussite et moins de précipitation, les Boulonnais pouvaient non seulement réduire l'écart de deux buts concédés à Boulogne mais encore en obtenir trois.

Curkovic déploya tout son talent et aurait pu être battu par Manon et surtout par Borowski, l'arrière droit, qui se présenta sans opposition devant le but stéphanois mais qui tira maladroitement à côté comme l'avait fait Manon.

De plus, en une occasion, la tête de Piazza se trouva miraculeusement sur la trajectoire d'une reprise de volée de Fusch qui n'obtint ainsi qu'un corner au lieu du but qui paraissait acquis.

Mais, dans l'enthousiasme créé par les quelque 7.000 spectateurs qui les encourageaient à marquer un but, les défenseurs boulonnais prirent trop de risques offensifs et cela ne pardonne pas avec les Stéphanois.

Une passe profonde de Jean-Michel Larqué, une envolée, un centre de Patrick Revelli de la droite, et l'amateur Rouquette, sans opposition, battait Conrath d'un coup de tête précis.

Quelques instants plus tard, la malchance accablait les Boulonnais : Micheline, sur contre-pied de Patrick Revelli, contractait une entorse à un genou et devait quitter le terrain.

Jacques Favre, en faisant rentrer son douzième joueur dut faire de Dewilder un défenseur, se privant ainsi d'un milieu de terrain actif et efficace. Les Stéphanois semblèrent se contenter de cette petite avance et, jusqu'à la 69e minute, Curkovic fut plus à l'ouvrage que Conrath.

Les « verts » ne se déchaînèrent qu'après le deuxième but qui freina l'ardeur des Boulonnais. Mais ils se heurtèrent alors à un Conrath extrêmement brillant, mais ne purent augmenter le score.

Que se serait-il passé si les Boulonnais avaient réalisé les trois buts qu'ils pouvaient marquer au cours des vingt premières minutes ?

Certes, il est probable que les Stéphanois auraient joué de toute autre façon.

« Ce sont des matches difficiles à motiver, disait Robert Herbin à l'issue du match ; surtout que, conscients de leur supériorité, nos joueurs souvent sans s'en rendre compte pensent aux adversaires qu'il faudra affronter plus tard. »

On ne peut pourtant que féliciter les Boulonnais qui ont su donner du suspense à ce match et notamment Conrath, Pelletier, Borowski, Jankovic, Fuscht et Edom qui se sont surpassés.

Le match fut joué très correctement et les Stéphanois ont souhaité aux Boulonnais leur accession en première division.

Pierre LEGALERY.

Une question fondamentale : et le spectacle ?

SAINT-ETIENNE. — Malgré une région recouverte par la neige, et bien que la victoire à Boulogne de leurs favoris ait pratiquement qualifié l'A.S.S.E., les spectateurs étaient venus à 7.000 samedi au stade Geoffroy-Guichard, ce qui démontre leur fidélité.

Hélas, ils furent mal récompensés car les joueurs stéphanois se réservant visiblement pour le match qui, 4 jours plus tard doit les opposer aux Nimois pour le compte du Championnat, furent loin de donner le meilleur d'eux-mêmes, au point que l'amateur Rouquette qui remplaçait Synaeghel fut le meilleur de l'équipe stéphanoise. Avec Curkovic lequel, toujours valeureux, évita aux leaders du Championnat de première division d'être tenus en échec ou même battus par une équipe de deuxième division.

Bien qu'au cours du dernier quart d'heure les Stéphanois aient activé l'allure et pris enfin la direction des opérations, une grande partie des spectateurs s'estimait lésée car on leur avait volé « une heure quinze de spectacle ».

Le président Rocher le reconnaissait puisqu'il déclarait aux vestiaires : « Dommage pour notre public, il aurait mérité que l'on marque au moins deux buts de plus. »

Mais un peu plus loin, avant de prendre leur douche, les frères Revelli répondaient : « A quoi cela aurait servi de gagner par 5-0 en risquant de prendre des coups, d'être blessés et de nous fatiguer alors que nous devons jouer un match difficile mercredi contre Nimes ? »

La question est posée : des footballeurs professionnels ont-ils le droit de ne pas toujours donner le meilleur d'eux-mêmes, de se réserver et de voler « le spectacle » comme l'ont fait les Stéphanois tant à Boulogne qu'à Saint-Etienne ?

Sur ce point, les supporters stéphanois étaient pourtant assez divisés samedi après ce match un peu décevant de leurs favoris.

40 % donnaient raison aux joueurs d'avoir économisé leurs forces, les autres s'estimaient lésés.

Pierre LEGALERY.

LES ROIS DU WEEK-END

Serge CHIESA a fait sauter la banque

LYON. — Toujours mesuré dans ses propos, mais percutant dans ses comparaisons et ses images, l'entraîneur de Troyes Pierre Flamion a fort bien situé et résumé la part prépondérante que Serge Chiesa a prise dans la qualification de son club aux huitièmes de finale de la Coupe de France.

« C'est Chiesa, a tenu à souligner le responsable troyen, qui a fait sauter la banque, car il a fallu ses deux coups de patte pour nous abattre alors que tout autorisait à penser que jusqu'à l'épreuve des pénalties nous réussirions à garder notre cage inviolée. »

C'est donc Chiesa qui a causé la perte de Troyes et sauvé la mise de l'O.L., en servant à une assistance inquiète et crispée un « show » au cours duquel la technique et l'efficacité étaient à l'honneur.

Certes, pendant le temps réglementaire il a soulevé des « ah » admiratifs grâce à ses contrepieds, ses « petits ponts » et ses prises de risques.

Mais, dès le début de la prolongation, il a saisi le taureau par les cornes et a marqué à la 91e minute à Formici le même but que celui qu'il avait inscrit le 17 février dernier en Championnat à Sochaux. Son second but fut un modèle de sang-froid et de lucidité et dénota un fameux sens de l'équilibre.

Il est vrai que sa hardiesse et son culot ont singulièrement tranché sur le caractère de ce gosse qui, sur le plan de l'insouciance et de la tendresse, est bien de notre temps.

Toutefois, ce qu'il y a peut-être de plus attachant en lui, c'est sa sérénité en sa franchise. Ne nous avait-il pas avoué après les 90 minutes réglementaires, qu'il aurait donné tout l'or du monde s'il avait pu éviter de revenir sur la pelouse de Gerland et jouer la prolongation. Or, celui qui s'était cru le plus épuisé fut assez curieusement le plus entreprenant et le plus obstiné.

Paul FISCHER.

AMISSE, le jeune DE MICHELE, l'ancien

NIMES. — Si les Nantais ont pu se qualifier de la manière laborieuse que l'on sait à Nimes, ils le durent essentiellement à une défense dont la réputation n'est plus à faire et par ailleurs à quelques joueurs qui se dépensèrent sans compter dans des zones moins brûlantes. Au nombre de ces derniers il y eut naturellement Rampillon et Henri Michel qui abattirent une besogne considérable et il y eut surtout le petit Amisse, dont le culot et l'allant dans une partie aussi difficile furent un perpétuel sujet d'étonnement pour les 13 000 spectateurs du stade Jean-Bouin.

Pur produit du F.C. Nantes, ce curieux garçon aux segments courts et à la vivacité surprenante, s'était déjà signalé à l'occasion de quelques fameux matches de Championnat, principalement celui qui avait vu Nantes écarter momentanément son grand rival de l'année, Saint-Etienne. Ce jour-là, le gamin lancé dans le bain par Arribas et Budzinski avait franchement stupéfié les observateurs du grand choc au sommet. Or, voilà qu'Amisse tel le Stéphanois Bathenay lors d'un match similaire au stade Jean-Bouin en septembre dernier, s'offre le luxe d'être l'un des meilleurs sur le terrain dans un match pourtant malaisé. C'est la preuve que le petit attaquant nantais a non seulement de l'étoffe, mais aussi « du jus » et un esprit remarquable. Gageons donc qu'il n'en restera pas là. Son exemple, du reste, est d'autant plus méritoire que certains attaquants nantais n'avaient pas cru bon de se déplacer à Nimes sous prétexte que Kabile lui aurait infligé un trop sévère traitement. Voilà une singulière vue de l'esprit qui, selon nous, n'est pas admissible, surtout quand on sait que l'arrière gauche nimois pourrait lui aussi servir d'exemple à pas mal de vedettes ou prétendues telles du football français.

A propos des Nantais, s'il est juste de dire le plus grand bien du tout jeune Amisse, on doit également tirer un coup de chapeau au chevronné de l'équipe Gaby De Michèle, qui s'est encore montré à la auteur de la situation samedi soir. D'abord cargé de neutraliser Kanyan, Gaby dut un peu plus tard glisser à l'autre aile de la défense, en remplacement d'Osman blessé. Arribas rentrant à gauche. Dans ce nouveau rôle, De Michèle eut non seulement le mérite de mettre à la raison le trop impulsif Mendoza, mais aussi de participer à la relance et d'inciter ses partenaires au calme. On le vit même, à la suite d'un choc assez violent avec Pintenat, rester de marbre et conseiller aux hommes du banc de touche de cesser de protester.

A 32 ans, Gaby De Micèle, tout comme Kabile, demeure l'un des meilleurs arrières latéraux du pays et l'on ne voit pas qui pourrait le remplacer pour l'instant. Cela méritait d'être dit.

— V. S.

COUPE

PLACE AUX

(Robert VERGNE)

ROUEN A JOUÉ A LA LENSOISE !

Le gardien rouennais Joannes (n° 1) au cœur de la bataille.

LENS - ROUEN 0-0 (0-1)

LENS. — « Ils ont joué comme nous en début de saison. » Cette réflexion d'Arnold Sowinski nous semble constituer le plus bel hommage que l'on puisse adresser aux Rouennais après leur magnifique qualification en Coupe de France. Et c'est bien vrai qu'ils firent samedi soir au stade Bollaert une remarquable démonstration de volonté, d'acharnement dans la tâche à accomplir : bien sûr, on était assez loin des clichés classiques en Coupe du vaillant Petit Poucet qui se bat jusqu'à l'aube contre l'ogre de division supérieure. Cette littérature appartient désormais au passé et les Normands en ont fourni une démonstration des plus pertinentes.

Oh, certes, ils furent très largement dominés par leurs rivaux lensois, ce qui était à la fois prévisible et normal. Mais s'ils eurent peu de réussite en deux ou trois occasions, ils n'en prononcèrent pas moins des attaques et contre-attaques qui étaient tout à fait remarquables sur le plan du sang-froid et de l'intelligence. A tel point que l'occasion la plus franche du match échut à leur jeune et talentueux avant centre Lemaître dont la reprise de volée fut remarquablement stoppée par Lannoy.

On le voit, c'est sous cet angle que la qualification de Rouen prend toute sa profonde signification : n'oublions pas que, dans ce système de matches aller et retour, le jugement pourrait être équitablement disons porté sur les deux matches qui sont, en quelque sorte, la pierre et le ciment de ce nouvel édifice. Or, les Rouennais avaient encore plus dominé leurs adversaires à Rouen que ces derniers purent le faire sur leur propre terrain. De ce point de vue-là donc, il ne faut pas se laisser abuser par cette domination territoriale lensoise. Mais, et c'est surtout en cela que les mérites des Normands sont immenses, ils ne perdirent jamais leur sang-froid, à l'image de leur arrière central Notheaux qui fit un match tout à fait exemplaire. Comme Joannes était dans une sorte d'état de grâce, il s'ensuivit une espère de chaleur communicative comme dans certains banquets, au sein de cette formation rouennaise qui accumula alors les exploits, sous forme de dégagements, de passes extrêmement précises, qui affolèrent littéralement les défenseurs lensois.

Et puis, il faut bien le dire, cette pointe de réussite, comme lors des deux dernières minutes du match, qui virent un agglomérat de joueurs se disputer un ballon qui ne parvint jamais à franchir la ligne de but. Il nous a déjà été donné de parler du rôle qu'ont tenu deux hommes comme Joannes et Notheaux ; certes ils furent parmi les joueurs les plus en vue sur le terrain, mais il nous semble nécessaire de parler de tous leurs partenaires : l'arrière droit Lanoë, qui est un remarquable technicien, a mis le plus souvent Juraszek sous l'éteignoir ; Brenier fut un parfait complément de Notheaux en défense centrale, ce qui empêcha Bousdira, et surtout Arghirudis de passer ; Morel, le vétéran de l'équipe, n'avait pas 33 ans samedi soir, mais 18 ! Szczyrba qui ressemble étonnamment à Synaeghel dont le travail obscur mais efficace apporta énormément au centre du terrain avec Ivinec, mais aussi Carrié.

Le rôle des attaquants était évidemment délicat, ce qui ne les empêcha pas d'inquiéter, on l'a vu, la défense lensoise. Si Ramos fut le plus effacé, Fuentes, le plus en vue, il est certain que Lemaître, qui fut de surcroît touché, possède une classe réelle, un peu à la manière de Lacombe à ses débuts.

Une belle équipe en vérité que celle de Rouen !

BORDEAUX - TOULOUSE 0-3 (0-0)

Toulouse ne s'y attendait pas

(J.-P. OUDOT)

BORDEAUX. — Quel est le meilleur moyen de gagner par 3 buts à 0 sur terrain adverse ? C'est de ne pas y croire, auraient répondu après le match onze Toulousains qui s'attendaient à être durement secoués au stade municipal de Bordeaux, là précisément où les « Bordeaux-Toulouse » ces fameux derbies du Sud-Ouest, sentent toujours la poudre. Mais les Toulousains ne s'attendaient sûrement pas à donner la leçon à leurs adversaires de Division I.

Toujours est-il qu'une élimination n'aurait pas été un drame pour Richard Boucher et ses hommes. Mais quand on entre sur un terrain, on entend toujours faire ses preuves, gagner si possible. A quoi cela servirait-il de jouer sans moral ?

C'est « l'aventure » qui est survenue à onze Toulousains décontractés mais nullement déconcentrés. La nuance est de taille et méritait d'être soulignée. Mais là où les Toulousains n'en n'ont pas cru leurs yeux, c'est quand ils s'aperçurent bien vite que ces Bordelais qu'on disait si difficiles à terrasser à domicile, n'étaient pas les foudres de guerre attendus. Meggiolaro et ses copains n'ont eu peur qu'une vingtaine de minutes seulement, les 20 premières, au cours desquelles Bordeaux jeta toutes ses forces dans la bataille. Les cartouches rapidement épuisées, Bordeaux ne fut plus alors qu'une proie facile et tomba dans les pièges d'un panneau pourtant évident, dressés par les Toulousains.

Autant les partenaires de Tokoto mélangèrent confusion et aveuglement, vitesse de jeu et précipitation, autant ceux d'Orsatti surent imposer leur calme et leur lucidité, leur football bien « léché », réfléchi. Toulouse, c'est prouvé (d'abord devant Paris Football Club en seizième de finale, ensuite dimanche en huitième) possède une équipe bien structurée dans toutes ses lignes, avec un mélange jeunes-anciens qui tient ses promesses. Le recrutement a donc été valable et porte ses fruits. Ce n'est malheureusement pas le cas à Bordeaux.

Avec les vieux « briscards », Toulouse ne s'est pas affolé un seul moment et le premier but qu'il devait inscrire fut en réalité un modèle du genre, un résumé de la partie ou conception tactique, improvisation et réalisme ont fait un excellent ménage et ont damé le pion à Bordeaux : une contre-attaque de Dupré, un relais de Boszik sur l'aile droite, un centre au deuxième poteau pour une tête de Florès, une passe en retrait de l'ex-Nancéien pour Meggiolaro à l'affût aux seize mètres, et pour conclure, une fulgurante reprise de volée du pied gauche. A partir de cet instant, il n'y eut pratiquement plus de match.

Toulouse se vit même donner un petit coup de pouce par le facteur chance, témoin ce centre-tir victorieux de Woltrager, qui décocha un « pointu » de l'aile gauche à 25 mètres des buts de Rigoni. Mais la chance ne sourit-elle pas aux audacieux ?

Et Bordeaux, pendant tout ce temps ?

Les partenaires de Rigoni n'eurent, en fait, que quelques réactions sporadiques, mais uniquement à partir du moment où le préposé au tableau d'affichage avait déjà inscrit : Bordeaux 0 - Visiteurs 2. Il était donc bien trop tard et Boszik, comme à la parade, prononçait à la 87e minute, l'oraison funèbre des Girondins en inscrivant un troisième et dernier but.

Le moral et la joie de jouer étaient toulousains. La préparation tactique et morale, toulousaine. La puissance physique, toulousaine. Le réalisme, toulousain. Bordeaux n'eut, en fait, que son orgueil pour seule arme. C'était donc un combat opposant une flèche... à un bulldozer !

ENTRETIEN EXPRESS

André MENAUT : *" Un travail de longue haleine "*

BORDEAUX. — André Menaut, vous venez de prendre en main les Girondins de Bordeaux. Vous n'êtes pas très connu dans le football professionnel. Quel est votre curriculum vitae ?

— Je suis bordelais d'origine. J'ai 35 ans. Je suis marié. Père de 4 enfants. Je suis professeur d'éducation physique au C.R.E.P.S. de Bordeaux et licencié en psychologie. J'ai débuté ma carrière d'entraîneur à Bergerac avant de venir en début de saison aux Girondins, afin de m'y occuper de la partie strictement physique.

— Vous êtes maintenant entraîneur à part entière. Un peu trop vite, non ?

— Ce n'est pas à moi de vous le dire ! Je puis simplement vous avouer que pour mes débuts dans une formation pro, je ne suis pas gâté par les événements. Mais je ne suis pas abattu pour autant. Je crois de toutes mes forces à un bon club à Bordeaux.

— Croyez-vous encore au maintien en division 1 ?

— Il ne faut pas prendre de faux-fuyants. C'est vrai : les Girondins n'ont plus beaucoup de chance de se sauver. Il y a tant de choses à refaire... En fait, il faut tout reprendre à la base. Il s'agit d'un travail de très longue haleine. Mais tout n'est pas définitivement perdu, quand bien même, ce 3-0 contre Toulouse nous aurait-il fait mal, très mal.

Comment vont réagir mes joueurs à Strasbourg pour un match capital en championnat ? Je me le demande, mais il faut absolument qu'ils y croient, se battent de toutes leurs forces. La réussite peut arriver au moment où on ne l'attend plus.

— Comment étaient les Girondins lors de votre arrivée ?

— Il a fallu avant tout les remettre dans le coup physiquement. C'est pourquoi je suis plus déçu qu'eux aujourd'hui par l'élimination brutale en Coupe, car ils avaient très nettement progressé sur le plan physique ces derniers temps et l'ont même prouvé sur le terrain contre les Toulousains.

— Où le bât blesse-t-il alors ?

— Dans deux domaines particuliers à mon avis. D'abord sur le plan technique. Je suis consterné d'avoir constaté que rares étaient les joueurs à effectuer correctement des gestes techniques pourtant simples. Ainsi contre Toulouse, nous avions prévu que Jean Gallice serait en quelque sorte le point d'appui de toute l'attaque. Notre tactique était basée sur les débordements par les ailes. Nous y somme parvenus mais c'est à la fini tion que tout a échoué. Je savais qu'Orsatti serait gêné si les centres parvenaient au deuxième poteau. Il eut en fait deux centres difficiles à intercepter en tout et pour tout. C'est accablant pour les ailiers de Bordeaux.

Deuxième point : l'aspect proprement tactique. Je suis surpris de la méconnaissance tactique de la plupart de mes joueurs. En somme, il va me falloir tout rebâtir de A jusqu'à Z, du sous-sol au dernier étage.

— Pas découragé pour autant ?

— Absolument pas ! Je ne fais que débuter. Mais j'ai un peu peur de me retrouver seul dans les jours à venir. Quand je dis qu'il faut tout reprendre, il faut tout reprendre ! Et commencer par... le commencement : s'attacher à former des jeunes, construire une bonne réserve. »

Du pain sur la planche au programme de l'entraîneur girondin. André Menaut restera-t-il à cette accumulation de responsabilités ? Un entraîneur aura-t-il, enfin, à Bordeaux, les pleins pouvoirs ? On le souhaite mais on en doute.

J.-P. O.

TOMBEURS

PARIS-SAINT-GERMAIN - NANCY 2-2 (2-1)

Ardeur, panache et fantaisie

(Tony ARBONA)

PARC DES PRINCES. — Un match fou-fou-fou qui aurait pu se terminer aussi bien par un 4-4, avec deux équipes ayant chacune une défense qui flottait souvent, à l'image de Palka (Nancy) et Renaut (P.S.G.) et, conséquemment, des occasions de buts très nombreuses mais souvent gaspillées.

Nancy avait attaqué le match tambour battant et cinq minutes après le départ, Lopez donnait à Bauda, qui servait Castronovo, dans le trou et l'avant centre résistait aux arrières parisiens pour venir battre Planchart. Dogliani devait ensuite marquer mais son but était refusé pour hors-jeu, mais à la seizième minute, André partait seul, se débarrassait de Lopez et égalisait.

Castronovo, Spiegler, André, pouvaient encore ajouter un but mais la précision n'y était pas, alors qu'à la demi-heure de jeu, Di Caro, bien servi par Castronovo, fonçait seul et malgré Léonetti signait le deuxième but lorrain. En réplique, dans la minute suivante, Spiegler filait. servait André qui égalisait à nouveau. Quatre buts en trente et une minute, c'était plus qu'il n'en fallait pour maintenir l'intérêt de cette partie, et Nancy a sans doute perdu tout espoir dans cette première mi-temps où Herbet, Di Caro, Herbet encore, eurent des occasions qui échouèrent de très peu, quelquefois par malchance ou plutôt grâce à des sauvetages désespérés de Planchart et Léonetti. Mais Paris-S.G. où Laposte était méconnaissable (la fatigue de son match à Alger était encore dans ses muscles), lui aussi eut ses occasions par Deloffre et André.

Plus rien ne devait être marqué durant la seconde période et pourtant, les occasions ne manquèrent pas, notamment pour Castronovo, Curbello, arrière très bon contre-attaquant et Di Caro, Herbet, mais les ratés les plus nets furent parisiens, surtout dans les dix dernières minutes où Nancy, se découvrant, poussait en attaque pour arracher ce but qui aurait sauvé le principal. Laposte et Spiegler, notamment, seuls en face de Fouché, tirèrent à côté du but alors qu'on prévoyait leur réussite.

Un match sinon d'une haute technique (mais P.-S.G. eut des phases très belles) tout au moins disputé avec acharnement où Curbello, Bauda, Di Caro, Castronovo et Platini au début, se mirent en évidence alors qu'à Paris-S.G. Léonetti fut le plus sûr défenseur et Dogliani, Deloffre, Spiegler, André, quelque peu au-dessus de leurs camarades qui, pourtant, peuvent être crédités d'un bon match après une première mi-temps quelque peu laborieuse, comme il était prévisible pour une équipe comportant tant de jeunes.

Paris (S.-G.) sera toujours Paris

PARC DES PRINCES. — *Jean-Paul Belmondo, dans les vestiaires, avait retrouvé le sourire. « Nous avons eu chaud aux plumes, hein ! heureusement les gars se sont bien battus, mais la première mi-temps a été difficile. Ça fait plaisir d'être membre d'une équipe comme celle-là, elle sait se battre et moi j'aime ça. »*

Le fameux acteur résumait ainsi l'opinion de tous les supporters du Paris-S.G., évidemment radieux après cette qualification. Qu'en pensaient les techniciens? Fontaine avait le triomphe modeste :

« On a beaucoup plus mal joué qu'au match aller, mais il nous manquait M'Pelé et Laposte était encore fatigué de son match à Alger, mercredi. Comme Herbet m'avait inquiété à Nancy, j'avais décidé de faire changer d'aile à mes deux arrières, Cardiet passait à droite et Renaut à gauche, or celui-ci n'a pas été à l'aise à ce poste. On a souffert durant la première mi-temps, mais ensuite on s'est bien repris, on a joué au ballon et nous devions marquer deux autres buts dans les dix dernières minutes, mais ça n'a pas rigolé. Je pense tout de même que mon équipe a plu, c'est le principal. »

De son côté, Robert Vicot, l'entraîneur, était satisfait :

« Je confirme tout ce qu'a dit Justo, mais j'ajoute que, sur les plans physique et technique, Nancy ne nous a rien appris. »

Henri Patrelle et Daniel Hechter savouraient cette qualification en approuvant leurs techniciens. Mais Hechter, qui voit plus loin pour le standing de son équipe, précisait :

« Je suis content de pouvoir revoir Paris-S.G. au Parc, pour les huitièmes, car nous sommes interdits de séjour par l'autre équipe parisienne, Paris F.C. Nous devions faire venir Cruijff et son équipe de Barcelone, pour un grand match amical, Paris F.C. a mis son veto. Nous avions proposé de jouer en lever de rideau de Paris F.C.-Lens notre match avec Sète. Nouveau refus. Je ne comprends plus cet ostracisme, alors qu'on ne devrait voir que l'intérêt du football dans la capitale. Mais heureusement la Coupe est là pour nous permettre de revenir au Parc. »

ILS ETAIENT 18.000

Dommage qu'on ne voit plus souvent cette équipe panache qui a séduit les 18.000 spectateurs du Parc, une équipe qui — selon ses responsables — n'a pas été aussi brillante qu'à Nancy. Ce qui ne l'a pas empêché de partir, la fleur au fusil, vers Fouché, le gardien et capitaine nancéien. Ils ont été contrés, ces Parisiens, mais ils ont égalisé par André et, quand ils ont été une nouvelle fois menés à la marque, André, une fois de plus a égalisé. Le même André, Spiegler, Laposte, auraient pu et dû marquer au moins un autre but, mais on se pressait trop.

« C'est très compréhensible — assure le capitaine Dogliani — car on ne jouait pas le même match qu'à Nancy et ce but d'avance nous tracassait quelque peu, sans le vouloir. Je crois pourtant qu'on a fait un bon match, qu'on nous a appréciés. »

Etre aimés, appréciés au moins, pris en considération : voilà le souci de ce club, de cette équipe qui, dans le football parisien, joue un peu le rôle de Cendrillon. Démarrant la saison avec le hiatus du statut pro accordé alors que tout recrutement était terminé, puis appelant à elle Spiegler et M'Pelé, il fallut attendre l'intégration complète de ces deux vedettes au style de l'ensemble. Il y a eu aussi la perte sur tapis vert des deux points contre Sète et voilà Paris-S.G. cravachant pour rattraper Toulouse afin de lui ravir le titre de second, valant les barrages.

La Coupe ne va-t-elle pas être un handicap pour atteindre ce but ? Fontaine dit :

« Non, car plus nous jouons, plus nous nous améliorons et nous n'allons pas faire la fine bouche d'être la seule équipe de Paris encore présente dans cette compétition. Sans nous Paris ne verrait plus un match de Coupe avant la finale. Alors ? »

Alors Paris-S.G. va continuer à se battre avec panache, avec aussi le souci d'imposer son image de marque que tant d'esprit chagrins voudraient voir moins brillante.

LES MILLIONNAIRES DU DIMANCHE

Peut-être les dirigeants de Paris-S.G. font-ils un complexe d'infériorité en se croyant les mal-aimés, mais ils emploient la meilleure manière pour faire changer tout cela. L'appétit vient en mangeant, l'ambition en triomphant et il faut se souvenir qu'au départ, en septembre dernier, Paris-S.G. se lançait en Division II avec le seul but (annoncé) de se maintenir dans cette division avant de bâtir une grande équipe.

Il y avait là les quatre mousquetaires : Cardiet, Léonetti, Deloffre et Dogliani, les deux beaux-frères ; vint s'ajouter un docteur en médecine, Jacky Bade, magnifique défenseur, et un Brésilien, Monteiro. Autour d'eux des joueurs ayant opéré la saison précédente en Division III, les Choquier, Renaut, André, Dossevi, Laposte, Brost, Marella, Béréau et aussi Planchart, le gardien-jockey venu au football il y a deux ans, au hasard d'une fréquentation de restaurant blésois.

Et ce furent les débuts fulgurants, les bonus, les victoires scientillantes. Paris-S.G. faisait peur. Puis vint la série noire que connait chaque équipe et, paradoxalement, la venue de Spiegler et M'Pelé ne semblait pas donner un punch supplémentaire aux hommes du tandem Vicot-Fontaine. On gambergeait beaucoup dans les fourrés de la forêt de Saint-Germain.

NANCY LE TREMPLIN

Hechter n'aime pas la réputation qu'on faisait à son club : l'équipe des millionnaires. Ils se battaient bien, ces millionnaires, chaque dimanche, mais ça ne voulait pas rire. Ce fut ensuite la Coupe de France, Nancy deux fois, Nancy qui sert de tremplin à Paris-S.G.

Aujourd'hui Paris-S.G. est au zénith du football parisien, Hechter est heureux et amer, comme dit plus haut. Mais lui aussi — avec ses camarades, dont Belmondo — doit prendre la cadence d'un dirigeant de haut niveau. Il souffrira des mœurs de notre football mais tout finira par s'arranger avec un peu de patience.

On parle beaucoup de l'union des deux équipes parisiennes. Pourtant, dans chaque camp, on se plait à dire sans fondement ces rumeurs, mais dans notre football c'est un peu comme en politique : quand on dément, c'est qu'il y a de fortes chances que la chose se fasse. Après tout, ne serait-ce pas la meilleure solution pour que Paris ait une grande équipe, encore plus grande que celle du Paris F.C., qui n'arrive pas à décoller complètement vers les sommets de notre championnat. La réussite est une longue patience, même en football.

Pour l'heure, les tenants du Paris-Saint-Germain sont heureux, très heureux, ils savourent ce coup d'éclat qu'est la qualification aux huitièmes de finale. Leur prochain adversaire, dans cette Coupe, peut leur valoir encore une fois de figurer sous les projecteurs de l'actualité.

Quel qu'il soit, il n'impressionnera pas Fontaine et ses amis :

« A ce niveau, peu importe l'opposant, évidemment ce serait peut-être moins reluisant de tomber face à Laval ou Avignon que de disparaître en étant battu par Nantes ou Saint-Etienne. De toute façon on nous retrouvera inchangés au Parc. »

Tel qu'en lui-même Paris-S.G. est né, a grandi et a convaincu.

T. A.

Les A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. RETHACKER

L'esprit et la loi

C'EST un procédé assez courant qu'utilisent les équipes possédant une avance à la marque et cherchant à la préserver en fin de match, sans prendre le risque d'attaquer follement. Les joueurs se passent et se repassent le ballon en petites passes courtes, latérales ou en retrait qui privent l'adversaire de la maîtrise du jeu et qui font gagner du temps.

Cela s'appelle le « ripopo ». Les Brésiliens et les Argentins sont experts à ce jeu où leurs qualités techniques extraordinaires font merveille. Je me rappelle avoir ainsi assisté un jour au Maracana de Rio, à une séance peu ordinaire de petit ballet brésilien au cours duquel Pelé et ses amis firent tourner en bourriques leurs adversaires argentins pendant près de dix minutes, sous les acclamations et les bans joyeux d'un public radieux.

C'est énervant (surtout pour l'adversaire) mais cela fait partie du jeu. En basket, cette tactique est d'ailleurs depuis fort longtemps en pratique. Ni l'arbitre, ni l'adversaire n'y ont rien à redire.

DIMANCHE à Reims, il s'est produit un incident de jeu et d'arbitrage beaucoup moins ordinaire. Et le cas prête à discussion dans les tribunes, comme dans les vestiaires après le match.

A la 75e minute, en effet, alors que les Rémois venaient d'effectuer dans cet esprit de gain de temps, trois ou quatre passes successives sur le côté gauche de l'équipe, on vit soudain l'arrière champenois Jean-Pierre Brucato s'arrêter de courir, le ballon se trouvant à ses pieds et aucun adversaire valenciennois ne venant l'attaquer.

Brucato ne bougea plus et attendit pendant plusieurs secondes, comme s'il refusait tout à coup de jouer et de continuer à participer au match.

M. Frauciel, l'arbitre, accourut alors vers lui et le sonctionna d'un coup franc indirect qui surprit, et Brucato, et tous les joueurs ou spectateurs champenois.

COMMENT et pourquoi M. Frauciel avait-il pu prendre une telle décision ? Parce qu'il avait interprété la loi XII qui lui donne le droit de punir un joueur qui se rend coupable de conduite inconvenante. En ce cas-là, le joueur peut écoper à la fois d'un avertissement et d'un coup franc indirect.

D'autre part, on peut estimer que M. Frauciel a assimilé le joueur du champ Brucato au gardien de but dont la loi dit qu'il sera pénalisé « s'il se laisse aller à des manœuvres qui dans l'opinion de l'arbitre n'ont pour but que de retarder le jeu et ainsi de perdre du temps ».

APRES la rencontre, Brucato et les joueurs rémois (soutenus par l'ancien gardien international Paul Sinibaldi) protestaient en affirmant qu'il n'y avait pas eu violation des lois du jeu, et que M. Frauciel n'avait pas à les sanctionner. « Ce sont les adversaires qui ont refusé de m'attaquer, disait Brucato. Ils étaient aussi coupables que mois dans l'histoire. »

Mais M. Frauciel répondit à cela : « Brucato a fait, sans gravité mais avec insistance, acte d'antijeu. J'estime que dans l'esprit, sa faute devait être punie. Sans qu'il puisse être question bien sûr de lui infliger aussi un avertissement qui aurait été trop lourd de conséquences. Mais il convient à mon avis, de réprimander les joueurs et les équipes qui ne veulent pas jouer le jeu, et qui nuisent à l'intérêt du spectacle. D'ailleurs, vous avez remarqué que le public rémois commençait à rouspéter et à siffler, lorsque l'incident s'est produit. »

J'avoue partager l'opinion de M. Frauciel. Même si la lettre du règlement ne l'obligeait pas à siffler coup franc, l'esprit des lois et l'esprit du jeu pouvaient l'y conduire.

L'incident certes est bénin, mais il montre que nos arbitres peuvent, s'ils le veulent, jouer un rôle capital dans l'éducation du joueur et du public.

Et on aimerait qu'ils aillent beaucoup plus loin, en sanctionnant par exemple sans aucune retenue les défenseurs qui se rendent si souvent coupables de tacles et de charges trop brutales, voire dangereuses, même s'ils ont « joué le ballon » au risque de blesser l'adversaire.

COUPE

EN TOUTE

REIMS - VALENCIENNES 4-1 (2-2)

A BOIRE ET A MANGER

(J.-Ph. RETHACKER)

REIMS. — On peut bien dire que dans la victoire remportée dimanche par les Rémois aux dépens de VA — victoire qui les hisse en huitième de finale — il y a à boire et à manger !...

Avant le match, les critiques avaient tournoyé au-dessus du club champenois, à la suite des contre-performances enregistrées à Sedan d'abord, à Valenciennes ensuite, où l'équipe avait été incapable, en seconde mi-temps, de protéger une avance acquise au départ.

Les joueurs trop négligents, les nombreuses blessures survenant à l'un et à à l'autre, les principes de jeu de Lucien Leduc et ses méthodes de préparation avaient été sur la sellette, même au sein des dirigeants...

Tout cela contribua à faire de cette rencontre un quitte ou double que l'échec ou l'élimination devant VA aurait rendu grave et lourd de conséquences. Surtout pour un club dont le budget a besoin impérativement des recettes de la Coupe pour s'équilibrer...

En fin de compte, les Rémois ont évité l'écueil. Pendant toute la première mi-temps, ils ont fait le jeu, et pratiqué un football varié et efficace.

Il faut dire que la rentrée de Bernard Lech et son entente avec Bianchi y furent pour beaucoup.

L'Argentin est un buteur redoutable comme on sait. C'est pour cela que les défenseurs valenciennois le serrèrent de près : Coumba d'abord, Joly ensuite. Mais Bianchi en a vu d'autres depuis quelques années.

Peu soucieux de marquer lui-même des buts, il en fit marquer à ses coéquipiers. Et pour cela il quitta la pointe de l'attaque où la garde noire de VA Coumba-Nazaire l'avait à l'œil, glissa à droite ou à gauche, et surtout décrocha très loin en arrière pour emmener loin du bastion central les défenseurs de VA.

Ainsi, Bianchi troubla-t-il ses rivaux et ouvrit-il des brèches à ses partenaires avant de quitter le terrain à la 70e minute victime d'upne contracture musculaire. Ainsi, sans justifier sa réputation de buteur, prit-il une part importante aux quatre buts réussis par le jeune Roussy (qui remplaça Georges Lech blessé dès la 3e minute), par Bernard Lech et par Richard Kranczyk.

On a d'ailleurs retrouvé également le Kranczyk aux sautillements de « zébulon » qui faisait il y a quelques années comme ailier droit le bonheur du R.C. Lens.

Richard a eu lui aussi bien des malheurs, mais il les surmonta avec un courage, une opiniâtreté, un désir de revenir au premier plan qui méritent récompense.

Dimanche dernier, il tint une position de demi très offensif et put ainsi participer plus que de coutume au jeu d'attaque. Il marqua ainsi deux buts, dont le premier sur un tir fracassant déclenché de vingt mètres.

Lorsqu'il n'est pas obligé de se trouver constamment au four et au moulin, Kranczyk possède un rendement offensif qui peut être utile à l'attaque et à toute l'équipe de Reims.

De même a-t-on revu dimanche un Jodar qui compte décidément parmi les plus solides stoppeurs français ; ses jaillissements, ses contres et ses tacles furent en tous points impeccables.

Hélas ! Jean-François est tracassé lui aussi par des douleurs musculaires dans le ventre (pubalgie) qui perturbent sa préparation et sa forme depuis plusieurs semaines.

Ce Jodar qui grimace est pourtant indispensable à la défense champenoise. Et ce n'est pas Marcel Aubour qui rêve à nouveau de cette Coupe de France remportée avec Lyon et Rennes, qui dira le contraire.

Laraignée : la satisfaction du défenseur lucide et efficace.

LECH QUI PLEURE ET LECH QUI RIT

REIMS. — Les frères Lech sont comme des jumeaux. Tout ce qui frappe l'un touche l'autre. Et depuis qu'ils ont été séparés et éloignés l'un de l'autre après leur enfance lensoise, ils ont bien du mal à vivre et à jouer l'un sans l'autre. Quand Georges est venu rejoindre son cadet il y a deux ans à Reims, ce fut la joie dans la famille et aussi dans le club champenois qui comptait beaucoup sur le tandem fraternel pour réapparaitre au premier plan du football français. Mais depuis ce jour, les malheurs n'ont cessé de s'abattre sur eux.

Dimanche encore, alors que Georges effectuait une rentrée précipitée et sans doute prématurée, sa cheville a craqué net dès la 3e minute de jeu l'obligeant à regagner le banc de touche puis le vestiaire, à cloche-pied. Georges avait repris la compétition il y a quelques semaines. Mais touché à la cheville contre Sedan, il fut de nouveau indisponible pour le premier match contre V.A. Et c'est vraiment au dernier moment qu'il avait décidé de tenir quand même sa place dimanche — le jour même où Bernard effectuait justement sa rentrée après trois mois d'inrodé.

C'est que Bernard avait été victime de la malchance et d'une entorse du genou très sérieuse qui l'obligea à garder un plâtre plus d'un mois.

« Je me demande, disait Bernard, si nous arriverons à jouer ensemble plus d'une mi-temps et plus d'un match. On dirait vraiment que le mauvais sort nous poursuit. Nous aimerions tellement relancer l'équipe champenoise. Mais pour cela, il faudrait que nous soyons tous les deux en parfait état de marche ! »

Dimanche, un seul des moteurs tournait celui de Bernard. Et encore n'était-il pas à plein régime, puisqu'il n'était pas encore rôdé.

Mais ses accélérations suffirent à lancer l'équipe rémoise vers la victoire au cours de la seule première demi-heure de jeu. On vit alors Bernard multiplier les déviations et les passes judicieuses, et même marquer un but très joli, d'une reprise de volée croisée. Quand il est en forme Bernard Lech sait tout faire. Mais il a besoin de partenaires complémentaires. Bianchi le fut dimanche en première mi-temps.

Et Georges le frère aîné pourrait l'être à longueur d'année si les pépins ne l'accablaient pas constamment.

L'ancien meneur de jeu de l'équipe de France va être indisponible cette fois encore un bon bout de temps : sa blessure à la cheville paraissait dimanche soir très sérieuse. Les ligaments sont déchirés. Et il faudra bien deux bons mois pour qu'ils soient guéris.

J.-Ph. R.

BASTIA - LORIENT 3-2 prol. (0-0)

Une victoire à la Pyrrhus

BASTIA. — Bastia s'est qualifié, mais mes aieux ! quelles angoisses auront connues les supporters corses. Tout d'abord, il faudra dire que cette victoire aura été un véritable succès à la Pyrrhus.

Jugez-en.

Seizième minute : Broissard voulant amortir une balle très sèche s'écroule et quelques instants plus tard quitte le terrain. Diagnostic : une côte fêlée. Burdino le remplace et il joue à peine depuis quelques minutes quand il se ressent d'un vieux claquage. L'autre milieu du terrain, Serge Lenoir, qui trainait une blessure aux adducteurs la voit se réveiller après 30 minutes de jeu.

C'est donc avec un milieu de terrain « out » que Bastia dut en découdre avec des Lorientais très courageux et qui surent faire front avec une grande volonté. Tout d'abord pour tirer un rideau défensif très fourni devant leur portier Loiseau, puis pour mener des contre-attaques souvent dangereuses pour Pantelic.

D'ailleurs, le fait qu'ils aient marqué deux buts à Pantelic, à Furiani, prouve leur valeur, car rares sont les formations de Première Division qui y sont parvenues.

Pourtant, lorsque Giordani eut ouvert le score à la 44e minute, on crut que les Bastiais enfin libérés pourraient s'en aller vers un succès facile, car les Lorientais allaient être obligés de se découvrir. Certes, les Bastiais eurent d'autres occasions et on pensait que le deuxième but, celui qui normalement fit la différence, serait marqué, mais contre toute attente, c'est Lorient qui, au cours d'une très belle contre-attaque, égalisa.

Douche froide, on s'en doute, pour les supporters locaux et les Lorientais se défendirent si bien que l'on dut arriver à la prolongation. Cette dernière permit à Claude Papi de réussir un petit festival et de donner à ses coéquipiers Vergnes et Zimako l'occasion d'ajouter deux buts qui, pensait-on, étaient ceux qui allaient inexorablement faire la différence.

La cause était-elle entendue ? On le croyait et les Bastiais firent courir la balle mais les Lorientais volontaires en diable inscrivirent un nouveau but donnant ainsi des frissons aux supporters locaux jusqu'à la dernière minute.

Toussaint LENZIANI.

A l'occasion du match amical

FRANCE - ROUMANIE

qui aura lieu

le 23 mars 1974

au Parc des Princes

La Fédération Française de Football éditera son

PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,50 francs en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

ATTENTION : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

STRASBOURG - CHATEAUROUX 3-1 (2-0)

Châteauroux bon perdant

STRASBOURG. — Aucun spectateur de La Meinau ne pourra reprocher à la Berrichonne d'avoir été un mauvais perdant.

Si Châteauroux avait en fait perdu tout espoir de qualification le samedi précédent sur son propre terrain (0-2), les visiteurs ne firent preuve d'aucune amertume et ne recherchèrent jamais le mauvais coup. Ils furent même de remarquables perdants qui défendirent leur chance jusqu'au bout, même quand ils furent menés après seize minutes de jeu par 3-0, soit par 5-0 au total des deux matches.

Un penalty de Hlevniak (5e), une déviation à bout portant de Joseph (8e), et un tir de Roy (16e) semblaient avoir jeté les Berrichons au fond de l'abime Il n'en fut rien. Et si Boisdet parvint à sauver l'honneur dès la 21e minute, les poulains de Lucien Troupel poursuivirent leurs efforts avec un entêtement des plus louables. Il fallut des interventions de classe du gardien Dropsy pour annihiler deux tirs menaçants de Verrier dans les dernières minutes et de l'international amateur Mesonnes qui fut l'attaquant qui jeta le plus de trouble dans la défense alsacienne. Quelques secondes avant la mi-temps, Mesonnes mit à son actif une infiltration de la meilleure veine et moitié à bout de course, moitié bousculé, il plaça de justesse à côté de la cage une balle qui aurait ramené le score à 3-2.

La qualification des pros n'aurait de toute évidence pas été remise en cause, mais un sensationnel match nul aurait alors pu être accroché par les Castelroussins. Vers la 60e minute, les visiteurs furent assez malchanceux puisque d'abord Boisdet dut céder sa place à Thiébault, un homme de milieu de terrain dépaysé à l'aile, et ensuite Verrier puis Mesonnes furent touchés mais restèrent néanmoins parmi leurs camarades. Ceux-ci conservèrent ainsi le score dans des limites décentes, même si les pros eurent logiquement le plus grand nombre d'occasions, les plus nettes également. Dommage pourtant que la production des hommes de Domergue, brillants durant les vingt minutes initiales, se dégrada au fil des minutes.

Il est vrai que la venue de Bordeaux mercredi en Championnat constituera un rendez-vous à ne pas manquer pour les Strasbourgeois qui se trouveront à un tournant crucial de leur saison. Aussi leurs supporters furent-ils indulgents, plus peut-être que l'arbitre, M. Mâchin, qui infligea un avertissement à Gemmrich au cours du dernier quart d'heure. Le jeune ailier, sans doute mortifié par les critiques qui avaient suivi le match de Châteauroux, montra de temps en temps un zèle excessif pour justifier la confiance de ses dirigeants. Ils n'en demandaient pas tant, d'autant qu'à gauche Roy conservait son aisance actuelle ; il n'a donc besoin d'aucun artifice pour s'imposer.

Freddy KOENIG.

LOGIQUE

ANGERS - BAUME-LES-DAMES 1-0 (4-1)

"Nenni, ma foi!"

ANGERS. — Le S.C.O. d'Angers, samedi soir, avait un désir : celui de la qualification définitive et aussi celui de faire plaisir à son public en lui offrant, outre de nombreux buts, un spectacle séduisant.

Pour le premier point, il n'avait guère de soucis à se faire : son avance confortable de trois buts faisait que cette qualification était déjà en poche. Pour le second, par contre, il n'a pas réussi puisqu'il dut de contenter d'un seul petit but, et que finalement son public l'a sifflé.

Il se trouve en effet que les vaillants amateurs baumois, qui avaient nourri quelque espoir lors de la première manche, mais qui très vite, avaient dû se rendre à la raison du plus fort, désiraient, à Angers, éviter le « carton » et avant tout partir en beauté. Ils pénétrèrent donc sur le terrain avec l'idée bien arrêtée de vendre chèrement leur peau et pour ce faire, ils se multiplièrent sur toutes les balles, et se dépensèrent avec une énergie décuplée et une application de tous les instants.

C'est ainsi qu'ils tissèrent autour de leurs adversaires une sorte de maille ténue et inextricable de laquelle Bourdel et ses partenaires eurent un mal inouï à se sortir. Pas question de béton stupide, ni de marquage hermétique et horripilant. Mais seulement un repli immédiat total et une solidarité sans faille dès qu'ils étaient sur le point de succomber, c'est-à-dire la plupart du temps. Mais tout de même, quand la situation devenait plus calme, ils tentèrent des offensives intelligentes qui, si elles n'eurent pas grand succès, étaient tout de même sympathiques.

Le S.C.O., pourtant, avait eu un bon départ. Il semblait bien disposé et son football élégant, bien léché, lui permettait d'entrée de faire subir aux amateurs une pression continue. Bourdel, Guillou et Poli, grâce à des ouvertures soudaines, alertaient Berdoll ou Edwige et de nombreuses brèches s'ouvraient. La récompense arriva alors normalement : Edwige (15e), attaqua sur la gauche et dirigea vers le but une balle vicieuse qui tenait à la fois du tir manqué ou du centre mal réussi. Une balle en tout cas que Vissant ne put maîtriser et que Berdoll, surgissant à point, logea dans les filets. Les alertes alors se succédèrent devant le gardien visiteur. Cassan, peu après, aurait dû conclure une occasion en or. Mais il hésita... et dès lors les Angevins n'allaient plus rien réussir.

Pensant sans doute à la rude tâche qui les attend demain avec la venue de Nice, ils levèrent inconsciemment et imperceptiblement le pied. Pas question d'ailleurs de prétendre qu'ils jouèrent « les mains dans les poches ». Au contraire, la bonne volonté était évidente. Mais ils s'y prirent mal, compliquèrent les choses les plus simples et tombèrent dans le panneau de garçons décidés qui les attendaient de pied ferme. A tel point que Vissant, en dehors de trois parades brillantes, ne fut pas tellement inquiété. Tant et si bien que le but de Berdoll demeura seul au tableau. Le public espérait mieux. Il n'en applaudit pas moins les amateurs. « Comtois, rends-toi... nenni, ma foi ! » La fière devise de la Franche-Comté, symbole de courage et d'obstination, avait été parfaitement appliquée par les élèves de Jackie Crevoisier.

Vissant, le gardien, Lambert, le stoppeur, Clerc, l'arrière droit, et Ielche, inter droit de principe qui était à la fois au four et au moulin, s'étaient plus particulièrement mis en évidence dans un ensemble qui peut être félicité en bloc.

A Angers, Damjanovic, très sûr de lui, Bourdel, Brulez Lecœur, très offensifs, Guillou, qui redoutait une rechute d'un mollet mis à mal à Nimes, Poli et Berdoll, furent les mieux inspirés.

Yves RICHARD.

SOCHAUX - LILLE 2-0 (0-0)

Vitesse et précipitation

(Victor PERONI)

SOCHAUX. — Dans cette deuxième manche des seizièmes de finale de la Coupe, chacune des deux équipes avait abordé le match avec des idées bien différentes. Paul Barret, l'entraîneur de Sochaux, souhaitait que ses hommes puissent marquer d'entrée pour non seulement mettre rapidement les choses au point, mais en plus prendre le match en main dès que possible.

En revanche, l'entraîneur de Lille, Georges Peyroche, avec une équipe diminuée par les absences de Mujica, Verhoeve, Gauthier, Gianquinto et aussi de Dusé, remplacé par Charly Samoy dans les buts, Georges Peyroche donc souhaitait que ses troupes tiennent le plus longtemps possible et puissent éventuellement profiter d'un contre. Il s'en fallut de quinze minutes que le plan de Peyroche ne porte ses fruits et en contrepartie les Sochaliens mirent 74 minutes à pouvoir concrétiser leur évidente supériorité.

Pendant ces 74 premières minutes, en effet, dans leur fureur d'attaquer pour faire la décision le plus rapidement possible, les Sochaliens se montrèrent extraordinairement maladroits et souvent battus par les Lillois pour la possession du ballon. Mieux, les Nordistes qui n'avaient qu'un objectif : retarder le plus possible l'échéance et profiter de la moindre occasion faisaient souvent bien mieux circuler la balle que leurs adversaires et en première mi-temps ils furent fort dangereux à deux reprises sur des erreurs de la défense adverse. En fait, bien que leur ambition ait été finalement plus limitée — car ils pensent avant tout à retrouver la division 1 — il y avait parfois plus de tonus du côté des Nordistes que des Sochaliens.

Mais, en seconde mi-temps, les Lillois, fort actifs pendant les 45 premières minutes, commencèrent baisser le pied d'autant plus que leur capitaine Prieto, annoncé comme demi, jouait finalement en dernier défenseur, alors que Fouilloux qui, ces temps derniers, ne jouait que des bribes de match opérait au milieu du terrain avec l'amateur Patrick Deschodt, dont c'était la rentrée dans l'équipe après de nombreuses semaines d'absence.

Sans vouloir trop le dire, Peyroche pensait beaucoup plus au match que son équipe jouera vendredi soir contre Rouen qu'à une éventuelle victoire sur Sochaux. Car un succès vendredi sur les Rouennais serait un pas de plus vers la division 1 et c'est en songeant à cette rencontre que Peyroche fit de son grand technicien et sa vedette numéro un, Pietro, un défenseur ultime, poste où il se montra souverain sans tellement puiser dans ses ressources. C'est donc sur un meneur de jeu très frais que Peyroche misera vendredi au sein d'une équipe qui n'est nullement allé au bout de ses forces et qui retrouvera de surcroît certains de ses éléments. De toute façon, telle qu'elle s'est présentée samedi dernier, l'équipe de Lille posa bien des problèmes à Sochaux. C'est finalement Guinot, en bon capitaine, qui trouva enfin la solution en marquant un joli but et qui en amena un autre tout de suite après. C'était terminé, Sochaux s'était qualifié « non sans mal » reconnaissait Soler, auteur du deuxième but.

« Mais, rappelait justement René Hauss, Lille a joué comme une équipe qui n'avait absolument rien à perdre. Ce sont les équipes qui se trouvent dans de telles dispositions d'esprit qui sont les plus redoutables à manier. »

D'où ce piétinement des Sochaliens pendant une heure et quart et aussi la sérénité avec laquelle Peyroche accueillit le résultat. Il était même assez heureux Peyroche, car souvent cette équipe, tellement diminuée, ne s'était pas mal débrouillé. Au point même de faire apparaître les Sochaliens assez empruntés.

COUPE

METZ - TOURS 2-1 (1-1)

Tours a étonné les Messins

METZ. — « Saint-Symphorien a bien failli connaître une belle surprise », s'exclama spontanément Claude Haussknecht dans les vestiaires messins samedi soir, alors que l'on annonçait et commentait les résultats des autres matches de Coupe, disputés dans la soirée. Rien n'était plus vrai et Metz pouvait très justement s'estimer heureux et satisfait d'être parvenu à arracher littéralement cette petite victoire qui lui assurait une qualification dont personne ne cachait qu'elle avait été vraiment tirée par les cheveux.

René Vernier ne laissait à personne le soin de le souligner, avouant en toute simplicité à son ami tourangeau. Yvon Jublot : « Vous ne nous avez sans doute pas battus comme Lyon est seul à l'avoir fait jusqu'à présent chez nous, ce qui est certain, par contre, c'est qu'aucune équipe ne nous a « promenés », « bougés », comme vous l'avez fait ce soir. »

C'était le plus bel hommage que l'on pouvait rendre aux vaincus, à un Tours que le public lorrain a découvert avec étonnement, puis admiré et applaudi dans ses œuvres.

Cette bande de copains, animée par ses universitaires et commandée par Manic, ce futur « toubib », a non seulement frôlé l'exploit sur les bords de la Moselle, en entrevoyant durant une bonne vingtaine de minutes en seconde mi-temps, un succès qui n'aurait fait crier personne au scandale. Non contents de faire trembler Metz, de paniquer littéralement la défense de celui-ci — à l'image surtout de Jeitz et de Rastoll, les hommes de la charnière — Tours s'est offert le luxe sur l'ensemble du match, plein, intense et prenant, de faire la leçon à ses adversaires, pourtant huppés, de les dominer dans tous les compartiments du jeu. Voilà qui est significatif quant aux possibilités de cette formation sortie seulement de la Division d'Honneur et n'ayant pourtant pas bénéficié de l'effet de surprise pour cette seconde manche à Saint-Symphorien.

Ce qui pouvait à la rigueur se comprendre à Tours, a étonné et déconcerté samedi. Les Lorrains avaient incontestablement sous-estimé les Tourangeaux, en ne les croyant pas capables de rééditer à huit jours d'intervalle, l'exceptionnel match fourni chez eux.

Ils ont failli le payer chèrement et sans cette tardive et victorieuse reprise de la tête que seul Nico Braun pouvait réussir, il est difficile de dire ce qui serait advenu de l'épreuve des penalties à l'idée de laquelle le public messin s'était déjà fait. Tours s'est avéré mieux que clairvoyant, en se permettant de parler d'égal à égal, sur le plan technique, collectif et individuel, grâce à des garçons comme Neyraud, Gerez et Manic, d'affirmer plus de mobilité et d'efficacité et de se montrer plus vite dans l'utilisation et l'attaque de la balle, tout en affirmant des ressources athlétiques de premier ordre. C'est ce qui permit aux Tourangeaux d'adopter et de maintenir un rythme extrêmement élevé, ayant eu le don de rendre criardes certaines insuffisances techniques messines et dont le F.C.M. ne s'accommodait jamais.

De la rigueur en défense, de l'idée, de l'inspiration en attaque, ce furent les dominantes du football audacieux pratiqué par Tours. C'est exactement ce qui manquait samedi à Metz pour pouvoir faire la loi et affirmer cette autorité que l'on était en droit d'attendre de pro de Division I.

Il a été heureux, sans aucun doute, que le grand Blaut ait réussi cette tête providentielle, ayant annulé pratiquement sur-le-champ ce but surprise réussi par Dossevi. Il est vrai que la réussite était du côté de Tours durant une grande partie de cette rencontre qui pouvait sonner le glas de ses espérances dès les premières minutes déjà. En effet, Braun frappa pratiquement d'emblée par 2 fois. Tota joua sa chance lui aussi... Cela aurait pu être suffisant pour réussir un spectaculaire k.-o. d'entrée. Mais il n'en a rien été. Il est vrai que le football est chose si bizarre !

André LEMAY.

Carlo Molinari : champagne pour tous

METZ. — Lorsque Braun eut mis un terme à l'interminable suspense Metz-Tours, à l'anxiété généralisée dans le camp lorrain, lorsque le buteur messin dans son style bien particulier, eut marqué ce but sauvegardant les rêves de Coupe du F.C. Metz, le président Molinari poussa un soupir de soulagement sur son banc de touche. Dès le coup de sifflet final, tardant trop à son gré, il ne résista pourtant pas et prit le chemin des vestiaires tourangeaux. Il tenait à féliciter ses garçons, venant de faire trembler son équipe, et bavarda longuement avec eux, avec leur entraîneur Jublot. Admiratif, il l'était sans restriction, vis-à-vis de cette équipe qu'il venait de découvrir totalement et dont il s'était déjà plu à prétendre qu'elle tiendrait les premiers rôles en division 2.

Et puis, spontanément, il invita ses hôtes, à sabler, sur son compte, le champagne dès leur retour à leur hôtel. « Histoire de mieux oublier la déception d'une bataille perdue avec les honneurs », dit-il.

Un geste aussi élégant, de la part du président messin, une aussi délicate attention... cela méritait bien ce tonnerre d'applaudissements qui salua les propos de Carlo Molinari, lequel laissa là ses gais lurons tourangeaux, respirant la joie de jouer et ne portant nullement le deuil de leurs illusions perdues. En réalité, la merveilleuse aventure de tout à l'heure s'est achevée de la plus belle manière à Metz. La Lorraine n'aura été qu'une étape pour cette bande à Jublot, dont on reparlera, prétendent les Messins en chœur. Samedi soir, elle se contentait en quittant Saint-Symphorien, de sa profonde conviction d'avoir fait peur à un club de l'élite.

Cela suffisait à sa satisfaction.

Cette grande peur rétrospective, le sentiment profond aussi d'avoir longtemps perdu la foi avant d'être victorieuse... c'était peut-être ce qui incitait les pros à avoir le succès et la qualification particulièrement modestes et discrets.

On parla peu, gênés, on se regarda sans comprendre, sans même chercher d'excuses. Il y a des silences éloquents même pour le vainqueur parfois.

André LEMAY.

BEZIERS - AJACCIO 0-0 (0-2)

Ajaccio : un Nantes au petit pied

BEZIERS. — Louis Hon, l'entraîneur de l'A.C. Ajaccio avait eu une fameuse idée en prenant la décision, en début de semaine de faire un petit tour par Nimes avant de se rendre à Béziers. « De toute façon, dans des matches comme celui-là, il y a toujours quelque chose à apprendre, avait-il dit. C'est pourquoi nous ferons ce petit sacrifice, quand bien même cela nous coûterait quelques heures de sommeil. »

Louis Hon ne croyait pas si bien dire : en effet, on a vu dimanche au stade de Sauclières une sorte de répétition au petit pied de la grande rencontre de la veille entre Nimes et Nantes, rencontre qui s'était également terminée sur un score vierge. Les points communs entre leurs deux matches furent d'ailleurs très nombreux, puisque l'ambiance était aussi survoltée en terre biterroise qu'elle l'avait été la veille au stade Jean-Bouin, Béziers ayant même réalisé pour la circonstance une sorte de petit record avec près de 7.000 entrées payantes. Le déroulement de la partie lui-même fut assez identique

(Victor SINET)

à celui de Nimes en ce sens que ce fut l'équipe locale qui fit l'essentiel du jeu, sans en tirer le moindre parti, en ce sens aussi que même les incidents furent similaires. Songez en effet qu'à Béziers aussi, quelques minutes avant la fin, il y eut une action litigieuse qui aurait pu coûter un penalty aux visiteurs, à cette nuance près que la faute de l'arrière central ajaccien Thétard n'était nullement comparable à celle autrement flagrante du verrouilleur de Nantes Bargas.

Si Ajaccio s'en est finalement tiré sans dommage tout comme Nantes, ce fut essentiellement parce que l'attaque biterroise se montra le plus souvent d'une faiblesse insigne à l'image de son ailier droit Garcia et même de l'avant centre Albert qui n'était visiblement pas dans un bon jour. La preuve en est que les plus dangereux mouvements biterrois furent amorcés par les hommes venus de l'arrière, c'est-à-dire Bonnel, Plinio et surtout Mélic dont chaque tentative sema la panique dans le camp ajaccien.

Mais il faut dire aussi que les défenseurs de l'A.C.A. fournirent, toutes proportions gardées, une partie aussi héroïque que leurs homologues nantais à Nimes. En seconde mi-temps notamment, les Andrien, Thétard, Mosa, Vulkcevic, Tosi et Léandri — celui-ci chargé de neutraliser Bonnel — dressèrent un rempart tel que la division offensive bitteroise buta invariablement dessus.

Pourtant, tout semblait militer en faveur de cette équipe biterroise qui avait créé la sensation que l'on sait au tour précédent en éliminant l'O.M. sur le proche terrain de Sète. Nous pouvons même dire que rarement il nous a été donné de voir un public aussi passionné, principalement au début de la rencontre quand ça chauffait terriblement sur le terrain. On veut d'ailleurs espérer pour l'A.S.B. et pour Joseph Bonnel que ce match ne restera pas sans lendemain.

CANNES - BAYONNE 1-0 prol. (0-0)

Cannes a souffert

CANNES. — Tenus en échec au Parc des Sports de Bayonne par des amateurs au cœur énorme, les pros cannois n'ont pas été à la fête, dimanche, aux Hesperides.

Avec une étonnante détermination et une très bonne organisation défensive, les Basques de Lafont et Sorin ont joué tout aussi crânement que le dimanche précédent.

Certes, ils subirent le plus clair du temps la domination des joueurs locaux, mais le verrouillage de la première ligne locale se trouva à tous coups réalisé grâce à, il est vrai, la remarquable tenue du gardien Larrieu. Ce dernier réalisa des parades absolument sensationnelles notamment sur des pénétrations de Broggini et de Gaidoz ou encore sur des têtes de Roux... ce qui pouvait fort bien donner aux attaquants cannois un complexe allant grandissant au fil des minutes.

Par contre, Serge Grifoni n'eut pratiquement que deux interventions délicates à effectuer, la plus dangereuse se situant d'ailleurs aux ultimes minutes.

Sans doute motivés à l'extrême, les footballeurs basques eurent sans doute le tort de laisser aller un peu loin leur enthousiasme et cela, en dépit de l'appel au calme que ne cesse de leur manifester leur capitaine Larrieu.

En évoluant d'une façon tout aussi dynamique mais sans agressivité excessive, ils devaient d'ailleurs troubler les Cannois de plaisante manière tout au long de la seconde période et durant la prolongation.

C'est pourquoi nous avons davantage apprécié leur comportement terminal.

Tout le stade attendait les tirs des penalties et Dante Lerda n'y croyait plus... lorsque Muzzi, d'une reprise en demi-volée logea la balle dans la lucarne.

C'était la joie dans le camp cannois et dans les tribunes bien que l'on ait espéré un comportement de meilleure tenue de la part des Azuréens.

Tristement, cela se comprend, les Bayonnais regagnèrent les vestiaires mais ils furent applaudis comme le méritait leur très valable opposition. Au gardien Larrieu, dont la tristesse faisait peine à voir, alla constamment toute la sympathie du public des Hesperides. Comme le disait Dante Lerda : « L'important était de se qualifier » :

« Je savais que cela nous serait très difficile car je sentais mes joueurs frappés d'une certaine lassitude. »

Georges CLAIRMOND.

LES ROIS DU WEEK-END

Daniel MEGGIOLARO homme de cœur

BORDEAUX. — On pourrait penser que la liesse régnait dans le vestiaire toulousain à la suite de l'éclatant succès remporté aux dépens des Girondins de Bordeaux. Quelle ne fut pas notre stupéfaction de voir onze garçons heureux sans aucun doute, fiers assurément de leur succès, mais demeurant calmes, lucides, pondérés dans leurs propos quand ils évoquèrent leur nouvel exploit.

Ainsi, le capitaine Daniel Meggiolaro ne dérogeait pas à la règle générale puisqu'il devait nous avouer tout de go :

« Je me mets à la place des Girondins ! J'ai subi au cours de ma carrière quelques revers semblables ! C'est un difficile coup au moral. Ce n'est donc pas à moi de les accabler, d'autant que nous sommes des professionnels. »

Un sentiment sportif qui ira sans doute droit au cœur de ses adversaires. Un sentiment qui révèle les qualités de cœur de ce joueur d'exception qui, au hasard de ses clubs, a su toujours choisir en fonction de l'homme et non pas simplement de l'argent.

Plus réaliste, le gentil Daniel eût sans doute accompli une carrière plus fructueuse sur le plan matériel, soit à Toulon, à Angoulême, à Limoges. Il demeure aujourd'hui une sorte de chevalier du football. C'est pourquoi il a d'abord pensé à ses adversaires avant d'évoquer maintenant avec nous le phénomène toulousain :

« Le football reconquiert ses galons à Toulouse. Nous le devons au président Buzzichelli qui, en bon dirigeant, n'a pas brûlé les étapes, a préparé un plan à long terme. C'est pourquoi l'Union Sportive de Toulouse possède aujourd'hui autant d'arguments positifs et durables. N'oubliez pas que nous étions privés de Trivic, Wojciak et de Blanchard. C'est donc dire si notre fond de jeu est solide et notre préparation foncière impeccable. »

C'est sans aucun doute dû en grande partie à ce meneur de jeu qu'est Daniel Meggiolaro, toujours prêt à donner un coup de main à ses partenaires. Toujours disponible pour envoyer le ballon à des partenaires qui le réclament. Et c'est pourquoi il était finalement moral qu'il soit à l'origine de la victoire toulousaine en inscrivant un premier but capital de toute beauté : « Et du pied gauche, pardessus le marché ! Il y avait belle lurette que je n'avais pas tiré du pied gauche. J'ai eu la joie de le réussir, mais j'ai su aussi prendre le risque ».

Il consacre à Toulouse tout son temps au football. A Limoges, il avait ouvert deux boutiques de mode. A Toulouse, il ne fait plus que du football.

« On m'a quelquefois reproché de ne pas m'accrocher. De ne pas me battre suffisamment. C'est peut-être vrai. Mais j'aime un certain football, où la notion de plaisir est capitale. N'oublions pas que nous faisons un métier en or, puisque nous jouons en travaillant. A nous de ne pas le gâcher par des productions moyennes. »

Daniel Meggiolaro se prépare maintenant à un fameux choc : un rendez-vous capital en Championnat le 22 mars contre le Red Star. C'est un nouveau Meggiolaro que nous découvrons, lucide, objectif : « Nous avons une petite chance de terminer premier de notre groupe, donc de monter directement en Division I. Mais le Red Star, à dire vrai, est la meilleure équipe de notre groupe. Elle mérite de remonter directement. Cela ne veut pas dire pour autant que nous partirons battus. Nous tâcherons de saisir l'unique chance qui nous est offerte de ne pas avoir à disputer les barrages. »

Audoniens, vous voilà prévenus !

Jean-Paul OUDOT.

Le salut de Georges TRIPP

AVIGNON. — Plus mince mais toujours aussi solide, plus remuant mais toujours efficace et ardent, Georges Tripp s'est amusé comme un poisson dans l'eau samedi soir. Opérant en retrait dans des fonctions mal définies entre le milieu de terrain et les avant-postes, il a reçu le maximum de ballons et ne s'est pas privé de les ramener dans le camp avignonnais.

Sans prendre de risque, préoccupé d'abord par le souci de geler le jeu et de servir de soutien. Il a bien failli marquer un but qui eût compté et tous ses adversaires de samedi ont été unanimes : C'est lui qui, avec Bertin, a permis à Laval de repartir avec un résultat qui lui laisse toutes les espérances.

C'est le meilleur hommage que l'on puisse rendre à ce joueur qui a su se rappeler d'une manière élégante à ses anciens partenaires et à ceux qui furent ses dirigeants une saison.

Jean-Louis LEVREAU.

LES ROIS DU WEEK-END

NOTHEAUX le titi de Rouen

LENS. — *Avec sa moustache en crocs, à la manière des frères Jacques, sa démarche d'échassier, son sens de l'humour, Didier Notheaux compose, à n'en pas douter, une des figures les plus hautes en couleur du football français. Et pas seulement pour ces raisons. Il se trouve que Didier Notheaux a toujours été excellent lors des cinq ou six matches que nous lui avons vu disputer. Il ne s'agit donc pas là d'un hasard, bien évidemment.*

Deux atouts majeurs apparaissent rapidement comme étant un excellent technicien et surtout un joueur disposant d'un sang-froid de type britannique, qui doit être bien décourageant pour l'adversaire. Alors que tant de ses collègues arrières centraux parent le plus souvent au plus pressé en frappant fort dans le ballon, Notheaux, lui, préfère feinter la frappe pour donner sur le côté un « petit ballon » qui n'a l'air de rien, comme ça, mais qui démarque son arrière droit lancé. Et l'action de l'équipe rouennaise part ainsi grâce à sa précision. Ce pur Normand est un titi étonnant par sa vivacité d'esprit et son vocabulaire très riche en images. Ce n'est évidemment pas par hasard s'il est capitaine de l'équipe : « Je suis Normand depuis 26 ans, et assez content de l'être. Bien sûr, des moments comme ce soir, on n'a pas eu beaucoup d'occasions d'en vivre au F.C. Rouen, ces dernières années. Aujourd'hui il y a beaucoup de monde, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps. Mais je crois que ces moments-là nous paient de tous les sacrifices, les coups durs, une malchance qui sont le plus souvent le lot des équipes obscures comme la nôtre. Et puis parfois, la roue de la chance tourne un peu. Tenez, par exemple, à Amiens, j'ai eu la grande veine d'égaliser à deux secondes du coup de sifflet final : avouez que c'est quand même la réussite ? Je n'aurais jamais cru être capable de faire un truc comme ça - Alors, il n'y a pas de raison pour que ça ne continue pas. C'est bien notre tour, car un match aller, je vous garantis qu'un seul but en notre faveur, ce n'était pas cher, du gâchis même. Aussi on n'a pas de complexes de s'être qualifiés aujourd'hui, même si on a été parfois bousculés. Ça, d'accord. Même que je me suis parfois demandé si ça allait continuer encore longtemps ainsi. Enfin, c'est fait, n'en parlons plus...

— Justement, parlez-moi de votre équipe, car rares sont les footballeurs en France qui peuvent, qui savent parler de leurs camarades.

— C'est très simple : on a décidé de se serrer les coudes un jour grâce au public de Rouen ; mais ce n'est pas du tout dans le sens que vous imaginez : en effet, un certain nombre de spectateurs nous avaient tellement et si grossièrement insultés qu'on en a eu marre...

R. V.

GUINOT bourreau

SOCHAUX. — Jean-Pierre Guinot le capitaine de Sochaux, c'est un peu comme Joseph Bonnel : il semble s'améliorer au fil des années. A 31 ans il est devenu un personnage essentiel de son équipe alors que lorsqu'il arriva à Sochaux, il lui tombait sur le dos un assez lourd héritage. En effet il devait succéder à Georges Lech lui-même parti pour Reims. Or Guinot qui sort de Besançon, mais a pris carrément son envol à Valenciennes — comme Bonnel — n'a aucun point commun avec l'aîné des Lech. C'est un artisan plutôt qu'un artiste, il aime le travail bien fait.

Est-il plus rapide que lorsqu'il était à Valenciennes ? On ne saurait le dire avec précision, mais ce que l'on peut affirmer c'est qu'il parcourt un terrain énorme — toujours comme son ancien coéquipier Bonnel — et qu'il semble, tellement son travail paraît ne jamais s'arrêter, tisser pendant le match quelque interminable toile dans laquelle finit par tomber l'adversaire.

Samedi soir dans une équipe résolument offensive, mais d'abord maladroite parce que trop pressée de marquer, Guinot passa son temps à essayer de mettre un peu d'ordre dans les idées.

Tout à coup son travail persévérant finit par porter ses fruits puisque sur un centre de Lechantre il reprit magistralement la balle pour la glisser impeccablement dans le coin gauche des buts de Charly Samoy qui avait repris du service pour un soir. Non content d'avoir ainsi mis un terme au piétinement de ses partenaires — ce qui commençait à énerver quelque peu le public sochalien — Guinot allait une minute plus tard amener le deuxième but de son équipe. En effet c'est sur un de ses tirs soudains et précis que Samoy ne put que repousser que Solar acheva de démoraliser Lille. Car maintenant non seulement Guinot donne des occasions de but, mais de plus il tire fort. C'est en fait lui qui a mis Lille K.O. en deux coups de pied. Il fallait le faire !... — V. P.

PREMIÈRE ÉDITION

AVIGNON - LAVAL (0-0)

Avignon pris au piège

AVIGNON. — Les Avignonnais estiment qu'ils ont encore toutes leurs chances :

« Il reste 90 minutes de jeu, peut-être plus, disait Skoric après la rencontre et il faudra bien cette fois que Laval se découvre. Alors nous marquerons. »

C'est logique. Mais il n'en demeure pas moins qu'en de rares moments, on a vu samedi soir une équipe avignonnaise capable de prendre le dessus dans ce débat entièrement dominé par les intentions bretonnes. Rigueur défensive autour de l'extraordinaire Bertin et de l'astucieux Rodighiero, habileté de manœuvre au milieu de terrain avec Tripp et Lamy, telle se présenta cette formation de Laval qui a donné l'impression de subir le match territorialement sans courir vraiment un danger réel.

Deux tirs de Cope, une ou deux tentatives de percée de Pellegrini, quelques bons débordements de Le Roy et des centres du petit Bussi rentré à la 55e minute. C'est à peu près tout ce qu'on a pu noter au crédit des Avignonnais, incapables de faire le jeu, d'imposer un rythme plus vif, d'accélérer. Le piège était tendu, le filet était là, dès le milieu du terrain, et les garçons de Bourrier sont venus s'y jeter les yeux fermés.

Bien sûr, ils n'ont pas eu beaucoup de réussite et si Cope avait marqué à la 10e minute, la face des événements eût changé. Mais le mal avignonnais vient de plus loin. Entre la défense (où Skoric est intervenu souverainement quand ce fut nécessaire et où Michel Jean a dominé son sujet comme d'habitude) et l'attaque dont Le Roy fut de loin le meilleur, il existe une zone où l'équipe provençale progresse sans enthousiasme. Peu de passes décisives sont parties, ce qui a facilité la tâche des Bretons qui n'en demandaient pas tant.

Laval perdant son arrière gauche Dumas dès la fin du premier quart d'heure, évoluant avec un gardien remplaçant qui a été remarquable, à mis en évidence son esprit « amateur » tout en exposant ici des moyens techniques dont bien des pros se contenteraient.

Bertain, ce fonctionnaire des Ponts et Chaussées de 22 ans, a donné à tout le monde une leçon d'autorité et d'efficacité. Grâce à lui, Pellegrini, que tout Laval redoutait, n'a pas eu sur le match l'influence espérée par Marc Bourrier. Et puis, physiquement, ce sont les Bretons qui se sont imposés. Tous les contres ont été pour eux, tous les duels aériens à leur avantage. Une tâche bien difficile paraît attendre Avignon mercredi.

Jean-Louis LEVREAU.

ALES - MONACO 0-3

Les cadeaux d'Alès

ALES. — Devant une surprenante équipe alésienne, Monaco mit fort longtemps pour trouver la faille. Toute la première mi-temps se déroula en effet au net avantage des joueurs locaux qui, non seulement, firent le jeu mais s'assurèrent un net avantage territorial en raison de l'autorité et de la décision qu'ils apportaient dans la lutte pour la conquête de la balle.

Plusieurs tirs consécutifs de Fontaine notamment (5e, 28e, 32e minutes), Gianella (34e) méritaient assurément un meilleur sort. Mais le grand Montes était là et c'est sur un score nul que survint la mi-temps.

Par la suite, Ales s'imposa encore et Fontaine, qui avait laissé trois adversaires dans le vent, paraissait enfin devoir ouvrir le score quand Montes, une fois de plus, s'opposa avec brio. Sur le renvoi de celui-ci, Taravini partit sur la gauche et au terme de sa course plaça un centre shoot que Malabave allait cueillir quand Grasset surgit en trombe (50e) pour gêner son gardien et détourner la balle qui alla terminer sa course au fond des filets.

Alès ne se découragea pas pour autant et fit front avec autorité jusqu'à la 76e minute où un nouveau coup du sort l'accabla. Après une très bonne intervention sur Dalger, l'arrière local Seraiche voulut passer la balle à son partenaire Molla, seul sur sa droite. Mal lui en prit car sa passe mal assurée parvint à Taravini à l'affût qui, calmement, comme à la parade, inscrivit le second but monégasque (76e).

Dès lors, la cause était entendue et Onnis, à la 86e minute, n'eut pas grand mal à ajouter un troisième but qui assurait une confortable victoire aux visiteurs et leur ôtait de ce fait toute crainte pour la qualification en huitièmes de finale.

Les principaux artisans de leur succès furent assurément Montes au mieux de sa forme, Quittet et Dalger mais Taravini et Prost sont également accrédités d'un bon match.

A Alès, qui surprit fort agréablement ses supporters (en première mi-temps tout particulièrement) Delranc, Grasset et Molla opérèrent un ton au-dessus de leurs partenaires.

Maurice LAURENT.

Et la petite chèvre fut mangée

ALES. — Quand sur le coup de 11 heures du matin, M. Vigliani, l'arbitre d'Alès-Monaco se présenta au stade de la Prairie il pleuvait fort sur la ville. Le terrain était pourtant en excellent état, mais par prudence, le lever de rideau (Agen-Lyon en Coupe Gambardella) fut interdit et dut se dérouler en définitive après le match principal.

Il pleuvait encore quand, à 15 h 30, fut donné le coup d'envoi au grand dam des organisateurs qui se voyaient frustrés, en raison des conditions atmosphériques, de la bonne recette sur laquelle ils étaient en droit de compter.

Les quelque 3.000 spectateurs présents en eurent d'abord pour leur argent, car, contre toutes prévisions, les Alésiens faisaient le jeu avec tant d'autorité et de conviction qu'ils s'imposèrent nettement tout au long de cette première mi-temps. Il fallut en effet un très bon Montès pour parer les très nombreux tirs que décochèrent les avants locaux. Et ce fut à l'instant précis où le soleil parvint à percer les nuages que l'espoir changea de camp.

Deux cadeaux consécutifs de la défense locale assurèrent en effet alors la victoire des Azuréens.

Grasset d'abord gêna Malabave qui allait intervenir sans danger apparent pour détourner la balle au fond de ses propres filets. Puis ce fut Seraiche qui trouva Taravini alors qu'il voyait Molla seul à ses côtés. Ce fut le second but.

Ainsi, Ales jouait de malchance et n'avait assurément pas besoin de ces coups du sort pour baisser pavillon devant plus huppé que lui.

Et quand Onnis parvint à inscrire le dernier but, la cause était déjà entendue. Mais c'est égal, malgré ce score beaucoup trop sévère, la petite chèvre des Cévennes s'est fort bien défendue devant le méchant loup monégasque.

M. L.

FOOTBALL - PUCE

Grands magasins et principaux détaillants

Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :

JEUX BEGIN

4, rue Lamandé — PARIS-17e

LES CADETS AU P.F.C.

Le Paris F.C. organise un stage pour les cadets les 28, 29 et 30 mars. Candidatures reçues au P.F.C., rue de Bassano. Tél. : 720-62-64 (avec l'autorisation écrite du club).

LES ROIS DU WEEK-END

Le retour d'ANDRIEN Le rouquin d'Ajaccio

BEZIERS. — Pendant 90 minutes, le public de Sauclières n'a vu dimanche qu'une silhouette assez singulière émergeant de la mêlée et tirant la défense ajacienne de tous les mauvais pas. Cette silhouette, on l'a connue jadis à Lille, à Bordeaux puis à Sedan enfin. Vous l'avez deviné, c'est de Claude Andrien qu'il s'agit. Pour ce pur nordiste formé à Maubeuge et modelé au L.O.S.C., cette réussite biterroise n'est qu'une première revanche sur le sort qui lui a été si contraire depuis son arrivée en Corse.

Muté à Ajaccio il y a deux ans, ce charmant garçon avait connu des malheurs, au point qu'il en arriva la saison écoulée à ne plus être qu'un figurant dans l'effectif de l'A.C.A.

Trimbalé à tous les postes, le rouquin venu du Nord errait comme une âme en peine et ne paraissait plus devoir s'en relever, d'autant, précisons-le, qu'il était au bord de la trentaine. Mais dès son retour dans la cité impériale, Louis Hon a vite compris tout le parti qu'il pouvait tirer de la présence dans les rangs du club d'un pareil footballeur. Le premier souci de l'entraîneur fut de remettre son élève en confiance en l'obligeant à travailler et à redoubler d'efforts jour après jour. C'est comme ça que, petit à petit, Andrien fut remis en confiance, au point de devenir après bien des semaines de tâtonnement, le pilier de la défense ajacienne.

A présent, Claude se trouve comme un poisson dans l'eau à Ajaccio ce qui n'est pas un mince paradoxe pour un homme de sa race. Discret et modéré, il mène une vie tranquille aux côtés de sa femme et de sa petite fille, partageant son temps entre son domicile du Casone et le stade de Timizzolo.

A 29 ans, Andrien a encore une belle carte à jouer et il espère bien ne pas en rester là sur le plan de la Coupe de France proprement dite : « J'espère bien, a-t-il dit dans un gentil sourire à Louis Hon, que nous allons encore passer un tour ou deux. A condition toutefois de ne pas tomber d'ici quelques semaines sur les Bastiais. »

Avec Andrien, qui s'est si bien repris, l'A.C.A. apparaît enfin avoir trouvé sa formule défensive, une formule que nul ne prévoyait il y a quelque temps, l'autre arrière central étant le jeune Thétard dont la promotion a été, il faut le souligner, une surprise pour tout le monde à commencer par lui-même.

Victor SINET.

Christian et Patrick les jumeaux attachants

LYON. — Ce n'est pas tous les jours que deux frères, jumeaux de surcroît, disputent sous le même maillot un match qualificatif de huitièmes de finale de la Coupe de France.

C'est pourtant le cas sans doute unique des frères Christian et Patrick Winckelmuller qui défendent depuis près de deux saisons, dans le rang des amateurs, les couleurs de Troyes.

De descendance mosellane — leur père est originaire de Stiring-Wendel, Christian et Patrick sont nés le 5 décembre 1954 à Albertville.

Comme la loi le stipule, c'est celui né le second que l'on considère comme l'aîné, c'est-à-dire Patrick. Ce dernier avait joué il y a dix jours le match aller contre Lyon, malgré le handicap d'une douleur au coccyx mais vendredi soir, il n'a effectué sa rentrée à la 91e minute que pour succéder à l'Argentin Montivero à bout de souffle. Son frère Christian, en revanche, doit à la suspension de Fievet d'avoir joué toute la rencontre. Le simple fait qu'il ait neutralisé à un poste inhabituel, l'ailier lyonnais Michel Berger met l'accent sur ses grandes possibilités défensives. Sur le compte des frère Winckelmuller, Pierre Flamion est élogieux.

« Dans la vie dit-il, leur comportement est exemplaire et il est certain qu'ils feront un jour honneur à la profession de footballeur, dans laquelle ils réussiront sûrement. Ils ont du tonus à revendre et possèdent déjà le rythme de la première Division. Seule leur technique doit encore s'améliorer. »

Ils ont suivi les cours du lycée d'Ugine et habitent à Troyes, où leurs parents, qui dirigent « La Maison des Jeunes » sont venus les rejoindre pour parfaire leur éducation.

Comme il se doit, ils partiront ensemble au mois de juin au bataillon de Joinville où l'adjudant de service devra être très fort s'il veut les différencier.

Détail curieux : étant donné qu'ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau et que leur style de jeu se confond, Flamion ne sait jamais si, en s'adressant à Christian, il ne parle pas à Patrick ou vice versa.

Paul FISCHER.

LES SEIZIÈMES RETOUR pour la petite histoire

DIVISION I ENTRE EUX

A Lyon :

LYON bat TROYES : 2-0 après prolongation (0-0, 0-0). — Arbitre : M. Bacou. Recette : 208.490 F. Spectateurs : 13.127. Buts : Chiesa (91', 97').

LYON : Chauveau — R. Domenech, Mihajlovic, Baeza, Lhomme — Maneiro, Ravier — Berger puis Maillard (69'), Lacombe, Chiesa, Mariot. — Entr. : Mignot.

TROYES : Formici — Pleimelding, Grégoire, Jacques, Ch. Vnickelmuller — Bourgeois, Watteau — Parizon, Tonnel, Montivero puis M. Vnickelmuller (91'), Petkovic — Entr. : Flamion.

A Nîmes :

NIMES et NANTES : 0-0. — Arbitre : M. Bancourt. Recette : 256.982 F. Spect : 12.985.

NIMES : Landi — Boissier, Augé, Sanlaville, Kabile — Novi, Mézy — Kanyan, Boyron, Pintenat, Mendoza puis Mathieu (66'). — Entr. : Firoud.

NANTES : Bertrand-Demanes — Osman puis Cl. Arribas, Bargas, Rio, De Michèle — Michel, Pech — Maas, Curioni, Rampillon, Amisse — Entr. : J. Arribas.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Bordeaux :

TOULOUSE bat BORDEAUX : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Wurtz. Recette : 95.289 F. Spect. 6.726. Buts : Meggiolaro (29'), Woltrager (57'), Boszik (87').

BORDEAUX : Rigoni — Sarreau, Dubouil, Barrat, Papin — Dos Santos, Goubet — Lattuada, Tokoto, Gallice, Rico. — Entr. : Menaut.

TOULOUSE : Orsatti — Dupres, Borgoni, Casolari, Woltrager — Flores, Romon — Augustin, Boszik, Meggiolaro, Buzzichelli. — Entr. : Boucher.

A Paris :

PARIS-SAINT-GERMAIN et NANCY : 2-2 (2-2). — Arbitre : M. Verbeke. Recette : 227.747,50 F. Spect. : 17.725. Buts : André (16', 32') pour Paris-S.-G. Castronovo (5'), Di Caro (29') pour Nancy.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Planchart — Renaut, Bade, Leonetti, Cardiet — Laposte, Dogliani — Deloffre, Brost puis Marella (77'), Spiegler, André. — Entr. : Vicot.

NANCY : Fouché — Palka, Lopez, Curbello, Raczinski — Chenevotot, Bauda — Di Caro, Castronovo, Platini, Herbet. — Entr. : Redin.

A Lens :

LENS et ROUEN : 0-0. — Arbitre : M. Voutrot. Recette : 182.350 F. Spect. : 16.546.

LENS : Lannoy — Hopquin, Marie, Lemerre, Lhote — Elie, Grégorczyk — Bousdira, Faber, Arghirudis, Juraszek. — Entr. : Sowinski.

ROUEN : Joannes — Lanoé, Notheau, Brenier, Morel — Sczyrba, Yvinec — Ramos, Lemaitre, Carrie, Fuentes. — Entr. : Melchior.

A Saint-Etienne :

SAINT-ETIENNE bat BOULOGNE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Kitabdjian. Recette : 63.760 F. Spect. : 6.992. Buts : Rouquette (25'), H. Revelli (69').

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Repellini, Lopez, Piazza, Farison — Larqué, Bathenay — P. Revelli, H. Revelli, Rouquette, Bereta. — Entr. : Herbin.

BOULOGNE : Conrath — Borowski, Deschamps, Pelletier, Micheline puis Delatre (23') — Manon, Dewilder — Guimard, Fusch, Jankovic, Edom. — Entr. : Favre.

A Sochaux :

SOCHAUX bat LILLE : 2-0 (0-0). — Arbitre : M. Héliès. Recette : 65.797 F. Spect. : 5.759. Buts : Guinot (74'), Soler (75').

SOCHAUX : Battmann — Posca, Seles, Burkle, Wassmer — Djadaoui, Guinot — Soler, Klijnjan, Gutorriez, Lechantre. — Entr. : Barret.

LILLE : Samoy — Denneulin puis Riefa (61'), Six, Iché, Deschodt — Fouilloux, Prieto — Nogues, Coste, Desmenez, De Martigny. — Entr. : Peyroche.

A Strasbourg :

STRASBOURG bat CHATEAUROUX : 3-1 (3-1). — Arbitre : M. Mâchin. Recette : 51.380 F. Spect. : 4.943. Buts : Hlevniak (5' sur pen.), Joseph (8'), Roy (16') pour Strasbourg, Boisdet (21') pour Châteauroux.

STRASBOURG. — Dropsy — Zamojski, Pauvert, Serrus, Dugueyperoux — Hlevniak, Gress — Hausser Gremmrich, Joseph, Roy, — Entr. : Domergue.

CHATEAUROUX : Olejnik — Devault, Compas, Besset, Marson — Walker, Nieroba — Boisdet puis Thiebaut (52'), Vacher, Mesonnes. Verrier. — Entr. : Troupel.

A Reims :

REIMS bat VALENCIENNES : 4-1 (4-0). — Arbitre : M. Frauciel. Recette : 121.790 F. Spect. : 9.337. Buts : Roussy (11'), Krawczyk (19', 35'), B. Lech (31') pour Reims, Coumba (87') pour Valenciennes.

REIMS : Aubour — Masclaux, Jodar, Laraignée, Brucato — Krawczyk, Robert — G. Lech puis Roussy (3'), Blanchi, B. Lech, Simon. — Entr. : Leduc.

VALENCIENNES : Bas — Joly, Nazaire, Coumba, Copin — Neubert, Garceran — Zaremba, Knockaert, Wilczek, Six puis Cloet (64'). — Entr. : Destrumelle.

A Bastia :

BASTIA bat LORIENT : 3-2 après prolongation (1-0) - (1-1). — Arbitre : M. Coquerille. Recette : 57.460 F. Spect. : 4.000. Buts : Giordani (44'), Zimako (94'), Vergnes (100'), Lelouet (77'), Marette (117').

BASTIA : Pantelic — Burkhard, Orlanducci, Heidkamp, Solas — Lenoir, Broissard puis Burdino — Giordani, Vergnes, Papi, Zimako. — Entr. : Cahuzac.

LORIENT : Loiseau — Gayet, Sillou, Goueffic, Leborgne — Rossignol, Lelouet puis François — Marette, Legouguec, Loup, Bonnec. — Entr. : Vincent.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Angers :

ANGERS bat BAUME-LES-DAMES : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Martin. Recette : 33.330 F. Spect. : 3.380. But : Berdoll (14').

ANGERS : Gouraud — Bourdel, Damjanovic, Brulez, Lecœur — Poli, Guillou — Cassan, Berdoll. Antic, Edwige. — Entr. : Gonzales.

BAUME-LES-DAMES : Vissant — Clerc, Dewier, Lambert, G. Bouveresse — Hintzy, Marsarello — H. Bouveresse, Ielsch, Gahoudi puis Bas (63'), Coquard. — Entr. : Crevoisier.

A Metz :

METZ bat TOURS : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Didier. Recette : 71.682 F. Spect. : 5.954. Buts : Blaut (39'), Braun (83') pour Metz, Dossevi (37') pour Tours.

METZ : Barth — Baulier, Rastoll, Jeitz, Pérignon — Blaut, Coustillet puis Muller (62') — Petyt, Tota, Hausknecht, Braun. — Entr. : Vernier.

TOURS : Thomin — Gadin, Meunier, Radaoui, Paillet — Neyraud, Gérez — Meudic, Othmani, Manic, Dossevi. — Entr. : Jublot.

DIVISION II ENTRE EUX

A Béziers :

BEZIERS et AJACCIO : 0-0. — Arbitre : M. Besory. Recette : 71.092 F. Spect. : 6.133.

BEZIERS : Iché — Dauré, Facerias, Glyzinski, Saez — Fernandez, Plinio — Garcia, Albert, Mélic, Bonnel. — Entr. : Bonnel.

AJACCIO : Vukcevic — Mosa, Thétard, Andrien, Tosi — Restovic, Leandri — Natoury, Castelan, Albaladejo, Gulilino puis Griselli (46'). — Entr. : Hon.

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Cannes :

CANNES bat BAYONNE : 1-0 après prolongation. — Arbitre : M. Mouchotte. Recette : 39.527 F. Spect. : 3.120. Buts : Muzzi (117').

CANNES : Grifoni — Bentoumi, Arneodo, Richard, Van Zeveren puis Moya — Ahache, Muzzi — Broggini, Roux, Duclos, Gaidoz. — Entr. : Lerda.

BAYONNE : Larrieu — J. Camus, Cazes, Rodriguez, Amatrien — Sorin, Laretche puis Garcia — R. Camus, L. Camus, Zubietta, Bègue. — Entr. : Sorin.

MATCHES « ALLER »

A Lille :

LILLE et SOCHAUX : 0-0. — Arbitre : M. Wurtz. Recette : 180.187 F. Spectateurs : 6.470.

LILLE : Dusé — Verhoeve, Mujica, Iché, Gianquinto — Riefa, Prieto — Gauthier, Coste, Desmenez, De Martigny. — Entr. : Peyroche.

SOCHAUX : Battmann — Posca, Seles, Burkié, Wasmer — Djadaoui, Guinot — Soler, Piasecki, Gutierrez, Lechantre. — Entr. : Barret.

A Alès :

MONACO bat ALES : 3-0 (0-0). — Arbitre : M. Vigliani. Recette : 40.301 F. Spect. : 2.604. Buts : Grasset (c.s.c. 50'), Taravini (76'), Onnis (86').

ALES : Malabave — Seraiche, Delranc, Molla, Arpinon — Grasset, Carascosa — Noye, Gianella, Fontaine, Gauthier puis Fabre (68'). — Entr. : Molla.

MONACO : Montès — Guesdon, Vitalis, Quittet, Feuillerat puis Odasso (73') — Chomet, Dalger — Rosso, Onnis, Prost, Taravini. — Entr. : Bravo.

A Avignon :

AVIGNON et LAVAL : 0-0. — Arbitre : M. Amotte. Recette : 62.000 F. Spect. : 3.600.

AVIGNON : Skoric — Gilles, M. Jean, Calmettes, Perles — Di Salvio, Hede — Leroy, Pellegrini, Cope, Sicard puis Bussi (55'). — Entr. : Bourrier.

LAVAL : Livault — Desgages, Rodighiero, Bertin, Dumas puis Couges (17') — Lamy, Leroyer — Lugier, Tripp, Lemieuvre, Drouet. — Entr. : Lemilinaire.

un évènement pour les sportifs: les maillots Heurtefeu en ultron® super absorbants, anti-statiques souples et confortables

Heurtefeu, spécialiste de la bonneterie sportive, vient d'adopter l'ultron, la nouvelle fibre de Monsanto, pour ses collections de maillots sports d'équipe et sportswear.

L'ultron allie les qualités des fibres naturelles et les avantages des synthétiques : l'ultron a subi au stade de la filature, un traitement qui lui confère des propriétés permanentes, exceptionnelles : absorption et stabilité.

Les maillots Heurtefeu étant exclusivement vendus par l'intermédiaire des spécialistes en articles de sports, la liste des dépositaires et le catalogue peuvent vous être envoyés sur simple demande.

Tous nos maillots sont garantis 1 an par Monsanto.

BON A DECOUPER

M .....

Adresse .....

.....

.....

désire l'envoi du catalogue général sports d'équipe KOPA et la liste des dépositaires

Ultron est la marque déposée par Monsanto pour sa nouvelle fibre Polyamide 66.

HEURTEFEU KOPA

Société HEURTEFEU
Route de Sens
10300 La Rivière-de-Corps
Tél. TROYES (25) 43.43.46

EDIMAR publicité/marketing

Demain

Saint-Etienne à Rennes sur la pointe des pieds

(Marcel GILLOT)

Nous vous présentons aujourd'hui la 29e journée, celle qui sera jouée samedi prochain 16 mars et qui concerne le Concours Foot. Mais vous devrez tenir compte, dans la mesure du possible, du fait qu'une autre journée, la 28e, sera jouée dès demain mercredi.

Voici la liste des rencontres de demain :

Saint-Etienne - Nimes ; Nantes - Nancy ; Marseille - Lyon ; Angers - Nice ; Bastia - Lens ; Reims - Sochaux ; Metz - Rennes ; Paris F.C. - Troyes ; Strasbourg - Bordeaux ; Monaco - Sedan.

Samedi 20 h 30

RENNES SAINT-ETIENNE

Stade Parc des Sports
Arbitre : M. VAUTROT

Match aller : *St-Etienne et Rennes, 0-0.
RENNES (18) a donné un bon coup de talon au fond et il reprend un peu d'oxygène, comme en témoignent ses deux derniers résultats. Mais il devra encore cravacher pour échapper à la descente.
- **Trois derniers résultats :** Sochaux b. *Rennes, 2-0 ; Rennes b. *Angers ; *Rennes b. Marseille, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 7 buts.

SAINT-ETIENNE (1) est un beau leader, détenteur de la meilleure attaque (avec Angers, 52 buts en 27 matches). Il a déjà gagné 7 fois à l'extérieur, sur 14 matches.
- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne et Reims, 2-2 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 3-3 ; Saint-Etienne b. *Bordeaux, 5-0.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 16 b.
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - NANTES

Stade de l'Aube
Arbitre : M. MACHIN

L'an dernier : Troyes en Division II
Match aller : *Nantes b. Troyes, 3-0
TROYES (11) avant sa mésaventure devant Monaco, avait connu une bonne période de cinq matches sans défaite (neuf points). Sa défense est plutôt perméable (43 buts) et son attaque est moyenne.
- **Trois derniers résultats :** Troyes et Bastia, 1-1 ; Troyes b. *Marseille, 3-2; Monaco b. *Troyes, 2-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 12 buts.

NANTES (2), avant sa défaite à Strasbourg, n'avait pas perdu depuis le 10 novembre (10 matches). Il possède la deuxième meilleure défense. Il a gagné cinq matches — sur 13 — à l'extérieur.
- **Trois derniers résultats :** *Nîmes et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 3-1 ; *Strasbourg b. Nantes, 3-2.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Blanchet, 10 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

LYON - METZ

Stade Gerland
Arbitre : M. WURTZ

L'an dernier : *Lyon b. Metz, 3-0.
Match aller : Lyon b. *Metz, 2-0.
LYON (3) après un petit passage à vide, s'est bien repris et il demeure un sérieux outsider, à quatre points de Nantes le second. Une particularité qui a son poids : il n'a subi qu'une seule défaite à domicile (par Monaco).
- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Lens, 4-2 ; *Sochaux et Lyon, 1-1 ; Lyon b. Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 10 buts.

METZ (11) est assez irrégulier dans son comportement, mais de toute façon il n'est pas à l'aise sur le terrain de l'adversaire, où il n'a gagné qu'un seul match (à Sedan).
- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Metz, 4-0 ; *Metz b. Sedan, 4-1 ; Nancy b. Metz, 2-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 22 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

BORDEAUX - REIMS

Stade Municipal
Arbitre : M. AMIOTTE

L'an dernier : *Bordeaux b. Reims, 2-0.
Match aller : *Reims b. Bordeaux, 2-0.
BORDEAUX (19) touche vraimenrt le fond, et ce n'est pas qu'une image, puisqu'il est dernier avec Sedan. Il n'a pas gagné depuis le 6 janvier et il a été humilié en Coupe.
- **Trois derniers résultats :** Angers b. Bordeaux, 2-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 3-1 ; Saint-Etienne b. *Bordeaux, 5-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Jean Gallice, 9 buts.

REIMS (7) alors qu'on le croyait bien parti, a subi un sérieux coup d'arrêt à Sedan. Néanmoins l'équipe a du répondant. Comme les autres, elle n'est pas à l'abri d'un coup dur.
- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne et Reims, 2-2 ; *Reims et Nice, 2-2 ; *Sedan b. Reims, 4-1.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 22 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - ANGERS

Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Héliès

L'an dernier : *Nancy et Angers, 0-0.
Match aller : *Angers b. Nancy, 1-0.
NANCY (10) connaît des hauts et des bas (comme en Coupe) et cela se traduit par une position tranquille en milieu de tableau. Il n'a perdu qu'un match chez lui et n'en a gagné qu'un à l'extérieur.
- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Monaco, 2-1 ; *Paris F.C. b. Nancy, 4-2 ; *Nancy b. Metz, 2-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Castronovo, 10 buts.

ANGERS (4) n'a plus sa belle sérénité de l'automne dernier. Il est difficile de prévoir ses réactions qui heureusement pour lui sont le plus souvent bonnes. Et puis il y a Berdoll et Guillou.
- **Trois derniers résultats :** Angers b. *Bordeaux, 2-0 ; Rennes b. *Angers, 1-0 ; *Nîmes et Angers, 0-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 22 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

LENS - MARSEILLE

Stade Félix-Bollaert
Arbitre : M. COQUERILLE

L'an dernier : Lens en Division II.
Match aller : *Marseille b. Lens, 5-2.
LENS (6) est quelque peu freiné actuellement, après un remarquable début de saison. Son attaque est plutôt bonne. Malheureusement pour lui, sa défense est bien faible.
- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Lens, 4-2 ; *Monaco b. Lens, 4-2 ; *Lens et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Juraszek, 11 buts.

MARSEILLE (16) va-t-il enfin opérer un redressement dont il a tant besoin ? Il vient de subir trois défaites successives. Malgré Skoblar, il n'a marqué que 12 buts depuis les matches retour. N'a gagné qu'un match à l'extérieur.
- **Trois derniers résultats :** *Sedan b. Marseille, 3-1 ; Troyes b. *Marseille, 3-2 ; *Rennes b. Marseille, 3-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 14 buts.
- **Pronostic :** Lens.

NIMES - STRASBOURG

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. MOUTON

L'an dernier : *Nîmes b. Strasbourg, 3-0.
Match aller : *Strasbourg b. Nîmes, 2-0.
NIMES (9) ne marque pas de buts. C'est sa grande caractéristique. Bien sûr il y a la défense où trône Landi, mais ce n'est pas cela qui mène à la victoire. Il n'a gagné que dix matches sur vingt-six. Champion des matches nuls : 11 !
- **Trois derniers résultats :** Nîmes b. *Monaco, 2-0 ; *Nîmes et Nantes, 0-0 ; *Nîmes et Angers, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 8 buts.

STRASBOURG (16) reprend, comme on dit, « du poil de la bête », en Coupe aussi. Après un sombre automne, ses matches retour sont nettement meilleurs. Toutefois il ne brille guère à l'extérieur : aucune victoire.
- **Trois derniers résultats :** * Strasbourg et Paris F.C., 1-1 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 3-3 ; *Strasbourg b. Nantes, 3-2.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Roy, 8 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

NICE - MONACO

Stade du Roy
Arbitre : M. FRAUCIEL

L'an dernier : Monaco en Division II.
Match aller : *Monaco et Nice, 1-1.
NICE (4) paraît s'être retrouvé, après une période bien pénible et qui a duré longtemps. Toutefois, hors de ses bases, il n'a jamais été très convaincant : deux victoires seulement.
- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Metz, 4-0 ; *Reims et Nice, 2-2 ; Nice b. Paris F.C., 2-1.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 13 buts.

MONACO (15) se comporte fort bien, au contraire de Nice, à l'extérieur où il compte déjà cinq victoires sur treize matches. Mais il fait aussi souvent match nul. Défense plutôt perméable.
- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Monaco, 2-1 ; *Monaco b. Lens, 4-2 ; Monaco b. *Troyes, 2-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 11 buts.
- **Pronostic :** Nice.

SEDAN - PARIS F.C.

Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. BESORY

L'an dernier : *Sedan b. Paris F.C., 3-1.
Match aller : Paris F.C. b. Sedan, 3-1.
SEDAN (19) va mieux. Dire qu'il « s'en tirera » est peut-être se montrer trop optimiste pour lui, mais arithmétiquement c'est encore possible. De toute façon il est difficile à jouer chez lui.
- **Trois derniers résultats :** *Sedan b. Marseille, 3-1 ; *Metz b. Sedan, 4-1 ; Sedan b. Reims, 4-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 9 buts.

PARIS F.C. (13) a des performances franchement en dents de scie. Ce qui inquiète, c'est une défense qui a déjà encaissé 54 buts. De plus, il ne compte aucune victoire à l'extérieur.
- **Trois derniers résutlats :** Strasbourg et Paris F.C., 1-1 ; Paris F.C. b. Nancy, 4-2 ; *Nice b. Paris F.C., 2-1.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleurs buteurs :** Félix et Floch, 14 buts chacun.
- **Pronostic :** Sedan.

SOCHAUX - BASTIA

Stade Bonal
Arbitre : M. Bancourt

L'an dernier : *Sochaux b. Bastia, 3-2.
Match aller : *Bastia b. Sochaux, 2-0.
SOCHAUX (7) est invaincu depuis bientôt deux mois. Il marque des buts mais il est assez accessible chez lui (cinq défaites). Attaque et défense sont du genre plutôt « honnête ».
- **Trois derniers résultats :** Sochaux b. *Rennes, 2-0 ; *Sochaux et Lyon, 1-1 ; *Lens et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 11 buts.

BASTIA (13) ne compte qu'une victoire à l'extérieur, où il n'a même marqué que neuf buts en treize matches. En contrepartie, il ne s'est incliné qu'une fois chez lui. Mais cela ce n'est pas nouveau.
- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Sedan, 2-0 ; *Troyes et Bastia, 1-1 ; *Lyon b. Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Papi, 6 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

BREST - LORIENT

Stade de l'Armoricaine
Arbitre : M. Buils

L'an dernier : *Brest b. Lorient, 1-0.
Match aller : *Lorient b. Brest, 2-1.
BREST (7) a observé un certain piétinement, puis a semblé repartir d'un pas hésitant. Attaque et défense sont bien moyennes.
- **Trois derniers résultats :** *Cambrai b. Brest, 2-1 ; *Brest b. Dunkerque, 2-0 ; Blois b. Brest, 3-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Drevillon, 7 buts.

LORIENT (5), bien que cinquième, n'a marqué que 29 buts en 23 matches. Alors évidemment, son atout c'est sa défense.
- **Deux derniers résultats :** *Valenciennes b. Lorient, 3-1 ; *Boulogne et Lorient, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Loup, 9 buts.
- **Pronostic :** Brest.

SETE - TOULOUSE

Stade des Métairies
Arbitre : M. Kitabdjian

L'an dernier : Sète et Toulouse, 2-1.
Match aller : Sète b. *Toulouse, 2-1.
TOULOUSE (2) a la deuxième meilleure attaque du groupe B, après le Red Star. Il lui arrive d'avoir des jours « sans » mais pas à Bordeaux.
- **Trois derniers résultats :** *Toulouse b. Mulhouse, 3-1 ; *Gueugnon b. Toulouse, 1-0 ; *Toulouse b. Cannes, 4-2.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Wojciak, 11 buts.

SETE (11) a connu une bonne période en février, mais il manque de constance. Son point faible, c'est l'attaque, la plus faible de toutes (19 buts !).
- **Trois derniers résultats :** Béziers et Sète, 0-0 ; Sète b. Ajaccio, 1-0 ; *Toulon b. Sète, 4-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Coste, 7 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

BESANÇON - BLOIS

Stade Municipal
Arbitre : M. SASTRE

L'an dernier : Besançon en groupe B, Blois en groupe A.
Match aller : *Blois b. Besançon, 4-2.
BESANÇON (9) avait effectué un bon début de saison, puis il connut un automne difficile. Il est encore bien irrégulier dans ses performances.
- **Trois derniers résultats :** *Rouen b. Besançon, 3-1 ; *Besançon b. Poitiers, 3-1 ; *Dunkerque b. Besançon, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lerebours, 10 buts.

BLOIS (13) a renouvelé devant Brest avec une victoire qui le fuyait depuis... le 11 novembre. L'attaque manque de punch, la défense est très quelconque.
- **Trois derniers résultats :** *Dunkerque et Blois, 2-2 ; Hazebrouch b. *Blois, 3-1 ; Blois b. Brest, 3-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Menoury, 10 buts.
- **Pronostic :** Besançon.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 21

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :

1 pour la victoire de l'équipe de gauche

2 pour la victoire de l'équipe de droite

× (une croix) pour un match nul

"CONCOURS-FOOT" N° 21 — F F

1	2	Réponse
RENNES	SAINT-ETIENNE	
TROYES	NANTES	
LYON	METZ	
BORDEAUX	REIMS	
NANCY	ANGERS	
LENS	MARSEILLE	
NIMES	STRASBOURG	
NICE	MONACO	
SEDAN	PARIS F.C.	
SOCHAUX	BASTIA	
BREST	LORIENT	
SETE	TOULOUSE	
BESANÇON	BLOIS	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

MULHOUSE	NEVERS	
GUEUGNON	TOULON	
BOULOGNE	POITIERS	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ! [ ]

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ? [ ]

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ? [ ]

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... N° DEP .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

- Parmi les témoins du match de Coupe Nîmes-Nantes, il y avait l'ancien sélectionneur Georges Boulogne, assisté de Gaby Robert qui est l'instructeur fédéral détaché de la Ligue du Sud-Est : « J'ai vu un bon match avec beaucoup d'engagements et de choses qui honorent le football », devait se contenter d'observer Boulogne.
- Jean-Claude Feliciaggi, directeur sportif de l'A.C.A., qui avait assisté en compagnie de tous les équipiers au match de Nîmes, a simplement dit : « En début de saison, nous avions proposé aux Nîmois de leur céder M'Pelé. Je pense que si ce dernier avait été nîmois ce soir, Nantes serait éliminé de la Coupe. »
- Le président nîmois Paul Calabro était furieux après l'arbitre du match qui avait omis de siffler un penalty en faveur de son équipe : « Le mal du football français, c'est d'abord et surtout l'arbitrage et je dis que celui de ce soir a été véritablement scandaleux », fulminait-il à l'adresse du président du groupement Jean Sadoul venu en voisin d'Alès.
- L'arbitre du match Nîmes-Nantes, M. Bancourt a eu une sortie difficile à Nîmes : « Il a dû, en effet, quitter le stade par une porte plus ou moins secrète, des centaines de supporters l'attendant à la sortie du stade en se promettant de lui faire un mauvais sort.

REVOILA GUSTI

Revu dimanche à Reims, l'ancien arrière central du Racing Club de Paris et de l'équipe de France, Gusti Jordan.

Après avoir entraîné un club suisse, Gusti était reparti en Autriche, son pays natal.

Mais la France lui manquait. Et sur l'invitation d'amis champenois, il est venu s'installer définitivement à Château-Thierry.

Cela lui permet de reprendre contact avec le football et de venir voir jouer régulièrement le Stade de Reims dont il est devenu un supporter fidèle.

- Kader Firoud, toujours philosophe, n'a pas trop maugréé après l'élimination de ses hommes devant Nantes : « L'arbitre aurait, certes, dû appliquer le règlement et siffler un penalty en notre faveur, remarquait-il. De toute façon, je pense que nous nous sommes battus avec beaucoup de vaillance et que nous avons fait honneur à notre rang. L'essentiel sera de continuer sur cette lancée en Championnat. »
- Dans les tribunes du stade de Sauclières, dimanche à l'occasion du match de Coupe Béziers-Ajaccio, il y avait beaucoup de figures connues dans le monde du ballon ovale, notamment Seguier, Vaquerin et Astre, qui figurent au nombre des vedettes du rugby biterrois.
- A la sortie du match Béziers-Ajaccio, le gardien biterrois Bernard Iché qui joua, comme on le sait, à l'A.C. Ajaccio, dut faire un rempart de sa personne pour protéger l'arrière ajaccien Tosi mencé par quelques supporters vociférants.
- Le président d'Ajaccio, Jean Feracci, était arrivé au dernier moment à Béziers, en compagnie du colonel Rognoni, de la Ligue Corse de Football. Leur avion retardé avait atterri seulement deux heures avant le match à Marignane.
- Pour regagner leur île natale, les Ajacciens ont eu besoin des motards de la police, l'avion du retour à Marignane s'envolant à 20 heures. Ce qui a fait dire à l'entraîneur Louis Hon : « Décidément, je ne me ferai jamais à ces voyages aériens précipités, surtout à pareille époque. »

déro

UN CERTAIN KOPA

L'Angevin Patrick Brulez a disputé vendredi dernier la partie de tennis-ballon la plus éprouvante de sa carrière. Son partenaire, en effet, n'a cessé de le houspiller et de le pousser à l'action. Ce partenaire était un certain Kopa.

- Réflexion de Louis Hon après la qualification de ses Ajacciens en terre biterroise : « Comme vous le voyez, la vue du spectacle que nous ont offert les Nantais à Nîmes nous a été grandement bénéfique. »
- Les dirigeants de l'U.S. Boulogne avec, en tête, leur président M. Depreux, ont admiré les superbes et confortables installations mises à la disposition de l'A.S. Saint-Etienne par la municipalité stéphanoise : « Ah ! si nous avions cela à Boulogne », disaient-ils.
- Deux hommes n'ont pas reconnu le stade Geoffroy-Guichard métamorphosé depuis qu'il est devenu la propriété de la municipalité stéphanoise : « José Pelletier qui, né dans la région, fut un joueur stéphanois avant d'être transféré à Boulogne et l'entraîneur Jacques Favre qui vint jadis jouer sur ce stade, alors qu'il était le gardien de but du F.C. Nancy.
- Alors que l'on évoquait les 20 premières minutes du match Saint-Etienne-Boulogne où les Boulonnais eurent l'occasion de marquer 3 buts, Patrick Revelli répondit : « Il est peut-être dommage que Boulogne n'ait pas marqué, car cela aurait stimulé, et le match du coup aurait changé d'allure. »
- Le plus heureux de tous après le match Saint-Etienne-Boulogne était l'amateur Rouquette. L'ex-avant centre d'Epernay avait non seulement su saisir la chance que lui avait donnée Robert Herbin en lui confiant la place de Synaeghel blessé. Mais encore il avait marqué le premier but de la rencontre : « C'est la première fois que je marque un but avec ma tête, disait-il. Ce sera un beau souvenir pour moi. »
- Alors qu'on le félicitait de l'excellente prestation de l'équipe de Boulogne qui avait fait le spectacle à Saint-Etienne, l'entraîneur Jacques Fabre répondit : « C'est une performance qui nous coûte cher puisque nous voilà avec notre quatrième joueur hors de combat. » Micheline souffrait en effet d'une entorse à un genou qui lui vaudra un arrêt d'au moins un mois.
- Comble de l'ironie, c'est alors qu'il venait de jouer contre Boulogne un match bien au-dessous de ses possibilités que Patrick Revelli se vit remettre la panthère noire que les membres associés de l'A.S.S.E. remettent aux meilleurs joueurs stéphanois du mois écoulé. Mais Patrick a promis d'être vraiment une panthère noire devant les défenseurs de Nîmes mercredi soir.
- Robert Herbin constatait que la modification qu'il avait apportée à sa formation était bénéfique puisque sa défense qui avait concédé neuf buts en quatre matches n'en avait encaissé aucun depuis trois matches.
- Après le match nul réalisé à Marseille contre Nice, l'on avait pu lire : « Les Niçois peuvent aller en pèlerinage à Laghet, le moins que l'on puisse dire après Cannes-Bayonne est que Laghet devrait constituer un footing indispensable pour Dante Lerda et ses protégés.
- Carlos Bianchi a dit : « En France les défenseurs sont beaucoup plus durs et méchants qu'en Argentine, car ils ne jouent pas souvent le ballon. »
- Parapluies frappés du sigle de l'aviron, fifres et tambours en tête, les supporters du grand club basque ont regagné le centre de la ville au son des airs de leur terroir. Et cela était fort sympathique !
- Redin, l'entraîneur de Nancy, n'était pas particulièrement discret, après le match : « Nous avons plus d'occasions de buts et nous les ratons, les Parisiens en ont quatre et plantent deux buts. C'est rageant. Mais c'est chez nous que nous avons perdu la qualification. »
- Ange Di Caro était mi-figue mi-raisin : « En première mi-temps, ça allait bien, on élargissait plus le jeu. Après, on s'est sans doute crispé. Enfin, j'ai marqué mon but, j'aurais dû en marquer un autre, car je ne crois pas avoir été hors jeu quand j'étais près du but de Planchart. Enfin, ça va peut-être commencer à aller mieux pour moi. »
- Christian Chenu, le Nancéien, était aux côtés de ses camarades au Parc : il marche toujours avec des béquilles. Après sa double fracture (par le Bordelais Gallice), il a dû être opéré et il porte encore une plaque. La saison est terminée pour lui.
- Une absence remarquée, au Parc, celle du président de Nancy, M. Cuny.
- Hubert Guéniche, l'attaquant de Rouen, était au Parc (« Dame, je suis parisien, ne l'oubliez pas »). Comme il était, la veille à Lens, avec ses camarades normands. M. Tranin, le président lensois lui a indiqué un rebouteux qui « fait des miracles » et Gueniche qui avoue avoir beaucoup souffert de ces soins, se dit très optimiste pour jouer vendredi le match au sommet, à Lille.
- Quand Jean-Paul Belmondo est dans les vestiaires du Paris-Saint-Germain, son équipe, il a droit à tous les flashes des photographes. Dimanche, il a dû accorder une interview aux radios.
- Zywica, le demi de Reims, espérait faire sa rentrée contre V.A., mais il avait tellement forcé à l'entraînement pour retrouver sa place qu'il se fit une déchirure musculaire... devant son poste de télévision, en voulant se lever de son siège.
- S'inspirant de l'exemple d'autres clubs comme Saint-Etienne et Sochaux, Lyon va, à son tour, accélérer le travail en profondeur et intensifier le recrutement des jeunes. En attendant la construction d'un club-house, dont le principe est déjà définitivement arrêté, l'O.L. a acheté une villa à Oullins où pourront se loger dès l'automne une dizaine de nouveaux stagiaires.
- Le gardien international amateur Olejnik se souviendra de la force de frappe du Strasbourgeois Hlevniak. A Châteauroux, le Yougoslave l'avait pratiquement « fusillé » des trente mètres. A La Meinau, il lui adressa le même bolide dans lucarne, mais décoché cette fois sur penalty.
- Le S.C.O. d'Angers va enfin disposer d'un siège convenable et digne de lui. Un secrétariat, des bureaux, une salle de réception et une salle de projection, vont s'installer en plein centre de la ville place du Château.
- Les supporters du S.C.O. ont décerné leurs Oscars de février à Gouraud et à Cassan. Les cadeaux d'usage ont été remis dans les vestiaires angevins à l'issue du match contre Baume-les-Dames.
- Il y a, en comptant l'entraîneur Jackie Crevoisier, quatre enseignants dans l'équipe de Baume-les-Dames.
- Vissant, le gardien de but de Baume-les-Dames, porte des lentilles oculaires qui le handicapent pour les matches en nocturne. Ce qui ne l'a pas empêché d'être excellent à Angers.
- A Besançon, les joueurs de Baume-les-Dames avaient offert à chaque joueur angevin une belle pipe de bruyère. A Angers, samedi, les joueurs du S.C.O. à leur tour ont offert à leurs sympathiques adversaires un joli cendrier d'étain.
- Le jeune gardien angevin Jamin vient d'être présélectionné pour le match France-Allemagne de l'Est junior.

CARTON JAUNE

L'ADJUDANTISME CHEZ LES AMATEURS

(Robert VERGNE)

A L'EPOQUE où le mot amateur avait encore une signification précise, l'équipe de France amateurs de football avait donc sa raison d'être. Mais aujourd'hui où des corporatifs et parfois même des cadets sont rétribués, on perçoit beaucoup moins ses « motivations », voire son appellation.

Aussi, obliger un jeune homme à figurer dans cette formation sous peine de suspension alors qu'il est engagé avec son équipe dans une succession de matches très importants relève à la fois de la démence et de l'abus de pouvoir.

La victime est le Lillois Coste dont l'équipe doit jouer à la fois contre Sochaux en Coupe de France et un match capital contre Rouen qui risque de déterminer l'accession à la première Division.

Entre-temps on exige qu'il soit avec les amateurs français qui disputent un match amical contre la Hollande dont tout le monde se fiche éperdument. Amusant. Et pendant qu'on y est, signalons l'auteur de cet exploit : Patrelle Henri, qui s'est déjà signalé à l'attention par son esprit adjudantesque avec l'équipe de France, l'autre, la vraie. On n'a d'ailleurs jamais bien su pourquoi il était là ni évidemment à quoi il servait exception faite d'ouvrir et surtout de fermer la porte des vestiaires.

Certes, il y a toujours eu des mouches du coche avec les équipes de football, surtout les sélections, mais elles ont généralement le bon goût de se mettre dans un petit coin et de n'en pas bouger.

En l'occurrence, c'est l'inverse qui se produit et personne ne dit rien parce que, on ne sait jamais, il a le bras long, etc.

Ceci n'est qu'un exemple de l'état d'esprit qui règne dans le football français à presque tous les niveaux. Et lorsqu'un journaliste dénonce les carences ou les abus de pouvoir comme c'est le cas avec Coste, c'est le journaliste qu'on voue aux gémonies, mais jamais le responsable de telles iniquités. Parfois, ils disparaissent discrètement parce qu'ils en ont tout de même trop fait. On dit alors : « Tiens, Untel, on ne le voit plus » et tout le monde s'accorde alors à dire son fait au « disparu ». Ah, les braves gens...

Fort heureusement, il reste encore des types bien dans ce football, ce qui sert de compensation. C'est ainsi par exemple que l'ancien avant centre du Standart de Liège, Jean-Paul Colonval a profité de la venue de Sochaux à Lille pour venir saluer son ancien entraîneur, René Hauss. Il lui a même apporté des coupures de journaux où l'on réclame son retour (ce dont il n'est évidemment pas question).

Trente-quatre ans, joueur-entraîneur dans un club bruxellois de troisième Division, Jean-Paul Colonval a été stupéfait par la médiocrité du match, surtout la seconde mi-temps.

L'opinion de ce technicien a d'autant plus d'importance qu'elle est totalement désintéressée. Et dire qu'on nous accuse parfois d'être sévère, alors qu'on assiste de plus en plus souvent à des spectacles de pousse-ballon se terminant généralement par des déclarations d'entraîneurs du genre : « On a bien joué le coup ».

Quel coup et quel jeu ?

Naguère, les stades étaient trop petits, aujourd'hui, ils commencent à être trop grands. Ce sont pourtant les mêmes...

C'est la raison pour laquelle on ne félicitera jamais assez le S.C.O. d'Angers et Just Fontaine pour leur obstination à vouloir pratiquer du beau jeu, bien qu'ils aient des moyens très limités par rapport à nombre de leurs concurrents. Bien sûr, il leur faudrait un succès retentissant pour accréditer cette idée pourtant simple qu'on peut à la fois bien jouer et gagner.

Alors, on verrait accourir tous ceux qui volent au secours de la victoire. Dans ce cas, il ne serait même pas impossible qu'on demande à Fontaine de s'occuper de l'équipe de France pour que Kovacs s'en aille un jour. Cela arrivera. Mais cette fois, c'est peut-être Fontaine qui refusera...

En attendant, il est le seul capable de redonner à Paris une équipe de football digne de la capitale avec un public qui ne demande qu'à vibrer aux exploits d'une équipe qui mériterait véritablement ce nom.

Ce sera le plus bel exploit du recordman des buteurs en Coupe du monde, exploit qui n'a toujours pas été égalé seize ans après sa réalisation. Il est également utile de le rappeler...

- Dans l'équipe de Baume-les-Dames, le gardien angevin Gouraud a retrouvé avec plaisir Pierre Bouveresse, qui avait été son compagnon lors des tournées de l'équipe de France amateurs en URSS et en Turquie.
- Charly Samoy, trente-cinq ans, a joué samedi soir à Sochaux sans même avoir eu le temps de s'entraîner. En effet, il revenait seulement de Grenoble où il avait participé au Salon de l'équipement lorsqu'il apprit que Dusé, blessé, ne pourrait tenir sa place. Il n'avait plus joué avec Lille depuis le premier match de Championnat.
- Lorsqu'il apprit que Rouen s'était qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe, Georges Peyroche s'exclama : « Voilà qui va donner un piment supplémentaire à notre rencontre de Championnat que nous allons jouer vendredi chez nous devant Rouen et qui prouve que Rouen et Lille ne souffrent pas du rythme de Division I. »
- Les Lillois, qui sont repartis pour Lille — via Paris — dans la nuit de samedi à dimanche ont laissé leurs dirigeants MM. Delannoit et Denis à Belfort — car ces derniers repartaient par la route et aussi, faut-il le dire, par le chemin des écoliers — et leur entraîneur Georges Peyroche dans la capitale. En effet, Peyroche est allé assister à la rencontre Paris-Saint-Germain-Nancy.
- Quand l'arrière troyen Pleimelding reçut à la 39e minute du match O.L.-Troyes un avertissement pour jeu dangereux Raymond Domenech eut cette prompte riposte : « En voilà un qui dans la rigueur est plus fort que moi. »

« PETKO » LE MODESTE

Modestie ou intuition fondée ? Toujours est-il que Petkovic affirme ne pas être du tout certain d'avoir sa place dans l'équipe de Yougoslavie qui disputera la phase finale de la Coupe du Monde : « On m'a appelé à la rescousse pour les matches de qualification, mais toute la préparation pour Munich se fera sans les joueurs yougoslaves opérant à l'étranger, et il nous sera très difficile de prétendre à une place dans l'équipe surtout si les matches d'essais sont positifs. »

- Après la qualification laborieuse mais méritée de Lyon sur Troyes (2-0), le responsable financier de l'O.L., M. Gerard Nicol avoua : « Je m'attendais à un match très difficile, car le stade des seizièmes de finale ne nous a jamais réussi. Déjà, l'an dernier, le R.C. de France avait failli nous éliminer. »
- Le contrat qui lie l'Olympique Lyonnais à son entraîneur Aimé Mignot arrive à expiration. Pour le moment, les pourparlers sont au point mort, mais, au fait, faut-il de longs palabres quand tout porte à croire que le contrat sera renouvelé par... tacite reconduction ?
- Lyon et Troyes étaient opposés vendredi dernier pour la quatrième fois de la saison. Ils étaient, à vrai dire, aux prises pour la... cinquième fois, puisque les dirigeants des deux clubs avaient cherché à s'attacher les services du Yougoslave Petkovic. Or, on sait que les Troyens, plus généreux, l'emportèrent de haute lutte, mais les responsables rhodaniens n'en ont pas fait une maladie. L'un d'eux ne nous a-t-il pas dit : « On ne peut pas gagner sur tous les tableaux. »
- Médicalement guéri, Fleury Di Nallo aurait pu jouer le match retour contre Troyes, mais craignant un trop rapide essoufflement, il a préféré ajourner sa rentrée à demain soir, jour où l'O.L. joue à Marseille en Championnat. Il est vrai que les hommes de Mignot ont encore des chances sinon d'enlever le titre de champion, du moins de terminer parmi les trois premiers. Et puis triompher à Marseille fait toujours plaisir...
- Après son opération du ménisque, Floch est parti vendredi pour Saint-Pol-de-Léon. Il marche déjà correctement. Il espère faire sa rentrée fin avril.
- L'autre semaine, au Tournoi d'Alger, Stefan Kovacs a vu à l'œuvre Allemands de l'Est et Polonais. Des premiers il a dit : « Ils sont très forts physiquement, tels que je les connaissais ; ils ne m'ont rien appris. » Sur les seconds il déclara : « Ils jouent comme toutes les équipes de l'Est, mais en plus, ils ont du génie grâce à Deyna, leur meneur de jeu. »

LE SIFFLEUR ABUSIF

Toute la première mi-temps de Lyon-Troyes fut perturbée par un spectateur muni d'un sifflet et qui en usant abondamment, créa souvent la confusion sur le terrain où les joueurs ne savaient plus très bien où ils en étaient. Mais repéré par le président de la Ligue du Lyonnais, M. Gautier, le siffleur abusif fut rappelé à l'ordre par des policiers, qui ne firent pas usage de leur sifflet, eux, et le fautif rangea sagement son joujou dans sa poche.

L'ŒIL DE LA FLAMME

Pierre Flamion était venu dimanche à Reims pour y assister aux huitièmes de Coupe entre Reims et V.A., mais aussi pour y suivre le match de Coupe des Cadets entre Nord-Est et Picardie. Il ne tira rien d'intéressant de son voyage, mais profita de l'occasion pour faire un petit pèlerinage sur le lieu des anciens exploits rémois, et pour revoir quelques vieux amis comme Jacowski et Paul Sinibaldi.

MARC POREL ET MAX COHEN FOOTBALLEURS POUR LES SINISTRES BRETONS

Pour venir en aide aux sinistrés de Morlaix — on se souvient que la région fut touchée le mois dernier par de graves inondations — le Stade Rennais et l'A.S. Brest joueront dimanche prochain un match à leur profit à Morlaix, prouvant ainsi que la solidarité n'est pas un vain mot en Bretagne.

En lever de rideau de cette rencontre, l'équipe de Morlaix, qui opère en Division d'Honneur, recevra celle de l'Union des Artistes. Parmi ceux-ci on notera la présence de l'acteur Marc Porel qui ne se contente pas d'être un excellent boxeur amateur mais se défend également fort bien à l'aile droite, du champion de boxe Max Cohen qui est lui un défenseur intransigeant, ainsi que de Jean-Pierre Bernard, Patrick Préjean, Georges Berthomieu, François Leccia, Greg Germain, Daniel Moosman, J.-C. Patrice, etc.

S.O.S.

C'est 24 heures seulement avant le match de Lyon que Pierre Flamion apprit qu'il ne pourrait utiliser Roger Fiévet qui venait d'être suspendu. Il envoya alors un S.O.S. à Marc Eulaffroy : « Envoie-moi tous les défenseurs disponibles et je choisirai sur place. »

Et c'est ainsi que Christian Winkelmuller prévu comme douzième homme fut titularisé... laissant sa place sur le banc de touche à son frère jumeau Patrick, comme quoi le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres.

- L'appartement de l'entraîneur nancéien Redin a reçu la visite de cambrioleurs qui n'ont pratiquement rien emporté mais ont laissé les lieux dans un grand désordre.
- Blessé contre Metz, le Nancéien Lanini a subi une opération à un genou. Il sera indisponible pour au moins deux mois encore.
- Chenu (Nancy) victime d'une fracture à une jambe en octobre, ne rejouera pas de la saison, contrairement à ce qu'il avait espéré. Il vient seulement d'entamer sa rééducation qui sera longue, en faisant de la bicyclette.
- L'A.S. Nancy-Lorraine perd un de ses dirigeants les plus actifs. M. Jean Bouyer, qui, au club, s'occupait de la promotion sociale des joueurs, a démissionné.
- Le Troyen Defferrez, bien que blessé, avait accompagné ses camarades à Lyon, mais il n'est pas retourné en Champagne avec eux. Le lendemain de Lyon-Troyes, il entrait en clinique à Lyon pour se faire opéréer d'un genou par le professeur Trillat.
- Aimé Jacquet félicita, bien sûr, ses camarades lyonnais de leur qualification, mais il n'oublia pas non plus d'aller consoler son ancien partenaire stéphanois Patrick Parizon aujourd'hui ailier droit de la méritante équipe troyenne.
- Les deux points finalement gagnés sur le tapis vert par Cannes aux dépens de Fontainebleau après le fameux match arrêté à un quart d'heure de la fin pour une panne d'électricité auront coûté à l'A.S. Cannes un demi-million d'anciens francs. C'est du moins l'estimation du président cannois Raymond Gioanni, compte tenu entre autres des dix voyages en avion Nice-Paris et retour qui furent nécessaires pour plaider la cause du club de la Croisette.
- Les Troyens avaient quelques dizaines de supporters à Gerland et singulièrement une forte délégation venue d'Albertville, la ville d'origine des frères Winkelmuller.
- Stefan Kovacs était au stade municipal de Bordeaux. Il est resté lundi dans la Gironde pour y rencontrer tous les entraîneurs de la région du sud-ouest.
- Trois Toulousains étaient à moitié heureux dimanche dernier à Bordeaux en apprenant que Nancy était tombé à Paris : Voltrager, Borgoni et Florès, c'est-à-dire trois anciens de Nancy-Lorraine.
- Toulouse n'a pas fêté d'une manière grandiose sa qualification pour les huitièmes de finale hier. Il partait pour un stage de six jours à Balaruc, afin d'y préparer son match capital à Sète... en Championnat samedi prochain.
- Edouard Wojciak était sans doute le plus malheureux de Bordeaux-Toulouse : « Je suis content de la qualification de mon club, mais je n'ai pas reconnu Bordeaux. Quelle dégringolade en quelques mois ! »
- Paul Sauvage, grand ami d'André Menaut, nouvel entraîneur bordelais, s'était spécialement déplacé pour assister à Bordeaux-Toulouse. Il était encore plus accablé que son ami à la fin de la rencontre.
- Un ancien Bordelais n'a pas reconnu, lui non plus, ses anciens partenaires : Robert Péri, le Toulousain qui possède en Gironde un hôtel-restaurant.
- Hugo Curioni a la mémoire courte. Il a tout simplement oublié la semaine dernière de venir recevoir le canari du mois de janvier qui lui avait été décerné par des supporters nantais. Ce fut donc José Arribas qui remplaça son poulain argentin. Ajoutons que le canari du mois de février a été attribué à Jean-Paul Bertrand-Demanes.
- Claude Arribas, qui a effectué une fort bonne rentrée à Nîmes après la blessure de Jean-Claude Osman va convoler en justes noces au cours du mois prochain avec une charmante et blonde sportive nantaise.
- Une date historique pour Toulouse : inauguration du siège du club samedi 9 mars. Qualification 3-0 à Bordeaux le 10 mars. Les Toulousains connaissent la meilleure façon de fêter les événements. A leur manière, qui ne fut pas goûtée par les Bordelais !
- Yvon Jublot est un garçon qui ne laisse rien au hasard. Aussi s'était-il fait expliquer, avant ses deux matches contre Metz, la manière lorraine par son ami Budzinski, l'actuel directeur sportif de Nantes dont lui-même porta d'ailleurs les couleurs.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

LES DEUX MICHEL

par Roger CHABAUD

Ils sont souvent opposés depuis deux ans, les deux Michel. Celui de Nantes et celui du Grau. Deux des plus brillants footballeurs de France, et à fortiori de Navarre.

Ils ont le même accent, un peu plus traîne-savates chez Michel du Grau. Mais ils ne se ressemblent pas.

Michel de Nantes descend des Phocéens de la campagne d'Aix. Visage aiguisé, en buis tendre, un dessin parfait. Charme, clarté, malice, la lèvre ourlée de mépris, et ce défi à fleur de peau qui annonce les belluaires tendres. Flexible comme un jonc, suspendu haut, foulée claire, très uni dans l'effort, il peut se faire oublier. Il analyse et se place.

Michel Mézy porte de l'Asiate dans son regard, du Slave et de l'Ibère. Le nez long, la moue amère, les paupières lourdes comme couturées de trop court, il affiche une ardente pâleur. On le croit sortir d'un cirque en plein air où il viendrait de jouer un clown faussement maladroit dans un numéro de Buffalo-Bill. Il marche sur les talons dès qu'il se démobilise. Inapte à l'infanterie. Il dit plutôt « ouais » que « oui », d'une voix grave, entre la dérision et la rigolade. C'est un bon imitateur dès qu'il s'excite. Il a fréquenté avec un certain sourire la classe de philo. Ce qui lui permet d'analyser les frustrations, et de les dépasser.

Par exemple, il a blêmi de se voir préférer J.-P. Adams dans l'équipe de France. Et même à Nîmes, il a un peu regretté la flambée de notoriété de son bon copain. C'est humain. Mais il a moins pâti de cette frustration que du départ de Scherer, le footballeur universel, ou de l'absence d'un successeur de Bonnet. Et Kabile lui manquera, c'est sûr.

Michel de Nantes n'a pas eu de tels problèmes même quand on l'a contesté. Il joue plus classique dans un ensemble plus ordonné ou, à la rigueur, il pourrait manquer un ou deux matches. L'orchestre de Nantes ne manque pas de chefs de pupitre. De sorte que Michel peut s'arrêter de jouer de temps en temps, ou même quelques dimanches et se réjouir du travail groupé de ses camarades. Il sait d'ailleurs quand il le faut rattraper les ratés de l'ensemble s'il s'en produit, ou les deviner avec grâce. Alors, il attaque un peu plus mordant. Son trait est brillant. C'est un bon altiste de quatuor, capable de se mettre à son compte, n'importe où, avec n'importe qui.

Michel Mézy est un saxophoniste virtuose dont on attend non seulement qu'il dirige la pegna mais qu'il distribue les partitions. Or, il dirige de la barrière. C'est un ultra-gaucher. Dans son terrain, étroit, il peut ensorceler n'importe qui. C'est merveille de le voir sortir de son jardin, échancrer un triangle rotatif, ouvrir large, ou se placer sur, un vecteur d'ailier pour des astuces tactiques improvisées sur le jazz-hot de Kabylie. Au four et au moulin, donc le four quelquefois. Au point d'en faire trop, s'en aller sur la droite où il se met au supplice, faute d'un droit acceptable. Mais là encore, pensant large. Alain aurait écrit qu'un footballeur pense avec les pieds. Celui de Mézy est infaillible : le gauche.

Kovacs les avait écartés de sa première sélection. Les revoilà en piste. Fort différents. Quelquefois complémentaires.

Michel Mézy est plus linéaire. Buissonnant, fleuri, homme des sentiers étroits et des passages en corniche.

Michel de Nantes est plus centriste. Son dribble aérien a la pureté d'une modulation de Mozart. Il connaît l'importance lui aussi des passes de châtiment.

Bref, deux fameux toreros.

On souffre à les voir gaspiller des talents d'aristocrates dans des tâches épuisantes. Quels inters de WM ils eussent fait, Kopa entre eux, ou Skiba le baroudeur, ou Abdesselem le cas absolu, ou Lofthouse, Hurst, Seeler, Gondet.

Guillou ? Il s'égale à nos deux maîtres. Il ne m'a pas déçu. Et même il a duré un peu plus que Mézy dans un débat quelconque.

Mais le problème est posé de savoir s'il s'agit là des grands demis de tradition dont le football moderne a plus besoin que ses aînés, depuis qu'il n'y a plus d'inters, et pas beaucoup d'ailiers.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

HONNEUR A FONTAINE

SOUS prétexte que l'on ne parle pas beaucoup de lui dans les journaux, il ne faudrait pas croire que Stefan Kovacs passe ses journées à dormir. Il organise des stages, des conférences, il voyage, il visite, il observe, il étudie, il réfléchit, il regard, bref, il prépare l'équipe de France qui devrait se qualifier pour la Coupe du Monde 1978.

Il a aussi épluché les résultats du dernier week-end et a enregistré avec surprise les qualifications de Paris-Saint-Germain, de Toulouse et de Rouen, obtenues aux dépens de formations de Première Division.

Il s'est enquis des caractéristiques de ces équipes auprès de Georges Boulogne, le « patron » des entraîneurs français.

« Qui entraîne Toulouse ? a demandé Stefan Kovacs. N'est-ce pas Just Fontaine ? »

— Ah ! non, certainement pas, a répondu Georges Boulogne. L'entraîneur de Toulouse est Richard Boucher.

— Vous êtes sûr ?

— Oui. Just Fontaine habite Toulouse, mais il n'entraîne pas ce club.

— Fontaine entraîne pourtant bien une équipe, reprit Kovacs. Peut-être est-ce Rouen ?

— Ah non ! certainement pas, dit Boulogne. L'entraîneur de Rouen est Melchior.

— Alors Just Fontaine entraîne Paris-Saint-Germain ? demanda Kovacs.

— Ah non ! certainement pas, répondit Georges Boulogne. L'entraîneur de Paris-Saint-Germain est Robert Vicot.

— C'est tout de même étrange, dit Kovacs On m'a dit que Fontaine entraînait une équipe et qu'il avait même des idées très originales sur le football.

— Ça m'étonnerait un peu, vous savez. Fontaine en est resté à 1958 en football.

— Vous êtes certain qu'il n'entraîne pas Paris-Saint-Germain ?

— Absolument. Toutefois, pour être juste, j'ajouterai qu'il en est tout de même le directeur sportif. En fait, c'est lui le responsable technique de ce club.

— Ah ! mais dites donc, c'est bien ce qu'il arrive à faire avec une moitié d'inconnus et une moitié de vieux joueurs, lança Stefan Kovacs. J'ai envie de le convoquer pour lui demander de m'exposer ses idées sur l'équipe de France. Tous les avis sont bons à entendre.

— Vous savez que Fontaine a entraîné naguère l'équipe de France ?

— Bien sûr que je le sais. La Roumanie a même battu, 2-1 au Parc, la première équipe de France de Fontaine. Mais il a dû faire des progrès depuis ! »

Pierre COURTOIS.

LE LYONNAIS

Saint-Etienne et Lyon, le premier et le troisième du Champi
(L'O. L. est tenant), un phénomène re

Si Nantes et Rennes à une certaine époque, Marseil
lité et de la renommée sur l'Ouest et le Sud-Est, c'est a
Mais que représente la Ligue du Lyonnais ? Que sont co
essayer de mieux cerner à la faveur de ce « coup de ch

LIGUE : OBJECTIF 100.000

Le territoire de la Ligue du Lyonnais couvre une superficie de 44.697 km2, à vol d'oiseau, c'est la plus grande distance dont la longueur est de 300 km environ et dont la largeur de 250.

Huit départements (Ain, Isère, Ardèche, Drôme, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie) composent la Ligue qui est divisée en sept districts.

AIN-JURA : 118 clubs, 7.927 licenciés ;

DAUPHINE : 149, 9.813 ;

DROME - ARDECHE : 195, 11.932 ;

LOIRE : 272, 14.860 ;

RHONE : 362, 23.365 ;

SAVOIE : 53, 3.297 ;

HAUTE-SAVOIE : 127, 8.072 ;

Soit au total : 1.276 clubs réunissant (au 31 décembre 1973), 79.266 joueurs dont la répartition par catégorie était la suivante :

1. — LICENCE LIBRE : 73.510.
   — Seniors Vétérans : 2.409.
   — Seniors : 31.607.
   — Juniors : 7.566.
   — Cadets : 9.888.
   — Minimes : 10.708.
   — Pupilles : 7.931.
   — Poussins : 3.301.

2. — LICENCE CORPORATIVE : 4.963.
   — Seniors Vétérans : 477.
   — Seniors : 4.405.
   — Juniors : 79.
   — Cadets : 2.

Le football corporatif est en très forte progression dans le Lyonnais depuis quelques années. Ses effectifs croissent d'environ 10 % par an. Rien que cette saison, 46 nouveaux clubs ont été créés.

3. — FEMININES.
   — Adultes : 678.
   — Jeunes : 115.

Le Lyonnais avec Mme Toutain a été l'un des pionniers du football féminin en France. De là — et de Reims aussi — est parti le mouvement qui est en train de gagner toute la France. 50 sections féminines sont enregistrées à ce jour en Ligue du Lyonnais.

Si l'on prend les chiffres globaux de 79.266 licenciés et de 1.726 clubs, on a une idée assez précise de la poussée du football dans le Lyonnais en les rapprochant des chiffres de la saison 1970-71 : 54.287 licenciés pour 953 clubs, et de ceux de la saison 1966-67 : 45.140 licenciés pour 851 clubs, et de ceux de 1962-63 : 32.807 licenciés pour 730 clubs.

● Les internationaux « A » ayant porté le maillot d'un club du Lyonnais sont nombreux (52) et de qualité. Parmi les plus capés, et les joueurs en activité à un haut niveau, et les joueurs encore en activité à un haut niveau, citons : Djorkaeff (48 sélections), Bosquier (42), Carnus (36), Wisnieski (33), Lerond (31), Cuissard (27), Remetter et Hervé Revelli (26), Herbin, Hugues et Ferrier (24), Aubour et Bernard (21), Louis et Huguet (12), Llense, Goujon et Alpsteg (11), Broissart et Di Nallo (10), etc.

● En dehors des Championnats, Coupe de France et Trophée, remportés par l'A.S. Saint-Etienne et l'Olympique Lyonnais dont on trouve le palmarès par ailleurs, la Ligue du Lyonnais a inscrit à son palmarès sur le plan national :

Deux titres de champion de France de C.F.A. avec le F.C. Annecy en 1960, et avec le S.O. Chambéry en 1962.

Une victoire en Coupe Nationale des cadets en 1967. Le numéro 10 de l'équipe lyonnaise était un certain Fleury Di Nallo.

La première place de Dupraz (F.C. Grenoble) au concours du jeune football 1969.

La première place de Lakière (C.S. Thonon) au concours du plus jeune footballeur 1973.

● Le président de la Ligue du Lyonnais est M. Victor Gauthier, 64 ans, P.-D.G. d'une affaire de quincaillerie en gros. Ancien bon joueur amateur, de l'Eveil Sportif Lyonnais, puis du F.C. Lyon, il fut à plusieurs reprises sélectionné dans l'équipe de la Ligue.

Trésorier et président du F.C. Lyon pendant de nombreuses années. A la Ligue depuis 1952 où il a gravi successivement tous les échelons : membre du conseil, membre du comité de direction, secrétaire général, vice-président délégué, et enfin président depuis le 30 septembre 1973.

Il fut aussi membre et président de la commission centrale de la Coupe de France pendant 10 ans et il siège depuis 1970 à la commission centrale des Finances de la Fédération.

Homme dynamique, il sait appliquer à la Ligue les idées d'investissement et de rénovation qui lui ont permis de réussir dans les affaires.

La Ligue est aujourd'hui propriétaire de ses locaux (500 mètres carrés) remarquablement situés, 8, quai du Général-Serrail, en bordure du Rhône.

Les méthodes d'administration et de gestion ainsi que les équipements sont résolument modernes et c'est sans doute l'une des Ligues de France les mieux installées.

Maurice Burriaux, secrétaire administratif et Robert Reynier, son adjoint sont les chevilles ouvrières de cette Ligue du Lyonnais qui est la troisième de France par le nombre de ses licenciés.

Victor Gauthier a voulu que les rapports de sa Ligue avec les pouvoirs publics et singulièrement avec la municipalité lyonnaise, soient placés sous le signe de la confiance, de l'estime et d'une coopération efficace en faveur du football lyonnais.

Et il y est parvenu.

● Le président Gauthier est entouré d'un vice-président délégué, M. Fournet-Fayard, d'un premier vice-président, M. Bénard Mayol qui fut longtemps à son tour président de la Ligue et d'un second vice-président, M. Berger. Le secrétaire général de la Ligue est M. Sarian, Son adjoint, M. Gianese, le présorier général est M. Blanchin et le trésorier adjoint, M. Cochet.

Les présidents des grandes commissions sont MM. Mondon (arbitre), Marquet (corporatif), Blanchin (dicipline), Gauthier (finances), Cabaud (jeunes), le médecin général Vittori, de retour dans le Lyonnais après un séjour parisien, Fournet (promotion du football), Hernandez (règlements), sans oublier notre ami Louis Rivière (responsable... des féminines).

SAINT-ÉTIENNE

Robert Herbin : une « mine d'or » pour Stefan Kovacs

❶ LE PRÉSIDENT

ROGER ROCHER, 54 ans, président-directeur général d'une importante entreprise de travaux publics, président de l'A.S.S.E. depuis 1961.
Un caractère et un franc parler qui lui ont valu quelques déboires, quelques inimitiés à une certaine époque. Mais ceux qui ont pris la peine d'aller au-delà de cette « écorce » un peu rugueuse, ceux qui ne se sont pas mépris sur les attitudes parfois irritantes du personnage ont bien vite découvert l'homme d'action, passionnément attaché à son club et à sa réussite.
En 10 ans, Roger Rocher a fait de l'A.S. Saint-Etienne le club le mieux géré de notre professionnalisme, le plus complet, celui ou, le premier, l'on a su accorder aux structures administratives, techniques et médicales, au recrutement et à la formation des jeunes, toute l'importance qu'ils méritent.

❷ L'ENTRAINEUR

ROBERT HERBIN, 35 ans, au club depuis 1957. Il a connu sous les couleurs stéphanoises tous les titres, tous les honneurs, toutes les sélections. Il a succédé comme entraineur, au début de la saison 1972-1973, à ses maîtres prestigieux qu'étaient Jean Snella et Albert Batteux.

Alors qu'il aurait pu prétendre tenir encore pour le moins un an sa place dans l'équipe, il s'est mis totalement dans la peau de son personnage avec une aisance et un brio qui ont fait l'étonnement de tous.

Evidemment très près des joueurs qui ont presque tous été ses partenaires, mais sans en être le complice, il a entrepris de façonner le Saint-Etienne 1974 sur le modèle des grandes formations européennes avec tout ce que cela comporte de rigueur et de maîtrise de soi-même et du jeu.
Tâche délicate mais passionnante avec une majorité d'éléments jeunes et dans le contexte d'un style stéphanois qu'il n'entend pas renier.
Il a beaucoup d'atouts pour y parvenir et qui sait, peut-être permettre à une équipe française d'avoir de nouveau son mot à dire dans une compétition européenne après une très longue traversée du désert.

❸ LE CLUB

On est venu d'un peu partout en France visiter les installations modèles que l'A.S. Saint-Etienne possède depuis un an.

— Un vrai stade de football d'abord avec 35.000 places, toutes couvertes et réparties en quatre tribunes au bord même du terrain, une véritable ambiance de stade anglais...

— Un bâtiment de trois étages ensuite dans l'enceinte même du stade, adossé à la tribune d'honneur et où, sur une superficie de 540 m2, sont concentrés tous les services administratifs du club, les installations les plus modernes pour les professionnels, les salles de réunions, le restaurant et les chambres pour les aspirants et les stagiaires.
— Sept personnes y travaillent à temps plein, sous la direction de l'A.S.S.E. Charles Paret.
— L'effectif du club comporte quatorze professionnels et huit aspirants ou stagiaires entièrement à la charge et sous la responsabilité du club.
— Le budget de l'A.S.S.E. est de 730 millions d'anciens francs, annuellement, toutes taxes comprises.
— Les recettes de championnat au stade Geoffroy-Guichard y entrent pour 45 % et la publicité pour 18 %. Autres sources de revenus : la quote-part sur les matches disputés à l'extérieur, la coupe d'été, les matches amicaux, éventuellement les compétitions internationales officielles, et la Coupe de France, où les prévisions de rentrées sont établies sur la base d'une participation aux quarts de finale.
— Il est juste de préciser que l'A.S.S.E. est locataire exclusif du stade Geoffroy-Guichard, mais pour un loyer symbolique versé à la municipalité et que c'est également la municipalité stéphanoise qui a financé la réalisation de l'immeuble où sont désormais concentrées toutes les activités du club.
— Projets stéphanois : la création d'un centre commercial et sportif sur le parking situé en face du stade. Un bâtiment de quinze étages, des parkings, des commerces, des saunas, des salles de réunions et spectacles sur une superficie de 30.000 m2, sont inscrits au programme de cette opération d'ores et déjà chiffrée à quelque 7 milliards d'anciens francs.

S EN FLECHE

UNE ENQUÊTE DE
PHILIPPE TOURNON

pionnat, deux qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe
régional qui domine le football français

seille et Nice à une autre ont braqué les projecteurs de l'actua-
t aujourd'hui vers le Lyonnais que convergent tous les regards.
com paravement l'A.S.S.E. et l'O.L.? C'est ce que nous allons
e cha peau » au football du Lyonnais.

LYON

Serge Chiesa : le chef de file lyonnais en sélection.

PROFESSEUR EDOUARD ROCHET, 71 ans, ancien titulaire de la chaire de gynécologie à la faculté de Lyon. Président de l'O.L. depuis 1965.
Homme affable et courtois, Edouard Rochet possède une grosse puissance de travail et sa personnalité marquée apparaît en chaque circonstance de sa vie professionnelle ou de ses fonctions de président.
Beaucoup plus près du club qu'il n'y paraît, il y consacre au moins une heure par jour avec son beau-frère et vice-président, M. Forest et le directeur administratif, M. Donguy. Il laisse aux autres le soin des déclarations et des prises de positions qui ne sont souvent que le reflet de sa volonté et de ses idées.
Il connaît tous les problèmes du club mais fait confiance aux hommes qui en ont la responsabilité et qui en sont responsables devant lui et le comité directeur.
Il ne s'autorise aucune ingérence dans le secteut technique. Il considère les résultats et en tire les conséquences.

AIME MIGNOT, 41 ans. Originaire d'Aix-en-Provence, il est arrivé à l'Olympique Lyonnais en 1955 et, après une carrière bien remplie d'arrière latéral sous le maillot rhodanien, il est passé de l'autre côté de la barrière. Il va terminer sa sixième saison d'entraîneur à l'O.L., et il n'est pas impossible qu'il renouvelle un contrat qui vient à expiration en juin prochain.
Mignot joue toujours cartes sur table. Il dit haut et fort ce qu'il a à dire quel que soit l'interlocuteur. Ce n'est pas un homme de calculs ou de compromis. Il va droit devant, réglant les problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent sans jamais laisser pourrir la situation.
Cette manière d'être et de faire lui a valu l'estime d'à peu près tout le monde. Il est en passe de réussir en cette entreprise qui consistait à faire la preuve que Lyon n'était pas seulement une équipe capricieuse qui ne se sentait concernée que par la Coupe de France.

Son O.L. 1974, un mélange de techniciens de tout premier plan et de baroudeurs sans complexe, n'a peut-être pas fini de faire parler de lui. Et il tient à « sa » coupe...

L'Olympique Lyonnais a son siège au 29 du quai Saint-Antoine. Le club est locataire des locaux ou travaillent un secrétaire administratif, un aide-comptable et deux dactylos sous les ordres de M. Donguy, le directeur administratif de l'O.L. C'est M. Nicol qui tient les cordons de la bourse. Le stade de Gerland — stade municipal — peut accueillir près de 50.000 spectateurs mais une piste d'athlétisme éloigne ces spectateurs de l'action. Les vestiaires qui furent longtemps parmi les plus vétustes de France — on les appelait les catacombes — ont été entièrement refaits et sont aujourd'hui spacieux, confortables et fonctionnels.
— L'effectif lyonnais se compose de quatorze professionnels et de six stagiaires. Le budget du club est de 418 millions d'anciens francs et la publicité n'y entre que dans une proportion de 3 %. Il est vrai que l'O.L. n'a pas la possibilité d'exploiter des panneaux publicitaires à Gerland, la municipalité s'y opposant.
— La moyenne des spectateurs par match qui était de 7.928 l'an dernier est actuellement de 12.654 et la moyenne de recette à Gerland a presque doublé.
— L'Olympique Lyonnais détient le record de longévité en première division : c'est la vingtième année consécutive parmi l'élite. Et l'on compte bien améliorer sérieusement ce record.
— Le club compte fermement être installé dans ses murs d'ici à deux ans, sur un terrain de 14.000 m2 situé juste derrière Gerland et que la municipalité lyonnaise lui louera à un prix très raisonnable avec un bail de longue durée.

— On y a déjà prévu la construction d'une grande salle couverte, pour entraînement par mauvais temps et musculation, et surtout l'édification, comme à Saint-Etienne, d'un immeuble à trois niveaux où seront regroupés tous les services administratifs du club et toutes les installations nécessaires à la vie des stagiaires et aspirants.

— Un terrain d'entraînement, des terrains de football à sept, des tennis, compléteront cet ensemble dont la construction devrait commencer prochainement.

LEUR PALMARES

● SAINT-ETIENN.E — Champion de France de Première Division en 1956-57, 63-64, 66-67, 67-68, 68-69, 69-70. Champion de France Troisième Division en 1955-56 et 58-59, vainqueur de la Coupe de France en 1961-62 et 1969-70. Vainqueur de la Coupe Gambardella en 1963 et en 1970.

● LYON. — Vainqueur de la Coupe de France en 1963-64, 66-67, 72-73, vainqueur de la Coupe Gambardella en 1971.

LES INTERNATIONAUX 74

● SAINT-ETIENNE. — Il faut croire que Stefan Kovacs a été particulièrement séduit par l'A.S. Saint-Etienne puisqu'il n'a pas hésité à introniser quatre joueurs stéphanois qui ne s'attendaient certainement pas à pareille promotion au début de la saison. Il s'agit de : Pierre Repellini qui a joué les trois premiers matches de l'ère Kovacs, d'Alain Merchadier qui a eu sa chance contre le Danemark et de Christian Sarramagna, capé contre la Grèce puis contre les Danois, et de Patrick Revelli qui a réalisé son vieux rêve de jouer en équipe de France avec son frère Hervé.

Sans oublier naturellement les « anciens », le capitaine Georges Bereta, et le « revenant » Hervé Reveili. On peut penser que Bathenay et Synaeghel dont Kovacs pense le plus grand bien ont leur chance un de ces jours. Que Lopez n'a pas dit son dernier mot et que Larqué finira bien par convaincre le nouveau sélectionneur de ses qualités.

Tant et si bien qu'avec Piazza, international argentin, et Curkovic, international yougoslave, c'est une équipe composée presque exclusivement d'internationaux dont Robert Herbin a la responsabilité.

● LYON. — Les Lyonnais non plus n'ont pas laissé Kovacs insensible puisque là encore les promotions ont été nombreuses et rapides.

Bernard Lacombe a trouvé en sélection la juste récompense de son très bon début de saison. Raymond Domenech a rencontré en Kovacs un nouveau défenseur... de poids, Daniel Ravier a vu enfin ses mérites, son abnégation et son sens collectif justement récompensés. Quant à Chiesa, sa très grande classe et ses exceptionnelles possibilités n'ont pas plus échappé à l'ancien entraîneur d'Ajax qu'elles n'avaient laissé insensible son prédécesseur à la tête de l'équipe de France. Di Nallo, Baeza et Chauveau ont avant tout contre eux l'option jeunesse choisie par Kovacs.

LE POINT DE LA SAISON

● SAINT-ETIENNE. — L'objectif stéphanois au début de la saison consistait très modestement à faire mieux qu'en 1972-73, c'est-à-dire terminer à l'une des trois premières places du Championnat. Place ouvrant la porte à une compétition européenne. Le but est en vue puisque les Stéphanois sont actuellement leaders avec deux points d'avance sur Nantes et six sur Lyon. Avec le bonus les situations évoluent vite, mais il faudrait quand même un net fléchissement stéphanois que rien ne permet d'envisager actuellement pour que l'on ne retrouve pas Bereta et ses camarades dans une Coupe Européenne la saison prochaine.
Au rayon des satisfactions, il faut citer d'abord l'épanouissement de Synaeghel et la révélation de Bathenay. Patrick Revelli aussi a confirmé ses possibilités, alors que son frère Hervé retrouvait dans le contexte stéphanois sa joie de jouer et son efficacité.
Et n'oublions pas l'étonnant Farison sans C.A.P. peut-être, mais certainement pas sans mérite ni valeur.
Au chapitre des petits « déceptions », il y a les blessures répétées qui ont empêché Sarramagna de saisir vraiment la chance qui lui était offerte, alors que Bereta connaissait un hiver difficile par suite d'ennuis aux adducteurs. Il n'est pas jusqu'à Curkovic qui n'ait pas eu son petit passage à vide.

● LYON. — Les Lyonnais, lassés sans doute de s'entendre répéter qu'ils n'étaient bons... qu'à gagner la Coupe de France, s'étaient mis en tête au début de la saison, de soigner leur Championnat, poursuivant en cela un double objectif.

D'abord ramener à Gerland un public qui avait pris effectivement la fâcheuse habitude de se réserver pour les galas de « Dame Coupe » et pour cela il ne fallait pas quitter les cinq premières places. Ce fut chose faite ou peu s'en faut.

Ensuite et en corollaire, prouver qu'ils avaient de la suite dans les idées et qu'ils étaient capables de fixer leur attention sur une épreuve aussi longue qu'un Championnat. La série de neuf matches sans défaite, enregistré en décembre-janvier, est là pour témoigner de la réussite de l'entreprise. Aussi, dit-on pour l'instant à Lyon : plan de vol respecté. Les satisfactions à ce jour sont surtout venues de Chauveau, d'une régularité qu'on ne lui avait pas toujours connue, de Lhomme, le méconnu de l'équipe, de Raymond Domenech qui a bien affirmé son jeu et aussi de son frère Albert dont la progression a été remarquable. Quant aux trois lutins de l'attaque : Chiesa - Di Nallo - Lacombe, ils continuent de former un trio redoutable et redouté, mais les sautes de formes de l'un ou de l'autre ont nui quelque peu à son efficacité.

PERSPECTIVES

● SAINT-ETIENNE. — Grâce aux structures mises en place, à une gestion moderne et rigoureuse, on peut considérer que l'A.S. Saint-Etienne possède une certaine avance sur ses rivaux français. Mais on ne veut pas en tenir compte à l'A.S.S.E. où tout le monde est perfectionniste et veut continuer à aller de l'avant dans tous les domaines.

C'est pourquoi tout en restant fidèles à des méthodes et à des principes qui ont fait leur preuve, on s'efforcera d'améliorer tous les points de détail possibles, dans l'espoir non seulement de se maintenir au plus haut niveau national, mais aussi de se rapprocher au maximum de ce fameux niveau européen qui demeure le phare au bout du chemin.

● LYON. — A l'O.L. on s'attend à considérer que la prochaine construction près de Gerland du fameux club house dont on a parlé précédemment et où l'O.L. sera enfin vraiment chez lui, constitue une étape décisive vers le grand club solide et prospère que mérite la seconde ville de France. Les idées ne manquent pas, le travail ne rebute personne. Seuls faisaient défaut à ce jour, les moyens de les mettre en application.

Voici qu'ils vont exister et beaucoup de choses dès lors peuvent changer pour l'Olympique Lyonnais plus que jamais décidé à jouer les tout premiers rôles.

Dès cette semaine, le Championnat va reprendre son cours, après, pour certains les émotions — et les handicaps — qu'il faudra bien vite oublier. Il ne reste plus que dix journées à disputer, c'est donc la dernière ligne droite qui va être abordée avec tout le suspense que cela provoque.

Nous avons demandé aux trois entraineurs des trois équipes de tête, leurs espoirs, leur crainte, avant d'aborder cette phase cruciale. Nous publions aussi le détail de leur calendrier respectif et aussi les caractéristiques de leur formation.

Et maintenant à chacun de faire son pronostic pour déceler les deux clubs qui monteront d'office en Division I et l'identité des deux barragistes. — T. A.

DIVISION II SIX EN QUÊTE

José FARIAS
(Red Star)

"J'attends le 22 mars"

Nous avons eu une saison rectiligne puisque nous n'avons jamais quitté la première place. Nous sommes les seuls du groupe à ne compter que deux défaites face à Paris S.G. et Avignon. Nous sommes recordmen des bonus (dix), seul Rouen a fait aussi bien, donc je n'ai pas à me plaindre.

⁂

Le Red Star en est là parce que je pense que les renforts reçus cette saison ont été très bons : Jarra, Bras, Combin, Merelle, ces nouveaux figurent parmi les éléments les plus sûrs. Je dirais même qu'avec cette même équipe nous ne serions pas descendus la saison précédente.

J'ai à ma disposition des joueurs qui sont de vrais Pros, qui s'entendent très bien sur le terrain et dehors et enfin, je les crois complémentaires.

⁂

Qu'est-ce qui pourrait nous manquer pour être, sinon meilleurs, tout au moins plus rassurés ? Que les blessures soient moins nombreuses. Donnart ne peut plus jouer depuis plus d'un mois ; Houen, avant lui, avait été arrêté très longtemps, Bras et Ahache ou Besnard ont été touchés. Le Red Star sera un ton au-dessus quand il pourra aligner son équipe type. mais cela se produit assez souvent, alors pourquoi se plaindre.

⁂

Serons-nous champions ? Je le crois, mais je ne veux, par superstition, être trop affirmatif, malgré notre marge de six points d'avance. C'est le vendredi 22 mars que je serais plus tranquillisé et que je saurais si nous monterons en Division I. Ce soir-là nous jouerons à Toulouse qui est notre dauphin.

Si nous battons Toulouse, alors tout sera dit, même en considérant que nous devrons ensuite aller à Toulon et Cannes. En revanche nous recevrons Paris S.G., Avignon et Angoulême et je rappelle que sur notre terrain nous n'avons jamais été battus. C'est assez rare dans ce Championnat.

⁂

Que ferons-nous si nous montons en Division I ? Nous prendrons deux ou trois joueurs complémentaires car il faut du monde pour tenir. Mais pas n'importe qui. Même si nous devons en acheter qu'un, il faudra qu'il soit de grande classe. Je suis confiant pour l'avenir du Red Star car Monin fait du bon travail dans les équipes inférieures. Si nous montons nous reprendrons place en Division III, ce qui nous permettrait d'aguerrir nos jeunes. Mon grand rêve est de construire une équipe du Red Star avec un recrutement en majorité parisien.

⁂

J'ajoute que si Toulouse nous inquiète c'est seulement par son classement, il est l'adversaire numéro 1 mais Paris S.G. peut aussi être compté parmi les meilleurs de ce groupe. Il nous a battu à l'aller, il a des hommes de métier. Son équipe, grâce à la Coupe, va retrouver peut-être tout son enthousiasme et, comme il a onze matches à jouer (contre dix à Toulouse), il peut encore garder l'espoir.

SON CALENDRIER

VA A :	REÇOIT :
Toulouse	Angoulême
Toulon	Béziers
Nevers	Paris S.G.
Mulhouse	Châteauroux
Cannes	Avignon

SA POSITION

Class. : 1er avec 46 points.
Buts pour : 56.
Buts contre : 22.
Victoires : 14.
Défaites : 2.
Nuls : 8.
Bonus : 10.
Meilleurs buteurs : Combin (16 buts) Gonzalès (12), Bras (10), Ducuing (9), Houen (5). K,è èjr, e,xso. 'Il-dliet ela ee

Richard BOUCHER
(Toulouse)

"Le titre ? Pourquoi pas..."

Pourquoi nous sommes arrivés là ? Mais j'estime que c'était inévitable avec les joueurs recrutés cette saison. Nous avons des hommes qui valent n'importe lesquels du Championnat de Division II.

Certes, nous avons eu un début de Championnat assez haché en résultats, mais je ne m'affolais pas. Il fallait d'abord mettre chaque nouveau venu à sa place et ensuite que les automatismes se fassent tout naturellement. Nous y sommes parvenus en fin d'année, la preuve, depuis le 2 décembre nous nous sommes installés à la deuxième place que nous n'avons plus quittée.

⁂

Ce qu'il faudrait pour que l'équipe soit améliorée ? Mon Dieu, une seule chose : que Blanchard, blessé, retrouve sa place. Jean-Claude avait fait des débuts tonitruants : 4 buts contre Ajaccio, excusez du peu. Puis il a été touché au genou et depuis son absence je cherche son remplaçant. Quel qu'il soit...

⁂

La première place ? Mais bien sûr que j'y crois, même avec 6 points de retard. N'oublions pas le bonus et si vous le voulez rêvons un peu : nous battons le Red Star, chez nous, en lui prenant le bonus qu'il nous avait chipé à l'aller, puis Paris S.-G. déjà vainqueur avec bonus, de ce Red Star, renouvelle son exploit et voilà les 6 points d'avance du Red Star disparus, et nous qui sommes là.

⁂

Les craintes pour mon équipe ? Aucune. Tous sont conscients du but à atteindre et je n'ai aucun souci. Il y a bien sûr la question calendrier qui va nous faire sortir six fois alors que nous ne recevrons que quatre fois, mais c'est ça le Championnat. Je ne suis pas particulièrement inquiet de ces déplacements puisque cinq sur six adversaires sont des milieux ou des bas de tableaux ; seule la dernière journée peut être préoccupante puisque nous irons à Ajaccio qui ne perd jamais chez lui. Mais à ce moment tout sera sans doute joué pour le classement.

⁂

Qui je crains le plus ? D'abord Paris S.G. qui a une équipe scientifique et des hommes de classe, mais nous n'y pouvons plus rien ; on ne doit plus le rencontrer. Il y a aussi Cannes, Toulon et Avignon, qui sont très forts et peuvent supplanter Paris S.G.

⁂

Pour les barrages ? Je ne suis pas trop inquiet, j'ai une équipe qui peut faire mieux que bien sur deux matches, genre Coupe de France. Non, je n'ai jamais vu les vedettes du groupe « A » dont l'une peut être notre adversaire à ces barrages. Je n'irai pas les voir quelle qu'elle soit. Evidemment je lis les journaux, je me fais une petite idée, c'est mon rôle, hein ?

⁂

Si nous montons en Division I, nous aurons évidemment du renfort, mais pas grand-chose. D'abord parce que nous jouerions une saison de transition avec un seul but : se maintenir, ensuite nous verrons. J'estime que les joueurs que j'ai en ce moment ne seront pas inférieurs aux meilleurs, il nous manquera simplement le rythme de la Division I, ça nous l'aurons en jouant.

⁂

La Coupe ? On ne court pas après, mais on ne va pas négliger l'occasion de jouer. Bien sûr, que j'aimerais voir comment est fait le nouvel objet d'art, moi qui ai connu l'ancien. J'ai assez de monde (pour l'instant) pour jouer sur les deux tableaux, mais bien sûr je préférerais la montée en Division I.

SON CALENDRIER

VA A :	REÇOIT :
Sète	Red Star
Mantes	Vittel
Arles	Fontainebleau
Béziers	Toulon
Angoulême	
Ajaccio	

SA POSITION

Class. : 2e av. 40 p.
Buts pour : 53.
Buts contre : 29.
Victoires : 14.
Défaites : 7.
Nuls : 3.
Bonus : 9.
Meilleurs buteurs : Wojciak (11 buts), Trivic et Florès (10), Blanchard (8), Meggiolaro et Augustin (5).

Just FONTAINE
(Paris S.-G.)

"Rien n'est encore perdu"

« **Mon équipe n'a pu être bâtie comme ses concurrentes** et je crois que sa troisième place est tout de même réconfortante d'autant que nous avons un match de retard sur Toulouse et le Red Star. Et puis n'oublions pas ce « rateau » que les instances fédérales nous ont fait en nous reprenant deux points gagnés sur Sète.

Si le statut pro nous avait été accordé avant que la saison débute, ou pour le moins, un peu moins tard, nous nous serions renforcés comme tous nos concurrents. Toulouse a pu appeler à lui neuf pros en temps utile. Nous. nous n'avons pris M'Pelé et Spiegler, qu'à la fin de l'aller, ça compte. En effet ces deux hommes, malgré leur grande classe, ont dû subir le temps d'acclimatation à leur nouvelle équipe, il leur a fallu s'intégrer plus exactement.

J'estime qu'avec une ossature amateur au départ, nous avons quand même joué notre rôle. Donc il n'y a pas de reproches à faire.

⁂

Oui, je pense qu'elle peut s'améliorer grandement avant la fin du championnat. Je viens de le constater à l'occasion des matches de Coupe. Nous avons commencé à trouver notre rythme contre Châteauroux, où pourtant nous avons été battus, puis face à Mulhouse (nul). Ensuite ce fut le voyage à Nancy où nous abordions un autre adversaire sans aucun complexe et ça a bien tourné.

⁂

L'équipe que je crains le plus ? Toutes, car nous pouvons traiter d'égal à égal avec les plus fortes,

Il nous reste onze matches à jouer mais je préfère rencontrer le Red Star premier que Béziers avant-dernier.

Pour le classement final, c'est le Red Star qui m'impressionne, il a construit l'équipe qu'il fallait et il a six points d'avance. Après lui, évidemment, je vois Toulouse contre qui nous ne pouvons plus rien puisqu'on a joué les deux matches.

⁂

Les barrages ? Evidemment je ne les crains pas puisque à vrai dire c'est le seul but, aujourd'hui, que nous pouvons viser.

Je n'ai pas vu jouer les trois premiers du groupe « A » mais qui peut nous dire qe le barragiste sera dans les trois mieux classés de ce groupe d'aujourd'hui.

⁂

Si nous montons en Division I, il est évident que tout changera. Nous bâtirons une équipe qui aura de grandes ambitions. Pas celle d'être champion de France, mais d'essayer de nous classer pour disputer une Coupe européenne. Mais oui. Je sais que Daniel Hechter et ses amis feront les frais utiles pour avoir des renforts valeureux.

Si nous opérons en Division I, nous jouerons au Parc des Princes et il nous faudra avoir une équipe qui vaille le standing de la Capitale.

⁂

La Coupe tombe bien : Je pense que plus nous jouerons plus nous nous améliorerons. Cette épreuve peut faire beaucoup pour nous imposer à Paris, puisqu'elle nous permet de jouer au Parc. Des Pros peuvent jouer sur les deux tableaux, mais à choisir, évidemment, je préférerais la réussite en Championnat. Nous jouerons la Coupe comme en Championnat sans aucun complexe. La Coupe nous a lancés à Paris, il ne faut pas avoir l'air de la bouder.

SON CALENDRIER

VA A :	REÇOIT :
Avignon	Cannes
Gueugnon	Sète
Red Star	Mantes
Vittel	Arles
Fontainebleau	Béziers
	Toulon

SA POSITION

Class. : 3e (avec un match de retard) : 33 points.
Buts pour : 45.
Buts contre : 31.
Victoires : 11.
Défaites : 8.
Nuls : 4.
Bonus : 7.
Meilleurs buteurs : M'Pelé (11 buts dont 10 au titre d'Ajaccio d'où il a été muté en cours de saison) Doglia ni (10), André (7), Brost (6), Monteiro et Dossevi (5), Spiegler (3).

ENTRAINEURS DE TROIS PLACES

(Tony ARBONA)

Ernst MELCHIOR
(Rouen)

"Retrouver des ailes"

Comment mon équipe est arrivée en tête du Championnat ? Mais parce qu'elle semble retrouver son assise en milieu de terrain et que les joueurs ont senti qu'ils pouvaient faire un grand truc au fur et à mesure de l'épreuve.

Nous n'avons pas été tenaces à l'aller. On bat Valenciennes puis Lille chez nous, et Boulogne chez lui, mais on se fait battre à Bourges, à Chaumont, à Hazebrouck. Puis 1974 est venu et alors nous avons trouvé la cadence. Cette année nous n'avons pas été battus.

⁂

Comment peut-elle s'améliorer encore ?

Il faudrait d'abord que mon jeune Bianchi, qui a subi une entorse puis une tendinite, revienne sur le terrain, alors il libérerait Guéniche pour le mettre à l'aile. Les ailiers, c'est là notre faiblesse. Mais cela ne saurait durer avec Guéniche qui n'est venu chez nous qu'en décembre) et Ramos qui, lui aussi, n'a joué qu'en matches retour. Il y a aussi Carlier.

⁂

Comme adversaires les plus redoutables, c'est d'abord Lille qui me fait le plus peur. C'est une équipe complète avec des joueurs déjà chevronnés qui possèdent le football sur le bout des crampons. Déjà, cette semaine, je saurai ce qu'il faut penser de nos chances puisque nous allons à Lille. Notre calendrier n'est pas très favorable, mais je pense que chez nous, à part Boulogne, nous pouvons gaspiller quelques bonus.

Valenciennes m'impressionne aussi. Ce que font ces gamins de Destrumelle est très beau, mais je crains pour eux (et plutôt je l'espère) la longueur de la compétition : il n'y a pas beaucoup plus de monde que chez nous à Valenciennes.

⁂

Les barrages ? Non, je ne les crains pas. Mon équipe est très bonne sur deux matches, genre Coupe. Que ce soit Toulouse ou Paris S.G., on ne fera pas de complexe en face de l'un ou de l'autre.

⁂

Le titre ? Bien sûr que je l'espère, et même sans aller aux barrages. J'espère que nous avons passé la mauvaise période que chaque équipe connaît au cours d'une saison et je répète qu'avec Bianchi en milieu de terrain et deux ailiers de métier comme Guéniche et Ramos, nous pouvons tenir tête aux meilleurs.

⁂

Donc optimiste pour le titre et ensuite prévoir la saison suivante. Là, je ne puis donner des précisions. Bien sûr que nous appellerons deux ou trois joueurs en renfort, mais il est trop tôt pour donner des noms, mais j'en ai dans mes tablettes.

D'abord assurer cette remontée et après tout ira tout seul. Les spectateurs reviendront (20.000 contre Lens, en Coupe) et je retrouverai le Stade Diochon que j'ai connu il y a vingt ans, comme joueur.

⁂

Notre qualification en Coupe ! Elle ne peut pas nous gêner, sauf bien sûr si nous avons des blessés, comme ce fut le cas pour Guéniche. Mais si nous pouvions aller jusqu'aux quarts de finale, nous serions satisfaits. La remontée prime tout.

SON CALENDRIER

VA A :	REÇOIT :
Lille	Boulogne
Laval	Bourges
Lorient	Le Mans
Chaumont	Hazebrouck
Poitiers	
Cambrai	

SA POSITION

Class. : 1er avec 43 points.
Buts pour : 44.
Buts contre : 15.
Victoires : 14.
Défaites : 5.
Nuls : 5.

Bonus : 10.
Meilleurs buteurs : Carrié (9 buts), Lemaitre (8), Gueniche et Notheaux (5), Bianchi et Bourebbou (4).

Georges PEYROCHE
(Lille)

"La trêve a tout cassé"

Mon équipe marchait bien, tout commençait à bien s'imbriquer et il y a eu la trêve qui a été maléfique pour nous, car j'ai un maximum de joueurs, sinon vieux, tout au moins assez chevronnés pour avoir besoin de la compétition pour conserver ou améliorer le rythme.

Oui, tout allait bien, puisque nous avions battu Valenciennes chez lui et puis ce fut la cassure.

⁂

Pour que ça aille mieux, il faut que le compartiment offensif soit meilleur, j'ai eu la malchance de perdre De Martigny pendant quelques semaines, avec lui ça pourrait aller mieux et Gauthier, comme Noguès, restent précieux car je prévois des jours difficiles pour cette attaque.

⁂

Qui je vois comme champion ? Lille bien sûr, car je reste très optimiste, mais je ne crois pas que le pronostic exact puisse être donné, à moins de deux journées de la fin. Rappelez-vous que la saison dernière Lens et Boulogne ont été consacrés à l'ultime journée.

Je crains aussi bien Valenciennes que Rouen et même Boulogne qui a quelque peu glissé dans le classement, mais avec ce satané bonus, tout reste possible.

Pourquoi je crains V.A. et Rouen ? D'abord par leur classement bien sûr qui dénote leurs qualités. Rouen avait fait un aller assez bizarre, gagnant des matches durs — il nous a battus chez lui — pour ensuite tomber dans des matches faciles, mais maintenant il semble avoir pris son vrai visage.

Valenciennes m'a étonné au début, il continue. Cette équipe de jeunes est dans la bonne voie, rien ne lui apparaît impossible.

⁂

Si je crains les barrages ? Oui, bien sûr, car il s'agit là d'une loterie. J'estime inhumain de jouer toute une saison sur deux matches. Qui sera suspendu ou blessé pour ces barrages ?

Non je ne me préoccupe pas spécialement des probables barragistes du groupe « B », mais je ne suis pas sans suivre attentivement les deux groupes. Si nous devions jouer ce barrage, je préférerais que ce soit contre Paris-S.-G. qui a une équipe plus classique, alors que Toulouse me semble être surtout une formation du genre Coupe, pour qui deux matches à l'arraché ne sont pas pour lui déplaire.

⁂

La Division I ? Bien sûr que nous y pensons, et je le répète, je reste très optimiste pour l'atteindre. J'ai déjà des noms sur mon carnet pour les renforts indispensables à cette Division supérieure, je n'ai pas pris de contacts pour respecter le règlement, mais dès que les événements (classement) et la période de recrutement seront atteints, alors on fera le nécessaire.

SON CALENDRIER

VA A :	REÇOIT :
Le Mans	Rouen
Dunkerque	Blois
Brest	Besançon
Montluçon	Poitiers
La Rochelle	Valenciennes

SA POSITION

Class. : 2e avec 42 points.
Buts pour : 39.
Buts contre : 17.
Victoire : 15.
Défaites : 2.
Nuls : 7.

Bonus : 5.
Meilleurs buteurs : Coste (12 buts) dont 7 au titre de Sète d'où il a été muté en cours de saison. Noguès (9), De Martigny (7), Prieta (3).

J.-P. DESTRUMELLE
(Valenciennes)

"Notre effectif est limité..."

La carrière de mon équipe, cette saison ns peut qu'étonner et si nous sommes à cette place c'est qu'une sorte de phénomène de libération s'est produit, dès le départ, avec des jeunes qui n'avaient que rarement goûté — pour la plupart — au Championnat de Division I, la saison passée.

Ils ont joué sans complexe dès après notre résultat nul, à Boulogne, pour la première journée. Ensuite tout le monde a continué à ce rythme mais j'ai tellement de jeunes, qu'il devenait inéluctable que des défaillances se produisent.

Depuis quelques semaines on jouait donc à un rythme moins élevé mais on n'a plus perdu depuis Laval, au mois de décembre, donc !

⁂

Ce qui pourrait améliorer mon équipe ? Bien sûr pas question de renfort, mais je crois que le retour de Jeskowiack apportera quelque chose de plus. Certes son remplaçant Garceran n'a rien à se reprocher, il est un milieu de terrain classique, très bon mais Juskowiack a ce rien supplémentaire qui fait la différence. A l'aile il est plus incisif et il sait également défendre et construire.

Mais ce qui nous manque, par la force des choses, c'est un peu plus de monde en réserve pour pallier les blessures.

⁂

Qui je crains de Lille ou Rouen ? Lille d'abord. C'est une équipe plus mûre, avec des joueurs à la technique indéniable et puis, surtout, Lille a un public extraordinaire qui le soutient, le porte. A Valenciennes ce n'est pas le cas. Lille ne prend pas beaucoup de bonus mais c'est l'équipe qui n'a perdu que deux matches durant toute la saison et elle encaisse peu de buts.

Rouen c'est l'équipe en forme actuellement mais il a un calendrier peu favorable : il se déplacera six fois et ne jouera chez lui que quatre fois.

⁂

Bien sûr que j'envisage les barrages. Ils me font un peu peur car Toulouse ou Paris-S.-G. paraissent très fort, je suis leur marche, mais je ne les ai pas vu jouer. Pourtant sur deux matches, Valenciennes peut disputer sa chance avec optimisme.

Monter directement, être champion, mais oui je reste persuadé que nous pouvons y réussir mais si nous devons rester en Deuxième Division on n'en fera pas un drame au club.

Je pense fermement que notre travail va porter ses fruits et au fil des matches mes jeunes prennent chaque fois un peu plus d'assurance.

⁂

Que ferons-nous si nous montons en Division I ? D'abord nous garderons tout notre monde puisque les joueurs d'aujourd'hui, auront un an de plus, eux qui voisinent autour de dix-huit - vingt-deux ans (sauf Wilczeck et Escale bien sûr). Nous prendrions deux ou trois joueurs de qualité, ayant au minimum vingt-cinq ans, puisque des jeunes nous n'en manquons pas. Mes dirigeants préparent déjà ce recrutement, des noms sont inscrits sur le carnet de Provelli et Lievin. Notre retour en Division I ne pourra nous surprendre sur ce plan.

Restera alors le problème du public, de l'aide municipale, mais je suis persuadé qu'un retour parmi l'élite faciliterait beaucoup de choses.

En tout cas, je le répète : Valenciennes joue en ce moment pour le titre.

SON CALENDRIER

VA A :	REÇOIT :
Cambrai	Hazebrouck
Blois	Dunkerque
Besançon	Brest
La Rochelle	Montluçon
Lille	Boulogne
	La Rochelle

SA POSITION

Class. : Troisième (a un match de retard) avec 41 pts.
Buts pour : 52
Buts contre : 21
Victoires : 13
Défaites : 4
Nuls : 6

Bonus : 9
Meilleurs buteurs : Wilczek (17 buts), Six (11), Zaremba (9), Jeskowiack (5), Neubert (4).

LE CHAMPIONNAT SERA-T-IL TERMINÉ DANS LES DÉLAIS?

Habituellement les journées de Coupe servent à éponger le retard du Championnat, les matches remis étant à l'affiche ce jour-là. Mais cette saison la majorité des clubs intéressés à ces matches à rejouer, étaient qualifiés en Coupe. On n'a donc pu faire disputer que deux de ces matches : Vittel-Mulhouse et Chaumont-Hazebrouck.

Il reste encore à fixer huit rencontres :

V.A.-La Rochelle, Poitiers-Laval, Lorient-Laval, Dunkerque-Hazebrouck, ceci pour le groupe « A ».

Paris S.G.-Toulon, Fontainebleau-Cannes, Ajaccio-Châteauroux, Angoulême-Cannes, au titre du groupe « B ».

On remarque que Laval, Cannes, ont un retard de deux matches.

Et il ne reste plus qu'une journée de libre : celle du 31 mars, jour des huitièmes de finale. La dernière journée du Championnat est celle du 26 mai.

Or on trouve encore qualifiés pour ces huitièmes de finale : Paris S.G., Cannes, Ajaccio et Laval saura demain mercredi s'il est qualifié pour cette Coupe, tous ayant des matches de retard. Sans préjudice, il est vrai, d'une qualification (possible) en quarts de finale. Fatalement le retard va augmenter.

Bien sûr le Groupement se soucie de ce retard et sans doute désignera-t-il des matches en semaine, sans tenir compte de l'usage, sinon du règlement, qui veut que les clubs amateurs ne jouent pas en semaine. Faisons-lui confiance.

De toute façon la solution devra intervenir assez tôt puisque parmi les clubs attardés on trouve : Valenciennes, Cannes, Paris S.G. qui sont intéressés au classement de tête et La Rochelle, Hazebrouck, Angoulême qui luttent pour ne pas être parmi les trois derniers, qui seront rétrogradés.

Il faut aussi rappeler que, dès après la dernière journée (26 mai), les deux seconds de groupe devront disputer deux matches de barrage, cependant que les deux champions de groupe en découdront, toujours en deux journées, pour le titre de champion de la Division II.

Inévitablement il va se trouver une ou plusieurs équipes qui devront faire un vrai marathon en cette fin de saison et cela peut influer sur les montées ou les rétrogradations.
— T. A.

OU VA L'U.S. DU MANS?

LE MANS. — Rien ne va plus à l'Union Sportive du Mans !

Mais, faut-il condamner définitivement une équipe qui, l'an dernier, pour sa première année en Championnat de division II, joua les premiers rôles.

On serait tenté d'écrire que les Manceaux font maintenant une politique à court vue. Mais, à qui la faute ? N'ayant que des moyens financiers fort réduits au démarrage de la présente saison et sans doute pour se procurer quelques liquidités on monnaya le départ de Lerebours, un des éléments majeurs de l'attaque 72-73. Ce départ commença à semer la panique puisque parallèlement on ne s'attacha pas à recruter valablement dans le contexte d'un championnat de plus en plus difficile. Ce recrutement devenait une nécessité. On le fit pourtant, mais avec précipitation et sans s'entourer de garanties suffisantes puisqu'on « négligea », la veille de la clôture des mutations, le Strasbourgeois Hardouin qui arriva au Mans en boitant, ce qui n'est pas... recommandé pour un avant centre qu'on voulait percutant.

Dans le même temps, après une malencontreuse expérience avec le Yougoslave Hrnic, en début de saison, un autre Yougoslave — celui-là aux qualités certaines — Anic fut embauché. Mais ces navettes aériennes, entre Le Mans et son pays d'origine après une blessure contractée dès ses premiers entraînements, privèrent trop longtemps l'équipe locale de ses services.

Et tout cela ne contribua pas à donner aux joueurs, pénétrant le plus souvent sur le terrain avec au ventre la peur de perdre, un moral de vainqueur. N'est-ce pas là qu'il faut rechercher ce manque évident de réussite, privant les Manceaux de victoires qui n'auraient pas été usurpées.

Installés dans la défaite, les locaux vont-ils trouver dans un sursaut d'énergie le moyen de sortir de la zone fatidique. On le souhaite. Mais ce ne serait pas les aider à y parvenir que de tirer à boulets rouges sur eux ou sur leur entraîneur qui ne peut aligner que les éléments dont il dispose.

Au moment où tout va mal, l'heure n'est pas aux récriminations, ni aux grands éclats de voix qui n'avivent que des rancœurs. Ne dit-on pas que devant certaines critiques qu'il estimait inadmissibles, le secrétaire administratif du club lui-même était sur le point de démissionner. Car, après tout, si pour lui dévouement et compétence vont de pair, un examen de conscience collectif pourrait sans doute amener des « mea culpa ».

Rien n'est définitivement perdu, mais il est grand temps de redresser la barre.

F. BOCAGE.

MATCH EN RETARD

HAZEBROUCK TROP DÉFENSIF

CHAUMONT. — Disputée virilement mais dans un très bon esprit, cette rencontre a comporté deux périodes bien distinctes.

Pendant les soixante premières minutes, Chaumont faisait preuve d'allant, d'enthousiasme mais hélas il manquait plusieurs fois le coche, butant sur une défense constamment composée de neuf-dix hommes, qui jouaient avec un cran admirable pour éviter le naufrage. A la 60e minute, Jannaud calme et clairvoyant, avec la complicité de son camarade Jean-Michel Piat donnait à son équipe un but qui vaut de l'or.

Dès lors, Hazebrouck se montrait sous un jour tout différent. Il tentait crânement sa chance, n'hésitant plus à se découvrir pour appuyer les efforts de ses attaquants à Vasselle, Goudal et Sergheraert se montrèrent adroits et incisifs, ce qui valut aux trop peu nombreux spectateurs une dernière période de jeu très valable et bien différente de la première.

Quelle mouche avait donc piqué au départ les joueurs de Jean Parisseaux pour opérer avec une défense aussi renforcée ? Nous avouons ne pas comprendre. De son côté, le souriant et sympathique entraîneur des nordistes nous confiait à l'issue de la rencontre : « Nous n'avions nullement prévu d'opérer de cette façon. Mais Chaumont, physiquement était très fort aujourd'hui. Nous avons littéralement été pris de vitesse, je pourrais dire, pris à la gorge, par une formation qui jouait le match de sa vie, qui voulait vaincre et nous n'avons pu pendant la première heure de jeu que nous défendre. Je dois cependant vous avouer que mes joueurs, pour leur « première » en Haute-Marne, n'ont pas su montrer leur véritable visage. »

Jean THOMAS.

LES EQUIPES - LES ETOILES

Chaumont b. Hazebrouck 1-0 (0-0). Soirée fraîche. Bon éclairage. Pelouse bosselée. Arbitrage de M. Ledig - 1 060 spectateurs pour 10 270 francs de recette. But pour Chaumont : Jannaud (60e).

CHAUMONT. — Malara (4) - Chr. Lyautey (3), Barelas (4), Dieng (3), Poirrier (4) - Druda (4), Felden (3) - Jannaud (4), Piat (3), Scotti (4), Szekaj (4). **Entr. :** Nungesser.

HAZEBROUCK. — Deléglise (4) - Lionet (3), Willems (3), Boin (4) - Bourdon (4) - Vanhecke (3), Formica (3) - Goudal (4), Vasselle 4), Sergheraert (4), Gully (3). **Entr. :** Parisseaux.

EST-CE LE PLUS JEUNE ARBITRE ?

Dimanche passé, un match de cadets du district de Normandie : Ouistreham-Caen, a été arbitré par M. Frédéric Desrémeaux.

Quoi d'insolite ? Mais tout simplement cet arbitre n'est âgé que de dix-sept ans.

Il est le fils du délégué technique régional de Normandie qui, estimant que son fils, qui adore le football, n'était pas assez doué pour faire carrière de footballeur, l'a dirigé vers l'arbitrage.

Desrémeaux (un nom connu dans notre football) est-il le plus jeune arbitre de France ?

TAHITI EN COUPE DE FRANCE

PAPEETE. — Cette fois-ci, ça y est... la Polynésie française participera pour la première fois de son histoire à la Coupe de France, événement qui a suscité un enthousiasme sans précédent tant au niveau des dirigeants qu'au niveau des joueurs. C'est dire l'attrait particulier qu'aura la saison 1974 qui a débuté le 20 février et qui a déjà battu un record, celui de la participation puisque trente-quatre équipes (dont neuf pour Papeete) sont engagées dans les trois catégories existantes à Tahiti, 2e division, 1re division et D.H... Mais c'est incontestablement la compétition réservée à l'élite qui retiendra l'attention en raison de la valeur du spectacle offert et surtout en raison de la présence de la meilleure équipe du Territoire, depuis deux ans, l'A.S. Central-Sport.

Errol Bennett la perle noire de Tahiti

En effet, grand pourvoyeur de la Sélection de Tahiti à qui il fournit régulièrement les trois quarts de son effectif, le prestigieux club rouge et noir cher au Président Spitz (par ailleurs Président du C.T.S.) a fait mieux que... Leeds ! Depuis janvier 1972, Central a disputé 54 rencontres sans jamais connaître la défaite (matches de championnat, Coupe, amicaux compris), record qui n'est pas près d'être égalé car Central-Sports, qui s'est encore renforcé par Resopawiro (ex-ASTG) et les deux « fei-pistes » Fuller et Cholita, dominera encore vraisemblablement le prochain championnat. Quant à la participation à la Coupe de France, rien n'est encore dit puisque le représentant du football tahitien sera le club vainqueur de la Coupe des Champions (c'est-à-dire le vainqueur de la Coupe de Tahiti contre le champion).

L'heureux vainqueur de cette Coupe des Champions ne sera pas pour autant sorti de l'auberge car il lui faudra se rendre ensuite à Nouméa (en novembre 1974) pour prendre part à un tournoi triangulaire avec les représentants qualifiés de Nouvelle-Calédonie et des Hébrides.

Et c'est véritablement là que commencera la belle aventure dont rêve tout le football tahitien.

R. VAN SAM.

DEMAIN FACE A LA HOLLANDE, FRANCE-AMATEURS POUR L'HONNEUR

Demain soir, France-Amateurs jouera son dernier match officiel de la saison, sur le stade de la R.V.C. à La Haye. C'est la Hollande qui lui sera opposée.

Cette rencontre est également la dernière du groupe « I » de la Coupe d'Europe des Nations Amateurs... et elle n'aura aucune répercussion sur le classement : les Hollandais, même vaincus, sont sûrs de participer aux demi-finales.

Les Bataves n'ont pas encore connu la défaite, alors que les Français ont parcouru toute la gamme des résultats : battus par les Hollandais (à Epinal 0-2), vainqueurs à Ayr de l'Ecosse (3-0), enfin match nul avec ces mêmes Ecossais (à Sète le mois passé : 1-1).

La Hollande compte six points, la France trois et l'Ecosse un.

Ce sera donc, si on peut employer cette expression, un match amical à titre officiel.

Ce qui n'empêchera pas les Hollandais d'aborder ledit match avec le même esprit, car, chez eux, ils tiendront à faire un beau résultat et surtout voudront terminer de façon éblouissante cette première phase de la Coupe, toujours victorieux.

FRANÇAIS REVANCHARDS

En ce qui concerne les Français, l'état d'esprit sera plutôt revanchard. D'abord il y a la défaite d'Epinal qui est survenue un peu à contre-courant de la saison tricolore, qui, jusque-là avait été brillante. Or ce match d'Epinal fut si mal conçu, surtout dans les détails de préparation, qu'il valut le spectacle de Français, timides, sans tonus et plutôt maladroits. On ne les reconnut que durant une demi-heure.

Ensuite, il y a l'amertume du nul contre l'Ecosse, alors que ces Français avaient dominé complètement durant toute la dernière mi-temps. Si on ne retrouvera demain qu'un seul « survivant » du match d'Epinal (Lavocat), en revanche tous les sélectionnés d'aujourd'hui étaient de cette expédition sétoise, si amère.

Même l'entraîneur Gaby Robert attend ce match contre la Hollande pour sa revanche personnelle. Il reconnaît que, peut-être, il avait eu tort de ne pas procéder aux deux remplacements permis, et aussi, de n'avoir pas décelé l'inexactitude des déclarations de certain joueur se disant en état de jouer, ce qui s'avéra faux ensuite.

Bref, ces Ecossais ont enlevé, sur ce stade de Sète, toutes les illusions mais aussi provoqué un désir de rachat chez les Français.

Ces Tricolores pourront-ils battre les Hollandais demain ? Imiteront-ils les Ecossais battus chez eux et invaincus chez l'adversaire ? Dans le passé, la Hollande était un adversaire facile et en 1965 elle était battue 3-0 par les hommes de M. Rigal. Depuis, les deux footballs ont eu une courbe nettement dissemblable et la Hollande a toujours brillé dans cette Coupe d'Europe. Pour la dernière édition elle ne fut battue qu'en finale (par l'Espagne) et après deux matches.

L'équipe tricolore a belle allure, surtout en défense, mais son attaque donnera encore des soucis. Mesonès a joué à Strasbourg avec une douleur persistante à l'épaule, Coste vient de jouer deux matches de Coupe et devra, le lendemain de son retour de Hollande, disputer le match au sommet contre Rouen. Lille avait demandé de ne pas sélectionner Coste, mais les dirigeants n'ont pas voulu faire de passe-droit et créer un précédent malheureux. Donc Coste sélectionné sera en Hollande. Delestre, autre avant centre, a été touché en Championnat, il devait aller mercredi à Alger, revenir vendredi et jouer en Coupe, ce samedi. Bonnec et François (Lorient) ont joué aussi le dernier match de Coupe tout comme Olejnik, Fernandez, Lorient et Domenech. Cela pour expliquer qu'un forfait de dernière heure ne nous étonnerait pas, pour cause de blessure, bien sûr, et puis c'est bien dans la légende de cette équipe de France.

Pour preuve, il y a déjà un forfait parmi les seize joueurs retenus : le capitaine Imiéla, blessé depuis quelques semaines, et qui s'est même abstenu, dimanche avec son équipe d'Amiens.

Aujourd'hui, à La Haye — où ils sont arrivés dans la nuit de lundi — les responsables feront l'inventaire de leurs forces pour jouer ce match pour l'honneur. Une seule chose certaine : tous les tricolores opéreront avec leur tonus habituel.

Tony ARBONA.

LES SELECTIONNES

Gardiens : Raymond Olejnik (Châteauroux), Alain Poinot (Poitiers).

Défenseurs : Jean Ciezelski (Lens), Joël Delpierre (Aulnoye), Daniel Lavocat (Paris F.C.), Albert Domenech (Lyon).

Milieu : Francisco Rubio (Montluçon), Francis Smerecki (Le Mans), Jean Fernandez (Béziers).

Attaquants : Daniel François (Lorient), Yvon Delestre (Châteauroux), Christian Costes (Lille), Serge Mesones (Châteauroux), Yannick Bonnec (Lorient), R. Schalber (Mutzig).

LA 25e JOURNEE

LILLE - ROUEN
(le 15 à 20 h 30)
BOULOGNE - POITIERS
(le 16 à 20 h 30)
LAVAL - CHAUMONT
(le 16 à 20 h 30)
BOURGES - LE MANS
(le 16 à 20 h 30)
BREST - LORIENT
(le 16 à 20 h 30)
BESANÇON - BLOIS
(le 16 à 20 h 30)
MONTLUÇON - DUNKERQUE
(le 16 à 20 h 30)
LA ROCHELLE - CAMBRAI
(le 16 à 20 h 30)
VALENCIENNES - HAZEBROUCK
(le 16 à 20 h 30)
SETE - TOULOUSE
(le 16 à 20 h 30)
RED STAR - ANGOULEME
(le 16 à 20 h 30)
MANTES - BEZIERS
VITTEL - FONTAINEBLEAU
(à 15 heures)
CHATEAUROUX - ARLES
(le 16 à 20 h 30)
MULHOUSE - NEVERS
(le 16 à 20 h 30)
AVIGNON - ST-GERMAIN
CANNES - AJACCIO
(à 15 heures)
(au stade de la Bocca)
GUEUGNON - TOULON
(le 16 à 20 h 30)

CONFIDENTIELS

● L'avant centre de l'A.C.A., Jacky Castellan, est allé se marier en Bretagne.

● Le maire d'Ajaccio, qui devait accompagner l'équipe ajaccienne n'a pu se rendre à Béziers, il a été retenu par ses obligations au dernier moment.

● L'ailier droit Aceiste Rachid Natouri serait retenu pour opérer dans l'équipe d'Algérie qui jouera à Alger le 26 mars contre l'Allemagne de l'Est.

● Un nouveau joueur serait recruté par les dirigeants de l'A.C.A., originaire des Antilles, opérant comme arrière central, mesurant 1 m 83. Le nom ne nous a pas encore été divulgué.

Jeunes

COUPE GAMBARDELLA

(Seizièmes de finale)

ANGOULEME - NICE 3-0

BEZIERS. — Il semble paradoxal d'affirmer que les Niçois ont dominé pendant presque tout le match mais ils ont accumulé les malchances autant que les erreurs. Et Angoulême a su profiter habilement de ce double avantage. Il y eut d'abord un tir de Raybaud sur le poteau (8') et dix minutes plus tard, un placage de Barraja qui, démarqué, avait franchi balle au pied la ligne des dix-sept mètres. Mais l'arbitre n'acorda que le coup franc à la limite. Ainsi Nice aurait pu sans injustice mener par 2-0.

Cependant sur une attaque angoumoisine, Edelga suppléant son gardien repoussa la balle du coude et cette fois, ce fut le penalty accordé et réussi.

Une mésentente de la défense niçoise amena le deuxième but. La pression des Azuréens, intense jusqu'à la fin, échoua notamment sur un tir qui heurta le poteau, et un lob renvoyé par la transversale. Et c'est Angoulême qui allait encore accabler les vaincus par un troisième but sur contre. A signaler particulièrement à Angoulême le gardien Laberche et l'avant Doualla.

A Nice : les avants Raybaud et Bochi.

A. MAURY.

SEDAN - ABBEVILLE 1-1

(SEDAN QUALIFIE)

LILLE. — Quel suspense ! Sedan aurait pu mener par deux ou trois buts d'avance à la mi-temps. Mais, ses avants gâchèrent tant d'occasions que les Sedanais, en dépit de leur énorme supériorité technique n'avaient qu'un but marqué par Del Sordo, à la 11e minute.

Changement radical à la reprise, les avants d'Abbeville menaient la vie dure aux Ardennais désorganisés et Galand égalisa à la 76e minute.

Cinq minutes avant la fin, nouvelle chance pour Sedan : un penalty. Breny le tira sur le gardien Robert.

Le score finale étant de 1 à 1, on tira alors les penalties. Là encore les Sedanais l'échappèrent belle, le score était de 3-3 au dernier penalty de Peignois. C'était la dernière chance de Sedan. Il manqua son tir... Mais, l'arbitre — n'ayant pas sifflé — fit recommencer Peignois qui, cette fois, inscrivit son but : 4-3. Sedan était qualifié.

Jean DELISLE.

DUNKERQUE - SOCHAUX 2-1

TROYES. — La meilleure technique était du côté sochalien mais la plus grande ardeur était dunkerquoise. C'est finalement la combativité nordiste qui l'a emporté. Dunkerque devait s'assurer la victoire dès la première mi-temps et en dépit de la nette domination des Sochaliens, après le repos, ils ne furent pas rejoints. C'est pourtant Sochaux qui ouvrit le score par Benoist sur une erreur de la défense adverse. Les Sochaliens accentuèrent encore leur domination mais Dunkerque fit alors donner sa « furia » et égalisa par Suzan à la 33e minute. Deux minutes avant le repos, les Nordistes marquaient à nouveau par Cambie sur une déviation de Dernis.

La seconde mi-temps fut tout à l'avantage des Lionceaux mais leurs avants ne parvinrent pas à exploiter les occasions qu'ils s'étaient créées. Les Dunkerquois souvent bousculés parvinrent cependant à préserver leur qualification.

Jacques MARGAINE.

LYON - AGEN 5-1

ALES. — Ce match joué en semi-nocturne en raison de l'impraticabilité des différents terrains de repli prévus après la décision de l'arbitre d'Alès-Monaco qui se refusa à le laisser jouer en lever de rideau, présenta deux phases distinctes.

Tout d'abord, les Agenais firent illusion en venant inquiéter, Savaroche, Rousseau et Valero notamment, l'excellent gardien Renaldi. Mais, quand à la 38e minute, à la suite d'une action confuse devant la cage de Guilbert, Scalessi parvint à ouvrir le score, le résultat définitif apparut certain.

En effet, dès la reprise Lauthier sur penalty indiscutable marqua un second but. Pourtant, tout était remis en cause à la 59e minute quand, sur coup franc, Mairros réduisit la marque. Pas pour longtemps car Savoli marqua imparablement un troisième but pour Lyon à la 75e minute et deux minutes plus tard, Lauthier en pleine course scora à son tour pour récidiver à la 82e minute.

Un 5 à 1 logique donc malgré le bon comportement des Agenais.

Maurice LAURENT.

COUPE NATIONALE DES CADETS

LORRAINE - BOURGOGNE 5-0

CHALON-SUR-SAONE. — Malgré sa défaite contre l'Atlantique lors du premier tour, la sélection bourguignonne avait laissé apparaître quelques bonnes dispositions et l'on était à même de penser que l'occasion de recevoir la Lorraine allait lui permettre, sinon de remporter un premier succès, du moins de faire un match nul.

Il n'en fut rien, bien au contraire et c'est rapidement que tous les espoirs bourguignons allaient être anéantis. Les Lorrains en effet, prirent d'entrée une option sur la victoire finale et au bout de vingt minutes de jeu menaient déjà par 4-0 dont trois acquis par l'avant centre nancéien B. Zenier, fils de l'ex-pro, qui fut la grande révélation du match.

Nantis de cet avantage assez substantiel à la pause, les Lorrains baissèrent naturellement de rythme en seconde période, évitant aux Bourguignons la déroute la plus complète. Un cinquième but n'en fut pas moins inscrit par l'ailier Bezzaz.

De la sélection bourguignonne qui déçut plus encore par sa manière de jouer que par son résultat négatif, seuls deux garçons ont émergé : Noël (Auxerre) et Thévenin (Genelard). Chez les Lorrains, tous méritent une mention avec bien entendu l'étoile à Zenier.

Jean-Marc JACQUET.

ALSACE - AUVERGNE 5-1

GUEBWILLER. — Les cadets d'Alsace ont bien débuté en Coupe nationale hier à Guebwiller puisqu'ils ont disposé des Auvergnats sur le score de 5-1.

Ils ne connurent jamais de problèmes bien que leur équipe n'ait pas semblé au maximum de ses possibilités. Ils doivent cependant confirmer devant le Midi. Ce sera une autre affaire.

F. SALVADOR.

NORD - SUD-OUEST 1-0

BORDEAUX. — Le Sud-Ouest eut des occasions nombreuses de traduire une supériorité d'ensemble qui apparut plus nette cependant avant qu'après le repos. Mais les tireurs : Santamaria, Saline, Gentilhomme, eurent peu de chances dans leurs tirs, très appuyés, le gardien nordiste, Leclerc, sauvant en toutes circonstances.

Il faut cependant préciser que deux remarquables balles de Santamaria (16e minute) et de Saline (30e), rencontrèrent l'une la barre transversale, l'autre le poteau.

Après le repos, le Nord trouva une meilleure cohésion et, bien que dominé, réussit un but très classique par Abderazak.

Le Sud-Ouest reprit sa pression avec un Lacuesta clairvoyant, mais ne sut pas en tirer bénéfice ; le gardien Leclerc, se montrant intraitable, la défense nordiste renforcée l'aidant dans une tâche difficile.

André NOGUES.

FRANCHE-COMTE - MIDI 2-0

LONS-LE-SAULNIER. — C'est à Blettans (Jura) que se déroula cette rencontre entre deux formations proches l'une de l'autre, même si, tout de même, la sélection du Midi se révéla légèrement plus technique que son adversaire.

Sans dire en effet que cette victoire franc-comtoise est illogique, il faut reconnaître que le Midi a eu beaucoup plus d'occasions de buts que l'équipe adverse. Mais, la réussite était, hier après-midi, pour la Franche-Comté, grâce notamment à l'engagement et à la fougue de ses avants Kraushaart et Roche notamment.

C'est en seconde période que les deux buts franc-comtois furent marqués sur débordement classique, à l'aile et centre repris de la tête par Roche (les deux fois).

A souligner que l'arbitre, M. Gilhodes, a refusé deux buts (sur corner) à l'équipe du Midi, l'une pour faute sur le gardien et l'autre pour une main.

J. CAIRE.

NORD-EST - PICARDIE 1-1

REIMS. — Les cadets du Nord-Est et de Picardie n'ont pu se départager dimanche à Reims, à l'issue d'une rencontre au cours de laquelle les occasions n'ont pourtant pas manqué.

Les jeunes Picards, plus athlétiques, essayèrent d'entrée d'imposer leur jeu mais leurs adversaires ne s'en laissaient pas compter et ils ouvraient même le score à la 25e minute par Fayard, dont le tir soudain décoché du coin des 18 mètres, surprenait Baray.

Dès le début de la deuxième mi-temps, les Picards faisaient le forcing. Mais leur domination restait stérile et à la 65e minute, Maufroy — qui venait de prendre en défaut toute la défense picarde — était abattu dans les 18 mètres. C'était le penalty indiscutable que transformait imparablement Gervoise, permettant ainsi à son équipe d'obtenir un match nul qui, sur l'ensemble de la partie, est loin d'être immérité.

Pierre-Alain CAILLEUX.

LYON - CENTRE-OUEST 0-0

LYON. — C'est au terme d'une rencontre fade et au niveau technique extrêmement moyen que les cadets du Lyonnais et ceux du Centre-Française Foot 6 métro sur 10 m. 27 Ouest se sont séparés à Oullins sur un score nul et vierge.

Le simple fait qu'aucun but n'ait été marqué, n'illustre hélas que trop parfaitement les faiblesses, les imprécisions et les insuffisances qu'ont accumulées les deux formations.

Il importe cependant de préciser que la moins mauvaise équipe fut celle du Centre-Ouest qui essaya parfois de construire un football cohérent, tandis que celle du Lyonnais était incapable du moindre mouvement intelligent et coordonné. Aussi, le président de la Ligue du Lyonnais, M. Victor Gautier, présent à Oullins, était-il justement indigné du spectacle désolant qu'ont offert ses jeunes sélectionnés qui à l'âge de quinze ans étaient démunis de tonus, d'ambitions et d'enthousiasme.

Paul FISCHER.

PARIS - ATLANTIQUE 1-2

MALAKOFF. — Les cadets de Paris ont mal débuté en Coupe nationale face à ceux de l'Atlantique qui, meilleurs techniquement, mieux soudés aussi — il est vrai qu'il y avait chez eux sept Nantais — méritèrent dans l'ensemble leur succès.

La première période fut égale et nous valut quelques bons moments, grâce surtout à Rondeau et Borne à Paris, Tusseau et Silaret chez l'Atlantique. Delaunay ouvrit la marque d'un tir croisé pour l'Atlantique (19e) mais Borne répondit par un but magnifique quatre minutes plus tard.

L'Atlantique prit l'ascendant en début de seconde mi-temps et mérita le deuxième but inscrit par Lecomte (44e). Paris tenta de rétablir à nouveau l'équilibre et eut plusieurs occasions par Borne surtout, mais les joueurs de Tendero conservèrent leur victoire qui leur donne une bonne chance de qualification.

Didier BRAUN.

JEUNES

LA PREPARATION A LA JONGLERIE EN VUE DU « PLUS JEUNE » TREMPLIN POUR L'ADIDAS

La préparation aux concours du plus jeune footballeur comporte cette saison une épreuve de jonglerie très voisine par ses exigences des « performances » qui voient l'insigne de bronze au jeu Adidas.

Voilà donc l'occasion pour les éducateurs à la fois de préparer du même coup les joueurs au jeu Adidas et — s'ils disposent des cartes — de leur établir celles-ci. Ils pourront donc participer aux récompenses offertes par le jeu Adidas 1974 !

Pour se procurer des cartes, écrire à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

nos Lecteurs

Désagrégation générale

Tous les passionnés de football attendent depuis plus d'une dizaine d'années qu'un journaliste courageux dénonce la dégradation du football français au niveau des sélections.

Il fut une époque récente où l'équipe de France amateurs apportait de réelles satisfactions en ignorant les principes sacro-saints des responsables de notre football et en pratiquant un jeu reflétant nos qualités propres, c'est-à-dire un jeu basé sur l'offensive. Ce fut, comme par hasard la seule sélection à obtenir des résultats positifs.

Or voici que l'équipe de France amateurs se désagrège elle aussi et si l'on s'en réfère à Tony Arbona, se fait bousculer par une mièvre équipe écossaise (la crainte comme toujours d'encaisser un but) puis en ayant pris la mesure, malmène enfin son adversaire mais trop tard.

Lorsqu'on constate les piètres exhibitions de nos juniors qui profitent pourtant de conditions exceptionnelles de préparation, des sélections cadets en général au jeu primaire dont il est impossible de dégager le moindre soupçon de progrès dans le jeu collectif, malgré les valeurs individuelles, on se demande quand va s'arrêter cette dégradation à tous les échelons. Et voici que le nouveau responsable de l'équipe de France en instituant de nouveaux (?) principes veut des footballeurs « athlètes » à l'image de ceux d'Ajax auxquels il se réfère constamment.

Erreur fondamentale, les tempéraments sont différents du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest et le football ne se pratiquera jamais uniformément sur l'ensemble de la planète. Tant de contrastes pour beaucoup de raisons évidentes nous séparent du footballeur hollandais ou allemand (et plus que jamais à notre époque) qu'il est vraiment puéril de songer à les imiter.

Partant de cette vérité, est-il donc impossible d'opérer voire d'essayer une sorte de révolution dans notre football représentatif tombé si bas qu'elle s'avérerait sans risques. En constituant une équipe avec les plus habiles de nos techniciens en libérant ces joueurs de la hantise du résultat et en leur réclamant une recherche axée sur l'offensive au maximum.

M. RAPHY,
Clermont-Ferrand.

Robert Vergne, répond :

« La dégradation du football français que vous évoquez dans votre lettre me semble implicitement reflétée par nos articles quotidiens ou hebdomadaires. Du moins pour ce qui me concerne car j'ai toujours considéré que le journalisme avait pour principe fondamental ce que j'appellerai la théorie du miroir : nous sommes le reflet des événements auxquels nous assistons et la lecture de nos articles sur plusieurs années reflète bien évidemment votre état d'âme.

Pour ce qui concerne Stephan Kovacs, le sujet lui-même prêterait à de très longs développements. On se contentera de dire pour l'heure que s'il est rare qu'un entraîneur soit en mesure de déclencher le fameux choc psychologique, Kovacs était néanmoins l'un des mieux placés pour ce faire. Ne serait-ce que parce qu'il est étranger, c'est-à-dire sans lien de « copinerie » avec ses collègues français.

Que Kovacs ait mis l'accent sur la nécessité d'avoir des hommes en pleine condition physique semble tout à fait naturel. Il les a appelés des footballeurs-athlètes et je ne vois pas pourquoi on lui chercherait une querelle de vocabulaire. Car cela vous en conviendrez est tout à fait secondaire. »

Ce qui est important en revanche, c'est qu'il ait réussi à créer au sein du club France, une ambiance beaucoup plus décontractée, optimiste, que celle que nous avons connue naguère.

Certes c'est une condition sans doute nécessaire mais évidemment pas suffisante. Il n'empêche que dans un laps de temps relativement court, Strephan Kovacs a apporté quelque chose. Laissons-le travailler encore pour qu'il puisse faire la preuve à la fois de son talent et de son efficacité. »

Pour le bonus du basket

Le récent match Nice-Paris F.C. me donne l'occasion de porter un jugement sur le bonus en soulignant son injustice. Si l'on ajoute en effet les scores des deux rencontres de Championnat ayant opposé Nice et Paris, on obtient une égalité parfaite, les deux équipes ayant gagné à domicile d'un but d'écart. Mais Paris a empoché trois points (3-2 au Parc) et Nice deux seulement (2-1 samedi dernier), ce qui me paraît pour le moins anormal. Pourquoi ne pas procéder comme au basket où le bonus n'est attribué qu'à la suite des matches retour en fonction du goal-average direct, avec, s'il y a lieu, partage du bonus. Voilà qui me paraît beaucoup plus juste.

Si l'on veut encore valoriser l'attaque, on pourrait très bien attribuer un « super-bonus » au-delà d'une certaine différence de buts : 2 ou 3 par exemple.

Je voudrais enfin que les critiques que vous portez sur l'O.G.C.N. quant à la politique de millions de M. Loeuillet — critiques que certains résultats récents du Gym tendraient à justifier — ne fassent pas oublier les résultats qu'obtient l'équipe de Division III composée presque uniquement de jeunes joueurs locaux ou régionaux et qui prouve qu'il n'y a pas qu'à Saint-Etienne que l'on est capable de pratiquer une politique de jeunes.

De même, certaines acquisitions de « vedettes » (Baratelli, Camerini et plus récemment Rostagni) ne sont en fait que le retour au bercail de certains enfants prodigues du Cavigal ou du Stade Niçois.

M. René BODENES, CHAMPIGNY.

Les précurseurs

On dit parfois en France : « Nous sommes toujours en retard d'une guerre ! » Cette affirmation s'applique parfaitement à une activité à laquelle je m'adonne depuis bien longtemps : l'entraînement du gardien de but. Da Rui fut le premier « goal » réputé à qui je fis partager mon point de vue : l'absolue nécessité pour un gardien de s'entraîner de façon spéciale. Cela à 100 % sur les plans technique, athlétique, tactique. C'était en 1949. Huit ans plus tard, je suggérais à Julien de créer une école nationale du gardien de but. Il me laissa le soin de lancer l'idée. Pour cela, j'écrivis à « l'Equipe ». M. Ferran consacra, à l'époque, un très long article à cette initiative. Je lui en suis toujours gré. Mais Da Rui sélectionné en équipe d'Europe et peut-être le n° 1 mondial de son époque, n'obtint jamais le feu vert des dirigeants.

Aujourd'hui, dix-sept ans après, M. Kovacs décide de faire appel à un « gardien » étranger lui aussi (l'excellent Curkovic) pour donner la leçon à ses collègues français. Satisfaction en haut lieu est donnée, aussitôt à M. Kovacs.

Marian Szeja, ex-international polonais (F.C. Metz) fait cette déclaration : « J'ai été stupéfait du peu de cas que l'on accorde aux gardiens français, vraiment livrés à eux-mêmes. En Pologne, chaque club dispose de deux entraîneurs dont l'un s'occupe exclusivement des gardiens. J'ai déjà constaté que les gardiens français sont beaucoup trop raides. »

Conclusion de « France Football » : « Il a fallu Szeja, Curkovic, Kovacs pour qu'on s'en aperçoive. »

C'est oublier Da Rui et son intention de former rationnellement des gardiens de but. C'était en 1957 !

Pour ma modeste part, toutes les anomalies constatées chez nous par Szeja, je les combats depuis 25 ans au moins par voie de presse. Et surtout sur les terrains, au profit des gardiens dont j'ai la charge spéciale.

Paul GASTEAUD, MARSEILLE.

Rendez à Garnier...

Je suis un lecteur assidu de votre journal qui pour moi, est le meilleur qui puisse se lire actuellement en France. Je tiens donc à féliciter la rédaction pour l'excellente tenue de son hebdomadaire.

Mais là n'est pas le but de ma lettre. Je vous écris en effet pour vous indiquer une erreur qui s'est glissée dans votre classement des buteurs de deuxième division depuis déjà quelques semaines. Vous classez en effet (n° 1.456) l'avant centre de l'U.S. Dunkerque J.-C. Garnier en 5e position avec 13 buts. Je suis particulièrement ce joueur puisque je suis supporter de l'U.S.D. Je me permets ci-après de vous indiquer les buts qu'il a marqués jusqu'à ce jour en Championnat.

Première journée :
1 but (match Chaumont-Dunkerque)
2e journée :
2 buts (Dunkerque - Rouen).
4e journée :
1 but (Dunkerque - Poitiers).
5e journée :
1 but (Cambrai - Dunkerque).
9e journée :
2 buts (Dunkerque - Montluçon).
10e journée :
2 buts (La Rochelle - Dunkerque).
15e journée :
2 buts (Dunkerque - Bourges).
21e journée :
2 buts (Dunkerque - Cambrai).
22e journée :
1 but (Dunkerque - Blois).
24e journée :
1 but (Dunkerque - Besançon).

Ce qui fait 15 buts et place donc Garnier seul en 3e position juste derrière Combin. Cette erreur étant commise sur la tête du classement, elle pourrait avoir de graves répercussions sur le classement final.

D SCHMITT,
59 - Dunkerque.

Vous avez raison. Cette erreur est réparée dans ce numéro.

DIVISION 3

L'IRRÉSISTIBLE ENVOLÉE DE NANTES ET QUIMPER

(Jean-Marie LORANT)

Le voile se lève peu à peu sur la trame du Championnat et Nantes comme Quimper nantis de cinq points d'avance sur leurs poursuivants ont déjà pratiquement leurs billets en poche pour la poule finale avec un supplément pour les Quimpérois une place en seconde division. Saint-Dié et Auxerre espéraient et espèrent toujours monter dans ce wagon, mais cette 23e journée est venue tempérer leurs ambitions et les deux échecs que ces équipes ont subi sur leur terrain devant les Pierrots et Gien risquent de peser lourd au moment du décompte final.

Par contre le Gazélec, Lyon, Epinal et... Blenod sont prêts à sauter dans le train des leaders comme Marseille qui doit le rejoindre à l'issue de son match contre l'I.N.F. Vichy, match qui sera joué demain soir en lever de rideau de Marseille-Lyon.

Quatre autres matches ont été remis : trois le doivent à la Coupe où la troisième Division ne compte plus aucun représentant à moins qu'Alès renverse la situation à Monaco le 26 mars et un du fait du mauvais temps qui régnait à Saint-Etienne (Saint-Etienne - Valence).

● CENTRE

AUXERRE GROS PERDANT

Cinq matches seulement ont eu lieu dans ce groupe et Lyon est le grand vainqueur du jour. Grâce à leur succès à Villefranche qui aurait pourtant aimé effacer la sévère déroute essuyée au match aller (7-1), les Lyonnais s'emparent du commandement avec deux points d'avance sur Marseille et trois sur Saint-Etienne avec un match de plus à jouer pour ces deux équipes.

S'il y a eu un grand vainqueur, il y a également eu un gros perdant, Auxerre battu par Gien sur son propre terrain. Les hommes de Roux ont laissé passer une belle occasion de distancer Orléans et de se mêler à la lutte pour les trois premières places.

● OUEST

LES PARISIENS EN DEROUTE

Mao, l'entraineur de Quimper, n'en espérait pas tant. Une victoire à Caen signée le Bihan aurait déjà suffi à faire son bonheur, mais pour que la fête soit complète ces deux derniers adversaires pour le titre, Paris F.C. et Malakoff, ont perdu sur leur propre terrain. Il faut bien avouer qu'on attendait plutôt le contraire. Le tandem parisien est désormais à portée de fusil de Quevilly qui s'est découvert une nouvelle idole avec Léa, encore deux buts contre Rennes.

Dans le bas du tableau, c'est Berné qui a fait la bonne affaire en triomphant à Malakoff alors que le Racing et Lisieux d'une part, et Concarneau et Juvisy n'ont pu se départager. Là le suspense demeure entier, mais les Racingmen ont désormais trois points de retard sur Berné...

● SUD

REVOILA LE GAZELEC

Comme prévu, Martigues et Nice n'ont pu ramener le moindre point de leurs déplacements à Aix et Montélimar et les Niçois sont rejoints par le Gazélec qui a eu beaucoup de mérite de réussir le nul à Bastia. L'équipe de Sansonetti apparait plus que jamais comme la formation à battre et on pourrait retrouver deux clubs d'Ajaccio en seconde Division l'an prochain, l'A.C. et le Gazélec.

Des équipes menacées par la rélégation, aucune n'a pu jouer à l'exception de Carpentras qui apparait condamné malgré son match nul contre Mazamet.

● NORD

AU COUDE A COUDE

Le coude à coude entre Amiens et Noeux est engagé et il s'annonce sévère. Les Amiénois ont battu Lens grâce à deux buts de Sachy et les Noeuxois sont venus à bout de Reims grâce à deux buts de Boulanger. Les hommes de Grillon ont une meilleure attaque (53 buts) les poulains de Flak une meilleure défense (16 buts seulement). Un point sépare les deux équipes et il est probable que les rebondissements seront encore nombreux d'autant qu'Aulnoye a aussi sont mot à dire pour le titre.

Un score étonnant a été réalisé à Epernay où Valenciennes a encaissé huit buts de pieds d'une attaque pourtant peu réputée (17 buts en 22 matches).

● EST

SAINT-DIE ECRASE

Plusieurs résultats retiennent l'attention : il y a tout d'abord l'écrasement de Saint-Dié, 4-0 face aux Pierrots, au moment précis où les hommes de Jacquot semblaient repartis du bon pied et il a aussi ce semi-échec de Blénod devant Fesches. Si bien qu'on retrouve désormais quatre équipes à la première place, Mutzig, Blénod, Epinal et Saint-Dié, mais avec l'avantage pour les Mutzigéois d'avoir un match de plus à jouer. Comme l'an passé, ce groupe risque de garder tout son mystère jusqu'à la fin.

Même le F.C. Strasbourg et Nancy peuvent encore prétendre se mêler à la lutte pour la première place, mais le lauréat le plus surprenant serait quand même Blénod, champion de Franche-Comté l'an passé. Avis aux amateurs de grosse cote.

● CENTRE-OUEST

SEUL TOURS...

Les Nantais n'ont pas laissé la moindre chance à Libourne et ils n'avaient nul besoin de l'aide de Talut pour s'assurer la victoire. Il est vrai qu'avec Gardon, Le Bourgocq, Sahnoun, Blanchet, Marcos... ils avaient des arguments suffisants pour s'imposer. Avec cinq points d'avance sur les Libournais, Nantes a toute chance de participer pour la quatrième fois consécutive à la poule finale et de prendre leur revanche de l'an passé.

Seul Tours apparait encore en mesure d'inquiéter le leader, mais on peut se demander si les Tourangeaux ne vont pas finir par ressentir les généreux efforts déployés depuis quelque temps.

Malgré sa large victoire sur Montmorillon, Angers se trouve en mauvaise posture dans le bas du tableau en compagnie de Saint-Seurin, Challans et Bergerac, ce trio apparaissant d'ores et déjà condamné.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

18 buts : Lendo (Marseille).
12 buts : J. Viot (Orléans).
11 buts : Maillard (Lyon).
10 buts : Ferrier (Orléans), R. Tylinsky (Brassac).
9 buts : Caussemille (I.N.F. Vichy), Alloncle (Gien).
8 buts : Lariost (St-Etienne), Sikely (Marseille), Berger (Lyon), Hallet (Auxerre).

GROUPE EST

13 buts : Schwartz Walder (Epinal).
12 buts : Fornalik (Blénod).
11 buts : Devesa (Fesches).
10 buts : Pfertzel (Sochaux), P. Bouveresse (Baume), Bossert (Mutzig).
9 buts : Schalber (Mutzig), Tota (A.S. Strasb.).
8 buts : Tapella (Cuiseaux) ; Wagner (R.P.S.M.), Ahipeaud (F.C. Strasb.).

GROUPE OUEST

18 buts : Huitric (Quimper).
17 buts : Lhoste (Le Havre).
12 buts : Baron (Malakoff), Modeste (Racing).
9 buts : Léa (Quevilly).

GROUPE NORD

22 buts : Buchot (Amiens).
20 buts : Devorsine (Aulnoye).
16 buts : Kasbur (St-Quentin).
12 buts* : Etienne (Dieppe).
11 buts : Lawson (Roubaix), Savary (Arras).
10 buts : Bourgeois (Espar).
9 buts : Roussy (Reims), Resola (Noeux), Gomis (Arras), Danty (Mouzon).

GROUPE CENTRE-OUEST

18 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
14 buts : Othmani (Tours), Greny (Limoges).
13 buts : Marcos (Nantes).
12 buts : Dossevi (Tours).
11 buts : Meudic (Tours), Cabezas (Libourne).
10 buts : Baujault (Cholet), Guillon (Angers), Sabatier (Challans).
9 buts : Bedouet (Angers).

GROUPE SUD

17 buts : Sansonetti (Gazélec).
12 buts : Di Caro (Aix).
10 buts : Barrientos (Gazélec), Jelassi (Aix), Boulanger (Carpentras).
9 buts : Carrer (Menton), Tall (Montélimar), Casolari (Montpellier).

CENTRE

Villefranche - Lyon 1-2
Saint-Etienne - Valence (match remis)
Montferrand - Decize 4-0
Chalon - Clermont 1-1
Montluçon - Brassac 1-1
Auxerre - Gien 0-2
Marseille - I.N.F. Vichy (match remis)
Orléans - Troyes (joué le 3-3) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	33	23	12	9	2	53	23
2. Marseille	31	22	13	5	4	58	25
3. St-Etienne	30	22	13	4	5	42	21
4. Auxerre	29	23	10	9	4	27	17
5. Orléans	28	23	12	4	7	38	31
6. Gien	24	23	9	6	8	30	26
7. Montfer.	22	23	8	6	9	26	26
8. Villefranc.	21	23	8	5	10	31	41
9. Brassac	20	23	7	6	10	30	39
Clermont	20	23	5	10	8	19	28
Troyes	20	23	7	6	10	30	45
12. Montluçon	19	23	4	11	8	30	41
13. Chalon	18	23	5	8	10	28	31
*Decize	18	23	5	8	10	18	42
15. I.N.F. Vichy	16	22	6	4	12	28	34
*Valence	16	22	6	4	12	23	41

LYON b. VILLEFRANCHE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Faux. Spectateurs : 576. Recette : 4.972 F. Buts : Villefranche : Dumas (49e). Lyon : Crolle (48e s. pen.), Vicat (74e).

VILLEFRANCHE : Campy — ***Rivet,** Pelletier, Sivignon, Deschamps — Mathieu, Dutrève — Perrot, **Dumas,** Ledieu, Truffaut. Entr. : Papas.

LYON : **Chémier** — ***A. Domenech,** Gras, Garadier, Baldassara — **Valette, Crolle** — **D. Sanchez** (puis Vicat 60e), Asnar, Thiry, Ferrigno. Entr. : Thiry.

CHALON et CLERMONT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Koler. Spectateurs : 583. Recette : 5.540 F. Buts : Chalon : Ortega (13e). Clermont : Barraud (31e).

CHALON : Michel — Meunier, Rey, Pomaro, Génieux — ***Bak,** Thérond — **Guégain,** F. Lefebvre, Ortega, Schaller. Entr. : Lagadec.

CLERMONT : Dalan — **Fogola,** Vignaud, Courtiel, Menuti — Delmas, **Traulle** — Révaut, Chauffour, Barraud, ***Mérelle.** Entr. : Boyer.

MONTFERRAND b. DECIZE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 365. Recette : 2.976 F. Buts : Téruel (44e), A. Gouiard (48e), Martin (73e), J.-P. Bénincasa (81e).

MONTFERRAND : Bonnet — ***Machonek,** Mur, **Tollance, J.-P. Bénincasa** — Trenoras, **Sourdeix** — A. Gouiard, Martin, Nuninga, **Téruel.** Entr. : Nuninga.

DECIZE : Clément — **Malcoisse,** Chemani, ***Stasiak,** Telque (puis Dollet 57e) — Espinasse, Rodol — Tuffin, Billoué, **Zatella, Messeau.** Entr. : Dakoski.

MONTLUÇON et BRASSAC : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbassat. Spectateurs : 434. Recette : 3.263 F. Buts : Montluçon : Périgaud (6e). Brassac : Bret (25e).

MONTLUÇON : Leclerc — B. Lauterbach, Bard, **Baudin,** François — **Villa, Glomot** — Goutorbe, ***Périgaud,** Seck, Sovanovic. Entr. : Jadzyk.

BRASSAC : Gire — Domat, Roche, **Flohic, C. Laurent** — J. Laurent, A. Tylinski — Addeo, **Camus,** R. Tylinski, ***Bret.** Entr. : R. Tylinski.

GIEN b. AUXERRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.600. Recette : 13.000 F. Buts : Gob (29e), Alloncle (67e).

AUXERRE : Mathieu — **G. Boulard,** Mourey, Roque, Munier — Kalmann, Rolland — Dion, Contassot, **Romagon, *Saulquin,** Devin. Entr. : Roux.

GIEN : ***Delmas** — Gori, Douchez, **Michalek, Tonnelet** — Mari, Rodriguez — Alloncle, Donnard, Gob, Richard. Entr. : Gob.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :
1. 3.646 (Amiens) ; 2. 1.654 (Caen) ; 3. 1.600 (Auxerre) ; 4. 1.575 (Saint-Quentin) ; 5. 1.555 (Saint-Dié) ; 6. 1.451 (Noeux) ; 7. 1.448 (Aix) ; 8. 1.267 (Le Havre) ; 9. 1.196 (Concarneau).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
Fercoq (Malakoff), Clement (Saint-Amand-Raines), Talut (Libourne).

ONT MARQUE 1 PENALTY :
Dubaele (Fossemagne) ; Lebez (Arras) ; Di Domenico (Metz).

A MARQUE 3 BUTS :
Y Porcher (Châtellerault).

ONT MARQUE 2 BUTS :
Boulanger (Carpentras) ; Pfertzel (Sochaux) ; Sachy (Amiens) ; Dawieau (Cuiseaux-Louhans), Guillon (Angers) ; Boulanger (Noeux) ; Schwartzwalder (Epinal) ; Lea (Saint-Quentin) ; Binet, Minoli, Decolas (Epernay).

CLASSEMENT PAR ETOILES :

Groupe Centre :
12 étoiles : Staziak (Decize).
10 étoiles : Delmas (Gien) ; Dobraje (I.N.F. Vichy).
9 étoiles : Pelletier (Villefranche).
8 étoiles : Manet (Troyes).
7 étoiles : Fefeu (Auxerre) ; Guegain (Châlons-sur-Saône) ; Dalan (Clermont).
6 étoiles : Clement (Decize) ; Rouquette (Saint-Etienne).

Groupe Est :
11 étoiles : Jacques (A.S. Strasb.).
9 étoiles : Ahipeaud (F.C. Strasb.).
8 étoiles : Doll (Colmar).
7 étoiles : Fromholtz (Chaumont).
6 étoiles : Tanter (F.C. Strasb.) ; Racine (Tavaux).
5 étoiles : Bozzolini (Chaumont) ; H. Bouveresse (Baume) ; Charron (Epinal) ; Metzger, Spielmann (Fescher) ; Fluck (Mutzig) ; Monnin (St-Dié) ; Guttierez (Sochaux).
4 étoiles : Weber (Blénod) ; Bride (Colmar), Murat, Brot (Cuiseaux) ; Baudoin (Epinal) ; Schalber (Mutzig) ; Bernhard (Nancy) ; Chevrier (St-Dié) ; Omreser (A.S. Strasb.) ; Dachaud, Wagner (R.P.S.M.) ; Mi, Michon (Tavaux).

Groupe Ouest :
11 étoiles : Pottier (Caen).
8 étoiles : Dufoix (Lucé).
7 étoiles : Lhoste (Le Havre) ; Poubelle (Paris F.C.) ; Kedim (Juvisy).
6 étoiles : Pohon (Quimper).
5 étoiles : Delafosse (Quevilly) ; Gueye, Touré (Paris-Joinville) ; Collat (Malakoff) ; Assire, Saenen, Leroy (Lisieux) ; Briand (Le Havre) ; Le Borgne, Lannuzel (Concarneau) ; Gumez (Lucé) ; Le Floch (Rennes) ; Le Tallec (Berné).
4 étoiles : Redon (Berné) ; Stocquart (Paris F.C.) ; Crea (Quevilly) ; Diellalli, Boury (Evreux).

Groupe Nord :
8 étoiles : Dauty (Mouzon) ; Cailleux (St-Quentin).
7 étoiles : Bourgeois (St-Amand-Raismes).
5 étoiles : Skupnik (Amiens) ; Fromholtz (Amiens) ; Imiela (Amiens) ; Legrand (Arras) ; Lempereur (Aulnoye) ; David (Dieppe) ; Clémentoun Legrand (Arras) ; Lempereur (Aulnoye) ; David (Dieppe) ; Clément (St-Amand-Raismes) ; Stackuik (Epernay).
4 étoiles : Lozano (Abberville) ; Jurkak (Aulnoye) ; Etrenne (Dieppe) ; Ortechowski (Lens) ; Fruhauff (Poissy) ; André (Roubaix) ; Cagniez (Valenciennes) ; Bas (Valenciennes).

Groupe Sud :
7 étoiles : Poussardin (Aix) ; Moise (Gazelec) ; Tassoune (La Ciotat).
6 étoiles : Roux (Carpentras) ; Boulanger (Carpentras).
5 étoiles : Le Donche (Aix) ; Defranc (Alès) ; Gally (Martigues) ; Soler (Mazamet) ; Perruchini (Monaco) ; Chanuc (Montpellier) ; Sanchez (Nice).

Groupe Centre-Ouest :
14 étoiles : Manic (Tours).
12 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac).
10 étoiles : Stojovic (Limoges).
7 étoiles : Perier (St-Seurin).
6 étoiles : Bergeroo (Bordeaux) ; J. Guillot (Montmorillon) ; Augustin (Niort) ; Huguerre (Niort).
5 étoiles : Lassalette (Angers) ; Carwright (Challans) ; Sakouwogée (Challans) ; Paciora (Cholet) ; Barthou (Libourne).

Une nouvelle fois le gardien brestois le Nair a devancé les attaquants du Paris F.C. A gauche, Rabat et à droite, Lachi monté sur un des nombreux corners concédés par la défense bretonne.

DEMAIN

QUIMPER - PARIS F. C. ET AULNOYE - NŒUX

CENTRE

MARSEILLE - AUXERRE
LYON - CHALON
DECIZE - ORLEANS
GIEN - VILLEFRANCHE
VALENCE - MONTLUÇON
CLERMONT - BRASSAC
I.N.F. VICHY - ST-ETIENNE
TROYES - MONTFERRAND

EST

F.C. STRASBOURG - ST-DIE
COLMAR - MUTZIG
EPINAL - SOCHAUX
CUISEAUX-LOUHANS - BLENOD
NANCY - TAVAUX
FESCHES - A.S. STRASBOURG
BAUME - CHAUMONT
R.P. STRASBOURG - METZ

SUD

NICE - BRIGNOLES
GAZELEC - MONTPELLIER
LA CIOTAT - MARTIGUES
ALBI - CARPENTRAS
MAZAMET - MONACO
MENTON - BASTIA
MONTELIMAR - ALES
NIMES - AIX

CENTRE-OUEST

MONTMORILLON - NANTES
CHATELLERAULT - TOURS
LIBOURNE - ANGERS
NIORT - BRIVE
FOSSEMAGNE - LA ROCHE-s.-Y.
CHALLANS - LIMOGES
BERGERAC — BORDEAUX
CHOLET - ST-SEURIN

NORD

AULNOYE - NOEUX
DIEPPE - AMIENS
ST-QUENTIN - ROUBAIX
LENS - ARRAS
ST-AMAND-RAISMES - SEDAN
MOUZON - VALENCIENNES
REIMS - EPERNAY
ABBEVILLE - POISSY

OUEST

QUIMPER - PARIS F.C.
QUEVILLY - MALAKOFF
LUCE - EVREUX
LISIEUX - LE HAVRE
BREST - CAEN
JUVISY - PARIS-JOINVILLE
RENNES - CONCARNEAU
BERNE - RACING

CENTRE-OUEST

Nantes - Libourne 4-0
Limoges - Bordeaux 1-2
La Roche s/Yon - Châtellerault .. 1-4
Fossemagne - Cholet 3-1
Saint-Seurin - Challans 2-1
Brive - Bergerac 3-0
Angers - Montmorillon 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ..	35	23	16	3	4	51	17
2. Libourne .	30	23	12	6	5	39	32
3. Tours	29	22	12	5	5	54	22
4. Chatellerr.	28	23	10	8	5	37	28
5. Niort	27	22	10	7	5	39	25
Bordeaux	27	23	11	5	7	34	30
7. Cholet	25	23	10	5	8	29	27
8. Limoges ..	24	23	10	4	9	34	27
9. Brive	22	23	9	4	10	33	45
10. Montmoril.	21	23	8	5	10	29	36
11. Roche/Yon	20	23	7	6	10	26	33
Fossemag.	20	23	8	4	11	29	27
13. Angers ..	19	23	5	9	9	35	36
14. St-Seurin .	16	23	7	2	14	23	46
15. Challans ..	14	23	2	10	11	25	45
16. Bergerac ..	9	23	3	3	17	12	53

NANTES b. LIBOURNE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 850. Buts : Talut (12e C.S.C.), Marcos (53e), Sahnoun (70e), Mérigot (87e).

NANTES : Donoyan — Morinière, Denoueix, Gardon, Le Bourgocq — Sahnoun, Vendrely — Blanchet, Marcos, Baronchelli, Merigot. Ent. : Suaudeau.

LIBOURNE : Château — Talit, Montes, Dambenon, Peranes — Le Magourout, Zabala — Egarius, Cruchon, Cabezas, N'Doumbe. Entr. : Gassin.

FOSSEMAGNE b. CHOLET : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 380. Recette : 3.160 F. Buts : Fossemagne : Larrue (39e), Dubaële (58e), Meunier (81e). Cholet : Bausault (90e).

FOSSEMAGNE : Galant — Desmartin, Montupet, Goetzman, Ebrard — Dubaële, Meunier — Gonzales, Larrue, Campagnac, Constand. Entr. : Dubaële.

CHOLET : Boileau — Pompanay, Gautier, Barry, Cenzato — Paciora, Rampillon — Graveleau (puis Léger 69e), Bausault, Jouin, Laguesse. Entr. : Abad.

CHATELLERAULT b. LA ROCHE-SUR-YON : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 648. Buts : Chatellerault : Y. Porcher (11e, 55e, 76e), T. Princet (50e). La Roche-sur-Yon : Gachenot (60e).

LA ROCHE-SUR-YON : Ruff — Defaye, Rame, Fauroux, Grit — Huvelin, Hameg — Marinier, David, Gachenot, Tartarin. Entr. : A. Mori.

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taule, Bordier, Morzini, Serafin — Minier, G. Princet — Dupuis, Y. Porcher, Leclerc, T. Princet. Entr. : Leclerc.

ANGERS b. MONTMORILLON : 4-1 (0-0). — Terrain : bon, Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 175. Recette : 912 F. Buts : Angers : Guillon (50 et 76e), Ferri (65e), Bedouet (88e). Montmorillon : Nauleau (57e).

ANGERS : Weller — Boucher (puis Duval 60e), Noir, Mignon, Andreau — Croizer, Gohier — Guillon, Ferri, Lassalette, Bedouet. Entr. : Samzin.

MONTMORILLON : Raynaud — Bajou, Dion, Grégoire, Nedaud — R. Guillot, Billac — Nouleau, J. Guillot, Salaün, Gaultier (puis Devaux 70e). Entr. : J. Guillot.

BORDEAUX b. LIMOGES : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 477. Recette : 3.379 F. Buts : Bordeaux : Delsol (62e), Toselli (89e) ; Limoges : Celerier (52e).

LIMOGES : Balestrat — James, Duval, Bourgoin, Vallat — Friquet, Macari (puis Palazzi 74e) — Celerier, Humbert, Allicot, Blanchard. Entr. : Stojovic.

BORDEAUX — Bergeroo — Cohade, Mitoraj, Meynieu, Delsol — Toselli, Gomez — Dupont, Kormann, Commas, Giresse. Entr. : Michelena.

BRIVE b. BERGERAC : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bernode. Spectateurs : 180. Recette : 2.000 F. Buts : Venzal (15e), Ceyrat (40e), Brussot (42e).

BRIVE : Viaud — Martial, Leyrat, Korany, Pietzak-Fignol, Lacoste — Gairaud, Ceyrat, Brussot, Venzal. Entr. : Delagneau.

BERGERAC : Aman — Aguillonic, Fievet, Fonteille, Fignolle — Le Saux, Marie-Sainte, P. Guillonic, Pons, Chaston, Calues. Entr. : Dufresnne.

SAINT-SEURIN b. CHALLANS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Dorse. Spectateurs : 450. Recette : 3.400 F. Buts : Saint-Seurin : Jensonnet (29e), Salem (83e) ; Challans : Sabatier (77e).

SAINT-SEURIN : Perrier — Gaspard, Pascal, Doumbia, Faniest — Malenon, Tessonneau — Hascoet, Jensonnet, Salem, Bouey. Entr. : Reynaud.

CHALLANS : Daburon — Gil, Sakouwogui, Mariko, Charpentier — Brochard, Bard — Jollivet, Sabatier, Cartwright, Sénéchal. Entr. : Baudoin.

EST

Saint-Dié - R.P. Strasbourg 0-4
Sochaux - Cuiseaux Louhans 4-2
Blenod - Fesches-le-Châtel 1-1
A.S. Strasbourg - Epinal 0-3
Chaumont - Nancy 0-1
Metz - F.C. Strasbourg 1-1
Tavaux - Colmar 0-1
Mutzig - Baume (match remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig ...	29	22	11	7	4	33	18
Blenod ...	29	23	11	7	5	10	23
Epinal ...	29	23	12	5	6	35	23
Saint-Dié ..	29	23	11	7	5	30	24
5. FC Strasb.	28	23	9	10	4	33	21
6. Nancy ...	27	23	9	9	5	36	28
7. RP Strasb.	26	23	10	6	7	44	30
8. Sochaux ..	25	23	9	7	7	34	27
9. Cuiseaux .	24	23	10	4	9	36	32
AS Strasb.	24	23	9	6	8	26	38
11. Baume ...	23	22	9	5	8	26	26
12. Metz	18	22	6	6	10	26	30
13. Colmar ...	17	23	5	7	11	24	38
14. Fesches ..	15	23	3	9	11	24	46
15. Tavaux ...	12	22	5	2	15	26	45
16. Chaumont	10	23	3	4	16	21	45

R.P. STRASBOURG b. SAINT-DIE 4-0 (4-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.555. Recette : 11.000 F. Buts : R.P. Strasbourg : Conrath (24e), Guiot (39e), Kupfer (41e), Wagner (42e).

SAINT-DIE : Chevrier — Humbert, Houvion, Hisler, Lombardo — Mille, Moretto (puis Favard 58e) — Laurent, Monin, Ehrhardt, Braun. Entr. : Jacquot.

R.P. STRASBOURG : Lorand — Galler, Conrath, Devau, Specht — Ehrlacher, Wagner — Deutschmann, Kupfer, Guiot, Lowinski. Entr. : Matéo.

NANCY b. CHAUMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : lever de rideau des pros. Buts : Redin (83e).

CHAUMONT : Boulant — Mugnier, Dilello, Jeanmougin, Cotton, Fromholtz, Meilley, Gérard, Manchioni (puis David), Raffort, Andriot. Entr. : Fromholtz.

NANCY : Bernhard — Villeminey, Maietty, Deplanche, Redin, Belanger, Foster, Venturini, Bini — Briot, Targon. Entr. : Collot.

BLENOD et FESCHES : 1-1 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 797. Recette : 5.500 F. Buts : Blénod : Bellini (59e) ; Fesches : Riera (57e).

BLENOD : Magiera — Lorrain, Lahaxe, Anen, Williczkowski — Codogni, Bellini — Reverberi, Crancee, Helf, Pierron. Entr. : Dirtel.

FESCHES : Demougeot — Biget, Spielmann, Fiérose, Goupey (puis Dinard 51e). Pessarossi, Prati — Fallabrino, Deveso, Riera, Netzger. Entr. : Schoesser.

COLMAR b. TAVAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 415. Recette : 2.911 F. Buts : Bride (64e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, Racine, Gauthier, Tapella — Barbaud, Michon — Bidaud, Bauvard, Bailly, Peot (puis Chaudot 65e). Entr. : Rocco.

COLMAR : Cenec — Kinderstuth, Bremer, Bortmann, Doll — Voilliot, Wiss (puis Bride 58e) — Debs, Himburg, Forny, Deck. Entr. : Stricker.

EPINAL b. A.S. STRASBOURG : 3-0 (1-0.) — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 308. Recette : 1.805 F. Buts : Burlat (32e), Schwartzwazder (47e et 88e).

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Carbiener, Becker — El Kaim, Stieber. Schroeder, Toto, Pfister (Francesconi 62e), Munuera. Entr. : Kugel.

EPINAL : Denahaye — Janvier, Charon, M. Pierret, Rémy — Baudoin, Verité — C. Pierret, Schwartzwalder, Deschamet, Burlat. Entr. : Schmit.

SOCHAUX b. CUISEAUX-LOUHANS : 4-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : Dailly. Spectateurs : 180. Recette : 1.104 francs. Buts : Sochaux : Pfertzel (48e et et 68e), Goraguer (77e), Maier (84e) ; Cuiseaux : Dowieaw (36e et 79e).

SOCHAUX : Ruste — Vanucci, Dufour, Denis, Volbert — Piasecki, Dartevelle — Maier, Gonaguer, Pfertzel, Butti. Entr. : Fauvergue.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthiesr, Martin, Laurenzatti, Murat, Jacques — Brot, M. Pika (puis Borges 81e), Garzitto, Tapella, Lang, Dawieaw. Entr. : Latron.

METZ et F.C. STRASBOURG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 97. Recette : 673 F. Buts : Metz : Di Domenico (75e s. penalty) ; Strasbourg : Ahipeaud (97e).

METZ : Szeja — Jenny, Fuchs, Scheck, Battiston — Cuperly, Receveur — Chipori, Levavasseur, Zdun, Di Domenico. Entr. : Fuchs.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Wayant, Bach, Muller — Hegenhauser, Moureaux — Tanter, Kohler, Wilhelm, Ahipeaud. 6ntr. : Kaelbel.

NORD

Amiens - Lens 2-0
Sedan - Aulnoye 1-1
Nœux - Reims 2-0
Arras - Dieppe 5-0
Poissy - Mouzon 1-1
Valenciennes - Epernay 1-8
Saint-Quentin - Abbeville 1-0
Roubaix - Saint-Amand-Raismes .. 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens ..	33	23	14	5	4	53	20
2. Nœux	32	23	14	4	5	43	16
3. Aulnoye ..	31	23	13	5	5	42	15
4. St-Quentin	29	23	10	9	4	40	26
5. Reims	26	23	10	6	7	36	28
Sedan	26	23	10	6	7	42	34
Arras	26	23	11	4	8	38	33
9. Roubaix ..	24	22	10	4	8	33	25
Lens	23	23	10	3	10	26	29
10. Poissy ..	22	23	7	8	8	27	30
11. Abbeville	21	23	8	5	10	23	30
12. Dieppe ..	18	23	7	4	12	38	56
13. St-Amand	17	23	6	5	12	26	41
Mouzon ..	17	23	6	5	12	25	45
15. Epernay ..	14	22	4	6	12	25	44
16. Valenc. ..	7	23	3	4	19	16	61

CARPENTRAS et MAZAMET : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 280. Recette : 2.356 F. Buts : Carpentras (11e et 16e). Mazamet : Torres (30e), Cabirol Daniel (72e).

CARPENTRAS : Caruel — **Debayle,** Lopez, Rodriguez, **Roux** — Cantin, Moulin — Wisnieski (puis Gatti 45e), ***Boulonger,** Decorzent, Liader. Entr. : Wisniewsky.

MAZAMET : Sanchez — Glories, Lloret, ***Soler,** Cabirol G. — **Lopez,** Contesti — Torres, **Cabirol D.,** Plantat, Carayol (puis Rossetto 56e). Entr. : Albert.

BASTIA et GAZELEC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brayon. Spectateurs : 500. Recette : 3.000.

BASTIA : Gili — Giudicelli, Travetto, Ravanello, Baccharelli (puis Triyai) — Graziani, Couroy — Marinetti, Santucci, Mariani, Pasqualetti.

GAZELEC : Lefillatre — Luigi, Lapina, Moïse, Rossini — Paoli, Moretti — Alessandri (puis Calleja), Sansonetti, Parientos, Giusepaggi. Entr. : Calleja.

MONACO b. ALBI : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 200. Recette : 1.000. Buts : Albi : Guillas (76e). Monaco : Maranelli (15e), Lovisolo (48e), Polny (73e), Texier (55e).

MONACO : **Charpentier** — ***Perruchini,** Barral, Millet, Polny — Volpatti, **Maranelli** — Tuybens, Abellaneda, **Texier, Lovisolo.** Entr. : Muro.

ALBI : **Verdier** — Martinez, Cabot, Un, Rossi — Prunelli, Gibert — **Guillas, *Petit, Gibergues, Feratge.** Douzième : Rachedi.

AIX b. MARTIGUES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Spectateurs : 1.448. Recette : 12.591 F. Buts : Jelassi (65e), Di Caro (84e).

AIX : **Bluhm — Vecchioni, Poussordin, Greck, Trabelsi — Le Donche, *Di Caro** Liprandi, Tiberl, **Jelassi, Giuliano.** Entr. : Constantino.

MARTIGUES : Jacotin — ***Meyer, Yacoubian,** Perez, **Piatti** — Chancel, Mercet — **Huard, Audibert, Galli,** S**e (puis Julian). Entr. : Sucre.

MONTELIMAR b. NICE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 585. Recette : 4.592. Buts : Montélimar : Chabert (20e), Balboa. Nice : Massat (83e).

MONTELIMAR : Belloni — Pelloux, Bodji, Suel, Garcia — Marsiglio, Gueury — Chabert, Peyroche, ***Tall, Balboa** — Entr. : Langrand.

NICE : Peyron — Damiano, Chabaud (puis Massat 45), Acery, **Albert** — **Félix,** Bouthiaux — Sanchez, Lautard, ***Castellani, Montagnoli.** Entr. : Rossi.

BRIGNOLES et NIMES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Buts : Brignoles : Portelli (70e). Nimes : Pellecuer (40e).

BRIGNOLLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi, Simian — Camacho, Roig, Portelli, Gogue. Entr. : J.-J. Marcel.

NIMES : Martinelli — De Tonac, Maccio, Mith, Betton — Moretti, Iniesta — Boissier, Girard, Puirmayer, Pellecuer. Entr. : Charles Alfred.

EPERNAY b. VALENCIENNES : 8-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 81. Recette : 522 F. Buts : Epernay : Binet (24e et 59e), Minoli (53e et 80e), Decolas (64e et 81e), Ifgallai (89e), Thierry (90e). Valenciennes : Leitem (27e).

VALENCIENNES : Delpino — Lalou, Vauquier, Boucly, ***Boute** — Letaut, Caniez — Leiiem (puis Meriaux 70e), Delzenne, Tranchant, Leferme. Entr. : Destrumelle.

EPERNAY : Baury — Burger, Royer, Poitevin, Stalinck — ***Guillaume,** Ifghallal — Decolas, Minoli, Binet, Thierry. Entr. : Prodocimi.

OUEST

Caen - Quimper 0-1
Malakoff - Bérue 1-2
Paris F.C. - Brest 0-1
Racing - Lisieux 1-1
Le Havre - Lucé 1-0
Concarneau - Juvisy 0-0
Paris-Joinville - Evreux 0-0
Quevilly - Rennes 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper ..	34	23	16	2	5	47	27
2. Paris F.C.	29	23	12	5	6	40	21
Malakoff	29	23	9	11	3	34	20
4. Evreux ..	28	23	10	8	5	31	22
5. Quevilly ..	27	22	8	11	3	32	22
Rennes ...	27	23	11	5	7	39	32
7. Caen	24	23	8	8	7	39	32
8. Luce	23	23	7	9	7	27	25
9. Le Havre .	22	23	7	8	8	32	30
Brest	22	22	9	4	9	24	26
11. Lisieux ..	20	23	7	6	10	29	30
Berné	20	23	5	10	8	22	35
13. Juvisy	19	23	6	7	10	21	30
14. Racing ..	17	23	5	7	11	33	46
15. Concarneau	16	23	3	10	10	16	28
16. Paris-Joinv.	9	23	2	5	16	12	46

CONCARNEAU et JUVISY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.196. Recette : 8.500 F.

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, Fraval, Leborgne, D. Guillou — Potin, Gallo — Dezthez, Mad, Deru, ***Lonnuzel.** Entr. : Leborgne.

JUVISY : Lecœur — Ferreri, Brun, Grevat, Caille — Persitini, Terbèche — Komano, Delahaye, Stedile (puis Bouteiller 80e), ***Créa.** Entr. : Pellegrino.

QUIMPER b. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.654. Recette : 13.190 F. But : Le Bihan (50e).

CAEN : Douville — Lunel, Mouilleron (puis Carreau 56e), Bandzwolek, Chau — Gouverneur, ***Pottier** — Gigliotti, Prenveille, Bernard, Lebarillier. Entr. : Rummelhardt.

QUIMPER : ***Robin** — Deudé, Loheac, Leborgne, Lecorre — Lebrun, Morvan — Riou (puis Nicol 80e), Le Bihan, Delabarre, Thomas. Entr. : Mao.

QUEVILLY et RENNES : 3-3 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurad. Spectateurs : 936. Recette : 4.746 F. Buts : Quevilly (à la 47e et 56e), Lebailly (74e). Rennes : David (21e), Lefloch (89e), Rémond (90e).

QUEVILLY : Hédouin — Lemaire, Caillou, Delafosse (puis Vitecoq 76e), Lecerf — Mac Lead, Ancelle, Richaud, Chrétien, ***Léa,** Lebailly. Entr. : Arroyo.

RENNES : Leray — Perssières, Ravin, Mouraud, Marchand — ***Lefloch,** Orman — David, Keita, Reynard, Perrier (puis Rémond 76e). Entr. : Garel.

PARIS-JOINVILLE et EVREUX : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 38. Recette : 380.

PARIS-JOINVILLE : **Dahan — Hennetin, Gueye, Brucato,** Goret — Reniai, ***Delcourt** — Joudet, Eteme, **Kadmiry,** Pezzillo (puis Rahou 83e). Entr. : Charlot.

EVREUX : **Rimbert** — **Boury,** Béthaud, Mercier, Corbeau — **Djellali, Quesney — Vannier, *Franchet,** Campos, Cuissard. Entr. : Corbeau.

BERNE b. MALAKOFF : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefèvre. Spectateurs : 939. Recette : 6.792 F. Buts : André Simon (28e) et Fercoq (35e c.s.c.). Malakoff : Abbate (71e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Ribot, Leroux, **Bocq** — **Sevin, *Abbate,** Lacourt — N'Djemba, **Liewig,** Collat. Entr. : Cros.

BERNE : Redou — **Chupin, Frankiewicz, Jacques,** Bacon — Le Gall, **R. Simon** — Ledortz, ***A. Simon, Morvant, Le Tallec.** Entr. : Prouff.

BREST b. PARIS F.C. : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 794. Recette : 5.645,50 F. But : Delorme (63e).

PARIS F.C. : Pinot — Chazottes, ***Lachi,** Perlini, **Lavocat — Stocquart,** Stadler — Rabat, Gisbert, Buhler, Mith. Entr. : Dusseau.

BREST : **Le Nair** — Tonard, **Cabon, Moullec,** Cabel — Diverres, ***Delorme** — Mingon, **Daniel, Fechart,** Donval. Entr. : Leroux et Marzin.

RACING C.F. et LISIEUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 167. Recette : 1.564 F. Buts : Racing : Modeste (68e). Lisieux : Fournier (74e).

RACING C.F. : **Calot** — Gaudon, **Hourquet, *François,** Ravey — Chapelle, Zaccherini — Herbette, Vincent, Modeste, Georgamlis (puis Anelli 79e). Entr. : Jurilli.

LISIEUX : Soenen — **Leblanc,** Deshaye, ***Assire,** Dufay — **Leroy,** Hamel — Wattelet, Fournier, **Fresnel,** Cavalcante (puis Drouère 85e). Entr. : Wattelet.

LE HAVRE b. LUCE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.267. Recette : 8.128,40 F. But : Lhoste (82e).

LE HAVRE : ***Bourgier** — Nolent (puis Poullain 61e), Brasse, Bourdon, An**e-tin — Roger, El Asfari — Duchemin, Lhoste, Brown, Lamy. Entr. : Lavagne.

LUCE : Braun — Boudedzo, Debray, Gumez, Bordier — André Roland, Alain Roland — Bassiers, ***Dufoix,** Corgiatti, Collegoir, Mustopha. Entr. : Chiarelli.

SUD

Aix - Martigues 2-0
Montélimar - Nice 2-1
Carpentras - Mazamet 2-2
Montpellier - La Ciotat (remis)
Brignoles - Nimes 1-1
Bastia - Gazelec 0-0
Monaco - Albi 4-1
Alès - Menton (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gazelec ..	29	23	12	5	6	35	19
Nice	29	23	13	3	7	37	23
3. Martigues .	28	23	10	8	5	29	20
4. Aix	27	23	12	3	8	35	27
5. Albi	25	23	10	5	8	32	30
Mazamet .	25	23	9	7	7	28	26
7. Bastia	23	23	7	9	7	19	19
Monaco ..	23	23	8	7	8	32	36
9. Nimes	22	23	8	6	9	28	16
Brignoles .	22	23	8	6	9	25	32
Montélimar	22	23	8	6	9	27	33
12. Menton ..	21	22	8	5	9	28	26
13. Alès	19	22	7	5	10	25	29
Montpellier	19	22	6	7	9	22	33
15. La Ciotat .	18	22	6	6	10	23	27
16. Carpentras	12	23	4	4	15	26	55

SAINT-QUENTIN b. ABBEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 1.575. Recette : 12.307 F. But : Kosbur (90e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Colzy, Maerten, **Lebeau,** Béronger — Bougriou, (puis Potelet 40), **Cailleux** — **Lépine,** Carette, ***Kosbur,** Lecat. Entr. : Mascret.

ABBEVILLE : Godart — Fourny, ***Fato,** Szasranski, Tyra, Potevin, Bilot — **Lozano Delétoile,** Tournelle, François (puis Koch 46e). Entr. : Wicart.

AMIENS b. LENS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 3.648. Recette : 27.265 F. Buts : Sachy (13e et 87e).

AMIENS : Godardt — Lacour, Objois, ***Lefèvre,** Gosset — **Delecroix, Fromholtz** — Skupnik, Marczak, Buchot, **Sachy.** Entr. : Grillon.

LENS : **J.-P. Tempet** — Derock, Corcolle, **Cieselski,** J.-J. Tempet (puis Macquart 75) — ***Edwige,** Orchekowski — Sab, **Stassievitch, Maillard,** Bourleton. Entr. : Kosso.

ROUBAIX b. SAINT-AMAND-RAISMES 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pontin. Spectateurs : 522. Recette : 3.114 F. Buts : Shanoun (5e), Boury (67e), Clément (c.s.c. 71e), Lawson (85e).

ROUBAIX : Lecroart — Kindt, Desmettre, Porquet, Crouau — André, Vanhuysse — Shanoun, Ysembart (puis Halluchat 74), Lawson, ***Boury.** Entr. : Schmit.

SAINT-AMAND-RAISMES : ***Clément** — Ledrole, Jarosz, Tetu, Helleputte — Huart, Cianni — Frémaux, Bourgeois, Pouillard, Houdart. Entr. : Solis.

SEDAN et AULNOYE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 344. Recette : 1.547 F. Buts : Sedan : Collinet (18e). Aulnoye : Devorsine (11e).

SEDAN : Jérôme — Lator, ***Rampont,** Zamojski, Farrabi — Chrétien, Delancray — Pouilard, Simon, Sarfel, Collinet. Entr. : Breny.

AULNOYE : Gallard — Brognez, ***Delpierre,** Lempereur, Bériot — Delcourt, Dehon — Gosset, Blanchard, Devorsine, Michel. Entr. : Huart.

ARRAS b. DIEPPE : 5-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 437. Recette : 3.559,50 F. Buts : Savary (15e et 20e), Dutriaux (33e), Gomis (49e), Lebez (65e s. pen.).

ARRAS : **Pilette — Minart, Betrémieux, Wojcik, Thérier — Legrand, Lebez — Clouet, Savary** (puis **Lossignol** 33e), ***Gomis, Dutriaux.** Entr. : Cornet.

DIEPPE : ***Auznel** — Boullen, David, Grelier, Landouar — Barthélémy, Poisson — Biteau, Etienne, Cabrera, Violette. Entr. : Cabrera.

NŒUX b. REIMS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sartaut. Spectateurs : 1.451. Recette : 9.381 F. Buts : Boulanger (49e et 66e).

NŒUX : Barchorz — Verschuren, Owczarzak, **Panczak, Flak** — François, Boulanger — ***Bergues, Resola, Studnicki,** Delœil. Entr. : Flak.

REIMS : ***Pienne** — Pakanowski, Martinot, **Chevreau, Durand** — Jeannette (puis Garcia 46e), Léotard — Herpe, Pedrosa, **Desmenez,** Dues. Entr. : Darmenia.

POISSY et MOUZON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tibernardo. Spectateurs : 394. Recette : 2.602 F. Buts : Mouzon : Danty (27e). Poissy : Simon (56e).

POISSY : Nieto — Christiaens, Madeleine, Tiromani, Gros — Simon, Fruhauff — Pons, Martet, Blun, Mercier. Entr. : Roger Quenolle.

MOUZON : Suray — Wery, Zogar, Forissier, Lempereur — Rodriguez, Jonet — Pagnier, Danty, Meunier, Kasterek. Entr. : C. Perrin.

AIX-EN-PROVENCE (Raymond Marc)

- Près de 1.500 spectateurs ont assisté au match phare du groupe Sud à Aix-en-Provence. Ces spectateurs n'ont pas regretté leur déplacement, les deux équipes, qui se donnèrent entièrement, pratiquèrent aussi un bon football.
- Martigues, qui comptait trois points de mieux avant le coup d'envoi, a eu le mérite de jouer pour gagner, ce qui aurait très bien pu se produire sans la deuxième mi-temps exceptionnelle de l'équipe aixoise.
- Bluhm, qui dans la cage aixoise effectua un match sans faute et toute la défense aixoise bien axée sur un excellent Poussardin, ont tenu en échec une ligne d'attaque qui ne manque pourtant pas de moyen.
- C'est à la 65e minute et alors que la pression aixoise devenait intense que Jelassi, très astucieux, s'empara d'une balle à mi-terrain pour aller battre Jacotin, assurant ainsi le premier but aixois.
- Terminant très fort, l'équipe de l'entraîneur Louis Costantino allait aggraver le score par un but splendide de Di Caro qui, bien que jouant milieu de terrain, expédia de 30 mètres un boulet dans la lucarne d'un Jacotin impuissant.

AMIENS (Luc Vial)

- Pour cette rencontre avec les réserves lensoises qui les avaient battus 1-0 à l'aller, et venant après le match assez quelconque de Nœux, l'optimisme n'était guère de rigueur à Amiens. Il l'était d'autant moins que le capitaine Paul Imiela avait dû s'abstenir. Mais on se rendit compte rapidement que si les Lensois disposaient en Edwige — le plus en vue sur le terrain quoique ralentissant le jeu — d'un excellent maître à jouer, et de défenseurs adroits, l'attaque, elle, n'était guère dangereuse.

L'AGE DU CAPITAINE...

Lens n'a aucune excuse à formuler sur sa défaite. Il était au complet, mais les joueurs qui dans son équipe portent l'étiquette professionnelle opèrent-ils avec toute la conscience désirable ? Un exemple : peu avant le match, Corcolle, loin d'être aussi efficace que lorsqu'il évoluait à Rouen, ignorait même le nom de son capitaine !...

- Le public toujours aussi assidu, près de 3.000 spectateurs, se réjouit de voir son équipe évoluer avec beaucoup d'entrain et ce bien que, outre Imiela, le gardien titulaire Ragon ne fut pas là non plus. Fort heureusement, son remplaçant, le jeune Godart, assez peu sollicité, ne commit aucune erreur. A propos de ce gardien, précisons que son frère opère également au même poste, mais au sein du S.C. Abbeville où il s'avère l'égal du titulaire Opila qu'il remplace actuellement.
- Lorsqu'il quitta le terrain en saignant abondamment, l'arrière lensois Jean-Jacques Tempet qui est Picard d'origine — il demeure d'ailleurs toujours près de Doullens où ses parents sont exploitants agricoles — on le crut sévèrement touché. Fort heureusement, il y eut plus de peur que de mal, car il s'agissait simplement d'un coup de coude sur le nez.

AUXERRE (J.-C. Charlet)

- Les Auxerrois espéraient beaucoup de la venue de Gien. En effet, ils visent la troisième place de leur groupe qui leur permettrait d'accéder à la Division II. Mais les Giennois, leurs voisins, puisque la ville de la faïence n'est distante du chef-lieu de l'Yonne que de 80 kilomètres, ont gagné par 2-0 samedi.

UN BEAU TOURNOI

Participation de valeur au Tournoi international junior de l'A.J. Auxerroise à Pâques. Guy Roux, l'entraîneur du club, a réussi à obtenir le concours, en effet, de l'équipe d'Algérie, de Dukla-Prague, Manchester, Valence, du Stade de Reims et de l'Olympique Lyonnais. Une sélection de Bourgogne et le onze junior de l'A.J.A. compléteront cette remarquable affiche.

- Bien que très timide en attaque, Gien devait ouvrir la marque dès la 29e minute, et à la 67e minute, Alloncle, d'une balle anodine, trompait Mathieu assez mal inspiré.
- Contassot, entre-temps, avait vu un de ses tirs renvoyé par le poteau. L'absence de Fefeu se fait sentir. L'ex-Stéphanois, qui travaille dans l'immobilier, et qui est pris par ses affaires ne joue plus. Il reste à espérer qu'il reviendra sur sa décision. A trente-quatre ans, il a encore un rôle à jouer.

Y. PIATTI CAPITAINE EXEMPLAIRE

MARTIGUES (C. P.). — Depuis deux saisons au F.C.M., venant de l'Olympique de Marseille, via l'A.C. Ajaccio, Piatti s'est imposé comme l'incontestable « patron » de la défense martégale, les galons de capitaine ne faisant qu'officialiser un fait acquis. A moins de vingt-cinq ans, Piatti a interrompu une carrière professionnelle et sa venue à Martigues peut être considérée comme une excellente affaire pour le club cher au président Huc.

A son exemple, ses coéquipiers se sont transformés parce qu'à défaut de « coups de gueule », le capitaine des « sang et or » paie largement de sa personne chaque dimanche. Son influence se fait d'ailleurs tout autant sentir en dehors du terrain car Piatti, véritable gentleman du sport est aussi un garçon soucieux du moindre détail dans sa préparation. Après l'élimination de Martigues en Coupe de France, Piatti a lancé à ses coéquipiers : « Allons les gars ! Il nous reste le Championnat ! » Venant d'un agrçon aussi décidé, ces paroles consolatrices prenaient l'allure d'un engagement. Conduire Martigues en IIe Division, c'est sans aucun doute le vœu le plus cher d'Yvon Piatti.

G. DELCORSO.

BRIGNOLES (J. Saumier)

- L'A. C. Brignoles, animée des meilleures volontés offensives, s'est engluée les trois quarts du temps dans un superbéton nîmois. Devant un Martinelli impérial, on notait souvent la présence de 8 à 9 défenseurs gardois, ce qui, évidemment, ne pouvait permettre aux attaquants brignolais de concrétiser leurs actions offensives.
- Le premier but a été marqué à la 40e minute de jeu à la suite d'une action personnelle de Pellecuer, l'ailier gauche nîmois, qui a vu son centre shot lober le gardien Sadot, surpris par la trajectoire du ballon.
- 1-0 pour Nîmes à la mi-temps, score qui nous a semblé peu mérité, compte tenu de la domination brignolaise. En deuxième mi-temps, les hommes de Jean-Jacques Marcel se ruaient à l'attaque et il fallut attendre la 7e minute pour voir l'avant centre Portelli égaliser à la suite d'une ouverture de Roig et une très habile déviation de la tête de Camacho. Le match s'achevait au petit trot, les deux équipes semblant satisfaites du match nul.

COLOMBES (Marc Hauguet)

- Rarement le Racing fut autant dominé sur son terrain de Colombes (12 corners à 4) et rarement il fut aussi souvent sanctionné par des coups francs, non pas pour des accrochages ou pour des brutalités, mais pour des protestations sur les décisions de l'arbitre. Ce qui montre dans quel état d'énervement s'étaient alignés les Parisiens pour qui ce match était capital.
- Bien que dominés, malmenés même parfois, ce sont pourtant eux qui ouvrirent le score... après avoir déjà failli marquer à la 59e minute. A la 68e minute, le Noir avant centre Modeste héritait d'une balle au centre du terrain, et comme presque tous les Lexoviens étaient à l'attaque, il ne trouva guère d'opposition. Alors, et pour être sûr de ne pas trouver le gardien Soenen sur son chemin, il décocha d'une quarantaine de mètres un tir qui loba très facilement le gardien lexovien, et s'en alla finir sa course dans la cage.
- Heureusement pour la logique sportive, les Normands ne tardèrent pas à égaliser, à la 74e minute, sur plusieurs hésitations de la défense parisienne tardant à repousser énergiquement une balle qu'elle s'était appropriée.
- Mais tout à la fin, à la 87e minute, le milieu de terrain Chapelle se présentait seul devant Soenen, et heureusement pour Lisieux, le gardien normand déviait in extremis en sortie le tir du Parisien. Un match n'est jamais joué !
- Ce point pris à Colombes est une très bonne opération pour Lisieux qui, avec 20 points, conserve sa onzième place... et peut espérer améliorer encore sa situation dans les matches à venir. Quant au Racinq !...
- L'arrière central Assire fut, comme plusieurs fois lors des déplacements de Lisieux dans la banlieue parisienne, l'un des meilleurs de son équipe. Il tint parfaitement le Noir avant centre Modeste (buteur parisien) pendant plus d'une heure, et sur la fin, il se permit quelques bonnes montées offensives et même deux ou trois tirs au but. L'air de la capitale réussit au pâle Normand !

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les spectateurs du match Nantes-Libourne étaient visiblement plus passionnés par les échos du choc de Nîmes qui leur parvenait par transistor que par la première mi-temps d'une partie assez soporifique entre le leader et son dauphin. Un dauphin, Libourne, qui a été assez loin de justifier sa réputation sur le plan confection de jeu et a semblé très inférieur à Tours.
- Le sprinter Egarius va certainement très vite, ce qui est normal, mais il a pu se rendre compte devant Le Bourgocq, très sûr, que la rapidité ne suffisait pas en football. Son homologue de l'aile gauche, le Noir N'Doumbé est apparu beaucoup plus à l'aise et a fait souffrir son vis-à-vis.
- Les Libournais eurent la malchance d'encaisser un premier but marqué contre son camp par l'arrière Talut qui loba son propre gardien, trop avancé, à la suite d'une attaque pressante menée par Sahnoun.
- Marcos, auteur d'un but magnifique et surtout Sahnoun qui ne tarda pas à imiter l'Argentin fit admirer leur impressionnante technique. Le dernier nommé fut aussi à l'origine du troisième but dont il fit littéralement cadeau à son camarade Merigot, fort bien placé d'ailleurs.
- Les visiteurs, par leurs rapides contre-attaques, furent parfois dangereux, mans leurs tirs furent souvent très imprécis ou trouvèrent sur leur chemin un remarquable Donoyan. Ce fut le cas, en particulier, par N'Doumbé aux 17e et 60e minutes.
- Des professionnels alignés par Nantes, Gardon fut de loin le meilleur, Marcos brilla en seconde mi-temps, tandis que Blanchet n'était visiblement pas lui-même.
- L'abondance de biens est parfois nuisible et Nantes, en laissant sur la touche un réalisateur de la qualité du jeune Pecout, priva son attaque d'une part de son efficacité. Mais ce sont là les vicissitudes des réserves professionnelles.
- Le jeune Baronchelli se dépensa beaucoup, trop peut-être. Il fournit un travail si colossal qu'il apparut logiquement éprouvé en fin de partie. On parle d'ailleurs de lui et de son ami Tusseau pour la prochaine équipe de France Juniors.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Le roi du match fut incontestablement l'Abbevillois, Fato. A son poste d'arrière central il ratissa de la tête une quantité de ballons convoités par les attaquants de l'Olympique, à noter que Le Noir est un ancien joueur de Saint-Quentin.
- Les Saint-Quentinois menèrent rondement la seconde mi-temps, après avoir fait jeu égal en première ; deux regrets dans la première demi-heure : un tir tendu de Kosbur s'écrasant sur la transversale (23e) et un but de Carette (25e) refusé pour faute de main.
- Les rapides contre-attaques d'Abbeville ont souvent surpris Saint-Quentin privé, à la 40e minute, de son excellent milieu de terrain Bougriou blessé. Mais rien ne passa.
- Visiblement, Abbeville cherchait le résultat nul. Il en fut privé à l'ultime minute par un exploit technique de Kosbur sur passe de Lepine, dix secondes avant la fin du match.

JEAN-PIERRE ASSIRE, LE VISAGE PALE

Il tranche sur les bons visages normands de ses coéquipiers par un teint pâle et diaphane éclairé encore par des yeux bleus et des cheveux d'un blond filasse. Un visage lisse et marmoréen qui ne se strie et ne se colore jamais quelle que soit l'intensité de l'effort. Quand on voit partir l'impétueux « verrouilleur » Jean-Pierre Assire vers l'avant, pour tenter sa chance lui aussi — et ça lui arrive souvent au cours d'un match — on pense invariablement au célèbre « visage pâle sur le sentier de la guerre » cher aux feuilletons de notre enfance.

Pourtant Jean-Pierre Assire est un Normand d'origine, né à Lisieux en 1948 (il a donc 25 ans) et qui n'a aucun ancêtre nordique ou viking. Il n'a jamais quitté sa ville et son club, le C.A. Lisieux, sauf pour son service militaire qu'il accomplit au Bataillon de Joinville où il jouait arrière droit.

Très athlétique avec ses 73 kilos pour 1,78 m, il aurait pu devenir un bon boxeur, comme deux de ses trois frères, dont l'un Marcel (décédé), fut un excellent poids moyen de classe internationale il y a une vingtaine d'années, et dont l'autre, Claude, est un poids léger moins connu.

Il aurait pu aussi faire une carrière pro, à Sedan qui apprécie les défenseurs ardents et décidés et qui le contacta l'an dernier. Il a préféré demeurer dans sa bonne ville de Lisieux où il exerce le métier de dessinateur d'architecte tout en suivant encore des cours d'agent de maîtrise par correspondance et en participant à des stages. Un sage qui a préféré, comme il dit « Un métier sûr à une gloire (ou à une gloriole) éphémère »...

M. H.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demande

Emp. tps cplet off. à joueur Niv. P.H. posss dipl. de maître-nageur-sauveteur Ecr. à OPG n° 10125, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club foot Deux-Sèvres rech. j. monit. diplômé situation assurée. Ecr. OPG, 13, rue d'Enghien 10e n° 10.124.

Mon. inst. ch. cl. Dijon ou env. pr proch. sais. Ecr. M. Poussière J. Aiserex 21110 Genlis.

Club P.H. rég. Paris ch. joueur ou entr. dessin. ind. Ecr. OPG n° 10122 13, rue d'Enghien 75010 Paris.

Joueur Niv. CFA ch. pr 74-75 cl. A ent. Ecr. à OPG n° 10123, 13, rue d'Enghien 75010 Paris.

Entr. dipl. lib. de suite étudierait toutes propositions pr engagem. immédiat évent. saison prochaine. Ecrire OPG n° 10120, 13, rue d'Enghien 75010 Paris.

NŒUX-LES-MINES (René Weppe)

- Fait rarissime en football de la Division III, au cours de la rencontre Nœux-Reims, le gardien local Baichorz n'eut aucun tir à arrêter de la part des avants adverses.
- Enthousiasme délirant chez les supporters à la fin du match. Pourtant, quel suspense au cours de la première période qui vit les Nœuxois dominer sans arrêt leurs adversaires et manquer des occasions de conclure sensationnelles. Déception dans les vestiaires des visiteurs, surtout de la part des défenseurs qui s'étaient vraiment « défoncés » au cours du match.
- « Très astucieux, votre entraîneur », nous confiait un joueur professionnel lillois qui était venu assister à ce match. « Il a su, nous disait-il, réserver Studniki en cette deuxième période du Championnat, et croyez-moi, ce duo Pergues-Studniki ferait le bonheur de nombreux clubs professionnels. »
- Dimanche prochain, Nœux jouera à Aulnoye une rencontre décisive. Mais, dès aujourd'hui, nous sommes certains qu'ils seront encouragés par près d'un millier de mordus qui effectueront le déplacement.

MALAKOFF (Didier Braun)

- Berné a infligé à Malakoff sa deuxième défaite sur son terrain de la saison grâce à deux buts d'André Simon et du Breton de Malakoff Fercoq, qui marqua contre son camp.
- Certains mauvais esprits virent dans ce but du capitaine malakoffiot un cadeau fait à ses amis de Berné.
- Menant 2-0, après avoir subi, pendant les vingt premières minutes, le feu incessant des joueurs de Malakoff, les joueurs de Jean Prouff résistèrent jusqu'au bout et n'encaissèrent qu'un but, par Abbate sur coup franc.
- A la mi-temps, on annonça au haut-parleur la victoire de Quimper à Caen. Malakoff étant alors mené 2-0, tous les supporters se dirent que le rêve de voir leur équipe championne s'évanouissait complètement .
- Quelques têtes connues à Malakoff, où, en lever de rideau, les Cadets de Paris et de l'Atlantique étaient aux prises en Coupe nationale : Antoine Dalla Cieca et Valente représentaient le Paris F.C., le Nantais Donoyan était venu spécialement de Nantes, avec le drigeant nantais, M. Ichoua, alors que la veille, il avait battu Libourne 4-0 en Division III.
- Donoyan était venu superviser les sept Nantais qui font partie des Cadets de l'Atlantique et sur lesquels il fonde de sérieux espoirs pour la Coupe Paul Nicolas.
- Il eut aussi un œil sur d'autres espoirs comme le gardien de Challans Daviau et l'attaquant de Corbeil Borne qui se mirent en évidence.

MONTREUIL (J.-M. Lorant)

- Entre la joie des Brestois et la tristesse des Parisiens il n'y avait nulle commune mesure. Il est vrai que les premiers venaient de remporter une victoire heureuse et inattendue sur l'ensemble de la partie.
- Les hommes de Marzin passèrent en effet pratiquement toute la partie dans leur camp et sur une des seules attaques qu'ils menèrent, ils marquèrent le but victorieux par Delorme qui trompa Pinot d'un joli tir du pied gauche.
- Daniel, absolument seul au point de penalty, eut même l'occasion d'ajouter un second but à quelques minutes de la fin, mais cela eut vraiment été trop injuste pour les hommes de Dusseaux.
- Roger Zeppelini et Dalla Cieca, présents au match, étaient évidemment fort déçus et l'entraîneur du Paris F.C. disait à la fin de la rencontre : « On a perdu le titre aujourd'hui. »
- Quant à Claude Dusseaux, il ne mâchait pas ses mots : « Vous ne pensez qu'à Quimper. Eh bien, nous irons à Quimper pour des « clous », car il ne faut plus se faire d'illusions sur nos chances pour le titre. »
- Claude Dusseaux emmène sur le banc de touche avec lui un magnétophone. Ainsi il peut enregistrer ses impressions à chaud et les réentendre ensuite au calme. Après le magnétoscope, le magnétophone, nouvel instrument du football moderne.

POISSY (M. Davalan)

- Fulgenzi vient de raccrocher pour aller entraîner l'équipe de Florenville en Belgique.
- Danty créa de gros problèmes aux défenseurs parisiens, notamment au capitaine Tiramani. C'est sur une faute de Nieto que Danty, très opportuniste, devait ouvrir la marque pour les Nordistes.

SAINT-DIE (Claude Worms)

- Après les vingt premières minutes, le match s'annonçait particulièrement facile pour les hommes de Jacquot qui, durant cette période, s'étaient créé de nombreuses occasions de but. On attendait donc une victoire deodatienne mais, en l'espace de quelques minutes, les supporters locaux allaient déchanter.
- Le coup d'assommoir fut donné par l'arrière visiteur Conrath qui inscrivit à la 24e minute le premier but et c'était la première occasion des Strasbourgeois. Ils en eurent encore trois autres qui se concrétisèrent par trois buts et ce fut tout pour cette première mi-temps, ce qui revient à dire que les hommes de Matéo ont connu une étonnante réussite qu'ils ne renouvelleront probablement pas avant longtemps.
- L'entraîneur strasbourgeois, Domergue, assistait à ce match et s'est montré particulièrement satisfait de la tenue des jeunes joueurs de Matéo. Il est vrai que ce dernier a l'art de stimuler ses hommes. Au repos, alors que la victoire était déjà pratiquement acquise, il leur déclara : « Les gars, vous menez 4-0, considérez que c'est comme si le score était 0-0 et si l'on vous marque un but, il vous faudra égaliser. » Un véritable meneur d'hommes.
- Toujours aussi objectif, le président deodatien Neboux, reconnaissait la victoire des visiteurs comme amplement méritée. « La cohésion n'y est plus, nous dit-il, et puis mes hommes ont été pris de vitesse. »

  Son plus grand regret après la défaite, c'était qu'il avait invité son ancien entraîneur et ami Albert Laurent, lorsqu'il jouait à Eloyes : « Dire que je lui avais demandé de venir spécialement pour ce match. C'était le premier qu'il voyait à Saint-Dié, que doit-il penser ? » se lamentait-il.

JOINVILLE (J.-M. Lorant)

- Battus la semaine dernière par Quevilly, les Ebroïciens ne se font plus trop d'illusions sur leurs chances de rattraper Quimper. C'est tout du moins l'impression qu'ils ont laissée à Joinville.
- Corbeau, l'entraîneur d'Evreux, pense que Quevilly est la meilleure équipe qu'il ait rencontrée depuis le début des matches retour, alors que lors des matches aller c'était le Paris F.C. qui lui avait fait la meilleure impression.
- Franchet fut une nouvelle fois un des meilleurs Ebroïciens, mais ce sont Djellali et surtout Campos qui eurent les meilleures occasions de conclure, mais ils trouvèrent sur leur route un Dahan en grande forme.
- Décidément, les spectateurs joinvillais sont de moins en moins nombreux, 36 samedi après-midi et encore y en avait-il une bonne moitié de Normands. A Joinville les équipes visiteuses ne sont pas troublées par le public, ce sont même le plus souvent leurs supporters qui font la loi.

SEDAN (Daniel Ferrières)

- On annonçait une équipe réserve de Sedan qui aurait pu tenir une place fort honorable en Division II avec plusieurs titulaires de l'équipe fanion. Finalement, Wicke et Perrin, blessés, devaient rester sur la touche. Mais, Rampant a bien défendu les couleurs des pros et fut le meilleur homme sur le terrain.
- On a battu à Sedan le record des spectateurs (et de recette) pour un match de Division III : 344 spectateurs alors que d'habitude on atteint péniblement la centaine ! C'est que Aulnoye, candidat au titre du Groupe Nord, avait déplacé deux cars de supporters et une équipe de minimes, accompagnés de leurs parents et amis.
- Le match d'ouverture entre les jeunes Nordistes et leurs homologues sedanais était arbitré par M. René Charrier, gardien sedanais de l'équipe de France B., qui se souvenait, pour la circonstance, d'avoir fait carrière à Aulnoye avant de signer une licence pro à Sedan.
- Après la rencontre, des dirigeants aulnésiens rappelaient à ceux de Sedan que leur équipe pouvait être l'arbitre du Championnat. Sedan, en effet, recevra Amiens grand favori et rival de Aulnoye.
- Sans Wicke ni Perrin, l'entraîneur Breny a dû puiser deux attaquants dans la réserve... de la réserve ! et cela ne faisait guère l'affaire de son ami Barre dont l'équipe jouait un quart de finale de Coupe des Ardennes. Sedan B. s'est tout de même qualifié par 5-3. Pas de regrets ni de reproches en perspective !

ARMANDO GIGLIOTTI L'ARGENTIN DE GRECE

La Division III a aussi son Argentin. Il joue à Caen depuis quelques semaines. Mais celui-là, s'il est bien un Argentin bon teint, n'est pas directement importé.

Armando Gigliotti vient en effet de Grèce. De Calanata. Le club d'une ville de 25.000 habitants située dans le Péloponèse, au sud de la Grèce.

Comment, de ce lointain Pélopnnèse blanchi par le soleil, a-t-il échoué au cœur de notre verte Normandie ? Tout simplement par une petite annonce de ce journal, « France Football ».

Le Stade Malherbe caennais recherchait un bon avant, capable de mettre de l'ordre dans une attaque qui ne manque déjà pas de puncheurs avec Bigeon et Le Bariller. Lui, Armando Gigliotti, était utilisé à Calanata en milieu de terrain, parce qu'il y avait pléthore d'avants, dont trois avants centre. On pouvait s'entendre... Surtout que la vie en Grèce ne convenait pas tellement à Gigliotti qui avait par ailleurs des parents en France.

Armand Gigliotti, 23 ans 1,78 m pour 72 kilos, longs cheveux bruns, petite moustache genre hidalgo, avec des yeux noirs qui tranchent sur un teint mat, est né à Buenos Aires où il joua longtemps au Deportivo Monron, club de Première Division... et où son père est chauffeur de bus. Il se préparait à devenir professeur d'E.P. comme son frère aîné.

A Caen où il fréquente l'Université, il poursuit ses études et il apprend surtout notre langue.

Il trouve nos terrains excellents, lui qui, en Grèce, jouait sur de la terre battue. Il apprécie le football français — « le style français » — comme il dit, qui est pourtant loin de ressembler au football argentin. Et les dirigeants caennais se félicitent du rendement de leur « étranger » qui apporte un fond de technique au onze normand, qui organise le jeu au milieu du terrain avec beaucoup de clairvoyance, et qui a déjà mérité plusieurs fois l'étoile hebdomadaire de « France Football ».

Un prêté pour un rendu en somme !

Marc HAUGUET.

La défense joinvillaise à l'ouvrage : Renia écarte le danger devant Campos sous les yeux de Brucato. Au fond, Dahan.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

- Epinal est décidément cette saison la bête noire de l'A.S. Strasbourg. En tout cas, après avoir été malmené dans les Vosges, les coéquipiers de Stieber ont été une nouvelle fois nettement battus et cette fois-ci sur leur propre pelouse.
- Le résultat de 0-3 était d'ailleurs absolument conforme à la valeur des deux équipes, il aurait même pu être plus sévère encore, les Strasbourgeois ne donnant jamais l'impression de pouvoir marquer tant il est vrai qu'ils ne décochèrent qu'un seul tir valable au cours des 90 minutes de jeu. C'est tout dire !
- Le canonnier spinalien Schwartzwalder, une fois de plus, réussit le doublé tout en voyant un de ses essais renvoyé par la transversale à la 14e minute, alors que le score était encore vierge, Burlat n'ouvrant le ban qu'à la 32e minute en reprenant de la tête un corner boté par Pierré.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Une absence pour ce match O. Lyonnais-Villefranche, celle de l'arbitre officiel remplacé au pied levé par l'un des juges de touche M. Faux.
- Si la première mi-temps fut particulièrement calme, la deuxième fut nettement plus heurtée et allait coûter un avertissement à l'arrière de Villefranche Deschamps pourtant très bon avant le repos.
- Emporté par son tempérament et malgré les conseils de son entraîneur Papas, Deschamps allait s'énerver par la suite et contrer sévèrement le jeune Sanchez qui devait céder sa place à Vicat, l'auteur du but victorieux.
- L'avant centre caladois Jean Dumas disputa toute la seconde mi-temps et la fin de la première avec une entorse à la cheville... cela ne l'empêcha pas de marquer l'unique but caladois.
- Un bon point à l'arrière lyonnais Albert Domenech, l'un des meilleurs acteurs de la rencontre et dont le duel avec Truffaut fut particulièrement spectaculaire et correct... sans pour cela se terminer comme au match aller... Les deux joueurs avaient certainement bonne mémoire.
- Sivignon ayant volontairement arrêté le ballon sur sa ligne de but avec les mains, c'était le penalty indiscutable que les joueurs caladois contestèrent pourtant, on se demande bien pourquoi ?...

Ils sont 9 00.000

● ALSACE

Wittelsheim (6) - Huningue (12) ..	1-0
F.C Colmar (4) - Haguenau (4)	1-0
Sundhoffen (3) - Riedisheim (11) ..	5-1
Saint-Louis (1) - Erstein (12)	2-0
Betschdorf (12) - A.S. Mulhouse (6)	2-1
Schweihouse (14)-F.C. Mulhouse (8)	0-5
Hirtzfelden (8) - Sélestat (8)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	31	18	15	1	2	54	15
2. Betschdorf	25	18	10	5	3	43	16
3. Sundhoffen	23	17	9	5	3	27	22
4. F.C Colmar	22	18	9	4	5	33	17
5. Haguenau	20	18	7	6	5	36	24
Wittelsheim ..	20	18	7	6	5	40	30
7. A.S. Mulhouse .	18	18	8	2	8	28	22
8. F.C. Mulhouse .	17	17	8	1	8	38	37
Sélestat	17	17	6	5	6	23	24
10. Hirtzfelden	15	18	6	3	9	27	35
11. Riedisheim	14	17	4	6	7	22	27
12. Huningue	13	18	6	1	11	36	37
Erstein	13	19	5	3	11	21	46
14. Schweighouse ..	1	18	0	1	17	13	89

● ATLANTIQUE

Saint-Nazaire (4) - Luçon (6)	2-0
Ancenis (1) - Cholet (3)	4-2
Le May (9) - Fontenay (8)	4-1
Saumur (6) - Donges (12)	7-0
Montreuil (11) - Penhoët (2)	1-1
Le Croisic (4) - La Chaume (9) ..	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	44	17	11	5	1	37	16
2. Penhoët	39	17	9	4	4	41	23
3. Cholet	36	17	8	3	6	42	27
Saint-Nazaire ..	36	17	8	3	6	34	20
Le Croisic	36	17	7	5	5	22	19
6. Saumur	35	17	8	2	7	26	24
7. Luçon	33	17	6	4	7	30	30
8. Fontenay	37	17	5	5	7	27	30
Le May	32	17	6	3	8	26	34
10. Lachaume	30	17	3	7	7	25	33
11. Montreuil	29	17	3	6	8	24	38
12. Donges	26	17	4	1	12	21	61

Ancenis s'envole

NANTES. — Ancenis, vainqueur de Cholet l'un de ses plus dangereux poursuivants a désormais fait le trou et seul accident le président Boursier verra enfin son club accéder à la Troisième Division.

● **On assiste à un retour en trombe des Nazairiens de Blondel,** victorieux devant les Luçonnais qui poursuivent une étonnante série.

● **Penhoet par contre** a été stoppé à Montreuil où il a dû partager des points.

● **A noter le beau succès du May devant Fontenay,** qui doit donner de l'espoir aux poulains de Gaulon, et aussi le nouvel écrasement des « pétroliers » de Donges à Saumur, tandis que les Croisicois se maintiennent en position favorable grâce à un succès difficile sur les Chaumois.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

A.S. Moulins (7) - Inf. Vichy (13)	2-0
Thiers (4) - Arpajon (7)	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Yorre ..	42	18	10	4	4	30	19
2. Le Puy	40	17	10	3	4	34	14
Cournon	40	18	8	6	4	30	19
4. Néris	39	18	9	3	6	38	33
5. Moulins	38	17	7	7	3	20	10
Vichy	38	17	8	5	4	37	30
7. St. Riomois	37	18	6	7	5	26	23
8. Arpajon	35	17	7	4	6	22	23
U.S. Riom	35	18	6	5	7	13	23
Thiers	35	19	6	4	9	20	26
11. Messeix	31	18	4	5	9	21	36
12. Lacombelle ...	30	17	5	3	9	15	25
Inf Vichy	30	18	4	4	10	21	26
14. Saint-Flour ...	21	15	1	4	10	15	31

● CENTRE

Chartres (3) - Berrichonne (8)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	41	17	11	2	4	31	11
Amboise	41	17	10	4	3	34	17
3. Orléans	39	17	10	2	5	34	28
4. Châteaudun ...	37	17	8	4	7	21	15
5. Bourges	36	17	7	5	5	20	21
6. Berrichonne ..	33	17	6	4	7	21	21
Ouzouer	33	17	7	2	8	16	21
Saint-Pierre ..	33	17	5	6	6	16	22
9. Vierzon	29	17	5	3	9	21	27
Beaugency	29	17	4	4	9	20	32
11. Issoudun	28	17	3	5	9	21	29
12. Blois .....à	27	17	2	7	8	11	22

Chartres rejoint Amboise

BLOIS. — Le dimanche de Pentecôte, l'Union Sportive de Saint-Aignan-Noyers fêtera dignement son trentième anniversaire. Un grand rassemblement de tous les anciens du club aura lieu sur les bords du Cher.

● **Le Championnat de Division d'Honneur a à nouveau deux leaders.** En effet, en battant Châteauroux par 2 à 0, Chartres a rejoint Amboise à la première place.

● **Dreux semble bien décidé à abandonner la dernière position** en Promotion d'Honneur et, en battant Argenton par 5 à 0, ce club a démontré qu'il était en mesure de très bien faire dans un proche avenir.

● **En Coupe régionale des jeunes,** l'Indre-et-Loire s'est montrée supérieure au Loir-et-Cher puisque battant ce département en cadets et minimes, s'inclinant cependant en juniors.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Chauvigny (9) - Angoulême (5) ..	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	42	17	11	3	3	42	19
Aixes	42	17	11	3	3	39	15
3. Tulle	36	17	7	5	5	28	19
4. La Rochelle ...	35	16	8	3	5	29	23
5. Angoulême	34	17	7	3	7	24	27
6. Chauvigny	33	17	5	6	6	26	32
7. Guéret	32	16	6	5	5	23	23
Cerizay	32	17	5	5	7	29	27
Les Maurilloux .	32	17	5	5	7	23	33
10. Limoges	30	17	4	5	3	24	32
11. Poitiers	29	17	3	6	8	16	32
12 Ligugé	26	17	2	5	10	25	46

● CORSE

A.C.A. (6) - Propriano (6)	1-0
E.F.B. (3) - Calvi (13)	4-1
G.F.C.A. (2) - Ile Rousse (11)	1-0
S.B. (8) - O.A. (1)	0-0
Portovecchio (4) - S.E.C.B. (8)	2-0
C.A.B. (4) - Corte (10)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	43	17	10	6	1	40	17
2. G.F.C.A.	43	17	11	4	2	53	10
3. E.F.B.	40	16	9	6	1	42	24
4. Portovecchio ..	38	17	8	5	4	34	13
5. C.A.B.	37	16	7	7	2	27	17
6. A.C.A.	35	17	7	4	6	26	22
7. Propriano	33	17	6	4	7	21	25
8. S.B.	31	15	5	6	4	18	16
9. S.E.C.B.	30	16	6	2	8	20	27
Corte	30	17	4	5	8	18	31
11. Ile Rousse	27	16	3	5	8	17	30
12. Cervione	26	15	3	5	7	23	35
13. Calvi	24	17	3	1	13	17	48

Le G.F.C.A. en tête

AJACCIO. — L'O.A. en allant partager les points avec le Stade Bastiais (0-0) vient de perdre la première place au bénéfice du G.F.C.A. qui possède un meilleur goal-average.

● **Au Stade de Mezzavia, le G.F.C.A.** a remporté un difficile succès sur le F.C. Ile Rousse (1-0), les visiteurs, après un bon comportement, furent obligés de s'incliner, le seul but de la partie fut marqué par Griselli.

● **L'Etoile Filante Bastiaise chez elle,** conservant sa place de troisième, a infligé à la lanterne rouge Calvi une défaite de 4-1.

● **L'A.C.A. qui avait perdu ses deux derniers matches,** vient de se réhabiliter en battant Propriano par 1-0.

● **Le champion Porto-Vecchio,** toujours imbattable sur son terrain vient à nouveau de triompher du S.E.C.B. par 2-0.

● **L'équipe cortenaise vient d'obtenir un bon résultat** puisqu'elle est allée à Bastia, partager les points avec le C.A.B. (1-1).

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Héricourt (1) - Morez (8)	0-0
Pont-de-Roide (6) - R.C.F.C. (6) ..	1-0
Besançon (8) - Poligny (10)	1-0
Sochaux (12) - Saint-Loup (5) ..	0-2
Esp. Arc (3) - Audincourt (2)	0-0
Delle (10) - Belfort (4)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héricourt	20	14	8	4	2	30	11
2. Audincourt	19	14	7	5	2	22	11
3. Arc	18	14	7	4	3	22	14
4. Belfort	17	12	7	4	2	21	11
Saint-Loup	17	14	7	3	4	21	23
6. Pont-de-Roide .	15	13	5	5	3	20	12
7. R.C.F.C.	13	13	5	3	5	19	13
8. Besançon	12	14	6	0	8	20	22
9. Morez	11	12	3	5	4	13	12
10. Delle	9	14	2	5	7	13	26
11. Poligny	8	14	3	2	9	8	31
12. Sochaux	3	14		3	11	8	31

Statu quo

SOCHAUX. — Il n'y a pas eu de modification dimanche chez les premiers de Division d'Honneur, Héricourt, Audincourt, Grey et Belfort ayant fait match nul. Seul, Saint-Loup a fait un pas en avant mais l'équipe haute-saônoise ne peut plus guère prétendre participer au sprint final.

● **Cette journée a été marquée par l'inefficacité** des attaques. Six buts seulement ont été marqués au cours de six rencontres.

● **En queue de peloton, Sochaux B** occupe désormais une position désespérée. Après 14 journées, les jeunes Sochaliens n'ont pu obtenir la moindre victoire. Ils sont, d'ores et déjà, condamnés.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

Rehon (7) - Forbach (13)	0-0
Metz (6) - Saint-Avold (4)	1-0
Moyeuvre (12) - Foug (11)	2-0
Amneville (8) - Talange (1)	0-0
Merlebach (2) - Florange (4)	0-0
Sarrebourg (10) - Audun-le-Tich (4)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	28	19	11	6	2	35	9
2. Merlebach	25	19	9	7	3	24	12
3. Florange	22	18	9	4	5	18	9
Metz	22	19	7	8	4	31	21
Audun-le-Tiche .	22	19	10	2	7	32	23
6. Saint-Avold ..	21	18	8	5	5	19	14
7. Rehon	20	19	6	8	5	17	13
Jarny	20	19	7	6	6	22	26
9. Amneville	19	19	6	7	6	25	17
Sarrebourg	19	19	8	3	8	22	23
11. Moyeuvre	14	19	4	6	9	16	26
12. Foug	13	19	3	7	9	24	37
13. Forbach	12	19	5	2	12	15	35
14. Petite-Rosselle .	8	19	2	4	13	12	46

Peu de buts

NANCY. — Huit buts seulement ont été marqués au cours des sept matches de Division d'Honneur. C'est le triste résultat de la conjonction des tactiques défensives renforcées et de la faiblesse des avants.

● **Trois rencontres se sont achevées sur un 0-0,** dont celle qui intéressait le leader Talange en déplacement à Amleville.

● **Audun a déçu à Forrebourg** où il a été défait 1-3 tandis que Florange — dont l'attaque est médiocre — a bloqué le jeu à Merlebach pour obtenir un point précieux.

● **Moyeuvre a remporté un succès** important en battant une équipe menacée, comme lui, Foug.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Saint-Priest (3) - Faucigny (12) ..	0-0
Feyzin (6) - Grenoble (2)	0-0
Mont-Blanc (3) - Evian (12)	2-0
Thonon (6) - Pont-de-Chéruy (1) ..	0-0
Marnaz (6) - Roanne (10)	6-1
Annecy (5) - Annemasse (9)	2-1
Saint-Clair (11) - Corbelin (14)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Chéruy .	46	20	10	6	4	36	21
2. Mont-Blanc ..	45	19	12	2	5	33	23
Grenoble	45	20	11	3	6	36	21
4. Annecy	44	19	10	5	4	23	10
Saint-Priest ..	44	20	9	6	5	27	20
6. Marnaz	42	19	9	5	5	31	15
7. Thonon	41	19	7	8	4	22	13
Feyzin	41	20	6	9	5	25	23
9. Annemasse	35	19	6	4	9	27	30
10. Roanne	34	20	5	4	11	18	37
11. Saint-Clair ...	33	18	3	9	6	12	18
12 Faucigny	31	17	5	4	8	14	20
Evian	31	20	3	4	13	12	44
14. Corbelin	29	20	3	3	14	17	38

● MIDI

St-Gaudens (15) - Montauban (1)	remis
Lavernose (13) - Cazères (3)	1-2
Toulouse 7) - Tarascon (10)	remis
Rodez (9) - Muret (1)	1-1
Castres (13) - Luzenac (10)	0-1
Luchon (8) - Albi (4)	2-0
Espérance (5) - Auch (6)	5-1
Exempt : Lafrançaise (12)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	50	20	11	8	1	47	21
2. Montauban	48	19	12	5	2	35	14
3. Cazères	47	19	12	4	3	26	12
4 Espérance	43	20	9	5	6	26	23
Albi	43	20	7	9	4	26	21
6. Auch	40	20	8	4	8	28	35
7. Luchon	38	20	7	4	9	25	25
8. Toulouse	36	19	4	9	6	24	22
Rodez	36	19	6	5	8	25	27
Luzenac	36	18	6	6	6	26	18
11. Tarascon	33	19	5	4	10	11	27
12. Lafrançaise ..	32	18	4	6	8	14	21
Lavernose	32	19	5	3	11	17	31
Castres	32	19	5	3	11	25	41
15. Saint-Gaudens .	30	19	5	1	13	17	34

Weckrelin et Jordana : quatre buts chacun

TOULOUSE. — Deux huitièmes de finale de Coupe dont l'une à rejouer ont vu Lacaune (Promotion) éliminer Lafrançaise le tenant (Honneur) tandis que l'U.S. Toulouse écrasait Montauban 7-0.

● **Si Weckrelin s'adjugea quatre buts pour les vainqueurs,** un autre Toulousain Jordana s'en attribua autant pour l'Espérance tombeur d'Auch en Championnat.

● **A noter les succès de Cazères et Luzenac** en déplacements, tandis qu'Albi connaissait une première déconvenue après quinze matches sans défaite et que Muret était tenu en échec à Rodez.

G. BONNEMAISON.

● NORD

R.C. Calais (2) - Lille (4)	0-0
Bully 10) - Marcq (12)	1-2
Saint-Omer (1) - Béthune (6)	0-1
Hénin (5) - Tourcoing (8)	0-0
Lens (10) - Arques (8)	0-0
Dunkerque (6) - Armentières (2) ..	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer ...	39	16	9	5	2	23	13
2. Calais	37	16	8	5	3	21	11
3. Armentières ..	36	16	8	4	4	28	20
Lille	36	16	8	4	4	19	11
5. Hénin	35	16	8	3	5	24	17
6. Dunkerque	33	16	8	1	7	24	25
7. Béthune	31	16	5	5	6	17	21
8. Arques	30	16	4	6	6	10	13
Tourcoing	30	16	4	6	6	14	21
10. Lens	26	16	3	4	9	16	27
Marcq	26	16	3	4	9	13	25
12. Bully	25	16	2	5	9	10	20

Saint-Omer se détache

LILLE. — Saint-Omer est le grand vainqueur de cette journée puisque tous ses proches rivaux ont perdu des points.

● **Calais a dominé Lille** mais n'a pu le vaincre. Boulanger était à deux reprises sauvé par ses arrières.

● **Armentières quant à lui** a fait les frais du réveil de Dunkerque qui lui inflige quatre buts alors qu'il n'avait pu en réussir un seul dans ses deux matches précédents.

● **Dans le bas du tableau,** on note la victoire de Marcq à Bully. C'est la première victoire à l'extérieur des Marcquois alors que Bully n'a jamais gagné chez lui...

René VERKRUSE.

● NORD-EST

Neufmanil (11) - Vendeuvre (13) ..	2-1
Vitry (6) - Charleville (8)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	47	18	13	3	2	41	19
2. U.S. Romilly .	43	17	11	4	2	35	12
3. Châlons	42	18	10	4	4	39	24
Marnaval	42	18	10	4	4	33	22
5. Eclaron	40	17	9	5	3	29	18
Vitry	40	18	9	4	5	26	25
7. Charleville ..	33	18	5	5	8	31	25
Sézanne	33	18	6	3	9	30	37
9. Saint-Dizier ..	32	17	6	3	8	31	31
Froncles	32	18	5	4	9	15	31
Neufmanil	32	18	5	4	9	21	32
12. Prémium	29	18	4	3	11	17	36
13. Vendeuvre	27	17	4	2	11	23	34
14. A.S. Romilly ..	24	18	2	2	14	11	36

● NORMANDIE

Rouen (3) - U.S. Normande (1) ..	1-1
Granville 5) - Fécamp 2)	0-0
Elbeuf 9) - Quevilly (9)	1-0
Cherbourg (3) - Le Havre (9)	1-2
Caen (8) - Carentan (5)	1-1
Mondeville (5) - Deauville (12)	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	43	17	11	4	2	31	8
2. Fécamp	41	17	10	4	3	23	13
3. Rouen	36	17	8	3	6	39	28
4. Mondeville	35	16	8	3	5	29	23
Cherbourg	35	17	7	4	6	27	25
Carentan	35	17	7	4	6	22	26
Granville	35	17	6	6	5	16	22
8. Caen	33	17	4	8	5	15	19
9. Elbeuf	31	16	6	3	7	15	19
Le Havre	31	17	5	4	8	22	23
11. Quevilly	29	17	6	0	11	22	33
12. Deauville	22	17	1	3	13	19	41

● OUEST

Saint-Malo (7) - U.C.K. Vannes (7)	2-3
Vannes (3) - Redon (4)	0-0
Saint-Brieuc (1) - Quimper (9) ..	3-0
Le Mans (11) - Lamballe (12)	1-3
Lorient (13) - Morlaix (6)	1-0
Brest (14) Laval (2)	1-1
Douarnenez (9) - Penmarch (4) ..	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc ..	29	19	11	7	1	37	14
2. Laval	24	19	9	6	5	28	28
3. Penmarch	23	19	9	5	5	31	13
Vannes	23	20	8	7	5	24	19
5. Redon	22	20	9	4	7	21	19
6. U.C.K. Vannes .	21	29	7	7	6	33	35
7. Morlaix	20	20	8	4	8	30	26
Saint-Malo	20	20	7	6	7	42	38
9. Douarnenez ..	18	20	8	2	10	37	32
Quimperlé	18	20	8	2	10	31	46
11. Le Mans	16	20	5	6	9	19	24
Lorient	16	20	5	6	9	19	26
Lamballe	16	20	5	6	9	28	41
14. Brest	13	20	4	5	11	16	35

● PARIS

Viry (3) - Police (7)	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	37	15	10	2	3	27	9
Viry	37	16	10	2	3	21	12
3. Créteil	35	15	9	2	4	22	15
4. Corbeil	34	15	8	3	4	27	16
5. P.T.T.	31	15	6	4	5	16	13
6. Villemomble ..	30	15	6	3	6	13	13
Police	30	15	6	3	6	12	10
8. Saint-Cloud ..	29	15	4	6	5	11	18
9. Mantes	27	15	4	4	7	18	23
10. Chatou	24	15	2	6	7	15	28
Red Star	24	15	2	5	8	9	22
12. Champagne ..	22	15	2	3	10	13	26

● SUD-EST (Est)

Gap (8) - Fréjus (3)	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	21	17	9	3	5	30	26
2. Saint-Cyr	20	16	8	4	4	27	20
Fréjus	20	18	8	4	6	30	21
4. Mazargues	19	17	6	7	4	29	26
5. Hyères	18	16	7	5	4	26	19
6. Saint-Tropez ..	17	17	7	3	7	21	22
Biver	17	17	5	7	5	17	20
Gap	17	18	5	7	6	21	25
9. Gardanne	16	17	4	8	5	18	17
10. Vallauris	13	17	4	5	8	19	23
Cannes	13	17	4	5	8	17	24
12. Puget	11	17	5	2	10	27	39

● SUD-EST (Ouest)

Le Taillan (5) - Stade Montois (1)	2-2
Saint-Médard (2) - Bayonne (3)	remis
Pau (6) - Lalinde (10)	2-1
Le Barp (11) - Mérignac (12)	0-1
Sbuc (7) - Lège (9)	1-3
Agen (8) - Coutras (13)	1-2
Floirac (14) - Villenave (3)	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Montois .	42	17	11	3	3	45	20
2. Saint-Médard .	38	15	10	3	2	32	13
Villenave	33	17	8	6	3	23	19
4. Le Taillan	36	17	7	5	5	35	28
Pau	36	16	7	6	3	26	19
6. Bayonne	35	15	9	2	4	26	11
7. Lège	34	17	6	5	6	25	27
8. Sbuc	33	17	5	6	6	22	25
9. Agen	33	17	7	1	9	31	26
10. Mérignac	30	17	4	5	8	19	30
Lalinde	30	17	4	5	8	20	44
12. Le Barp	29	17	2	9	7	21	25
13. Coutras	27	17	3	6	3	19	31
14. Floirac	23	16	2	3	11	19	45

COUPE NATIONALE DES LIGUES

Après une courte interruption, la Coupe nationale prend un nouveau départ et adopte une nouvelle formule. L'épreuve fédérale est en effet désormais réservée aux joueurs de moins de vingt-trois ans qui opèrent dans des clubs de hiérarchie au maximum égal à la Division d'Honneur. Il s'agit là d'une initiative fort intéressante qui devrait permettre la mise en valeur du travail effectué dans les ligues régionales.

Seize ligues participent à la compétition et sont réparties en quatre groupes de quatre. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour les demi-finales. L'épreuve comportera seulement des matches aller et débutera le 30 mars. Les deux autres tours sont prévus pour le 14 avril et le 1er mai.

Voici le programme de la première journée :

J. M. L.

Nord-Est - Bourgogne, le 31 à 16 h à Marnaval.

Ouest - Normandie, le 30 à 20 h 30 à Saint-Brieuc.

Auvergne - Lyonnais, le 31 à 15 h à La Palisse.

Centre-Ouest - Atlantique, le 30 à 20 h 30 à Bressuire.

Sud-Est - Corse, le 31 à 15 h à Martigues.

Paris - Picardie, le 31 à 15 h à Viry-Châtillon.

Midi - Sud-Ouest, le 31 à 15 h à Muret.

Alsace-Lorraine, le 31 à 15 h à Saint-Louis.

Seconde journée, le 14 avril :

Groupe 1 : Corse - Auvergne — Lyonnais - Sud-Est.

Groupe 2 : Atlantique - Midi — Sud-Ouest - Centre-Ouest.

Groupe 3 : Picardie - Ouest — Normandie - Paris.

Groupe 4 : Bourgogne - Lorraine — Alsace - Nord-Est.

Enfin, le 1er mai, dernière journée du premier tour :

Groupe 1 : Corse - Lyonnais — Auvergne - Sud-Est.

Groupe 2 : Atlantique - Sud-Ouest — Midi - Centre-Ouest.

Groupe 3 : Picardie - Normandie — Ouest - Paris.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **BERNE** pour sa victoire à Malakoff en D III (Ouest).

● **ANCENIS** qui se détache dans l'Atlantique honneur.

● **ANGOULEME** pour la victoire de ses juniors en Coupe Gambardella.

● **VIRY** qui a rejoint Melun en tête du Championnat de Paris.

● **LACAUNE** qui a créé la surprise dans la Coupe du Midi.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Publ.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

monde Football

BAYERN, LIVERPOOL, LAZIO SOURIANTS; ANDERLECHT, ÉTOILE ROUGE, MILAN A.C. HUMILIÉS

Les matches aller des quarts de finale européens ont été marqués par un événement — celui du Bayern, large vainqueur de C.S.K. Sofia (4-1) — et une désillusion — celle de l'Etoile Rouge, abattue par les contres de l'Atletico Madrid (0-2) —. La finale Bapern-Etoile Rouge que les puristes attendaient a du plomb dans l'aile.

Rappelons que la semaine précédente, Bâle avait battu le Celtic 3-2.

En Coupe des Coupes, Moenchengladbach-Sporting et Magdebourg ont pris une option.

En Coupe U.E.F.A., Tottenham a réalisé un exploit en gagnant à Cologne, là où Marseille et Nice ont connu quelques déboires.

Malheureusement, ce tour européen a été endeuillé par la mort d'un joueur irlandais, le défenseur central de Glentoran, Roy Stewart, victime d'une crise cardiaque à l'issue de la rencontre.

●

Après avoir manqué un penalty (par Muller) en Coupe d'Europe, le Bayern a recommencé (par Roth) samedi en championnat contre Hanovre. Il en a été si retourné qu'il a piétiné pendant 74 minutes (2-1). Il se déchaina alors pour gagner 5-1.

Moenchengladbach ayant fait match nul 0-0, le Bayern possède 3 points d'avance. Il n'a plus qu'un problème à régler : qui tirera les penalties ?

●

En quart de finale de la Cup, le grand Toshack et Liverpool sont enfin venus à bout de Bristol City, cette équipe qui faisait le malheur des équipes de Division I depuis trois tours.

Liverpool est en demi-finale, avec Burley (1-0 sur Wrexlam), Newcastle (4-3 sur Nottingham Forest) et Leicester (2-0 à Queen's Park Rangers).

Le match de Newcastle tint de la corrida, du Hitchcock et du roman à épisodes. Lisez l'article de Max Marquis. C'est à ne pas croire.

En championnat, Leeds a repris le cours de ses victoires en battant Manchester City devant 36.578 spectateurs, grâce à un but de Lorimer sur penalty.

En Division II, Middlesborough a 9 points d'avance. Middlesborough, c'est Jackie Charlton, manager depuis cette saison.

●

Gianni Rivera a mal dormi durant la nuit de dimanche à lundi. En ratant d'entrée de jeu un penalty, il condamna Milan A.C. à la médiocrité, à la défaite et... à la perte du titre.

L'Inter a fait mieux en gagnant à Foggia par 2 buts de Boninsegna qui ne joue jamais mieux que lorsque Mazzola n'est pas là.

Lazio poursuit son petit bonhomme de chemin. Elle a battu Cesena tandis que la Juventus a gagné à Gênes grâce à un super-Zoff qui a arrêté un penalty de Corso et regardé deux balles s'écraser sur ses poteaux.

●

Il arrive parfois que les lanternes rouges battent les leaders. C'est arrivé en tout cas à Anderlecht qui planait sur le championnat de Belgique et s'est retrouvé battu 3-1 après son déplacement à Beeringen. Anderlecht était invaincu depuis 17 matches.

Autre événement en Belgique : l'entraineur du Standard, le Yougoslave Markovic a rendu son tablier. Ce n'est pas une surprise : Markovic n'avait pas réussi.

●

Ajax, sans Keizer ni Mulder, a été sauvé par Neeskens contre Haarlem et gagna 1-0. Feyenoord (2-0) ne fut guère plus brillant.

●

Sans Miljanic, dorénavant directeur de l'équipe nationale yougoslave, l'Etoile Rouge ne brille guère. Elle a fait match nul 1-1 dans le derby après son échec en Coupe d'Europe.

Hajduk, leader et candidat numéro 1 au titre, a gagné 3-0 sur Bor. Retenez le nom de son avant centre : Zungul.

●

Domazos, le capitaine de l'équipe de Grèce, a joué son 400e match de championnat. Mais Panathinaikos a eu beaucoup de mal pour venir à bout de Paok (3-2), lequel jouera cette semaine à Milan pour le compte de la Coupe des Coupes.

●

En Ecosse, les quatre quarts de finale ont été sanctionnés par un résultat nul. On rejouera donc.

●

Au Portugal, Porto a battu Benfica (2-1) et permet ainsi au Sporting, vainqueur 4-1 à Montijo (1 but de Yazalde) de prendre le large.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

DUNDEE A IMPRESSIONNÉ HIBERNIAN

GLASGOW. — On jouait sur deux tableaux — et sur deux jours — le week-end dernier en Ecosse. Mais, indiscutablement, c'était le cinquième tour de la Coupe (l'équivalent des quarts de finale en France) qui polarisait tous les regards. Et, parmi les quatre matches, on attendait avec intérêt le résultat de Hibernian-Dundee, joué samedi.

Hibernian, dont le nom était sorti le premier au tirage au sort, recevait. Quand on sait qu'il n'a été battu qu'une seule fois à domicile cette saison (par le Celtic, en Championnat), on admettra que c'était un avantage substantiel. Mais Dundee ne venait pas en victime expiatoire. Vainqueur de la Coupe de la League 1973-74 en battant le Celtic en finale, avec Tommy Gemmel, dit le « Big Tam », comme capitaine, et avec des buteurs comme Duncan et Scott, c'est une équipe redoutable qui croit en elle. Elle l'a fait bien voir en obtenant sur le terrain de son adversaire un match nul (3-3) qui sanctionne deux heures de jeu d'une intensité exceptionnelle.

On s'attendait d'ailleurs à un bon match, plein, rythmé et coloré. On ne fut pas déçu.

La puissance, la vitesse et le réalisme de Dundee, au milieu du terrain notamment, éclatèrent dès le coup d'envoi. Il n'était pas question pour les « Hibs » de faire de la dentelle mais de s'opposer vigoureusement à Dundee pour tenter de survivre.

La première mi-temps fut pratiquement toute à Dundee qui marqua par J. Scott à la 24e minute à la suite d'une erreur de Blackley. Et si Stanton n'avait sorti le grand jeu, nul doute que l'écart eut été plus grand à la mi-temps.

Après avoir « stabilisé » le match, les « Hibs » se déchainèrent furieusement, et on assista alors à huit minutes exceptionnelles. Car de 0-1, le score passa dans ce temps-là, à 1-1, 2-1, 2-2 et 2-3. Les « Hibs » marquèrent deux fois par Gordon aux 46e et 50e minutes (du pied et de la tête). A la 51e, Wilson égalisa pour Dundee d'un tir de 25 mètres. Et à la 53e, en pivotant sur lui-même, Duncan redonna l'avantage à Dundee. Le public en avait vraiment pour son argent.

C'est finalement Gordon, déjà auteur des deux premiers buts, qui permit (à la 75e minute) à Dundee d'égaliser à 3-3 et de sauvegarder ainsi ses chances. Mais quel match !

Le plus curieux c'est que les trois autres quarts de finale furent également sanctionnés par des matches nuls : Hearts-Ayr (1-1), Celtic-Motherwell (2-2) et Dunfermline-Dundee United (1-1).

C'est une façon comme une autre pour les clubs écossais de faire des recettes supplémentaires. Ils rejoueront donc tous intégralement.

En Championnat, quatre matches de mise à jour ont eu lieu. Ils ont donné à trois matches nuls dont deux 0-0 (Aberdeen-Morton et Falkirk-Partick) ; et la victoire de East Fife sur le terrain de St Johnstone. En quelques semaines, East Fife a redressé une situation très compromise.

(Coupe 1/4 de finale)

Hearts - Ayr United	1-1
Hibernian - Dundee	3-3
Celtic - Motherwell	2-2
Dunfermline - Dundee United	1-1

(25e journée)

Aberdeen - Morton	0-0
Dumbarton - Clyde	1-1
Falkirk - Partick	0-0
St Johnstone - East Fife	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	38	23	18	2	3	62	19
2. Hibernian	33	23	14	5	4	49	28
3. Rangers	30	23	13	4	6	40	23
Ayr	30	25	12	6	7	36	28
5. Aberdeen	29	23	9	11	3	31	18
6. Motherwell	26	24	10	6	8	30	25
7. Hearts	25	23	10	5	8	36	31
8. Dundee	24	22	10	4	8	42	32
9. Dundee United	23	22	9	5	8	35	33
10. Arbroath	22	24	8	6	10	41	47
11. Dumbarton	20	24	8	4	12	27	38
12. Clyde	19	24	6	7	11	22	43
13. Partick	18	24	5	8	11	20	35
East Fife	18	25	7	4	14	18	34
St Johnstone	18	24	6	6	12	24	40
16. Morton	17	22	5	7	10	20	29
Dunfermline	17	23	5	7	11	29	42
18. Falkirk	15	24	3	9	12	25	41

Buteurs : Deans (Celtic) 19 ; Sellars (Arbroath) 18 ; Ford (Hearts) 16.

ESPAGNE

SANCTIONS

Le récent match de Championnat d'Espagne entre Saragosse et le Real Madrid, qui fut émaillé d'incidents, a fait des victimes : le défenseur de Saragosse a écopé de six matches de suspension, tandis que Pirri, du Real, qui s'était battu avec lui en a pris pour quatre matches. Autre victime : l'arbitre du match, M. Molina Segovia, qui a été suspendu lui aussi... pour un match.

(25e journée)

Gijon - Bilbao	2-0
Murcie - Saragosse	1-0
Grenade - Barcelone	1-1
Castellon - Malaga	1-0
Real - Oviedo	2-0
Real Sociedad - Atletico	0-0
Celta Vigo - Las Palmas	3-1
Santander - Elche	2-1
Espanol - Valence	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	38	25	16	6	3	61	17
2. Atletico Madrid	31	25	13	6	6	40	21
3. Malaga	29	25	11	7	7	24	23
Saragosse	29	25	12	5	8	36	31
Bilbao	29	25	12	5	8	28	29
6. Valence	26	25	11	4	10	28	30
Grenade	26	25	9	7	9	24	22
Real Sociedad	26	25	10	5	10	29	34
Real Madrid	26	25	8	8	9	30	27
10. Espanol	24	25	10	4	11	37	36
Celta Vigo	24	25	9	6	10	36	34
12. Gijon	23	25	11	1	13	36	41
13. Elche	21	25	8	5	12	16	24
Las Palmas	21	25	10	1	14	21	30
Castellon	21	25	7	7	11	20	34
16. Murcie	20	25	6	5	11	21	33
17. Oviedo	19	25	8	3	14	25	38
Santander	19	25	6	7	12	24	39

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING PREND LE LARGE

LISBONNE. — Le Championnat portugais a connu dimanche un tournant exceptionnellement important avec la partie qui s'est jouée à Porto entre le F.C. Porto et Benfica.

En effet, du résultat de cette rencontre dépendaient beaucoup de choses.

Il faut dire que Benfica, battu par 2 à 1, ne doit sa défaite qu'à la malchance qui l'accompagna pendant toute la première mi-temps, au cours de laquelle il fit une excellente besogne et se créa trois ou quatre occasions de but qui auraient mérité d'être converties et qui lui auraient permis d'atteindre la mi-temps avec un meilleur résultat (1-1).

Mais le football est un jeu, et tous les jeux sont sujets à ces sursauts de la chance. Porto a été le premier à mener à la marque à la 30e minute, lorsque le dangereux Abel profita d'une mésentente des arrières de Benfica pour ouvrir le score. Ce but galvanisa Porto, mais Benfica ne laissa pas tomber les bras et bien vite, il s'installa dans le camp de Porto, dominant le jeu et l'adversaire par sa rapidité, notamment de Nene et Diamantino qui exploita le magnifique travail de Simoes et surtout de Vitor Baptista. Par trois fois, Tibi, le gardien de Porto, sauva in extremis son but. Mais Benfica réussit à égaliser grâce à Eusebio, qui profita d'une passe de Diamantino, à la 33e minute. Jusqu'à la mi-temps, les champions cherchèrent toujours à prendre l'avantage, mais la défense de Porto sauva bien son camp.

En seconde mi-temps, le match fut moins intéressant et mauvais sur le plan technique. Porto se rebiffa un peu, avec une défense devenue hermétique, et le milieu de terrain de Benfica fut moins inspiré, surtout Toni et Simoes. Seul, Baptista resta l'homme fort de l'équipe. Pourtant, rien ne laissait supposer qu'à la 55e minute, Cubillas, qui avait pris la balle et l'avait donné à Abel, loberait Henrique, inscrivant ainsi le but de la victoire de Porto. Les dernières minutes furent dramatiques mais Benfica ne put changer la situation.

Entretemps, à Montijo, le Sporting a battu la formation locale par 4 buts à 1, prouvant qu'il est toujours en condition et qu'il est décidé à ne pas laisser s'enfuir la première place qu'il occupe maintenant avec deux points sur Porto et trois sur Benfica. A la 44e minute, Montijo, à la surprise générale, ouvrait le score par Gijo, mais les supporters locaux n'ont pas joui longtmeps de l'aubaine car, à la minute suivante, l'arrière central adverse Alhinho égalisait.

Après la pause, ce fut le « feu d'artifice » du leader qui allait marquer trois buts par Marinho (2), à la 71e minute, et par Yazalde, à la 82e minute.

(23e journée)

Leixoes - Boavista	2-0
C.U.F. - Academica	0-0
Oriental - Barreirense	2-1
Beira Mar - Guimaraes	0-1
Farense - Olhanense	3-1
Belenenses - Setubal	2-1
Montijo - Sporting	1-4
Porto - Benfica	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	38	23	18	2	3	78	14
2. Porto	36	23	15	6	2	36	14
3. Benfica	35	23	16	3	4	37	14
4. Setubal	33	23	14	5	4	56	18
5. Belenenses	27	23	11	5	7	37	26
Guimaraes	27	23	9	9	5	26	19
7. Farense	22	23	7	8	8	28	26
8. C.U.F.	21	23	7	7	9	26	33
9. Academica	19	23	7	5	11	24	32
10. Boavista	18	23	7	4	12	25	34
Olhanense	18	23	7	4	12	29	50
12. Barreirense	17	23	5	7	11	15	29
13. Oriental	15	23	7	1	15	22	63
14. Beira Mar	14	23	5	4	14	27	45
Leixoes	14	23	6	2	15	23	46
16. Montijo	13	23	6	1	15	27	39

Buteurs : Yazalde (Sporting) 39 ; Duda (Setubal) 20 ; Eusebio (Benfica) 15.

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH S'EN SORT BIEN

LAUSANNE. — Football de printemps et par un temps idéal, une pluie de matches nuls. Le futur champion, le F.C. Zurich mené par 1-0, à la suite d'une action de son ancien avant centre Kunzli devant Winterthur, parut très heureux de s'en sortir finalement avec un 1-1 qui ménage évidemment sa confortable avance. Le penalty accordé à Zurich était du reste parfaitement justifié, et c'est Rutschmann qui le transforma sans bavure.

Grasshoppers qui marqua par Meyer subit pour sa part devant Saint-Gall une égalisation de Blaettler qui parut également faire son affaire (1-1). Le Servette partagea les points avec les Young Boys, mais connut quelques malchances. Barriquand marqua pour les Genevois, Mummenthaler égalisa pour les Bernois, mais le Servette mérita deux penalties et un tir frappa la barre dans le plus pur style du match Angleterre-Allemagne en 1966.

Bâle, de son côté, s'est heurté, à Lugano, à un mur de béton armé (0-0), tandis que face aux autres Tessinois de Chiasso, mais chez lui, Sion ne put que faire 2-2, ce qui est réellement un demi-échec. LopeZ marqua un but pour Sion, encouragé qu'il fut sans doute par sa réussite du dimanche précédent. Mais le rapide ailier Allio égalisa puis Barberus ayant donné l'avantage à Sion, Messerli, un bon joueur souvent ignoré, égalisa à nouveau, pour Chiasso. Tant et si bien que Sion a raté l'occasion de remporter sur son terrain un point supplémentaire précieux.

Car avec onze points, Sion est loin d'être hors d'affaire. Chenois, en effet, a battu de façon très surprenante le deuxième du classement, Neuchatel-Xamas, par 3-1. On ne saura jamais pourquoi l'arbitre, au moment le plus important du match, annula un but régulier de Neuchâtel. Toujours est-il qu'à la fin des hostilités et en vertu de deux buts à l'ex-lausannais Cucinotta, Chenois a gagné par 3-1. Neuchâtel se fait ainsi rattraper à la deuxième place par Lausanne.

Il n'y eut que fort peu de spectateurs (3 500 à Lausanne par exemple). Les skis de mars, les terrasses, le bronzage, la neige poudreuse anéantissent les assistances dès qu'il fait beau temps en Suisse au printemps.

(15e journée)

C.S. Chenois - Neuchâtel	3-1
Grasshoppers - Saint-Gall	1-1
Lausanne - Chaux-de-Fonds	3-2
Lugano - Bâle	0-0
Sion - Chiasso	2-2
Winterthur - Zurich	1-1
Young Boys - Servette	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	26	15	10	5	0	31	13
2. Neuchâtel	19	14	8	3	3	27	14
Lausanne	19	14	8	3	3	29	23
4. Grasshoppers	17	14	6	5	3	22	16
Servette	17	14	6	5	3	24	17
6. Winterthur	15	13	5	5	3	17	14
7. Young Boys	14	15		5	8	29	29
Bâle	14	14	6	2	6	27	22
9. Saint-Gall	11	14	4	3	7	18	22
Sion	11	15	2	7	6	13	19
11. C.S. Chenois	10	13	3	4	6	14	28
12. Chiasso	9	14	2	5	7	10	18
13. Lugano	8	14	1	6	7	9	24
14. Chaux-de-Fonds	7	13	1	5	7	14	25

Buteurs : Muller (Lausanne) 15 ; Jean Dupeux (Zurich) 11 ; Eisi (Neuchâtel) 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

LES PENALTIES DU BAYERN

Une malédiction — concernant les penalties — pèserait-elle sur le Bayern ? Mercredi, en Coupe d'Europe, devant C.S.K.A. Sofia, Muller avait manqué le penalty qui aurait dû porter la marque à 4-1 (ce qui, heureusement pour le Bayern, fut fait par la suite par Torstensson). Gerd avait juré de ne plus tirer de « onze mètres » avant longtemps.

Samedi, toujours au stade olympique — devant 12 000 spectateurs seulement ! — contre Hanovre, un adversaire bien modeste, le Bayern bénéficia une fois encore d'un penalty. C'est « Bulle » Roth qui s'avança pour le tirer. Que croyez-vous qu'il advint ? Roth tira à côté. Tout comme un vulgaire Muller. Ce qui provoqua la colère de Udo Lattek, l'entraîneur, qui déclara : « Maintenant, c'est Breitner qui tirera les penalties, lui au moins est décontracté et ne se pose pas de problèmes. »

Mais la colère de Lattek ne s'arrêta pas là. Hanovre devait être « mangé » par le Bayern ; or, à la mi-temps et avec ce penalty manqué, il ne menait que par 1 à 0 en vertu de ce vieux principe qui veut que lorsque le champion est opposé à un adversaire réputé facile, il s'endorme un peu sur sa tâche. Aussi Lattek s'est-il efforcé de réveiller son équipe à la mi-temps. Opération en partie réussie puisque, dès la reprise, Beckenbauer portait la marque à 2-0 ; mais le Bayern versait de nouveau dans la somnolence et Hanovre revint à 2-1 (74e minute). Alors cette fois, le réveil sonna pour de bon et les buts tombèrent dru comme grêle : en trois minutes (75e, 76e et 77e) la marque fut portée à 5-1. De quoi respirer.

Car la journée de samedi profita au Bayern, ses deux suivants Moenchengladbach et Francfort qui se rencontraient ont fait match nul 0-0. Le Bayern : 3 points d'avance sur M' Gladbach et 4 sur l'Eintracht. Curiosité, depuis cinq ans, Moenchengladbach n'a pu marquer le moindre but, chez lui à Francfort ! Ce point perdu par l'équipe de Vogts, chez elle, est le septième et l'empêchera peut-être définitivement d'être champion.

En direct de Munich

● **C.D.N.A. Sofia n'était pas venu tout à fait seul à Munich. L'équipe était accompagnée de 30 supporters.**

● **Dans la délégation se trouvait M. Slavko Transky, représentant du ministre de la défense et lui-même chargé des constructions sportives, était venu spécialement à Munich pour visiter le stade olympique et son fameux toit.**

● **Les joueurs du Bayern qui s'étaient rendus dans leur fameux camp d'entraînement de Bad Wiessen n'ont pas pu s'entraîner car le terrain était couvert de neige. Ils ont dû revenir à Munich, la veille du maitch, pour s'entrainer sur le terrain de la fameuse Saebenerstrasse.**

● **Avec M. Sauchez Ibanez, C.D.N.A. n'a jamais eu de chance. A Munich, l'Espagnol arbitrait le club bulgare pour la deuxième fois. C.D.N.A. connut une deuxième défaite.**

● **Si Bayern-C.D.N.A. avait été télévisé, le club allemand aurait reçu 75 000 DM de la TV allemande et 25 000 à 30 000 DM de l'Eurovision ; mais il aurait perdu au moins 20 0000 spectateurs, soit 500 000 DM ont estimé les experts.**

(25e journée)

Moenchengladbach - Francfort	0-0
Offenbach - F.C. Cologne	1-2
Bayern - Hanovre	5-1
Fortuna - Brême	1-3
Hambourg - Duisbourg	2-0
R.-W. Essen - Schalke	2-5
Bochum - Kaiserslautern	2-2
Herta - Wuppertal	3-0
Stuttgart - Dusseldorf	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich .	36	25	15	6	4	74	44
2. Moenchengladb. .	33	25	14	5	6	62	42
3. Francfort	32	25	12	8	5	48	39
4. Dusseldorf	31	25	12	7	6	48	35
5. F.C. Cologne ..	30	25	12	6	7	49	39
6. Kaiserslautern .	26	25	10	6	9	57	51
Hambourg	26	25	11	4	10	44	39
Hertha	26	25	8	10	7	42	38
Schalke	26	25	11	4	10	58	56
10. Stuttgart	25	25	10	5	10	48	45
Offenbach	25	25	9	7	9	44	43
12. Brême	22	25	7	8	10	31	38
R.-W. Essen .	22	25	8	6	11	39	51
14. Bochum	20	25	6	8	11	31	42
Wuppertal	20	25	7	6	12	34	48
16. Duisbourg	18	25	6	6	13	27	43
17. Hanovre	16	25	5	6	14	39	53
Fortuna	16	25	4	8	13	34	63

Buteurs : Muller (Bayern) 24 ; Heynckes (Moencheng.) 23 ; Olhicher (Stuttgart) 16.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ANDERLECHT TOMBE A BERINGEN!

BRUXELLES. — Les supporters étaient tellement énervés qu'ils en sont venus aux mains. Pourtant, ceux de Beringen auraient dû baigner dans la joie et ceux d'Anderlecht s'en aller, l'écharpe en berne. Mais à la fin d'un match où l'on ne s'est pas épargné les Lazzi, les nerfs finissent par craquer.

Il s'est passé dimanche, en Belgique, quelque chose d'extraordinaire : Beringen, dernier du classement, a battu le S.C. Anderlechtois, leader par 3-1 et nul ne peut y trouver à redire.

Il n'y avait qu'à voir la mine abattue des Anderlechtois dans leur vestiaire après le match pour en être convaincu. Rien n'était trop beau pour Anderlecht. Il était en forme. Il dominait le Championnat de Belgique. Il venait d'infliger cinq buts à Berchem, il avait livré 17 matches consécutifs sans connaître la défaite, bref, qui aurait pu lui damer le pion ? Personne et certainement pas ce petit Beringen, classé dernier et qui ne devait guère avoir d'ambition. Des cohortes de supporters bruxellois, sitôt expédié leur devoir électoral (on votait en Belgique dimanche et le vote est obligatoire) avaient pris en confiance la route du Limbourg. Ils sont revenus l'oreille basse.

Que s'est-il passé ? Exactement ce qui se passe toujours en pareil cas. Anderlecht a fait le grand seigneur et à la 48e minute, Beringen menait 2-0. Le premier but sur penalty à la 15e fut une injustice, car il y avait eu obstruction de Dockx et non pas une faute grave. Mais Anderlecht aurait dû pouvoir surmonter cela s'il avait joué normalement. Or les uns étaient énervés et les autres apathiques, ce qui faisait un très mauvais mélange. A 2-0 Anderlecht se réveilla. Rensenbrink fit 2-1 à la 53e minute. Anderlecht alors joua bien et même très bien. Mais Beringen resta sur ses positions, ne perdit pas son sang-froid et, à la 72e minute, sur échappée de son ailier droit il marqua 3-1. Anderlecht, dès ce moment, était condamné. Ses joueurs avaient la tête basse. Ils n'y croyaient plus.

Il n'y a pas péril en la demeure. Avec ses 34 points, Anderlecht garde cinq points d'avance sur le trio R.W.D.M.-Antwerp-F.C. Malinois.

Le Standard avait une équipe à peu près complète pour venir à Molenbeek. Le R.W.D.M. avait dû remplacer quatre joueurs, il est donc satisfait du résultat. Le Standard n'est pas mécontent. Il a livré son meilleur match de la saison et la crise, latente depuis des semaines, s'est résorbée. L'entraîneur yougoslave Markovic a rendu son tablier. C'était un excellent entraîneur du point de vue technique, mais il n'avait aucune chaleur humaine. Il n'avait même pas appris à dire bonjour alors que lors de son engagement, il avait promis d'apprendre le français en trois mois. Après sept mois, il parlait toujours serbe et quelques mots d'allemand.

Le Standard n'a plus guère d'ambition pour cette saison. En l'absence de Markovic, c'est l'entraîneur adjoint Bultakovic lui aussi yougoslave qui a dirigé l'équipe dimanche. Il est depuis plus longtemps en Belgique. Il a joué à Tongres : il parle français et même flamand. Cela facilitera les choses.

On se disputera pour les places donnant accès à la Coupe de l'U.E.F.A. Il y en a deux pour la Belgique. Il y a trois candidats : Antwerp, R.W.D.M. et F.C. Malinois. Ils font tous des vœux pour que l'Antwerp gagne la Coupe de Belgique dont il est favori au stade des demi-finales. Kela résoudra le problème.

En attendant, le problème immédiat est l'Allemagne de l'Est-Belgique qui sera joué demain à Berlin. Raymond Goethals a des ennuis. Thissen est toujours indisponible. Semmeling est la victime de son récent entraîneur qui ne le faisait presque jamais jouer. Mais le comble c'est que ce week-end, Raoul Lambert, toujours fragile et Nicolas Dewalque ont été blessés. Ils figuraient parmi les présélectionnés.

(23e journée)

Lierse - Waregem	1-1
Berchem - Malines	0-1
Racing White - Standard	0-0
Beringen - Anderlecht	3-1
Cercle Bruges - F.C. Bruges	1-4
F.C. Liège - Diest	0-1
Beerschot - Antwerp	1-1
Saint-Trond - Beveren	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	36	23	15	6	3	54	25
2. Antwerp	29	22	11	7	4	34	19
Malines	29	23	10	9	4	29	21
Racing White ..	29	23	9	11	3	34	18
5. F.C. Bruges	25	23	10	5	8	48	31
6. Waregem	23	22	7	9	6	33	40
Standard	23	23	7	9	7	25	27
8. F.C. Liège	22	22	8	6	8	35	32
9. Berchem	21	23	7	7	9	27	35
10. Diest	20	23	6	8	9	34	37
Cercle Bruges ..	20	23	6	8	9	34	39
12. Beveren	19	22	5	9	8	18	22
Lierse	19	23	4	11	8	26	36
14. Beerschot	18	22	6	6	10	29	36
15. S. Trond	16	23	3	10	10	22	41
16. Beringen	15	22	4	11	7	18	42

Buteurs : Ladinsky (Anderlecht) 21 ; Nicholaes (Beerschot) 16 ; Devrindt (F.C. Bruges) 15.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

LE BAYERN JOUE LES TERREURS

ALLEMAGNE OUEST. — Le Bayern joue les « terreurs ». En Coupe d'Europe il prend une sérieuse option pour les 1/2 finales en s'imposant au C.S.K.A. Sofia par 4-1. De plus en championnat, il écrase (5-1) Hanovre : 3 pts. Schalke récidive de son côté en marquant 5 buts d'Essen : 2 pts. Enfin, le F.C. Cologne relève la tête et va s'imposer 2-1 à Offenbach : 1 pt.

ANGLETERRE. — En Coupe, Leicester gagne chez Queen's Park 2-0 : 1 pt. Mais il faut relever aussi l'exploit en Coupe U.E.F.A. de Tottenham vainqueur au match aller en Allemagne chez le F.C. Cologne : 1 pt.

BELGIQUE. — Surprise : la Lanterne rouge Beringen abat le leader Anderlecht 3-1 : 1 pt. A relever aussi la victoire (4-2) dans le derby brugeois du F.C. Bruges : 1 pt, et le résultat nul obtenu par le Standard chez Racing White : 1 pt.

ESPAGNE. — Bonne semaine pour Atletico Madrid, vainqueur de Coupe d'Europe à Belgrade chez Etoile Rouge et résultat nul à San-Sebastien : 2 pts.

HOLLANDE. — Seule cotation à prendre en considération : la victoire de M.V..V chez A.Z. 67 : 1 pt.

ITALIE. — « Petit réveil » de l'Inter vainqueur à Foggia : 2 pts. Mais l'exploit est pour le Lanerossi de Vicenza qui monte battre à Milan le Milan A.C. : 2 pts.

PORTUGAL. — Semaine faste pour le Sporting vainqueur en Coupe des Coupes à Zurich (3-0) et à Montijo (4-1) en Championnat : 2 pts. A relever également la victoire du F.C. Porto sur Benfica : 1 pt.

SUISSE. — Rebiffade de la lanterne rouge le C.S. Chemois qui bat 3-1 le vice-leader Neuchâtel : 1 pt. A mentionner aussi Winterthur qui a contré le leader Zurich : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre)	20 pts
2.	Ajax (Hollande)	17 pts
3.	Feyenoord (Hollande)	16 pts
	Sporting (Portugal) + 2	15 pts
4.	Barcelone (Espagne)	14 pts
	Anderlecht (Belgique)	14 pts
5.	Nice (France)	13 pts
	F.C. Cologne (All. Ouest)	13 pts
	Celtic (Ecosse)	13 pts
	Lazio (Italie)	13 pts
	Setubal (Portugal)	13 pts
11.	Moenchengladbach (All. Ouest)	12 pts
12.	Saint-Etienne (France)	11 pts
	Racing White (Belgique)	11 pts
	Bayern Munich (All. Ouest) + 3	10 pts
	Standard (Belgique) + 1	10 pts
	F.C. Bruges (Belgique) + 1	10 pts
	Atletico Madrid (Espagne) + 2	10 pts
14.	Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
15.	P.S.V. (Hollande)	9 pts
	Ipswich (Angleterre)	9 pts
19.	Neuchâtel (Suisse)	8 pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	8 pts
	Nantes (France)	8 pts
	Dundee (Ecosse)	8 pts
	Tottenham (Angleterre) + 1	8 pts
	Inter (Italie) + 2	8 pts
23.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
	Nimes (France)	7 pts
	Angers (France)	7 pts
	F.C. Liège (Belgique)	7 pts
	Juventus (Italie)	7 pts
	Rangers (Ecosse)	7 pts
	Antwerp (Belgique)	7 pts
	F.C. Twente (Hollande) + 1	7 pts
	Schalke (All. Ouest) + 2	7 pts
34.	Milan A.C. (Italie)	6 pts
	Zurich (Suisse)	6 pts
	Valence (Espagne)	6 pts
	Cagliari (Italie)	6 pts
	Francfort (All. Ouest)	6 pts
	Hibernian (Ecosse)	6 pts
	Wolverhampton (Angleterre)	6 pts
42.	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
	Reims (France)	5 pts
	Malines (Belgique)	5 pts
	West Ham (Angleterre)	5 pts
	Derby (Angleterre)	5 pts
	Stoke (Angleterre)	5 pts
	Benfica (Portugal)	5 pts
	Hambourg (All. Ouest)	5 pts
	Beerschot (Belgique)	5 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 1	5 pts
52.	Arsenal (Angleterre)	4 pts
	Young Boys (Suisse)	4 pts
	Bilbao (Espagne)	4 pts
	Lens (France)	4 pts
	Beerschot (Belgique)	4 pts
	Grenade (Espagne)	4 pts
	Florence (Italie)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting) + 1	23	39
AABECH (Hvidovre)	22	28
MULLER (Bayern) + 1	25	24
HEYNCKES (Moencheng.)	25	23
BERDOLL (Angers)	27	22
BRAUN (Metz)	27	22
BIANCHI (Reims)	27	22
LADINSKY (Anderlecht)	23	21
DEVILETT (Spora) + 3 + 1	19	21
DUDA (Setubal)	23	20
PETKOV (Béroé)	21	20
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	25	19
DEANS (Celtic)	25	19
FREDERIKSEN (B. 1901)	22	18
SELLARS (Arbroath)	25	18
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	21	18
MATOUL (Loc. Leipzig) + 2	18	18
VAN DER KERKOVE (P.S.V.) + 1	25	18
BLOKHINE (D. Kiev)	30	18
GRETTNICH (Ettelbruck) + 1	19	18
BOWLES (Q.P.R.)	33	17
EMMERICH (Klagenfurt) + 2	18	17
FORD (Hearts)	25	16
KOJEMIAKINE (D. Moscou)	30	16
OHLICHER (Stuttgart)	25	16
TZEKOV (Etar)	21	16
H. REVELLI (Saint-Etienne)	27	16
CRUIJFF (Barcelone)	25	16
NICHOLAES (Beerschot)	23	16
BONINSEGNA (Inter) + 2	20	16
CHANNON (Southampton) + 1	33	16
FISCHER (Schalke) + 1	25	16
CEELS (F.C. Bruges) + 1	23	15
DEVRINDT (F.C. Bruges) + 1	23	15
HOENESS (Bayern) + 1	25	15
EUSEBIO (Benfica) + 1	23	15
VAN VEEN (Utrecht) + 1	25	15
MULLER (Lausanne) + 1	15	15
KRANKL (Rapid)	18	15
BALAN (Craïova)	18	15

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

FOLIE A NEWCASTLE

LONDRES. — Cette semaine mouvementée s'est terminée par des matches de coupe extraordinaires, passionnants... Encore un conte de fées mais un conte noir.

En quart de finale de la Coupe, Newcastle a reçu Nottingham Forest (2e division). Depuis 19 ans, Newcastle, un club dont le prestige est bien enraciné dans le passé, n'est pas arrivé aux demi-finales de la Coupe. Après 85 secondes, il semblait bien qu'il allait tomber devant un club de division inférieure, une fois de plus. Bowyer marqua de la tête après que McFaul, gardien de Newcastle ait été lent à réagir sur une passe haute. Mais Craig, l'arrière droit de Newcastle égalisa à la 25e minute suivant un corner.

Le drame s'intensifia. Deux minutes avant le repos, O'Kane, l'arrière central redonna l'avance pour Forest ; et 8 minutes après Craig fit tomber McKenzie dans la surface de réparation. Howard de Newcastle discuta le penalty mérité si vivement que l'arbitre, M. Kew, le renvoya du terrain. Et Lyall réussit le penalty. 3-1 pour Forest contre les dix hommes de Newcastle.

A ce moment, la foule envahit le terrain pour se battre contre les supporters adverses. L'arbitre arrêta le jeu pendant neuf minutes jusqu'à ce que la police rétablisse l'ordre. Mais la concentration de Forest fut rompue. Sa confiance s'était évaporée et Newcastle revint comme un lion.

Dans un moment de folie, Barron, le gardien de Forest, poussa Moncur dans le dos et Mc Dermott réussit le penalty indiscutable. Puis, Hibbitt fit une course à l'aile gauche et centra. Tudor, arrivant de nulle part, marqua un but magnifique d'un coup de tête plongeant.

Les dix de Newcastle revinrent à égalité avec Forest et ils se sentirent capables de gagner la revanche.

Mais... à la dernière minute, Moncur, capitaine de Newcastle, rendit inutile une revanche, il réussit un but encore plus magnifique que celui de Tudor, après une action de MacDonald et de Tudor.

Le bilan : 4-3 pour Newcastle ; un joueur renvoyé ; plus de cent blessés (dont 21 reçurent des soins à l'hôpital) et 45 arrestations.

Wrexham (3e division) se rendit à Burnley. Beaucoup de monde attendait que l'esprit gaillard qui l'avait aidé à battre Cristal Palace, Middlesborough et Southampton s'évaporerait. On avait tort. Burnley gagna seulement par 1-0 et cela grâce à un tir qui rebondit d'un défenseur. A la fin, ce fut Wrexham qui s'enfonça courageusement et Burnley qui chercha à mettre la balle en touche.

Pour le match de Liverpool à Bristol Rovers (2e division), Bill Shankly, son entraineur, choisit Toshack pour — ce qui indiqua que Liverpool comptait faire la guerre aérienne contre Rovers — surtout que Toshack est rarement nommé pour les matches en déplacement.

En effet, Toshack marqua le seul but du match qui mit Liverpool en demi-finale... Mais il marqua du pied.

(Match en retard)

Derby - Southampton	1-0

(Coupe 1/4 de finale)

Bristol City - Liverpool	0-1
Burnley - Wrexham	1-0
Q.P.R. - Leicester	0-2
Newcastle - Nott First	4-3

(33e journée)

Coventry - Stoke	2-0
Derby - West Ham	1-1
Everton - Birmingham	4-1
Leeds - Manchester City	1-0
Norwich - Chelsea	2-2
Wolves - Ipswich	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	52	33	20	12	1	56	21
2. Liverpool	44	31	18	8	5	39	23
3. Derby	37	33	12	13	8	42	33
4. Queen's Park RA	35	31	11	13	7	49	41
Everton	35	32	13	9	10	39	34
Ipswich	35	32	13	9	10	51	48
7. Leicester	34	31	11	12	8	40	31
8. Burnley	32	30	11	10	9	36	35
9. Newcastle	31	30	12	7	11	40	33
Coventry	31	34	12	7	15	35	43
11. Manchester City	30	30	11	8	11	30	28
Sheffield United	30	31	10	10	11	38	37
Wolverhampton	30	32	10	10	12	38	42
Tottenham	30	31	10	10	11	35	42
15. Stoke	29	31	8	13	10	39	35
West Ham	29	33	9	11	13	42	49
Arsenal	29	32	10	9	13	34	41
Southampton	29	32	9	11	12	38	50

Buteurs : Bowles (Q.P.R.) 17 ; Channon (Southampton) 16 ; Woodward (Sheffield United), 15.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

LES GRANDS DÉCEVANTS

AMSTERDAM. — La 22e journée de la compétition hollandaise avait, ce dernier week-end, un programme sans match au sommet ne laissant pas beaucoup de place pour les surprises éventuelles.

Si, en tête du classement, la conquête du titre national devrait incontestablement se solder triomphalement pour l'une des trois équipes Ajax, F.C. Twente et Feyenoord, en bas du tableau, cependant, la lutte pour éviter la descente en seconde division en fin de saison, reste, pour le moment, l'affaire de N.A.C. et de N.E.C.

Noblesse oblige. Parlons d'abord de la rencontre jouée à Haarlem entre le club F.C. Haarlem et Ajax. Les triples champions d'Europe furent sensiblement handicapés par l'absence des deux joueurs vedettes Keizer et Mulder, ce dernier pénalisé par la commission disciplinaire de la fédération pour avoir été son propre juge lors du dernier match Ajax - A.Z. 67, le 3 mars.

Haarlem reprit l'offensive après le manque de frappe d'Ajax et Stuy dut faire étalage de toutes ses qualités pour éviter une défaite à son équipe. Enfin, à la 78e minute, sur coup franc botté par Arnold Murhen, l'excellent Yohann Neeskens fit, fort chanceusement 1-0 en faveur d'Ajax.

Feyenoord, en présence de 26.000 spectateurs, a donné également une piètre exhibition devant la modeste équipe Graafschap triomphant péniblement par deux buts à zéro.

Les buts furent réussis en première période par Van Hanegem et Kristensen. Les spectateurs mécontents quittèrent le stade bien avant la fin du match. Le F.C. Twente, devant un peu plus de 11.000 spectateurs, a également livré une mauvaise performance sur son terrain en face de la modeste formation Telstar. Après neuf minutes de jeu, Van Kotten passa à Couperus, lequel ouvrit le score. Juring, près du repos, égalisa le score mais la rencontre fut loin d'être d'une classe convenable.

Après la reprise, le F.C. Twente assura sa victoire et solda le piètre duel sur le score de 3 à 1. Les buteurs victorieux furent : Palplatz et Zudema.

(25e journée)

Ajax - Haarlem	1-0
Utrecht - P.S.V.	4-3
A.Z. 67 - M.V.V.	1-2
Feyenoord - Doetinchem	2-0
N.A.C. - Sparta	0-0
F.C Twente - Telstar	3-1
N.E.C. - La Haye	0-0
F.C. Amsterdam - Roda	2-0
Groningue - Go Ahead	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	42	25	18	6	1	72	18
2. Twente	41	25	17	7	1	47	25
3. Feyenoord	40	25	17	6	2	64	24
4. P.S.V.	35	25	14	7	4	72	29
5. F.C. Amsterdam	32	25	12	8	5	34	23
6. Utrecht	26	25	12	2	11	38	41
7. Telstar	25	25	8	9	8	35	38
Go Ahead	25	25	10	5	10	31	41
Sparta	25	25	9	7	9	28	31
10. A.Z. 67	24	25	7	10	8	25	28
11. M.V.V.	22	25	6	10	9	25	29
12. La Haye	20	25	7	6	12	23	39
13. Doetinchem	18	25	5	8	12	28	55
14. Haarlem	17	25	6	5	14	21	35
Groningue	17	25	5	7	13	30	62
16. Roda	16	25	5	6	14	25	30
17. N.A.C.	13	25	4	5	16	30	57
18. N.E.C.	12	25	3	5	17	21	38

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.) 19 ; Van der Kerkove (P.S.V.) 18 ; Jansen (N.A.C.) 15.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LE PENALTY RATÉ DE RIVERA

MILAN. — Une première violente éclaircie s'est produite dans la lutte pour le titre : il ne reste en course pour le « scudetto » 1974 que trois équipes, celles qui ont gagné dimanche : Lazio, Naples et Juventus.

Après ces trois équipes qui vont se livrer une lutte très serrée dans les dix journées qui restent, il y a désormais des équipes résignées parmi lesquelles la plus malheureuse est sans doute Milan A.C., battu chez lui par Vicenze. Milan a perdu non seulement un match, il a aussi perdu l'espoir.

La Fiorentina aussi, qui dut se plier à Naples, sort du groupe de tête et se retrouve à la même hauteur que l'Inter, dont le redressement a été trop tardif.

Cette vingtième journée fut caractérisée par le résultat inattendu de Milan ; au moment où tout le monde attendait la grande poursuite lancée par les Milanais, on vit au stade de San Siro une équipe morne et confuse qui laissa à l'adversaire le jeu et les points. Dans le stade, on vécut un véritable petit drame. D'abord le capitaine Rivera, pourtant grand spécialiste, rata un penalty. Il aurait pu donner d'entrée l'avantage à son équipe. Ensuite, Milan fut dominé par le jeu rapide de Vicenze.

L'autre équipe milanaise, l'Inter, a fait beaucoup mieux, mais il l'a fait trop tard. Grâce à deux buts de son avant-centre Boninsegna, il a gagné à Foggia sur un terrain difficile, mais cette victoire sert seulement au moral et... à la prime de victoire : dans le classement, les hommes de Facchetti sont désormais trop loin. Aucun miracle n'est plus possible.

A la poursuite de Lazio, restent donc Naples et la Juventus. Les Napolitains, par une sorte de match de barrage, en recevant Fiorentina, battirent l'équipe de Toscane grâce aux buts de Clerici et de Bragnia, les deux avants de pointe de l'équipe. Mais surtout ils parvinrent au succès par l'enthousiasme et la foi qui vient de leur jeune entraineur Vinicio.

Le tenant du titre a gagné avec une certaine chance son match à Gênes contre Genoa. Elle ne pouvait pas aligner son meneur de jeu, l'international Capello, blessé, mais cette absence fut largement compensée par la présence... de la chance. En effet, le formidable gardien Zoff, le vice-Ballon d'Or de « France Football », l'homme qui, depuis des années, n'arrivait plus à arrêter un penalty, arrêta celui de Corso qui aurait pu donner l'avantage à Genoa. Par deux fois ensuite, les poteaux repoussèrent des tirs des avants de Genoa. Et enfin la Juventus put marquer un petit but et gagner la partie, sans gloire et sans jeu. Si elle retrouve ce prochain dimanche aussi un peu de son ancienne valeur, elle peut encore inquiéter Lazio et garder le titre.

Lazio, en attendant, poursuit très calmement son chemin. Le leader, sans forcer son talent, a gagné sur Cesena, équipe néophyte, au jeu solide et pratique. Le héros de Lazio fut encore une fois l'avant centre Chinaglia, qui marqua le premier but du succès.

(20e journée)

Bologne - Cagliari	5-1
Foggia - Inter	1-2
Gênes - Juventus	0-1
Lazio - Cesena	2-0
Milan A.C. - Vicenza	1-2
Naples - Florence	2-1
Torino - Sampdoria	1-1
Vérone - A.S. Rome	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	30	20	13	4	3	28	16
2. Naples	27	20	11	5	4	23	15
3. Juventus	26	20	10	6	4	32	20
4. Milan A.C.	24	20	10	4	6	28	22
5. Inter	23	20	8	7	5	28	20
Florence	23	20	7	9	4	21	15
7. Bologne	21	20	5	11	4	24	21
8. Torino	20	20	5	10	5	14	17
9. Cagliari	19	20	5	9	6	17	21
10. A.S. Rome	18	20	7	4	9	15	18
Foggia	18	20	6	6	8	13	21
12. Cesena	17	20	4	9	7	15	18
13. Vicenza	15	20	3	9	8	15	29
14. Vérone	13	20	4	5	11	16	25
15. Gênes	12	20	2	8	10	10	23
16. Sampdoria	11	20	3	8	9	16	21

Buteurs : Boninsegna (Inter), 16 ; Chinaglia (Lazio) 14 ; Riva (Cagliari), 10.

GRECE

(Xénophon METSIS

EUROPE

LE QUATRE CENTIÈME MATCH DE DOMAZOS

ATHENES. — Le match-aller Milan-Paok qui se disputera demain à San-Siro pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs des coupes a profondément influencé le match de Championnat Panathinaikos-Paok disputé à Athènes.

En effet les Saloniciens qui avaient demandé le report du match à une date ultérieure n'eurent pas gain de cause et Less Shannon voulut ne pas prendre le risque d'avoir des blessés avant Milan. Il aligna donc une équipe très mixte ou seuls les arrières Pelios et Iosifidis et l'avant centre Apostolidis étaient présents. Pourtant les remplaçants furent très bons et certains jeunes excellents, ce qui témoigne de l'excellent travail en profondeur que le valeureux technicien britannique effectue au P.A.O.K.

Panathinaikos peina beaucoup pour enlever la victoire trois minutes avant la fin sur un cafouillage devant les buts saloniciens par Veron alors que le score était à 2-2. Domazos, qui disputait son 400e match avec Panathinaikos et reçut avant le match une plaquette à cet effet par son président, s'avéra encore une fois malgré ses 33 ans indispensable en dirigeant de main de maitre les opérations tandis que les jeunes de Shannon étonnèrent tout le monde.

Olympiakos se rendait à Serres d'où il est revenu avec une mince (2-0) mais relativement facile victoire sur un adversaire accrocheur et dangereux sur son sec terrain. Parsidis et Youtsos marquèrent (17e et 30e minutes) les buts du succès des Piréens, mais Yves Triantafilos manqua cette fois-ci de réussite dans ses tirs, gêné autant par le terrain et surtout l'étroite surveillance des défenseurs provinciaux. Les champions de Grèce ont rencontré mercredi dernier Everton en match amical et un nul équitable (1-1) sanctionna cette rencontre. Complètement rétabli, le jeune Courbis qui joua au milieu fut transcendant et très applaudi durant cette partie d'un excellent niveau.

Iraklis qui a Salonique recevait l'A.E.K. partait favori, mais dans un sursaut l'A.E.K. parvint à arracher le nul. Ethnikos l'emporta nettement sur Apollon de Salonique et Patras bien revenu battit Volos. Après une sévère bataille Apollon s'imposa par 1-0 sur Aigaleo mais Kavala causa une petite surprise en battant Panionios par 2-1.

(22e journée)

Panathinaikos - Paok	3-2
Serès - Olympiakos	0-2
Iraklis - A.E.K.	1-1
Kavala - Panionios	2-1
Ethnikos - Salonique	4-1
Patras - Volos	2-0
Larissa - Apoel-Chypre	1-0
Apollon - Aigaleo	1-0
Rris - Fostir	1-0

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

MONSIEUR DEUX BUTS

BELGRADE. — L'entraineur Miljanic a dit adieu à l'Etoile Rouge et bonjour à l'équipe nationale. Plus précisément, Miljanic s'est séparé de son club et a pris en main l'équipe nationale jusqu'à la fin de la Coupe du monde.

Après le 7 juillet, Miljanic conclura un contrat avec le Real Madrid ou Benfica. Samedi, au siège de la Fédération, Miljanic a tenu sa première conférence de presse de sélectionneur. A cette occasion, il a déclaré que la préparation de l'équipe nationale commencera le 1er avril et jusqu'au début de la Coupe du monde, la Yougoslavie jouera, le 17 avril contre l'U.R.S.S., le 29 mai contre la Hongrie et le 5 juin contre l'Angleterre.

La préparation spéciale commencera le 20 mai, c'est-à-dire, deux jours après la fin du Championnat national.

Sans Miljanic, l'Etoile Rouge va mal. Le champion a fait dimanche un match nul (1-1) dans le derby local contre Belgrade devant très peu de monde. Il n'y avait que 10.000 spectateurs. C'était la protestation du public pour le match perdu à Belgrade 0-2, en Coupe d'Europe contre l'Atletico de Madrid.

Le leader, et probablement le nouveau champion Hajduk a écrasé Bor par 3 à 0. L'attaquant de Hajduk, le jeune Zungul qui était jusqu'à présent « Monsieur un but » a changé son titre : il est devenu, « Monsieur deux buts » puisqu'il a marqué le premier et le troisième but pour son club.

Sloboda a longtemps mené par 1 à 0 contre Prolétaire et Milutinocic qui jouait à l'époque au Racing et Stade Français de Paris. En deuxième mi-temps, Prolétaire a égalisé par un penalty marqué par Dakic, l'ancien footballeur de Reims et Ajaccio.

Le Championnat continue dimanche avec le super-derby, Partizan contre l'Etoile Rouge. Jadis, il y avait 90.000 spectateurs garantis, mais dimanche ?

(20e journée)

Etoile Rouge - O.F.K. Beograd	1-1
Borac - Vojvodina	0-0
Zeleznicar - Dynamo	3-0
Hajduk - Bor	3-0
Olympija - Radnicki	3-1
Vardar - Celik	1-1
Sloboda - Proleter	1-1
Partizan - Velez	3-2
Zagreb - Sarajevo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	26	20	10	6	4	34	16
2. Radnicki	24	20	10	4	6	21	22
3. Velez	23	20	9	5	6	35	27
Celik	23	20	7	9	4	19	13
5. Etoile Rouge	22	20	9	4	7	41	32
6. Dynamo	21	20	9	3	8	21	19
Olympija	21	20	8	5	7	25	27
8. Partizan	20	20	7	6	7	24	10
Zeleznicar	20	20	7	6	7	22	18
O.F.K. Beograd	20	20	7	6	7	23	23
Proleter	20	20	8	4	8	23	25
12. Vardar	19	20	9	1	10	26	24
Sloboda	19	20	5	9	6	23	26
14. Bor	18	20	8	2	10	23	33
15. Zagreb	17	20	6	5	9	17	30
16. Vojvodina	16	20	4	8	8	14	26
Sarajevo	16	20	5	6	9	17	30
18. Borac	15	20	2	11	7	20	23

Buteurs : Bajevic (Velez) 14 ; Sujica (Vardar), 11 ; Radovic (Borac), 11.

Oblak et Holcer dans la sélection européenne

BELGRADE. — Les deux footballeurs de Hajduk et de l'équipe nationale de Yougoslavie, Oblak et Holcer sont invités à jouer le 7 mai à Brême (République fédérale allemande) pour une sélection européenne contre Werder.

Ce match sera joué en l'honneur de l'ancien gardien de but international allemand, Bernard Gunter.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LES BUTEURS SONT ENCORE ENGOURDIS

PRAGUE. — Un seul but pour les visiteurs, tel fut le bilan curieux de la journée. Trois victoires nettes par 3 à 0 mais, par contre, trois nuls sans but, 12 buts au total sur 8 matches, c'est trop peu pour la deuxième journée du printemps.

Ce sont surtout les trois rencontres 0-0 qui ont surpris, en comparaison avec l'automne où l'on en avait décompté seulement 6 pour 15 journées. On veut croire que cette stérilité disparaitra avec le vent glacial nordique, désagréable aussi bien pour les joueurs que pour les spectateurs plutôt clairsemés et, en plus, frigorifiés.

Spartak-Trnava devient un spécialiste du match nul : 1-1 sur son terrain avec Bohemians mercredi, avec Ujpest en Coupe des champions, et dimanche avec Dukla-Prague. L'arrière de Dukla, Dvorak, marqua le premier. Kramlik, de Trnava, égalisa après la pause.

Contre Ujpest, Trnava mena dès la 11e minute par Kabat ; le champion hongrois égalisa sur un penalty très discutable et part favori pour le match-retour à Budapest.

On s'attendait à une victoire de Bohemians sur Nitra. Le club de Prague est rentré de la R.D.A. avec un bon résultat, 2-2 contre la sélection allemande mixte, mais également avec 4 joueurs blessés. Il n'a pas su percer le béton de Nitra (0-0).

Le même résultat sans but contenta peut-être les joueurs du Spartak-Prague et d'Ostrava, mais pas du tout les spectateurs.

Trois équipes en tête avec 22 points : Slovan, Lukla et Ostrava, continueront à batailler pour le titre. Toutefois, Ostrava présente la particularité de se trouver dans le groupe de tête, avec un score passif (22 ou 23 buts).

Aujourd'hui à Bratislava a lieu un match de préparation entre l'équipe nationale et celle d'Espoir, avant la première rencontre du printemps le 27 mars avec la R.D.A. à Dresde, suivie par Brésil-Tchécoslovaquie le 7 avril à Rio de Janeiro, puis la Bulgarie le 17 avril à Plovdiv et Tchécoslovaquie-France le 27 avril à Prague.

(17e journée)

Slovan - Kosice	3-0
Teplice - Brno	3-0
Locomotiva - Inter	3-0
Presov - Slavia	0-0
Bohemians - Nitra	0-0
Sparta - Ostrava	0-0
Pizen - Zilina	1-0
Trnava - Dukla	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	22	17	9	4	4	32	19
Dukla	22	17	10	2	5	27	17
Ostrava	22	17	10	2	5	22	23
4. Sparta	19	17	8	3	6	24	20
5. Slavia	18	17	8	2	7	21	18
Bohemians	18	17	6	6	5	27	23
Kusice	18	17	8	2	7	23	23
8. Trnava	17	17	5	7	5	18	18
9. Teplice	16	17	7	2	8	28	21
Nitra	16	17	6	4	7	20	27
Pizen	16	17	6	4	7	24	31
12. Presov	15	17	5	5	7	22	24
Locomotiva	15	17	6	3	8	26	26
14. Inter	14	17	6	2	9	26	31
Brno	14	17	6	2	9	16	22
16 Zilina	10	17	5	0	12	17	27

Buteurs : Bicovsky (Teplice), 11 ; Bican (Pizen), 9 ; Herda (Slavia), 9.

LUXEMBOURG

(19e journée)

Red Boys - Beggen	5-1
The National - Union	0-0
Merl - Rumelange	2-2
Fola - Stade	1-0
Aris - Jeunesse	0-2
Ettelbruck - Spara	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	32	18	15	2	1	46	13
2. Spara	28	19	13	2	4	48	19
3. Beggen	25	19	11	3	5	45	25
Red Boys	25	18	12	1	5	40	23
5. Aris	25	19	12	1	6	34	24
6. Ettelbruck	19	19	8	3	8	30	31
7. Fola	18	19	7	4	8	37	37
Union	18	19	6	6	7	32	30
9. Merl	16	19	6	4	9	26	33
10. Rumelange	13	19	4	5	10	24	41
11. Stade	8	19	3	2	14	24	45
12. The National	4	19	1	2	16	9	68

Buteurs : Devilett (Spora), 1 ; Grettnich (Ettelbruck), 18 ; Bamberg (Beggen), 15.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

AU REVOIR, FLORIAN

BUDAPEST. — Il y avait des rumeurs déjà depuis quelques semaines et maintenant c'est sûr : Florian Albert a annoncé qu'il se retire du football. Il jouera son dernier match pour Ferencvaros dimanche prochain au Nepstadion contre Zalaegerszeg.

« Ce n'est pas à cause de mon âge, mais à cause d'un de mes genoux que je dois me retirer », dit Albert qui n'aura que 33 ans le 15 septembre 1974. « Je joue au football depuis 22 ans. Pendant ce temps, j'ai été blessé trois fois, dernièrement en 1969, à un match de la sélection contre les Danois et c'était une blessure grave à mon genou droit. Certes, après une interruption de dix mois, j'ai joué encore cinq fois dans la sélection et maintes fois dans l'équipe de Ferencvaros mais j'ai senti que je n'étais plus comme auparavant, je n'osais pas me trouver près des arrières. C'est pourquoi je me suis décidé à abandonner définitivement le jeu. »

Pendant toute sa carrière sportive, Albert joua toujours à Ferencvaros, 350 matches en tout. Depuis 1959 il fut sélectionné 74 fois et en 1967 il a gagné le Ballon d'Or. Il est question de ce qu'Albert fasse ses adieux à la sélection aussi : le sélectionneur Illovszky a promis de le mettre dans l'équipe nationale le 29 mai en match amical contre la Yougoslavie. Dans l'avenir aussi Albert restera dans son ancien club, Ferencvaros, comme chef adjoint de la section de football.

(18e journée)

Vasas - Raba	1-1
M.T.K. - Ujpest	1-2
Szeged - Ferencvaros	0-0
Videoton - Haladas	1-0
Honved - Egyetertes	2-0
Csepel - Salgotarjan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	24	18	11	2	5	43	23
2. Ferencvaros	23	18	9	5	4	36	18
Ralea	23	18	9	5	4	23	21
4. Videoton	22	18	9	4	5	37	21
Pecs	22	18	7	8	3	19	17
6. Honved	21	18	10	1	7	34	20
Tatabanya	21	18	8	5	5	23	25
8. Salgoatrjan	20	18	5	9	3	15	18
9. Zalaegerszeg	19	18	8	3	7	19	24
10. Csepel	18	18	7	4	7	24	23
M.T.K.	18	18	7	4	7	23	22
12. Szeged	14	18	4	6	8	19	21
13. Vasas	13	18	2	9	7	16	24
14. Haladas	12	18	3	6	9	15	26
15. Egyetertes	10	18	0	10	8	11	30
16. Dorog	8	18	1	6	11	15	29

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

UN ESPOIR NOMMÉ KRANKL

VIENNE. — Un champion, quelquefois, doit être heureux. Cette fois, dans cette 19e journée du Championnat autrichien, c'était le champion actuel Wacker Innsbruck qui était fort heureux de gagner son match aller contre Eisenstadt par 1-0. Le seul but fut marqué par l'avant centre allemand Bobby Breuer qui exécuta un penalty sous les protestations des spectateurs qui n'étaient pas du tout d'accord avec la décision de l'arbitre.

La sensation de cette journée fut la victoire écrasante de Rapid contre la lanterne rouge Voralberg par 6-1 à Vienne. La plus haute victoire de Rapid en Championnat depuis plusieurs années et les supporters de ce club le plus populaire de la capitale espèrent une renaissance de Rapid. Il faut ajouter, quand même, que le Club de Voralberg, mené par le vieil allemand Brunnemaier de Munich comme avant de pointe, était assez faible. Mais on a vu néanmoins le jeune avant centre de Rapid, Hans Krankl, en grande forme.

Krankl, candidat certain comme avant centre prochain, a marqué quatre des six buts, dont deux par la tête. Il n'y a aucun doute que Krankl, âgé de 20 ans est le plus grand talent du football viennois depuis plusieurs années et le seul qui puisse réussir aussi sur le plan international s'il continue de jouer avec autant d'ambition que d'intelligence.

L'exploit de Krankl causa un bouleversement dans la liste de buteurs, Krankl se trouve maintenant en tête avec 19 buts en 18 matches, suivi par l'ancien leader Emmerich de Klagenfurt, qui n'a pas joué cette semaine, avec 17 buts.

ALLEMAGNE DE L'EST

(21e journée)

Karlmarxstadt - Iéna	2-2
Dresde - Zwickau	1-0
Magdebourg - Dynamo	3-0
Loc. Leipzig - Cotbus	1-0
Vorwärts - Erfurt	5-0
Riesa - Chemie Leipzig	0-0
Wismut - Rostok	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	31	21	14	3	4	47	19
Dresde	31	21	13	5	3	45	31
3. Magdebourg	30	21	12	6	3	40	24
4. Vorwärts	27	21	10	7	4	38	22
5. Loc. Leipzig	25	21	10	5	6	41	27
6. Rostok	21	21	9	3	9	32	29
7. Zwickau	20	21	8	4	9	32	34
Karlmarxstadt	20	21	6	8	7	33	36
Wismut	20	21	6	8	7	25	28
10. Dynamo	19	21	8	3	10	35	39
11. Riesa	16	21	4	8	9	20	40
12. Chemie Leipzig	12	21	2	8	11	18	33
Erfurt	12	21	2	8	11	20	37
14. Cotbus	10	21	1	8	12	13	40

Buteurs : Matoul (Loc. Leipzig) 18 ; Streich (Rostok) 14 ; Sparwasser (Magdebourg) 12.

ROUMANIE

(19e journée)

Steagul Rosu Brasov - Univ. Craiova	2-0
S. C. Bacau - Utec U. T. Arad	0-0
C.F.R. Cluj - A.S.A. T. Mures	1-0
Politehnica Timisoara - Sport. Stud.	1-1
Politehnica Jassy - Univ. Cluj	0-2
Steaua - F.C. Constanta	4-1
F.C. Arges - Rapid	2-0
Jiul - C.S.M. Resita	2-1
Dinamo - Petroul Ploiesti	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	27	19	12	3	4	39	20
2. F.C. A. Pitesti	23	19	10	3	6	31	28
3. Steaua Bucarest	22	19	9	4	6	26	18
4. Dinamo Bucarest	22	19	9	4	6	26	21
5. F. C. Constanta	21	19	9	3	7	31	22
6. U. T. Arad	21	19	9	3	7	21	20
7. A.S.A. T. Mures	20	19	9	2	8	26	32
8. Steagul R. B.	19	19	8	3	8	21	16
9. Jiul Petrosani	19	19	8	3	8	26	23
10. C.S.M. Resita	19	19	6	7	6	27	25
11. Univ. Cluj	19	19	8	3	8	17	16
12. Sportul Student.	18	19	8	2	9	27	24
13. Politehnica Tim.	18	19	6	6	7	19	21
14. Rapid Bucarest	16	19	6	4	9	18	25
15. Petrolul Ploiesti	15	19	6	3	10	17	26
16. Politehnica Jassy	15	19	7	1	11	19	29
17. C.F.R. Cluj	15	19	6	3	10	21	35
18. Sport Club Bac.	13	19	5	3	11	19	30

IRLANDE

(Dermot ASHMORE

GLENTORAN EN DEUIL

DUBLIN. — Glentoran est probablement le club le plus malheureux d'Irlande. Privé de ses meilleurs joueurs en raison de blessures pour sa rencontre avec Borussia Moenchengladbach en Coupe des Coupes, mardi dernier, le fier représentant d'Irlande du Nord souffrit à nouveau de malchance en perdant son arrière central, Walker, qui dut être transporté à l'hôpital à la 35e minute avec une jambe cassée. Cependant cette équipe courageuse a bien résisté au puissant Moenchengladbach, ne s'inclinant que par 2-0. Mais à un prix terriblement tragique, Roy Stewart qui avait joué en milieu de terrain décéda au cours de la nuit à la suite d'une crise cardiaque.

Naturellement Glentoran se trouve en grand deuil et son match contre Lienfield en Championnat, samedi dernier, a été remis.

En Championnat, Corelaine est devenu le nouveau leader en battant Ballymena par 3-2 tandis que Portadown est tombé devant Glenavan.

En Eire, le tenant de la Coupe, Hibernians, a été sensationnellement éliminé à domicile par Saint Patrick.

(16e journée)

Bangor - Ards	3-2
Cliftonville - Larne	0-1
Coleraine - Ballymena	3-2
Distillery - Crusaders	0-2
Portadown - Glenavon	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	22	14	10	2	2	25	12
2. Portadown	21	15	9	3	3	40	14
3. Glenavon	20	15	9	2	4	26	21
4. Bangor	19	16	8	3	5	32	22
5. Linfield	18	15	6	6	3	33	17
6. Ballymena	16	15	7	3	5	31	25
Crusaders	16	14	7	2	5	31	25
8. Ards	14	15	5	4	6	29	26
9. Larne	13	14	5	3	6	23	33
10. Glentoran	8	13	3	2	8	16	23
Cliftonville	8	16	3	2	11	16	46
12. Distillery	2	16	0	2	14	17	58

EIRE

COUPE

1/4 de Finale

Bohemians - Finn Harps	1-1
Athlone - Transport	2-1
Hibernians - St Patrick's	1-2
Drogheda - Waterford	0-0

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LA J.S.K. ET LE NAHD SUR LEURS POSITIONS

ALGER. — De cette 22e journée dominée par le choc au sommet entre le leader Tizi-Ouzou et le N.A.S.R. d'Air-Algérie que tout un chacun considère comme la seule formation susceptible de lui barrer le titre, l'ambiance aura, en fait, été surtout marquée par le tragique accident aérien dont furent victimes, au Nord-Vietnam, une quinzaine de journalistes algériens et dont nous saluons la mémoire.

Pour en revenir au Championnat, nous fûmes quittes, tout au moins en ce qui concerne le haut du tableau, à un véritable statu quo.

Sauf pour l'entente de Sétif, battu, une nouvelle fois, sur la pelouse du stade olympique qui ne lui réussit guère.

Quant à la J.S. Kawkabi, elle ne put, malgré l'avantage du terrain, puis celui que lui offrit son ailier gauche Djebar, faire définitivement la décision devant se contenter d'un « nul » que lui imposa Bouyahi, auteur du but égalisateur. Néanmoins, avec trois points d'écart, les coéquipiers de Hanacui conservent une position particulièrement privilégiée, même en tenant compte des quatre matches successifs qu'il va leur falloir jouer à l'extérieur, sans oublier celui des huitièmes de finale de la Coupe contre la J.S.M.T. Dans le bas du tableau, c'est au contraire, la grande lessive. C'est ainsi que les Tuniques Rouges de Annaba parvinrent à prendre le meilleur sur les Belcourtois.

(22e journée)

N.A.R. Alger - E.S. Sétif	1-0
W.A. Boufarik - M.C. Alger	0-0
J.S. Kawkabi - N.A.A. Hussein Dey	1-1
M.C. Oran - A.S.M Oran	2-2
U.S.M. Sétif - M.O. Constantine	1-1
W.A. Tlemcen - J.S.M. Tiaret	1-2
C.R. Belcourt - Annaba	1-2
U.S.M. Bel-Abbès - U.S.M. Blida	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kawkabi	53	22	13	5	4	32	20
2. Naahd	50	22	12	4	6	33	21
3. E.S. Sétif	49	22	10	7	7	31	21
M.O Constantine	49	22	12	3	7	27	22
5. M.C. Oran	47	22	8	6	8	35	30
6. M.C. Alger	46	22	9	6	7	36	27
7. N.A.R. Alger	45	22	9	5	8	34	28
8. W.A. Boufarik	44	22	8	6	8	29	31
9. Hamr'Annaba	42	22	8	4	10	34	29
C.R. Belcourt	42	22	7	6	9	26	23
U.S.M. Blida	42	22	6	8	8	23	28
12. U.S.M Bel-Abbès	41	22	7	5	10	19	25
U.S.M. Sétif	41	22	7	5	10	29	39
14. J.S.M. Tiaret	39	22	6	5	11	22	33
15. A.S.M. Oran	38	22	7	2	13	22	35
16. W.A. Tlemcen	36	22	3	8	11	16	30

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE W.A.C. A L'IMAGE DE SON GARDIEN MUSTAPHA

CASABLANCA. — On attendait le retour du Proche-Orient de l'équipe marocaine pour mettre le calendrier à jour en Championnat. Il restait donc deux matches à jouer, tous deux à Casablanca, mais qui n'avaient aucune influence directe ni sur le titre ni sur la dernière place.

Le W.A.C. en recevant les F.A.R. a fait match nul par 2 à 2, le T.A.S. en recevant Mohammédia a fait de même mais par 0 à 0. La première rencontre fut blessante. Elle a mis en évidence la remontée des F.A.R. qui ont laissé une bonne impression et pouvait bien arracher la victoire avec un peu plus de réussite. Les Casablancais ont surtout souffert de l'absence d'un gardien de but valable. Mustapha qui, dimanche, tenait ce poste, ne s'est pas montré à la hauteur de sa tâche. Deux fois, il fut battu sur des corners et il s'en fallut de bien peu pour qu'il ne le soit une troisième lorsqu'à quelques minutes de la fin un tir de Ghazouani vint s'écraser sur la transversale.

Pourtant, les Casablancais avaient ouvert la marque à la 7e minute par Mehdi. Ils conservèrent cet avantage durant toute la mi-temps et ce n'est qu'à la 55e minute que les F.A.R. égalisèrent grâce à l'arrière, Chellal, remplaçant l'international, Khalifa, blessé. Il avait parfaitement repris une balle expédiée du coin par l'ailier, Abdel-Kader. A la 62e minute, Baba redonna l'avantage aux W.A.C. et une fois encore toujours sur corner, Chellali remettait les deux formations à égalité à la 80e minute. Par ce résultat, le W.A.C. remonte à la quatrième place à 4 points du leader actuel, Le Raja.

Pour les F.A.R., ce nul leur permet de s'incorporer au groupe des six, se partageant la sixième place.

Très médiocre fut la seconde rencontre jouée sans conviction et en l'absence de Faras et de Haddadi, les deux internationaux de Mohammédia.

(17e journée)

Matches en retard

W.A.C. - F.A.R.	2-2
T.A.S. - Mohammedia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	39	17	9	4	4	25	16
2. El Jadida	38	17	8	5	4	18	12
3. Beni Mellal	36	17	5	9	3	17	15
4. W.A.C.	35	17	5	8	4	13	12
Sidi Kacem	35	17	7	4	6	18	23
6. F.A.R.	34	17	5	7	5	20	15
Mohammedia	34	17	3	11	3	19	17
Fès	34	17	6	5	6	14	13
T.A.S.	34	17	6	5	6	19	19
Oujda	34	17	6	5	6	18	9
Marrakech	34	17	5	7	5	12	14
12. F.U.S.	33	17	3	10	4	17	16
13. Settat	32	17	5	5	7	17	22
14. Khémisset	31	17	32	8	6	15	18
Salé	31	17	2	10	5	17	24
16. Kenitra	30	17	3	7	7	13	15

TUNISIE

(HAKIM)

R.T.C. HÉROS DES HUITIÈMES DE FINALE

TUNIS. — Un soleil radieux et un temps printanier ont contribué à la réussite de ces huitièmes de finale de la Coupe. Joué en présence d'un public nombreux et sous le signe de l'offensive, ce tour a dévoilé les charmes de cette épreuve par l'indécision, la course-poursuite et la surprise de ce dimanche. La qualification inattendue et spectaculaire par l'ampleur de son score est l'œuvre du R.T.C., ce club de troisième division qui n'a connu de victoire qu'en Coupe en inscrivant cinq buts à la défense de l'une des meilleures formations de la Division II, candidate à l'accession (le SAMB). Les Radésiens ont amplement mérité leur place parmi les grands.

Sur les sept billets restants, cinq clubs ont arraché le leur pour les quarts de finale qui se joueront en aller-retour. Ces élus sont :

1° L'Espérance qui, après de longs palabres à propos de la désignation du terrain est allé battre de justesse le S.C.R.A., éliminé avec les honneurs. Les deux buts des Espérantistes Gobantini (14e) et Zoubeir (33e) n'ont point découragé les divisionnaires, qui ont affiché un bon niveau et réussi un but à la 45e, par Hamrouni ;

2° Le C.S.S., qui est allé à Kairouan arracher sa qualification aux ultimes minutes (87e, grâce à Hassani) ;

3° Le Club Africain a peiné pour atteindre son double objectif du déplacement à Sfax : prendre sa revanche sur le S.R.S. et poursuivre son épopée en Coupe. Malgré le but libérateur de Khouini (71e), les Tunisois durent jouer les prolongations pour annihiler l'égalisation des Sfaxiens et mériter leur victoire ;

4° L'E.S.M. imita les champions en obtenant par le même score le résultat attendu : battre Grombalia Sport ;

5° Le C.O.T. passa difficilement le cap de l'U.S. Maghrébine par 2 buts de Douiri et Ayari.

Quant aux autres nationaux, ils ne parvinrent pas à se départager. Si Cheour, du C.S.H.L., sauva son club en égalisant à la 90e après que Khouffi eut donné l'espoir de la qualification au S.S.S., l'Etoile du Sahel et l'E.M.M. se payèent une couse-poursuite inédite et spectaculaire. Trois fois les Etoilés prirent l'avantage (Kamoun à deux reprises et Ben Aziza, trois fois le Madhois Gara rétablit l'équilibre, obligeant ses adversaires à se reproduire vendredi prochain.

COUPE 1/8 DE FINALE

S.C. Ben-Arous - Espérance	1-3
J.S. Kairouan - C.S. Sfaxien	0-1
Sfax R.S. - C.A.	1-2
Grombalia S. - E.S. Metlaoui	1-3
S.A. Menzel-Bourguiba - Radès T.C.	0-5
C.O.T. - U.S. Maghrébine	2-0
S.S. Sfaxien - C.S.-H.-Lif	1-1
Etoile du Sahel - Mahdia	3-3

(Après prolongations)

(Matches à rejouer vendredi prochain)

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Clubs

MARDI 5 MARS

Mach aller. *Bayern bat CSKA Sofia : 4-1 (2-1). 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Sanchez-Ibanez (Esp.). Buts : Torstenson (8e et 87e) ; Beckenbauer (33e) ; Muller (65e) pour le Bayern. Mikhailov (23e) pour Sofia.

BAYERN : Maier — Hansen, Schwartzenbeck, Beckenbauer, Breitner — Roth, Zobel, Hoeness — Torstenson, Muller, Kappellmann.

CSKA SOFIA : Simoenov — Penev, Zafirov, Jankov, Vassilev — Kolev, Zrekov, Nikodino — Trinkoc puis Simov (78e), Mikhailov, Marachilev.

MATCH RETOUR LE 20 MARS

MERCREDI 6 MARS

Match aller. *Spartak Trnava et Ujpest Dosza : 1-1 (1-0). 29.000 spectateurs. Arbitrage de M. Smith (GB). Buts : Kabat (11e) pour Spartak. Toth (71e sur penalty) pour Ujpest.

SPARTAK TRNAVA : Keketi — Varadin, Dobias, Zvarik, Hgara — Hrusecky, Kuna, Adamec — Horvat, Masrna, Kabat.

UJPEST DOSZA : Szentmihatyi — Kolar, Harzanyi, Horvath, sevelos — Dunai, Toth, Zambo — Fazekas, Bene, Fekete.

MATCH RETOUR LE 20 MARS

Match aller. Atletico Madrid bat *Etoile Rouge : 2-0 (1-0). 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Angonese (Italie). Buts : Luis (8e), Garare (80e).

ETOILE ROUGE : O. Petrovic — Javonovic, Pavlovic, Dojcinoski, Begicevic — Jankovic, Acimovic — V. Pétrovic puis Jankoic, Karasi, Lazarevic puis Panajotovic, Dzajic.

ATLETICO : Reina — Melo, Heredia, Eusebio — Capon — Adelardo, Salcedo puis Albert, Luis puis Ovejero — Garate, Irureta, Becerra.

MATCH RETOUR LE 21 MARS

Coupe des Coupes

MARDI 5 MARS

Match aller. Moenchengladbach bat *Glentoran : 2-0 (1-0). Arbitrage de M. Bucheli (Suisse). 12.000 spectateurs. Buts : Heynkess (8e), Koppel (70e).

GLENTORAN : T. McCullough — Hill, W. McCullough, Walker puis Anderson (35e), McKeag — Stewart, Walsh — Dougan, Clarke puis Weatherup (50e), Feeney, Hooks.

MOENCHENGLADBACH : Kleff — Vogts puis Michallic (87e), Danner Sieloff, Bonhoff — Stieleke, Kostner — Kulik, Jensen puis Koppel (21e), Wimmer, Heynckes.

MATCH RETOUR LE 20 MARS

MERCREDI 6 MARS

Match aller. *Sporting bat Zurich : 3-0 (0-0). Arbitrage de M. Weyland (Allem.). Buts : Nelson (55e), Marinho (57e), Yazalde (80e sur penalty).

SPORTING : Damas — Maneca, Bastos, Alhinho, Pereira — Nelson, Vagner, Baltasar — Marinho, Yazalde, Chico.

ZURICH : Grob — Biondo, Hetr, Zigerlig, — Martinelli, uh, Rutchmann, puis Marti (76e) — Boteron, Katic, Jeandupeux.

MATCH RETOUR LE 20 MARS

Match aller. *Magdebourg bat Berne : 2-0 (0-0). 27.000 spectateurs. Arbitrage de M. McKenzie (Ecosse). Buts : Hermann (70e), Mewes (73e).

MATCH RETOUR LE 20 MARS

Coupe U.E.F.A.

MERCREDI 6 MARS

Match aller. *Ruch Chorzow et Feyenoord : 1-1 (0-0). 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Burns (Angleterre). Buts : Schoenmaker (77e) pour Feyenoord. Maszczyk (90e).

RETOUR LE 20 MARS

Match aller. Tottenham bat *Cologne : 2-1 (1-0). 28.000 spectateurs. Arbitrage de M. Limona (Roumanie). Buts : McGrath (13e), Peters (75e) pour Tottenham. Muller (54e) pour Cologne.

RETOUR LE 20 MARS

Match aller. Ipsich bat Lokoudiv Leipzig : 1-0 (0-0). 26.486 spectateurs. Arbitrage de M. Somlay (Hongrie). But : Beattie (87e).

RETOUR LE 20 MARS

Match aller. *VFB Stuttgart bat Vitoria Setubal : 1-0 (0-0). 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lipatow (Suède). But : Stickel (70e).

RETOUR LE 20 MARS

Confidentiel monde

■ Le match Glentoran-Mœnchengladbach était un match maudit. Avant la mort (par crise cardiaque) de l'Irlandais Roy Stewart, Billy Walker avait eu le pied fracturé dans un choc avec Bonhof.

■ Les joueurs de l'Atletico Madrid ont été surpris par le froid régnant à Belgrade. Heureusement, ils avaient apporté collants et bonnets. Ils s'en servirent pour s'entraîner.

■ Miljanic, l'entraîneur de l'Etoile Rouge, ne s'était pas trompé. Avant le match contre l'Atletico, il avait déclaré : « Je suis inquiet. Mon équipe n'est pas dans le coup. »

■ Oscar Mas, mise sur la touche par Molowny au Real Madrid, ronge son frein : « Je suis venu en Espagne et au Real pour jouer. Si cela s'éternise, j'aviserai. »

■ Kubala s'est fait voler sa voiture la semaine dernière à Barcelone, dans la rue de Casanova où il habite. Si vous la voyez passer... Son immatriculation est B 7402 F.

■ Séville a mis à l'essai un Argentin en provenance de Velez Sarsfield, Soler. Celui-ci pourrait être qualifié comme oriundo.

MARQUE PAR LE DESTIN

Le joueur le plus malchanceux du Real Madrid (qui compte beaucoup de blessés) est indiscutablement Garcia Remon. Après avoir été opéré de l'appendice, puis d'un ménisque, Garcia Remon s'est fracturé la clavicule. Il a dû être opéré et on lui a placé une broche en acier de six centimètres.

Garcia Remon a été opéré par un spécialiste madrilène qui a l'habitude. Quatre footballeurs du Real, dont Pirri, sont passés dans ses mains pour la même blessure.

La saison 73-74 est terminée pour Garcia Remon qui sera indisponible pendant au moins deux mois et qui ne pourra ainsi participer, la mort dans l'âme, au sauvetage de son club en championnat.

C'est vraiment une année noire pour le Real Madrid.

■ Les Glasgow Rangers ont accepté avec empressement l'invitation de Barcelone pour leur tournoi des 20 et 21 août. Les Ecossais veulent effacer les mauvaises images de la finale de Coupe des Coupes 72.

■ Derek Dougan a joué deux finales de Wembley à 14 ans d'intervalle. Il a perdu la première en 1960 avec Blackburn et gagné la deuxième en 1974 avec Wolverhampton (Coupe de la League).

L'EMPEREUR CRITIQUE

Beckenbauer n'est pas content de jouer la plupart des matches de la Coupe du Monde sur le terrain du Stade Olympique de Munich. « Ce n'est pas raisonnable de nous demander de jouer sur un terrain pareil. » Le directeur du stade admet que la pelouse est devenue vulnérable, en raison du chauffage en sous-sol qui la rend trop douce, et des 55 matches qui y ont été joués l'an dernier.

■ Barcelone a payé 10 millions de pesetas pour le transfert de l'attaquant de Castellon, Clares. Celui-ci remplacera Cruijff dans les matches de Coupe, pour lesquels le Hollandais n'est pas qualifié.

■ Barcelone (avec Cruijff bien sûr) jouera le prochain Trophée Taresa Herrera de la Corogne.

■ Michels ne change rien à ses habitudes. Le F.C. Barcelone effectuera sa campagne de préparation fin juillet et début août en Hollande comme l'année dernière.

■ Naples accuse le jeu dur de la Sampdoria. Son joueur Vavassori, victime d'une « entrée meurtrière » de Maraschi, souffre d'une déchirure des ligaments du genou.

■ Vycpalek sur la sellette. Les supporters de la Juventus reprochent à l'entraîneur les récents résultats décevants.

■ En cinq saisons et en 13 matches où Mazzola était absent, l'Inter n'en a perdu qu'un seul et gagné 8. Ces chiffres provoquent actuellement une violente polémique à l'Inter.

■ Trois supporters calabrais de Cessaniti ont été arrêtés par les carabiniers pour avoir agressé et blessé l'arbitre du match, qui avait omis selon eux de siffler deux penalties.

LE BUTEUR LIBERE

La rivalité Mazzola-Boninsegna n'est pas un mythe. Elle se traduit dans les chiffres puisque cette saison, en trois matches sans Mazzola (blessé), l'avant centre de l'Inter a marqué 8 buts, soit plus que durant tout le reste de la compétition (14 buts en 18 matches).

Interrogé, Boninsegna a répondu : « C'est une simple coïncidence ». — Mais encore ? — « Je marque des buts, je ne fais pas de polémique. L'équipe est unie et je la remercie de m'avoir permis de marquer 3 buts contre Torino. »

Mazzola, lui, ne veut rien dire : « Mes paroles sont trop souvent mal interprétées ». Masiero, le remplaçant de H.H., se défile : « Je souhaite que Boninsegna marque ainsi chaque dimanche ».

En fait, la preuve est faite que Mazzola influence trop le jeu de l'Inter en lui ôtant une partie de son efficacité. Boninsegna jubile : « Si je suis sacré meilleur buteur, Valcareggi sera bien obligé de m'emmener en Allemagne ».

■ Mario Corso se fait vieux. Il souffre d'arthrose d'un genou mais cela ne remet pas en cause sa saison sous les couleurs de Gensa.

■ Le club suisse de Chiasso se situe dans une « honnête » moyenne en ce qui concerne la consommation d'entraîneurs : 13 en 9 saisons.

■ Norman Hunter, l'international de Leeds, a été élu (par les 2.500 joueurs pros des 4 divisions) meilleur joueur anglais de l'année 1973.

■ Un grand record pour le Calcio : celui de Burgnich, le libero de l'Inter et de la squadra qui a joué son 400e match de championnat. Burgnich a 35 ans.

■ Le président de Milan A.C., M. Buttichi, est optimiste. Il dit : « Pour nous, le championnat recommence. »

■ La suspension de Pirri — 4 matches pour un sérieux incident à Sarragosse — n'arrange pas les affaires du Real. C'est la première expulsion de toute la carrière de Pirri.

■ Uwe Seeler, devenu représentant général d'Adidas en Allemagne, prétend que durant un match, un joueur soulève une tonne en poids de chaussures. C'est pourquoi il vante le nouveau modèle plus léger de 40 grammes.

■ Le 15 mars, le Comité Directeur de la League écossaise décidera s'il y aura 10 clubs en Division I, 14 en Division II et 14 en Division III. Le projet est déposé.

■ Opinion de Hurst : « Depuis que Alan Hudson nous a rejoint à Stoke City, le visage de l'équipe a radicalement changé. En bien évidemment ! »

■ Aberdeen et Chelsea ont été invités par la Fédération australienne pour une tournée de 8 à 10 matches l'été prochain.

■ Si Manchester United descend en 2e division, Arsenal restera le seul club anglais présent sans interruption depuis la guerre en 1re division.

SILENCE

Le Ministère des Sports de Grèce a envoyé une note à la Fédération et aux clubs de football, ainsi rédigée : « toute déclaration des entraîneurs étrangers à la presse, grecque ou de l'extérieur, est interdite ; cette interdiction concerne les commentaires sur les matches, les arbitres, l'administration des clubs ou les joueurs. Toute infraction sera sanctionnée par l'expulsion immédiate. ».

Les entraîneurs étrangers, Puskas en tête, n'ont plus du tout la cote en Grèce. D'ailleurs, le Ministère des Sports a décidé de soumettre tout nouvel engagement d'entraîneur étranger à son approbation. En aucun cas, le contrat ne pourra dépasser la durée d'une année.

La presse s'est élevée contre cette « censure préventive qui va faire des entraîneurs des robots, et priver les sportifs des commentaires de personnes compétentes ».

■ Les internationaux écossais étaient à Londres récemment, un dimanche, pour enregistrer leur disque « Coupe du Monde 1974 ». Les affaires ne sont pas oubliées.

■ Docherty a déjà prévenu Ormond (par personne interposée) qu'il ne libérerait pas ses internationaux écossais pour la préparation à la Coupe du Monde « Manchester United d'abord ! »

■ Bill Shankly a, paraît-il, signé un contrat à vie pour Liverpol qu'il entraîne depuis dix ans.

■ On dit que Ferrucio Valcareggi pourrait être la saison prochaine et après la Coupe du Monde allemande, le nouvel entraîneur du Milan A.C.

LA TETE DU TRESORIER

On ne sait plus très bien où le phénomène Cruijff à Barcelone s'arrêtera. Non seulement les Espagnols sont déchaînés, mais les Hollandais s'y mettent également.

Le grand quotidien d'Amsterdam « De Telegraaf » organise en collaboration avec un autre journal et une agence de voyages, un déplacement pour les supporters hollandais de football désireux de voir Cruijff en action sous ses nouvelles couleurs, lors du match de championnat d'Espagne Barcelone-Saragosse le 31 mars.

Pour 325 florins par tête (550 F), les supporters de Cruijff partiront le 29 mars par avion, passeront trois nuits dans un hôtel de première catégorie et auront une bonne place au stade.

On n'arrête pas le progrès, mais c'est le trésorier d'Ajax qui va faire une drôle de tête si la chose se reproduit souvent

■ Ce qu'ils sont devenus : les anciennes gloires du football hongrois, Hidegkute et Czibor se sont installés à l'étranger. Le premier entraîne le club du Caire, National. Le second est au Canada.

■ Karl Decker, l'ancien Sochalien, qui avait été le patron de l'équipe d'Autriche en 1960-1962, vient d'être nommé président de la Commission des entraîneurs autrichiens. Il a été choisi de préférence à Max Merkel qui avait posé sa candidature. Son premier souci : renforcer le football à l'école.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE TEMPS DE L'OUBLI

BOBBY Moore, Peter Osgood, Florian Albert au centre de l'actualité. La semaine dernière fut le rendez-vous de leur déception, de la nôtre et de la vôtre par la même occasion. Car ces trois joueurs, qui furent grands, spectaculaires et adulés, sont sur le chemin de la retraite. Pour des raisons diverses qui ne tiennent pas toujours au jeu.

Bobby Moore aux 108 sélections et 90 fois capitaine de l'équipe d'Angleterre, n'est plus joueur de West Ham. Son club l'a placé sur la liste des transferts pour 25.000 ou 30.000 livres. Et ce chiffre dérisoire, qui contraste singulièrement avec les 250.000 livres de tel ou tel, est ressenti comme une insulte par ceux qui admirent Moore.

Il y avait sans doute une autre porte de sortie que la Division II pour l'ancien champion du monde. West Ham aura ainsi réussi le prodige de laisser partir ses trois rois de 1966 : Peters, Hurst et Moore. A coup sûr, il n'a pas la manière.

POUR Osgood, il s'agit d'autre chose. Le joueur est encore en pleine forme physique et au sommet de son talent. Mais il ne s'entend plus avec son manager Dave Sexton, dont le père fut boxeur professionnel avant de transmettre à son fils le goût de la discipline.

Osgood avait choisi la solution de s'en aller. En plaçant le prix du transfert à 350.000 livres (375 millions A.F.), Chelsea a découragé tous les grands clubs anglais et poussé Osgood à des déclarations maladroites qui lui ont nui dans l'esprit de ceux qui étaient prêts à l'accueillir.

Un artiste privé de son art n'est jamais habile politicien. Ecœuré, Osgood parle de retourner à la construction dont il vient. Est-ce le dépit ou un choix définitif ? Les grands joueurs, attaquants de surcroît, sont-ils si nombreux qu'on puisse les écœurer ?

FLORIAN Albert, la mort dans l'âme, s'est résolu à aller là où ses genoux lui commandaient d'aller : sur le banc de touche. La carrière du champion hongrois s'est arrêtée un jour de 1969 quand on lui commanda de se battre contre des Danois qui n'attendaient que cela. Albert fut volontairement brisé dans un match odieux, et ne s'en remit jamais. La Hongrie non plus d'ailleurs.

Il s'en va sur 74 sélections : 75 pour lui faire plaisir, car il jouera le prochain match amical contre la Yougoslavie.

Albert, lui aussi, aurait mérité mieux, et surtout plus de considération de la part de ses dirigeants.

UN autre joueur international s'en va. Il est Japonais, moins connu que ses trois camarades mais brillant lui aussi. Il s'appelle Ryuichi Sugiyama, il est l'un des footballeurs les plus connus d'Asie. Il joua deux tournois olympiques, à Tokyo, en 1964 et à Mexico en 1968, et fut de l'équipe victorieuse des Français au Mexique. Il était si bon d'ailleurs qu'en 1964, après la défaite du Japon devant l'Argentine, un club professionnel argentin proposa 200.000 dollars (110 millions A.F. à l'époque) pour obtenir son transfert.

On estime au Japon, que Sugiyama a rendu plus de services à l'équipe nationale que Kamamoto en personne. Rivaux en Championnat, les deux hommes formaient en sélection un duo redoutable et terriblement efficace.

SUGIYAMA, surnommé « Jambes d'or » en Asie, a joué 196 matches internationaux avec la sélection du Japon, y compris bien sûr ceux contre des équipes de clubs étrangères.

Son club, Mitsubishi a l'intention d'organiser une grande fête d'adieu pour lui. Le Japon a plus d'égards pour ses champions que les clubs européens.

SPÉCIAL AFRIQUE

PLUS QUE LA SUR LA ROUTE DES

JACQUES FERRAN A VÉCU DE A à Z LA 9e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

LES DEUX FINALISTES

Après le billet pour Munich et la Coupe des Clubs, les « Léopards » de Vidinic (ci-dessus) tentent le triplé avec la 9e Coupe d'Afrique des Nations.
La Zambie (ci-dessous) est sans conteste la révélation du tournoi. Sa victoire sur le Congo restera gravée dans l'histoire du football africain.

LE CAIRE. — *C'est donc à une finale entre le Zaïre et la Zambie que nous sommes invités à assister, ce mardi 12 mars, dans le cadre grandiose et lumineux du stade Nasser au Caire.*

Comment, au terme de dix jours de batailles mouvementées, les huit compétiteurs ont été réduits à ces deux-là (qui furent aussi « finalistes » des éliminatoires de la Coupe du Monde), c'est ce qu'il convient de raconter aujourd'hui. Ce fut, comme il arrive pour toute compétition au sommet, une aventure passionnante que nous ne regrettons pas d'avoir vécue de A jusqu'à Z. C'est vraiment le cas de le dire !

Les huit qualifiés avaient été, on le sait, répartis en deux groupes.

GROUPE A (le Caire et Mehalla) : Egypte (organisateur), **Côte-d'Ivoire, Ouganda** et **Zambie.**

GROUPE B (Alexandrie et Damanhour) : **Congo** (tenant), **Guinée, Ile Maurice** et **Zaïre.**

J'ai dit, la semaine dernière, comment, dans le groupe A, les choses commencèrent assez médiocrement. L'Egypte prit deux points devant l'Ouganda (2-1) dans une sorte de torpeur et d'indifférence. Quant aux Ivoiriens, partis la fleur au fusil pour Mehalla, ils ne se remirent jamais du but diabolique que leur marqua, d'entrée, l'avant centre zambien aux longues jambes, S. Kaushi.

En fait, les deux journées suivantes n'allaient pas changer fondamentalement les données de cette première journée.

L'EGYPTE FRAPPE UNE SECONDE FOIS

Les Egyptiens possédaient l'avantage assez considérable de disputer toutes leurs rencontres — comme les Anglais en Coupe du Monde 1966 — dans leur « Wembley » cairote, le monumental stade Nasser.

Ils allèrent, durant le premier tour, en se bonifiant.

On était curieux de voir comment ils résoudraient les problèmes posés par une équipe de Zambie, dont l'élégance de jeu, la fluidité des passes, la souplesse des gestes nous avaient séduits contre les Ivoiriens. On n'oubliait pas que les Zambiens, tard venus à l'indépendance et à la compétition, avaient, sous la direction d'un entraîneur yougoslave, Ante Buselic, avancé à pas de géants. N'avaient-ils pas accédé au dernier échelon des éliminatoires de la Coupe du Monde et n'avaient-ils pas infligé un mémorable 4-0 aux Marocains, avant de s'incliner devant le Zaïre ?

Cette équipe zambienne, malheureusement, a le défaut de la plupart des formations africaines : une extrême fragilité défensive. Elle ne jouait pas depuis cinq minutes, dans un stade Nasser occupé par plus de 50.000 spectateurs, qu'un cafouillage monstre de ses défenseurs permettait à l'ailier gauche d'Egypte, Abdel Azim, de pousser tranquillement la balle dans le but vide.

Cependant, les Zambiens, animés par le colosse Dick Chama — populaire héros de Lusaka — se ressaisirent à merveille, égalisèrent grâce à un coup de tête fulgurant de Chitalu et, même après avoir concédé un second but à l'Egyptien Basry, gardèrent un long moment la direction du jeu, frôlant à plusieurs reprises une nouvelle égalisation.

Mais sans doute avaient-ils été trop prodigues. Incapables, après le repos, de changer de vitesse, ils subirent alors la loi égyptienne, et un troisième but (Abougreisha) qui mit fin aux débats.

MEME POKOU NE POUVAIT RIEN

Cette défaite de la Zambie, cependant, n'était pas trop grave, étant donné qu'à Mehalla, pendant ce temps, la Côye-d'Ivoire ne parvenait même pas à se débarrasser de l'Ouganda. Pourtant, Laurent Pokou, si malheureusement absent le premier jour, était arrivé. Mais il eut beau se démener, il ne parvint qu'à arracher le match nul (2-2) au prix d'un magnifique effort personnel.

C'en était fait, pratiquement, des Ivoiriens qui comptaient pourtant tellement sur leur récente tournée au Brésil, sur « le flux et le reflux » de leur entraîneur brésilien Santa Rosa, sur Pokou de Rennes, sur Mama Ouattara de Nîmes, et sur tous ces excellents footballeurs, un peu naïfs et inexpérimentés cependant, que sont Moh, Kobinan, Yoro, Adama.

Face à l'Egypte, le troisième jour, ils eurent le malheur, en pénétrant sur le terrain, d'entendre le haut-parleur annoncer qu'à Mehalla la jambie (qui avait commencé son match une demi-heure plus tôt) menait 1-0 devant l'Ouganda. Pour comble d'infortune, à peine le coup d'envoi était-il donné, que la balle, frappée, instinctivement par Mohamed El Siagy — qui remplaçait Abougreiska, au centre de l'attaque égyptienne — fut déviée par Akran, le stoppeur ivoirien, par dessus le gardien trop avancé. But ! L'Egypte, au cours de ses trois matches, avait frappé d'entrée.

C'en était trop pour les pauvres Ivoiriens qui faillirent, en première mi-temps, subir une véritable correction face à une équipe égyptienne complètement renouvelée (elle ne comptait que deux titulaires), mais à laquelle ce rajeunissement semblait avoir donné des ailes.

Pokou, enfermé dans un carcan de défenseurs et ne cherchant pas outre mesure à le briser, n'apporta pas grand-chose à une équipe qui n'en continuait pas moins à s'en remettre à lui. Le rêve des « Eléphants » ivoiriens s'envolait. D'ailleurs même si, par

DANS LES COULISSES DE LA COUPE D'AFRIQUE

Comment reconnaître un footballeur

La chasse à la formation des équipes demeure un des sports favoris des journalistes au cours de la Coupe d'Afrique.

Les délégations devraient théoriquement adresser à la C.A.F. organisatrice, avant la compétition, la liste de leurs 22 sélectionnés, chacun portant un numéro de 1 à 22 qui resterait inchangé pendant le tournoi.

Certaines équipes, comme l'Egypte et le Zaïre, se plièrent à cette règle.

Mais d'autres envoyèrent des listes qui ne correspondaient pas à la réalité, ni en ce qui concerne les joueurs ni en ce qui concerne les numéros.

C'est ainsi que l'Ouganda décida, à chaque match, au dernier moment, des numéros des joueurs. Pire : l'avant centre Obua, inscrit sur la liste à l'intention des journalistes, par le chef de la délégation sous le nº 9, était en réalité porteur du nº 11.

Pour s'y retrouver, on doit donc ruser de mille manières, en interrogeant les confrères qui connaissent les joueurs ou en bavardant avec les footballeurs, eux-mêmes. Mais cette dernière investigation pose des problèmes, les journalistes en Afrique, ne pénétrant pas dans les vestiaires des joueurs ni avant ni après les matches.

Nom, prénom et surnom

Ce qui complique encore la situation pour un journaliste européen arrivant en Afrique, c'est que l'identité d'un footballeur n'est pas aussi simple qu'on l'imagine.

Beaucoup d'entre eux, en effet, ont des surnoms qui prennent peu à peu plus d'importance que le nom lui-même. Ou bien, quelquefois, c'est le prénom qui prévaut.

Ainsi l'avant centre ivoirien qui remplaça Pokou le premier jour s'appelle Noël Kouamé : tout le monde l'appelle Noël. De même le agrdien Marc Gahi est Marc pour tout le monde.

Chez les Guinéens, l'arrière central Aly Badara Keita a été surnommé Kolev, et c'est par ce nom bulgare qu'il est connu et appelé partout. De même, son camarade de la défense Soriba Soumah, c'est Edenté (à cause, paraît-il, d'une machoire proéminente). Ousmane Thiam, le grand demi expulsé contre le Zaïre, on ne l'appelle que Tolo. Et Sory Keita, bien sûr, c'est Petit Sory.

Tout cela est extrêmement pittoresque, mais un lexique devrait nous être donné en même temps que nos cartes de presse.

Eusebio, Netzer et La Morale

Parfois, le surnom donné aux joueurs n'apparaît pas dans les communiqués. Il est cependant souvent très drôle et illustre le don de l'image et de l'anecdote propre aux Africains.

Prenons par exemple l'équipe ivoirienne de Laurent Pokou.

L'arrière central Sagnaba Soma est, à cause de la forme légèrement aérodynamique de sa tête, surnommé T 45 par ses camarades. T 45 est la marque d'un camion Citroën à la carrosserie également caractéristique !

Mama Ouattara, notre étudiant montpelliérain licencié à Nîmes et qui pourrait bien devenir un jour titulaire dans l'équipe nº 1 de Kader Firoud, aime bien qu'on l'appelle Netzer et ses camarades ont remarqué qu'il a laissé pousser la barbe comme lui, en France. Ses passes longues, sont, hélas, moins précises que celles du Madrilène.

Emmanuel Moh, le demi, plaque tournante de l'équipe, aime la publicité et se fait appeler Eusebio, ce qui est tout un programme.

Mais le plus joli surnom est celui de l'arrière gauche Adama Doumbia, le plus offensif et le plus brillant peut-être des « latéraux » du tournoi. Comme il est assez inculte par rapport à ses camarades, ceux-ci ont pris l'habitude, quand ils le voient, de lui dire : « Et le moral », à quoi il répond invariablement : « En hausse ! » Alors, on l'appelle partout « la morale ». Et si vous entendez encourager à grands cris « la morale », pendant un match, n'imaginez pas que vous êtes dans une école du fair-play. C'est l'arrière des Eléphants qui attaque !

Beaucoup d'éléphants

Il y a deux équipes d'Eléphants en Coupe d'Afrique.

Celle de Côte-d'Ivoire d'abord, qu'entraîne le Brésilien Santa Rosa. Les Ivoiriens nationaux sont les « Eléphants » comme les Zaïrois sont les « Léopards ».

Mais je ne savais ce que signifiait le mot « Syli » qui désigne l'équipe nationale de Guinée (ses supporters, pendant les matches, crient « Syli », et les autres répondent « National » en chœur).

« Syli » en langue soussou de Guinée signifie également « éléphant ». Ce qui prouve qu'en Afrique, cet animal, fort respecté, n'est pas synonyme de lourdeur, comme en France.

Njo-Léa en Egypte

Eugène Njo-Léa a fait le voyage de Paris au Caire pour mieux faire comprendre son projet de professionnalisme africain aux Africains eux-mêmes.

Il espérait être entendu de la C.A.F., considérant que c'est l'objectif nº 1 de la Confédération africaine d'examiner et de promouvoir tout ce qui peut améliorer le football en Afrique. Mais la C.A.F. a estimé qu'elle ne pouvait entendre Njo-Léa que s'il était mandaté par une fédération. Elle a donc pris la position suivante : elle n'est pas hostile au professionnalisme, au contraire, et ses compétitions sont ouvertes aussi bien aux professionnels qu'aux amateurs. Mais les fédérations nationales seules sont habilitées à dire si elles désirent instaurer ou non le professionnalisme sur leur territoire.

Un peu déçu, Njo-Léa a pris cependant de bons contacts en Egypte. Avec Jean Havelange notamment à qui il doit envoyer le texte détaillé de son projet. Et avec les journalistes sportifs africains auxquels il a fait un exposé très nuancé et très éloquent.

Il a en particulier répondu à certaines attaques perfides et totalement fausses prétendant que son projet, destiné à « exploiter les Africains », est subventionné par des capitaux français, émanant notamment de « France Football ».

Il a tenu à dénoncer publiquement ces calomnies, notre journal n'ayant même pas pris position en faveur du projet Njo-Léa, mais s'étant contenté de lui ouvrir ses colonnes, ainsi qu'à ses contradicteurs, pour exposer leur opinion.

De Fives à Mehalla

Ils sont partout, ces Yougoslaves !

Mehalla (ville de 250.000 habitants, à 150 kms au nord du Caire) est champion d'Egypte 1973. Son entraîneur s'appelle Ivan Stevovic, et, ici, tout le monde l'appelle Ivan.

Mais il m'a rappelé, en excellent français, qu'après avoir joué souvent dans l'équipe nationale de son pays, il a été demi centre à Fives-Lille, juste avant la guerre, entre Mairesse et Bourbotte », puis à Strasbourg.

Depuis, il a bourlingué un peu partout, notamment en Egypte, au Liban et au Koweit. Dans ce pays, dit-il, on ne joue au football que depuis 15 ans, ce qui est trop peu. Mais les moyens sont tels (grâce au pétrole) que les progrès seront rapides. »

Absence française

Les clubs français, qui cherchent pourtant des footballeurs, n'ont pas daigné envoyer de dirigeants ou de techniciens en Egypte où il y avait pourtant beaucoup à observer et à apprendre.

Seule exception, naturellement : Saint-Etienne. Pierre Garonnaire a passé une semaine au Caire et à Alexandrie. Il a assisté aux matches Congo-Zaïre, Egypte-Zambie, Egypte-Zaïre, et sachez que son carnet s'est enrichi de notes et d'observations qui auront certainement, un jour ou l'autre, une influence sur le recrutement de l'A.S.S.E.

Autre remarque du même type : j'ai rencontré en Egypte un grand nombre d'entraîneurs allemands et aussi des Yougoslaves, des Brésiliens, des Hongrois. Mais aucun Français, même, dans les pays francophones, les autres pays exportent leurs techniciens. Le nôtre est absent. Nous y reviendrons.

Le football africain à Cannes

On sait que les organisateurs du tournoi international junior de Cannes cherchent, pour lui donner son plein retentissement, à y inviter des équipes de toutes les parties du monde.

C'est ainsi qu'après l'Europe, l'Amérique du Sud et la CONCACAF, l'Afrique a été priée d'envoyer une sélection nationale au tournoi de Cannes qui se déroulera en 1975.

Plusieurs pays, du Maghreb et d'Afrique Noire, sont intéressés et la C.A.F. (Confédération africaine), qui a réuni ces candidatures), a décidé de désigner elle-même le représentant africain.

Un des plus indiqués serait le Nigeria, qui réalise un travail considérable en profondeur grâce au directeur technique national, l'Allemand Heinz Marotzke, et qui constitue chaque année, une sélection nationale junior qui affronte son homologue du Ghana.

ZAMBIE LEOPARDS

miracle, ils avaient battu l'Egypte, ils n'auraient pas échappé à l'élimination, la Zambie ayant conservé son but d'avance sur l'Ouganda.

L'EXPLOIT AUTHENTIQUE DE FRANÇOIS M'PELE

1 Egypte, 2 Zambie, tel était donc le verdict du groupe A. Il était parfaitement conforme à la justice, les Egyptiens ayant impressionné tout le monde par la qualité de son jeu et la quantité de ses joueurs, et la Zambie s'étant beaucoup mieux tirée d'affaire que les Ivoiriens et les Ougandais.

Dans le groupe B, il n'y eut pas un ténor, mais une victime : la sympathique équipe de l'île Maurice, qui s'inclina devant ses trois adversaires francophones, non sans avoir bien résisté à l'un des trois, la Guinée.

On attendait ici beaucoup du Zaïre, comme si sa qualification à la Coupe du Monde l'avait placé sur un piédestal. En fait, les Zaïrois parurent d'emblée, face à la Guinée, mal à l'aise, comme si la conquête de la qualification mondiale et, plus encore, ses retombées les avaient essoufflés. Après avoir tant bien que mal battu la Guinée (2-1), ils faillirent s'en tirer aux moindres frais devant le Congo grâce à un tir magistral de Mayanga, leur technicien numéro 1, au terme de la seule offensive vraiment sérieuse qu'ils menèrent en première mi-temps.

Mais les ressources techniques et morales des Congolais sont inépuisables. Ils les avaient utilisées au Cameroun en 1972. Elles leur permirent, à Alexandrie, de vaincre le Zaïre incapable de réagir aux coups de boutoir de Minga et de M'Bono, les deux petits sorciers congolais. François M'Pelé étati également présent parmi ses camarades. Et je pense qu'avoir, en moins de trois jours, battu Nancy en Coupe de France et le Zaïre en Coupe d'Afrique (après un voyage exténuant) constitue un exploit authentique dont l'ami M'Pelé, avec son sourire d'ange, ne semble même pas avoir conscience.

UN GARDIEN DE BUT AVANT CENTRE

Donc, le Congo, grâce à son organisation défensive (libero et marquage inflexible), grâce à la détermination de tous, grâce à l'expérience de M'Pelé et au culot de Minga, M'Bono, Bahamboula, grâce à l'obstination de Dengaki, Ngassaki, Ndolou (les mêmes défenseurs qu'en 1972), non seulement battit le Zaïre (2-1), mais, deux jours plus tard, sur le même stade, malgré la fatigue ankylosante, parvint à résister à la Guinée et à lui arracher un match nul (1-1), qui lui assurait non seulement la qualification, mais la première place du groupe. Et le droit, par conséquent, de jouer sa demi-finale toujours à Alexandrie, contre la Zambie.

Le Zaïre, lui, avait conservé la deuxième place en triomphant sans histoire des Mauriciens (4-1).

La Guinée était éliminée, mais sans avoir fait mauvaise figure. Elle avait, face au Congo, montré la richesse de ses ressources en se permettant de laisser sur la touche pendant une heure deux de ses attaquants les plus doués, Njo-Léa et Maxime Camara. J'avais admiré dans cette formation, qui passa tout près de la victoire, l'abattage et le jeu de tête des deux avants centre, Morciré, qui joua indifféremment attaquant et gardien de but, et Chérif Souleymane, « ballon d'or » de « F.F. » en 1972. Les Guinéens, bons footballeurs, manquent encore d'accélération et d'efficacité défensive et offensive. Ils ne sortent nullement diminués de la compétition africaine 1974.

LA BATAILLE A REBONDISSEMENTS DU STADE NASSER

Les demi-finales opposèrent donc samedi l'**Egypte au Zaïre** au Caire et le **Congo** à la **Zambie** à Alexandrie. Il s'agissait des quatre équipes ayant manifesté le plus d'entregent et de solidité au premier tour. Un classement subjectif de ces quatre équipes, d'après leur comportement jusqu'à ce stade, aurait été le suivant : 1. Egypte, 2. Congo, 3. Zambie et Zaïre.

Or, ce furent les deux formations les moins impressionnantes durant le premier tour qui arrachèrent leur place en finale au terme de deux batailles assez fantastiques et qui, à elles seules, valaient qu'on se déplaçât en Egypte pour voir où en était le football africain.

J'ai assisté, pour ma part, à la demi-finale du Caire. Et je n'oublierai pas, au coup de sifflet final de l'Algérien Aouissi, le silence atterré, incrédule, émouvant de la foule égyptienne, tandis qu'une trentaine de Zaïrois, fous de joie, bondissaient, s'embrassaient, envoyaient des baisers !

Il faut dire que les Zaïrois revenaient de loin !

Ils avaient pourtant exercé sur le jeu leur ascendant au cours d'une première mi-temps techniquement très pure et très serrée. Ayant évité le but traditionnel des Egyptiens qu'ils marquent d'habitude en début de match (un énorme « ratage » de l'ailier Aly Khalil à la huitième minute), ils avaient peu à peu acculé leurs adversaires à la défensive. Et l'on eût dit que leur but allait couler de source et jaillir de cette supériorité calme, cohérente, appliquée, lucide.

Et pourtant, c'est l'Egypte qui ouvrit la marque juste avant le repos, et c'est l'Egypte encore qui l'aggrava.

L'Egypte ? Si l'on veut. Car le premier but « égyptien » fut dû à une invraisemblable gaffe de l'arrière droit zaïrois Mwepu, qui tira dans son propre but en voulant sans doute dégager en corner.

Le second but égyptien, lui, fut un modèle de maîtrise et d'équilibre du grand Abugreisha qui effaça Bwanga, puis Lobilo, les deux défenseurs centraux du Zaïre, avant de loger la balle dans les filets de Kazadi.

LE CONGO EST TOMBE LES ARMES A LA MAIN

Le match aurait pu être terminé. Il commençait, au contraire. Et les Zaïrois épingleront, comme une rare prouesse, dans l'histoire de leur jeune football, les 3 buts qu'ils réussirent en cinq minutes, au milieu d'un silence glacé. Trois buts à rien ? Pensez-vous ! L'Egypte concéda ces trois buts, mais en même temps elle attaqua à fond. Et je me demande encore comment Abugreisha (alors que son équipe menait encore 2-1) et comment ses camarades (au cours du dernier quart d'heure) parvinrent à loger ailleurs que dans les filets zaïrois une balle que le but attirait comme un aimant. Etonnante fin de partie ! Rebondissements infinis et spectaculaires ! Ah ! ce n'est pas en Afrique qu'une équipe qui mène 1-0 ferme la porte à clé et dit « Bonsoir messieurs ! » Un défaut ? Peut-être. Mais pas pour le spectateur ! C'est pourquoi j'espère que le Zaïre apportera en Allemagne, en juin prochain, un peu de l'air frais que nous avons respiré au Caire. Et que Bwanga, Mana, Mayanga, Kidumu, Ndaye, Kakoko sauront s'exprimer, devant l'Ecosse et devant le Brésil, sans aucun complexe.

Mais le Zaïre a encore, avant d'être champion d'Afrique, à battre en finale ces Zambiens étonnants qui, ainsi que je le supposais, sont parvenus à se défaire d'une équipe congolaise extrêmement courageusse et méritante, mais dont les succès inespérés sont dus davantage à la volonté et à l'effort qu'à la maîtrise et à l'envergure.

Ils dominèrent pendant une mi-temps, nos Congolais, et prirent même l'avantage. Mais M'Bono, fatigué, dut abandonner. Et M'Pelé sentit que ses efforts seraient impuissants. Il marqua un but tout de même, arrachant la prolongation. Mais, alors les Zambiens, plus frais, s'envolèrent vers la finale (4-2). Ils ne seront pas favoris devant le Zaïre, mais ils vendront chèrement leur peau.

Une simple remarque : les deux équipes finalistes sont entraînées par un Yougoslave, Buselic et Vidinic. Même en Afrique, ce football yougoslave impose sa qualité !

TOUS LES RÉSULTATS

GROUPE A

Egypte bat Ouganda, 2-1.
Zambie bat Côte-d'Ivoire, 1-0.
Egypte bat Zambie, 3-1.
Ouganda et Côte-d'Ivoire, 2-2.
Egypte bat Côte-d'Ivoire, 2-0.
Zambie bat Ouganda, 1-0.

CLASSEMENT

1. Egypte, 6 points.
2. Zambie, 4 points.
3. Ouganda, 1 point.
   Côte-d'Ivoire, 1 point.

QUALIFIES POUR LES DEMI-FINALES
Egypte et Zambie.

GROUPE B

Congo bat Maurice, 2-0.
Zaïre bat Guinée, 2-1.
Congo bat Zaïre, 2-1.
Guinée bat Maurice, 2-1.
Congo et Guinée, 1-1.
Zaïre bat Maurice, 4-1.

CLASSEMENT

1. Congo, 5 points.
2. Zaïre, 4 points.
3. Guinée, 3 points.
4. Maurice, 0 point.

QUALIFIES POUR LES DEMI-FINALES
Congo et Zaïre.

DEMI-FINALES

Le Caire : Zaïre bat Egypte, 3-2.
Alexandre : Zambie bat Congo, 4-2 (2-2) (après prolongations).

FINALE

Le Caire : Zaïre-Zambie.

Le journal de la coupe du monde

UN "LONG JOHN" OU UNE "BOMBE" ?

C'EST AU CHOIX POUR LA SQUADRA AZZURRA

(Feruccio BERBENNI)

Giorgio Chinaglia, avant centre de Lazio, surnommé en Italie « Long John », et Roberto Boninsegna, numéro « 9 » de l'Inter, appelé dans le calcio « la bombe », luttent farouchement pour s'assurer la première place au classement des buteurs.

Cette couronne rapporte beaucoup de gloire, une cote supérieure à l'intersaison et en plus, ce qui ne gâte rien, un million de lires de prix et une petite statuette en or.

Mais les deux canonniers du calcio se font la guerre à coups de buts, non seulement pour cette gloire « italienne » mais pour s'assurer également la place de titulaire en squadra azzurra pour la Coupe du monde. « Long John » et « la bombe » veulent forcer le sélectionneur Valcareggi à confier à l'un d'eux le maillot numéro « 9 » de l'équipe d'Italie dans l'aventure mondiale. Au meilleur des deux, bien entendu.

Mais qui peut dire quel est le meilleur de Chinaglia ou de Boninsegna ? Le calcio est partagé à ce sujet. Chacun d'eux a sa claque de journalistes et un certain poids dans l'opinion publique. Au fond, ils se ressemblent beaucoup : ce sont deux poids lourds, de style anglo-saxon. Et tous deux ont la même rage chevillée au corps, celle de marquer. La lutte est très incertaine : peut-être cette guerre particulière entre Chinaglia et Boninsegna sera-t-elle gagnée par le premier si Lazio, son équipe, arrive à s'emparer, pour la première fois de son histoire, du titre de champion.

Giorgio Chinaglia, au style puissant, aux démarrages longs et progressifs, a tout une équipe, dévouée à sa cause, qui l'aide à s'imposer. Tous ses coéquipiers travaillent pour la cause internationale (et nationale) de « Long John ».

Chinaglia mérite ce dévouement. Né à Carrara il y a vingt-sept ans, il apprit le football à la meilleure école du monde à cette époque-là, en Angleterre. Son père, mineur, travaillait au Pays de Galles, à Cardiff. Son père, ensuite, acheta un petit bar. Giorgio eut le temps de... s'occuper de football : ses idoles étaient John Charles et bien sûr Bobby Charlton. Il était grand et fort et Swansea Town le fit entrer dans ses rangs.

Ce fut ainsi que l'équipe italienne de sa ville natale, en tournée d'été en Angleterre, le découvrit, le contacta. Giorgio possédait la nationalité italienne : ce fut donc très facile de le faire venir, tout jeune, en 1966, à la Massese, troisième division.

Il marqua huit buts en trente-deux matches et de suite il fut transféré à Internaples, entraîné par le Brésilien Vinicio. Il y marqua vingt-quatre buts en deux saisons et Lazio de Rome, en 1969, l'acheta pour 150 millions. Sa route vers les sommets était désormais grande ouverte.

A Lazio, en marquant un tas de buts (21 dans le Championnat 1971-1972), il devint le patron, lui, ce grand gaillard aimable, doux, même trop gentil avec les défenseurs du calcio, qui ne le ménagent pas. Il fut « coté » à l'intersaison dernière un milliard de lires. Mais Lazio ne l'aurait transféré à aucun prix. Grâce aux buts qu'il marque avec une formidable régularité, Lazio a pris la tête du Championnat et rêve du titre.

Chinaglia, qui dans la squadra a pris la place d'Anastasi (Juventus), joue en rêvant de Munich. Il a beaucoup amélioré sa technique de base, qui n'était pas formidable. Il « tutoie » le ballon à présent. Il tire très fort des deux pieds, il a la vitesse, le panache, le cran. Mais il lui manque quelque chose : ce géant de presque 1,90 m est faible dans le jeu de tête.

Ce jeu de tête est justement le point fort de son rival, « la bombe » Roberto Boninsegna. Plus âgé que lui de quatre ans, l'avant centre de l'Inter, qui était titulaire en Coupe du Monde au Mexique en 1970, est au contraire formidable dans le jeu de tête. Mais il n'a qu'un seul pied, le gauche.

Celui-ci lui suffit pour marquer souvent, même plusieurs buts par rencontre : Boninsegna, qui a déjà gagné le classement des buteurs en 1971 (24 buts) et en 1972 (22 buts), veut forcer la main à Valcareggi en gagnant le classement aussi en 1974 : alors le sélectionneur ne pourra plus se passer de lui à la Coupe du Monde.

Le match est très ouvert. Chinaglia atteint son épanouissement athlétique et psychologique, fonce comme un taureau, la tête enfermée dans les épaules. Il a faim de ballon et de gloire. Boninsegna lui, est revenu à la surface au bon moment. Il dresse très haut la tête pour frapper la balle, il a une détente extraordinaire. Et c'est sa dernière chance avant de passer la main et de prendre sa retraite.

Or Boninsegna n'est pas homme à laisser passer une chance.

« Long John » ou « la bombe », c'est au choix du destin.

Chinaglia, le géant sans jeu de tête

Boninsegna, le gaucher sans pied droit

Le Gotha au micro

Il y aura foule de gens célèbres autour des micros de télévision et de radio pendant la phase finale de la Coupe du monde.

Les Anglais utiliseront les services de Bobby Moore et de Gordon Banks. Les Italiens et les Allemands feront appel à Schnellinger et à Haller.

Quant aux Brésiliens, ils auront droit bien entendu à Pelé et à Gerson..

Cela a d'ailleurs provoqué la colère des journalistes de Rio et de Sao Paulo qui ont réagi en disant : « Ces deux-là seraient beaucoup plus à leur place sur le terrain... »

Florian le Kangourou

Florian Albert est allé jouer avec Ferencvaros, deux matches en Australie contre la sélection nationale. Il est revenu très impressionné par l'avant centre Baartz dont il a dit : « Avec deux ou trois gaillards de son espèce, l'Australie pourrait faire des misères aux Allemands. Mais l'équipe est trop défensive et les attaquants trop isolés pour espérer réussir quelque chose de convenable pendant le W.M. »

En voyage

● **Ferruccio Valcareggi a du pain sur la planche. Le sélectionneur des Azzurri va en effet prendre sa valise et beaucoup voyager pendant les mois précédant la Coupe du monde. En mars, il ira voir jouer l'équipe d'Haïti qui doit rencontrer l'Uruguay en match de préparation, puis il suivra de près l'Argentine dans sa tournée européenne. Enfin il verra les Brésiliens au Brésil avant leur départ pour l'Allemagne.**

FRANCE FOOTBALL

spēcial europe

Avec JEAN CORNU

Torstensson (à droite) bat Simeonov, le gardien du C.S.K.A. Et le Bayern s'envole vers les demi-finales européennes.

TORSTENSSON

LE BONHEUR DU BAYERN

MUNICH. — Parfois un grand blond avec une chaussure noire fait le succès d'un film. Mercredi dernier dans l'immense stade olympique de Munich plein à ras bord, c'est un petit blond avec deux chaussures noires qui provoqua le triomphe du F.C. Bayern et lui ouvrit largement la porte de la qualification aux demi-finales de la Coupe d'Europe, aux dépens du C.S.K.A. Sofia.

Conny Torstensson a marqué le premier et surtout le si important quatrième but du succès allemand (4-1).

Curieux homme que ce petit Torstensson qui avec sa mince silhouette, sa petite taille, son nez pointu, ressemble davantage à une fouine qu'à un majestueux dieu nordique. Il n'est pas l'homme des tirs lointains et fracassants. Il sent plutôt le but. Il est toujours là dans les bons moments pour reprendre de la tête ou du pied soit un centre soit une balle qui passe par là, afin de la propulser dans le but adverse.

Au début de saison, Conny n'était pas au Bayern. Il jouait au club suédois d'Aatvidaberg, comme Roger Magnusson autrefois, comme son frère la saison dernière encore. Il se fit distinguer par le Bayern de la meilleure manière qui soit. Au premier tour de la Coupe d'Europe, le club suédois fut l'adversaire du onze de Beckenbauer et Torstensson marqua deux buts au Bayern tout surpris et qui se qualifia difficilement (3-1, 1-3) grâce aux penalties. Comme le champion allemand connut alors une petite crise, son manager Robert Schwan, se décida à renforcer ses effectifs et fit tout d'abord appel à Torstensson. Il ne le regrette pas aujourd'hui.

Quant à Conny qui n'a pas encore marqué un nombre extraordinaire de buts, il déclare, amusé : « Je dois être un joueur de Coupe d'Europe puisque c'est là que je réussis mes doublés ! »

En tout cas le Bayern lui devra peut-être une fière chandelle. Muller ayant manqué la transformation de son penalty la marque pouvait fort bien rester sur ce 3 à 1 rempli d'insécurité avant le voyage à Sofia. Avec 4 à 1, le Bayern sera tout de même plus tranquille.

UN CERTAIN MARACHILIEV

Car le C.S.K.A. qui a éliminé Ajax vaut plus que ce qu'il a montré à Munich. Quand il a triomphé du champion d'Europe en septembre, il était en pleine saison et en pleine forme. Mercredi dernier, il n'avait que trois matches derrière lui après sa longue trêve hivernale et ne possédait même pas de... gardien de but. Stojanov et Filipov étaient blessés et Jordanov ne paraissait pas rassurer une défense qui demeurait nerveuse. C'est pourquoi le 13 février C.S.K.A. fit appel à Simeonov (du Slavia), l'ancien gardien international que son club n'utilisait guère depuis deux saisons. Mais Simeonov ne pouvait être qualifié pour ce tour de la Coupe d'Europe, ce qui provoqua de la part du Bayern les réserves que l'on sait.

Le 20 mars à Sofia, les Allemands trouveront devant eux une équipe mieux préparée car ni Boskov, ni Kovatchev ne sont hommes à accepter sans broncher l'affront que constitue ce 4 à 1 de Munich. Si l'on a vu surtout à l'œuvre des défenseurs au stade olympique, il est à peu près certain qu'à Sofia, les témoins verront surtout des attaquants bulgares : Mikhailov, cet extraordinaire marqueur de buts qui sait profiter de toutes les occasions qui s'offrent à lui, même si en dehors de son efficacité il ne semble guère être utile dans la construction du jeu ; Jekov, ce buteur connu qui demeure dangereux et surtout Marachiliev, ce joueur qui, de son aile gauche, jette l'effroi dans toute la défense adverse dès que la balle est entre ses pieds.

Ce Marachiliev qui, à Munich, fut à l'origine de l'un des faits les plus insolites qui se puissent voir sur un terrain. Alors qu'il était au coude à coude, à quelque dix mètres du but de Maier, avec Hansen son garde du corps, ce dernier, grâce à un suprême effort, eut un moment un léger avantage sur le Bulgare. Hansen tenta une mise en corner : il envoya avec force le ballon sur l'un des montants. Ce ballon revint, en jeu et dans l'instant même fut repris de volée par Simov qui le replaça au même endroit, sur le même poteau. Cela à une ou deux secondes d'écart tout au plus. Le sort pouvait tourner, la marque pouvait revenir à 3-2 ; quelques instants plus tard, elle tourna bien, mais en faveur du Bayern et par 4 à 1.

LA SANTE DE ROTH

La force du Bayern c'est de posséder des hommes de grande classe comme Beckenbauer, mais aussi des joueurs utiles comme Roth que Lattek considère comme le moteur de son équipe car il veut transformer de plus en plus Hœness en (faux) attaquant de pointe.

Il est vrai que Roth accomplit un travail considérable et n'a sans doute jamais été aussi fort qu'actuellement bien qu'il ait été quatre fois international avant 1970.

Le secret de Roth : il ne boit pas, il ne fume pas, il sort peu le soir et dort beaucoup. Et comme un vrai taureau (on l'appelle là-bas le « bulle » taureau), il n'est jamais malade, jamais blessé. Aussi son entraîneur se demande si à 27 ans, il ne serait pas temps qu'on le réintègre parmi les « possibles internationaux ».

10.000 DM POUR LA QUALIFICATION

Le match n'a pas été retransmis en direct par la télévision. C'est que le vendredi précédent, il n'y avait que la moitié des places vendues et le président du Bayern M. Neudecker craignait pour sa recette. Il avait demandé que la décision soit différée jusqu'au lundi soir, délai que refusa la TV allemande.

Le stade fut plein le soir du match et l'on estime à 20.000 au moins le nombre des spectateurs qui ne seraient pas venus si le match avait été retransmis. Du fait de la non-télévision la recette qui s'est élevée à 1.750.000 DM (soit 3,5 millions de nos francs) a bénéficié d'une rentrée supplémentaire de 500.000 DM (1 million de francs). Ce qui permettra de payer aisément la prime de 10.000 DM (20.000 francs) promise en cas de qualification.

Qualification attendue par tous les Allemands. Muller — qui ne veut plus tirer de penalties durant un certain temps — a dit : « Ce but des Bulgares nous gêne un peu, mais notre premier travail sera de l'effacer à Sofia. Nous y arriverons bien et nous nous hisserons en demi-finale car nous ne prendrons pas 4 buts ! »

C'est que le Bayern croit fortement en ses chances européennes en cette année 1974.